140 P. C.

والمستخدا فعاموه

April 18 State Section 20

arte del escolution was a الراسي مسور موجه الأ

the second reservoir

A CONTRACTOR

Fautre

* ****

MARKET K.

and the second

100

Server Control of the Control

Approximate the second of the second

* Wife Jaigo Complete May L'INTÉRIEUR DU MOZAMBIQUE a une large consultation Le raid de dimanche
le raid de dimanche

Le raid de dimanche

PAGE 20

NOUVELLES OPERATIONS



Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 BA; Maroc, 1,50 dtr.; Tunicle, 120 M.; Allemagne, 1 DM; Astriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,55; Rasemari, 3,50 kr.; Expagne, 30 pes.; Erando-Bretagne, 20 D.; Erkes, 20 dr.; Iran, 45 ffs; Italie, 350 i.; Litun, 175 p.; Luxemborg, 12 fr.; Morelge, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Peringal, 15 etc.; Sabda, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslavin, 10 n. dh.

Tarif des abonnements page 7 5, RCE DES TEALTENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 650572

Tél. : 246-72-23

Mme Carter < ambassadeur > n Amérique latine

Ime Rosalynn Carter, éponse président des Etats-Unis, sit entreprendre, ce lundi mai, une tournée de deux sines dans sept pays des albes et d'Amèrique latine.

première dame américaine erpliqué que sa mission avait limites bien précises : il ne pit pas, pour elle, de «négo-r», bien qu'elle soit accompa-le de M. Terence Todman, irge des relations interamérines au département d'Etat; n'a evidemment, ancun titre h faire. Son but est d'e établir relations personnelles étrof-, avec les sept chefs d'Etat elle doit rencontrer ; de leur pliquer « les buts et les priode la politique du présint envers le sous-continent, et, cela, elle est orfevre; de en faire comprendre une per-malite, celle de son mari, qui stinue de dérouter des dirients pius habitués à voir les américains manier le

res biton » que la Bible. Une telle tournée n'en est pas - jins insolite. Les chefs d'Etat ino-améicains seront-ils désarla par la « bonne volonté» que infleste l'envoi auprès d'enx de lle que M. Carter nomme son intella, plutot, que la Maison auche est hien desinvolte de se ire représenter par un ambasnon dénue de charme, is qui ne peut exciper d'ancun

rime Carter visitera quatre con à régime de représentation par ementaire (la famalque le la la Rica, la Colombie et le la la régime taire (PEquateur, le Pèron et tresil). Ce dosage fait la part anz démocraties, dans un ment harasse de dictatures. feau liberalisme dont M. Carouhaite s'inspirer dans ses long avec le tiers-monde en cal et l'Amérique fatine en ulier : il révèle aussi les cadictious où se débat

pape de M. Carter. lims de Washington en faveur droits de l'homme et contre moliferation nucleaire out été us mai reçues. Mais le Brésil itussi la plus grande puissance l'Amérique latine, le pays du continent où les investisseunts des Etats-Unis sont les is importants. Cette considé-

ime Carter, en revanche, évi-ta le Chili, qui, pourtant,

tire-t-on & Washington, surait

suctement fait, ces derniers

mps, quelques gestes de bonne

donté en ce qui concerne les

mis de l'homme. Les Etats-nis semblent même accentuer ar pression à l'encontre du meral Pinochet. Ces derniers ors, MM. Eduardo Frei, ancien tendent démocrate chrétien, lodomiro Almeida, leader de Unité populaire et ancien mitire des affaires étrangères de alrador Allende, et le cardinal izal Silva Henriquez, archeveque d Santiago, ont été reçus, res-scrivement, par le vice-président fondale, par M. Terence Tedman par une collaboratrice de L Carter à la Maison Blanche. klon certaines sources, un repréentant du P.C. chilien aurait galement en un entretien avec m hant fonctionnaire américain. Pent-être le général Pinochet t-t-Il été choisi par Washington conne une sorte de bonc émismire en raison de la valeur ymbolique qu'il revêt. Il est improbable, en revanche, que le militantisme » de M. Carter en favour des droits de l'homme continue de s'exercer de façon Russi voyante que durant les premières semaines de son mandat. Les dernières déclarations efficielles du président démontrent qu'il a été sensible aux réactions négatives de plusteurs de plusteurs de ses partenaires du sud do continent. Convained pourtant que sa politique gagnera plus d'amis aux Etats-Unis qu'elle ne leur vandra d'ennemis, M. Carter ne renoncera sans doute pas de sitôt à sa « croisade ». Mais il se gardera bien de chanter vistoire... al victoire il doit y avoir.

ILLETIN DE L'ÉTRANGER D'importants désaccords subsistent au dialogue Nord-Sud entre pays riches et pauvres

Fondateur : Hubert Beuve-Mêry

M. de Guiringaud, minietre des effaires étrangères, e ouvert, le lundi de Pentacôte, au Centre des conférences intermationales de l'avenua Kiétrer, l'uitime conférence ministèrielle Nord-Sud à lequelle vont participer pandant trois jours vingt-eept minietres (des affeires étrangères pour la plupart) représentant sept pays industrialisée et le Communeuté européenne et dix-neuf pays en voie de développement Plus de mille délégués et quelque six cents journelistee sont réunie à l'occasion de cette contérence sur la coopération économique internetionale (C.C.E.I.). A le sulte de l'ellocution de bienvenue du président de le contérence, ont pris le parole les deux coprésidents permanents de la C.C.E.I., MM. Guerrero pour lee Dix-Neuf. et MacEechen pour les Hult. Puis, M. Waldhelm s'est prononcé pour le mise et l'est des la contérence de l'est des la contérence de l'est des la contérence de la contene de la contérence de la contérence de la contene de mise en place d'une institution « qui puissa contribuer à le création d'un ordre énergétique mondial et qui soit pour cela dotée de certaines fonctions essantielles ». Lundi sprès-midi, l'intervention le plus attendue était celle de M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain. Les débats de le conférence Nord-Sud promettent d'être diffi-clies. Les divergences entre les pays riches et les pays peuvree restent nombreuses et importantes. A Alger, on estime même que le contérence va vers un échec. Mais tel n'est pas l'avis de tous les pays en développement, comme en témoignent l'optimisme prudent de le presse iranianne et l'eppel eu compromis du maréchel Tito.

Les dix-neuf pays en voie de développement du dialogue Nord-Sud, qui ont tenu une reunion samedi dernier, semblent incertains sur l'attitude qu'ils doivent observer à l'égard des conclusions des quatre commissions de la Conférence sur un nouvel ordre decompique. In terma tions de l'energie après économique International (C.C.E.I.). Les vingt-sept hauts fonctionnaires désignés par cha-cun des pays membres ont, certes, amélioré ces conclusions an cours de leur session des 25 et 27 mai, et réduit le nombre des désaccords. Mais ces derniers portent précisément sur les points aux-quels les pays en développement attachent la plus grande importance.

tance.

Les deux coprésidents de la C.C.E.L. MM. Guerrero pour les « dix-neuf » et MacEachen pour les « dix-neuf » et MacEachen pour les « huit » (et non l'inverse comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde daté des 29-80 · mai) se sont employés dimanche à établir la liste de case noute en littles. ces points en litige.

Les points en litige Ce sont, dans leurs grandes li-gnes, les sulvants :

ERGIE - A commission compétente, l'accord de base ». s'est fait sur une analyse commune des besoins énergétiques du monde et sur les mesures de conservation et de diversification nécessaires pour éviter une penu-rie. On o prévu aussi un mécarie. On o previ sussi in inecanisme de financement pour l'expiolistion des ressonrees
énergétiques des pays les plus
pauvres. Celui-ci pourrait être
assuré par la Banque mondiale,
dont le capital et les ressources
ont été augmentés il y a deux

mois.
Ce financement, toutefois paratt
nettement insuffisant any pays nettement insuffisant aux pays en développement. Cinq d'entre eux, non producteurs de pétrole (Brésil, Camerum, Inde, Jamaique et Zaire), ont déposé, il y a deux serraines, un texté au sujet de la création, déjà décidée au sein du F.M.I., d'une nouvelle facilité de créatit. Ils souhaitent que sa durée soit de cinq ans et précisent que les pays en voie de développement importateurs de pétrole auront besoin de 4 milliards de droits de tirage spéciaux par an (46 milliards de dollars). Ces pays proposent également que les Etats industrialisés et pétroliers investissent au moins 345 millious de dollars par an pendant trois ans dans la recherche pétrolère à l'intérieur des pays en développement, grâce à une institution internationale appropriée.

du Québec aurait lieu en 1979

Le parti québécois o tenu pendant le week-end, ou stade olympique de Montréal, son premier congrès depuis qu'il assure le pouvoir. L'ordre du jour était essentiellement consacré à la révision du programme du parti. A l'occasion du congrès, il o été décide que le référendum sur l'indépenlance aurait lieu au plus tard à l'automne de 1979.

Le référendum

De notre correspondant

Montréal — Le congrès de la Pentecôte a été pour le partiquébécois et le gouvernement l'occasion de définir leurs compétences respectives. Dans son dissours inaugural, M. René Lévesque, premier ministre et président du consell exécutif du parti, a souligné la difficulté de cette situation, expliquant que « le parti ne devait pas perdre son sel une jois au pouvoir », mais qu'il ne devait pas non plus refuer de voir « les limites et les contraintes du pouvoir ». Dans son discours de eléture, il a affirmé avec force que lorsque des divergences se produiraient entre les options du parti et celles du gouvernement « il ne saurait être question que cein-ci se sente tenu de plier s'il n'était pas d'accord ».

De leur côté, les délégués, s'ils se sont généralement montrés modérés, n'en ont pas moins adopté quelques résolutions qui vont au-delà de ce que leur gou-vernement était disposé à entre-pardice. Ainsi figurate désormats vermement était disposé à entre-prendre. Ainsi figurara désognais au programme du parti. Parmi les objectifs à atteindre, l'avorte-ment libre et gratuit et, bien aux, décriminalisé. Le conseil exécutif du parti, dirigé par M. Lévesque et composé en majo-rité de ministres importants, a massivement voté contre cette résolution.

ALAIN-MARIF CARRON.

Des mesures de blocage sur l'indépendance de prix alimentaires sont à l'étude

La très forte hausse des prix des prodults alimentaires en avril [+1.6 % par rapport à mars, +16,5 % en rythme annuel pendant les trois derniers mois connus) a surpris le gouverne-ment. On ne s'attendait certes pos à un bon indice dans ce domaine, mais les chiffres publiés par l'LNS.E.E. ont dépassé les prévisions les plus pessimistes. Le commentaire de M. Boulin, qu'a rendu public lo Rue de Rivoll en même temps qu'était annoncé le très mauvais résultat d'avril, reflète cette surprise. Le ministre délègué à l'économie et aux finances déclare qu' « il fant s'interroger sur les conditions de fonctionnement des circuits de distribution et sur les moyens de les amélierer . Une étude de l'évolution récente des marges commerciales a été entreprise par l'administration. Si celle-ci mettait en évidence des abus importants, en contradiction avec les impératifs du plan Barre, des mesures de blocage pourraient être prises.

Depuis. MM. Fontanet, qui conseillait, en 1962 de a suivre le bour s. et Missoffe, qui avait, en 1961-1962, condamné la reconstruction des abattoirs de La Villetre, beancoup de ministres a ont mis en question » la qualité des circuits de distribution aussi bien crux de la viande que ceux des fruits et légumes : intuitions et réactions de bon sens plutôt que constats chiffrés. Car à chaque fois qu'un rapport à 664 publié sur le sujet il a montré que les marges des commerçants en France étaient souvent plus faibles qu'en Allemagne et aux Etats-Unis. Les prix montent pourtant et s'enfient de façon disproportionnée au moindre aocident climatique; mais, dans le même temps, les des d'autant plus improbable. mais, dans le même tempa, les écarts entre cours à la produc-tion et cours de détail-restent in-compréhensibles an commun des

Faire quelque chose

La petite phrase de M. Boulin est-elle donc un de ces commen-taires de circonstance qu'on ou-blie eussi vite qu'on les a pro-poncés ? Ou bien le ministre est-fl décidé à faire quelque chose 7

D'après pos informations, les services de Matignon et de Rivoli étudient actuellement la possibilité de bloquer certains prix ou, tout au moins, de res-serrer certaines marges dont la pinpart sont déjà fixées autori-tairement, rappelons-le. Un exa-

dicale ou corporative, la moindre

note d'approbation pour la

les grandes lignes - faut-il le

rappeler? - avaient été enté-

térinées par le Parlement en juillet 1975. Aucune fausse note

dans ces chœurs de la récrimi-nation et de l'hostilité, aujour-

d'bui pas un filet de voix contra-

(Lire la suite page 8.)

réforme de l'enseignement dont

d'ensemble). Cet écart permanent s'expliquerait-il par l'amélioration du revenu de la paysannerie? Cela est d'autant plus improbable que l'agriculture dégage des gains de productivité très importants (aussi foris que ceux de l'industrie) qui lui permettent d'absorber au moins une partie de la hausse des cours sans effet inflationniste. C'est pour cette raison m'on est C'est pour cette raison m'on est conduit à se poser des questions sur le prélèvement opèré par les circuits de distribution.

On se montrait en tout uit asses: préoccupé dans les milieux gouvernementaux — maleré les déclarations sereines faites à Strasbourg par M. Barre — par la signification profonde du déra-page d'avril. Si en effet le 1,6 % de hausse des prix des produits de nauser des pris des produits alimentaires n'est pas la traduc-tion au détail de l'évolution des cours à la production, cela signifie — ainsi que nous l'avions souligné dans nos éditions datées 28 mai dans nos éditions datées 28 mais — que des catégories socio-professionnelles refusent la politique des revenns mise en place par M. Barre et qui consiste, faut-il le rappeler, à stabiliser le pouvoir d'achat. S'il en est bien ainsi tontes les autres catégories socio-professionnelles risquent par contagion — et sous des formes diverses — de remettre en cause le plan Barre. Les chefs d'entreprise pourront-ils, an cours des prise pourront-ils, an cours des prochains mois, continuer, comme ils l'ont fait depuis janvier, à pratiquer une politique de grande fermeté salariale ?

C'est bien dans ces tarmes qu'on se pose le problème en haut lieu. Et c'est pourquoi la très forte hausse des prix · avril a une telle

ALAIN YERNHOLES.

A RÉNOVATION DE L'ENSEIGNEMENT

Mutinerie contre une

par BRUNO FRAPPAT

Imagine-t-on un général sur le point de donner l'assant à une citadelle et qui s'entendrait dire ner see trouves me son plan est « dangereux » et qu'il faut d'abord augmenter les effectifs? Qui entendralt ses plus fidèles sousofficiers et officiers le supplie de remettre l'assaut à plus tard, cherchant à le persuader que son projet d'attaque n'est pas mur? Ses officiers supérieurs lever les bras au ciel dans un mouvement d'impuissance et l'armée tout entière brandir des banderoles? Pire : imagine-t-on les hommes de troupe se répandre dans l'arrière-pays pour faire signer une pétition hostile au général et à son funeste dessein?

Autre sujet de désaccord : la poursuite de la concertation sur les preblèmes de l'energie après la cidture de la conférence. Les

e huit a souhaiteraient la créa-tion d'une institution, d'un forum

tion d'une institution, d'un forum, tout an moins, on le dialogue Nord-Sud se poursuivrait sur l'énergie. On note rependant qu'Etats-Unis et Japon sont moins intéressés qua les pays de la C.E.E. Les pays en développement n'y sont pas favorables, notamment parce que cela reviendrait à dissocier le problème de l'énergie de ceux des matières premières et du développement.

MATTERES PREMIERES.

Dans ce domaine, les positions du « Nord » et du « Sud » restent très ficignées, blen que les pays industrialisés sient fait un grand pas en avant rendred deroler en déposant sur la table de la conférence, au niveau des hauts fonctionnaires, un texte très court par lequel ils accepteraient un fonds commun « dans le cuire du programme intégré sur les produits de base ».

(Lire la mate page 18.)

JEAN SCHWOEBEL

MATTERES PREMIERES, -

da développement.

C'est pourtant un peu la gitua-De leur ofté, l'Iran, l'Egypte, l'Irak et le Venezuela ont déposé M. René Haby à quatre mois de un document visant à préserver l'application de sa réforme de

sure que se rapproche l'échéance de septembre la rogne et la grogne l'emportent sur l'enthousiasme et

l'enseignement. An fur et à mela discipline: Chaque jour apporte son lot de déclarations, de motions de congrés, de communiques : on serait blen en peine de trouver, dans ce flot de rhétorique syn-AU JOUR LE JOUR

Le miracle français Et revollà les Français, tout

juste remis des émotions de la grève-et des fatigues de plusieura « pouts », repurtis vacances et bientôt revenus. Le tout entre deux campagnes électorales décisives et en count-goût de la grande randonnés d'été...

Comment un pays qui, lorsqu'il n'est pus en train de voter, est en vacances, renire de pacances ou va partir en pacances, tout en profitant des quelques intervalles libres pour se mettre en grève (sans compter ses petites révolutions séculaires), comment un pays parell peut-il

Mais n'est-ce pas fusiement parce qu'il fait la grèce, que les nombreuses élections décisives ne décident rien, que tout cela est extremement fatigant et que, pour tenir le coup, A s'évade... qu'il tonc-

Le miracle serait d'afleurs complet avec des élections onticipées, car on reusstrait aussi lout de suite à freiner la hausse des prix.

PABLO DE LA HIGUERA.

AU CHATEAU DE COMPIÈGNE

Don Quichotte vu par Natoire

g a r d é e s, l'année Natoire, puisque celui-ci y aura été deux fois à l'honneur. Nous avons déjà parié da l'exposition qui, présentée d'ebord grand goût et jouèrent un rôle de au musée de Troyes (elle est actueliement à Nîmes, en instance de du dix-hultième siècle, architecture départ pour la Ville Médiele), évo-quait evec bonheur les mérites et les iurent exécutés entre 1734 et 1743, quait evec bonheur les mérites et les furent exécutés entre 1734 et 1743, limites du peintre et du dessinateur les tapisseries tissées à la manufaç. (le Monde du 17 mars). Nous retrou- ture de Beauvais de 1735 à 1745 vons aulourd'hui Natoire à Complè- en un seul exemplaire, a'il vous plait : gne, où vient d'être restaurée le . une folle et une fortune, car il fallai salte qui, apécialement construite eu minim sous le Second-Empire à cet effet, abrite les cartons de la tenture de le même occazion deux pièces du patais rendues à leur état d'origine : l'antichambre du Dauphin (avec deux et la chambre à coucher de Napo- de acience, mais un puits où l'on léon, où un baidaquin de conquérant ne se noie pas, tani de bon petit romanesque couronne désormals. comme en 1810, l'austérité majestuause du mobilier conçu par Jecob-

Le tentura de Don Quichotte tut commandée à Natoire par le termier general Pierre Grimod Dufort (même tamille que l'illustre gastronome), un

1977 est l'année Rubens. C'est de ces parvenus testueux qui, pour aussi un peu, et toutes proportions faire oublier leur toture et la mau-g a r d é e s. l'année Nagoire, puisque vaise odeur de leur tortune, furent mécènes, collectionneurs, emphitryone, devinrent souvent des hommes de eu minimum trole tissages pour amortir le coût des modèles. Grimod voulait sa tenture bien à lui, et ce n'est pas nous qui lui reprocherons son manque de considération pou

les multiples. Après mille péripéties dont on lin splendides commodes de Riesener), la détail dens le catalogue (un puits catalogue est judicioux et vivant), les cartons trouvèrent leur port délinité à Complègne et neut des dix tentures (la dixième se perdit en route) à l'archaveché d'Aix-en-Provence.

ANDRÉ FERMIGIER.

(Lire la suite page 17.)





M. Leonid Breinev: notre préoccupation s'accroît du fait des orientations de la nouvelle administration américaine

son voyage officiel en France (où II est attandu la 20 juin). M Brejnev s publique da notre pays da - l'atti-tuda non constructive - des Etats-Unia faca sux problêmes de la limitation des ermements. Si les déclara-tions du secrétairs ganéral no sont pas très nouvelles (M Gromyko evalt dit à peu près is mêms chose à l'issue de ses antreriens evec M. Vance é Genève), on doll cependent remarquer que M. Breiney cedre de le semeine française organisée par is jélévision soviétique (se décloration a été diffusée en même TF 1 à Paris) : saion les critères habituellement respectés par Moscou, le secrétaire général eurail dû a'en tanir à l'évocation pes pro-

Pourquel M Breiney a-t-li fall entorse à cette régle ? Pour daux raisons sans doute. Il e d'abord voulu profiter de l'occasion qui lui était offerte pour défendre le dossier de son pays dans le question des SALT. Si les négociarions plétinent, a-t-il dil en substance, ce n'est pae par le feuto de l'Union soviàliquo, mais parce que les Etats-Unis, responsaermaments, chercheni manifestement des avantages unholéraux. Ensulle, et blen qu'il ne l'ait pes di explicitement, le escréteire général e voulu mottre le France en garde contra una plus grande coopération evec l'organisation militaire de l'OTAN.

Memorial Day, le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, a reçu samedi 28 mai l'ambassadeur

d'Israël. M. Dinitz. & la demande

de ce dernier, A la suito des déclarations passablement confu-ses faites jeudi par lo président

Carter, le gouvernement israéllen tenait à préciser que les vues présidentielles allaient bien au-

delà de co qu'aucun gouverne-mont israélien pouvait accepter comme base de négociation. Au cours de cette conférence de presse, lo présidont Carter avait

presse, lo president Carter avait affirmé que le politique des Etats-Unis reposait sur un certain combre de résolutions du Conseil de sécurité des Nations unles qui, ssion son interprétation, préroyalent : le retrait des forces israéliennes des territoires occupés en 1967, la fin de l'état de bélligérance, le rétablissement de frontières sûres et perma-

de frontières sûres et perma-nontes, ainsi quo le droit des Pa-lestiniens à une patrie fhome-tand/ pour compenser les pertes qu'ils ovalent subles. L'ambassadour Dinitz s précise

quo le gouvornoment israèllen acceptait seuloment les résolutions 242 de 1967 et 338 de 1973 du Conseil do sécurité comme base d'une négociation. Aucune de ces deux résolutions à acuitant l'est

deux résolutions, e souligné l'am-bassadeur, ne fait état d'une pa-

passadeur, ne fait etat d'une partrie palestinionno ou d'une com-pensation. En outre, M. Dinits n'a pas manquè de rappolor que la résolution 242 evait laissé dé-libèrément dans is vagus l'éton-due du retrait israélion. Seion l'annissadeur M. Vague a general

l'ambassadeur, M. Vance a accepté le point de vus israélien, confirmant une déclaration antérioure de ses services qui soulignait que les Etats-Unis étaient liés seulement par les résolutions 242 et

338.
En falt, le président Carter evalt créé un certain embarras dans les services du département d'Etat. La Maison Blanche, hésident

tant à admettre que le président et at la admettre que le président et at la consept d'une « potro » pour les Palestinions (igurait dans les résolutions 181 de gravemers 1917 et 194 de décembre

1948 de l'assemblée générale, fai-sant état du droit des Palestiniens

à rentrer dans leurs foyers ou à recevoir une componsation. En

rappelant l'opposition de son pays à ces résolutions, l'ambassadeur

d'Israë) à remarque que, si le principe d'une compensation était retenu, des centaines de milliers

de juifs expulsés par les États arabes devraient en bénéficier.

L'attitude » ppsittre » de M. Vance, corrigeant, à la de-mando de l'ambassadeur d'Israël

les déclaretions mexactes du pré-sident Carter, n'obtenue en rien

l'opposition israélo-eméricaine sui

novembre 1947 et 194 de déce

PROCHE-ORIENT

M Brajnev a confirmé pue les

cléaire seraient à l'ordre du jour do Frence considérer d'un cell nouveau la proposition pas osyo membres du pacte de Varsovis sur le ranonce-ment à l'empipi, en premier, des

grapa, qui s'ouvre lo te juin, le position de l'URSS. : cetts réunion

problème des droits de l'homme Et, tout hasard, M Brejnev s'est lancé

pas de résour vivement, à Beigrape si le problème des prons si libertés

eu centre, la semaine prochaine, des discussions pu'aure, à Moscou, ment avec M. Gromyko, mais sussi, doute, avec le secrétaira

La déclaration du secrétaire général du P.C. soviétique à TF 1

TF 1, M. Breinev e dit notam-ment :

est de prévenir un nouveau déve-loppement de la spirale de la course aux armements. No n soulement la planète est défà sursaturée de moyens de destruc-massive, mais il existe un danger réel et qui s'accroît d'année en année de mise au point de nou-veaux systèmes d'armements qui seront infintmement plus dévastateurs. Il est temps d'arrêter.

 « Je ne dissimuleran pas que notre préoccupation au sujet de la course aux armements, y com-pris des armements stratégiques, qui se poursuit s'accroit du fait de l'orientation prise en ce domaine par la nouvelle administration américaine. Elle vise manifeste-ment à donner des avantages uni-latéraux aux Etais-Unis Une telle lique ne favorise certes nullement

Israël

Les «suggestions» américaines sont jugées inacceptables par Jérusalem

blissement de relations diploma-tiques et commerciales, ainsi que

l'ouverture des frontlères, evec l'assurance que le transit libre des

personnes et des blens et la li-berte de nevigation seralent res-

Selon ces informations de sour-

ce israélienne, le gouvernement américain aurait déjà communi-

américain aurait déjà communiqué au gouvernement de Jérusa-lem ses « suggestions »: le retrait israélien de la rive occidentale du Jourdain, du Golan, du Sinai et seulement d'une partie de la bande de Gezs D'autre part, le gouvernement américain, tenant compto de la a sécurité stroté-

gique a d'Israët, recommenderait que celic-ci soit garantle par l'établissemont do zones démi-litarisées, une réduction des trou-pes le long des frontières et

Jérusalem - Dans le clus our

atyla des motions - nègre blanc -.

un texta orésenté par les libé-

raux (caux-là mèmes quo la dési-

gnation do M Mosne Dayan aux

toncilons da ministre des affaires

étrangères evait révoltés) a sermis au

Likoud de sortir de la crise Cett

motion, pui a lait l'unanimité des

dirigeants du Likoud réunis aulour

de M Menaham Begin, è sa sortis

d'hôpital, n'ennule cas la Pésignation

de M Dayan, meis ne la confirme

Elle mentionne simplement que fors-

que M Begin sera chargé plficialle-

mani pe lormer son ministère. lo chorx qu'il lers sers soumis à l'sp-

probanon De la Direction Du Likoup

Ainsi, e décieré M Simha Erlich

chef de file des libéraux. M. Dayan

n'est plus - désigné - dans les lonc-

tions de minietre des affaires Etran-

dères, il est seviement - proposé -

Les amis de '4 Begin des Iractipos

Herout st Leam ne spni pag moins

satisfaits oulsque, majoritaires dans la Likoud, ils considérent que te

choix porté sur M Dayan peut étre

Il reste à savoir maintenem si le

formule sdopiée dimenche est jugée

accepteble par le Dash, qui e décidé

de ne reprendro les pourpariers avec

le Likoud que - lorsque to situation

sera rétablie talle qu'elle était avant

is désignation de M Dayan - Aucun

dirigeant de ce osrti n e voulu émet-

ire un avia. oreferant leisser au

comité pirecteur, qui se réunil ce

considèré comme acquie

Le Likoud adopte une formule de compremis

au sujet de la désignation du général Dayan

De notre correspondant

Dans la déclaration diffusée par la preparation et la conclusion d'un nouvel accord d tong terme ent :

A Le problème fondamental de prévent un nouveau déverppement de la spirale de la la préparation et la conclusion d'un nouvel accord d tong terme entre l'U.R.S.S. et les Etais-Unit pour la limitation des armements stratégiques, accord dont l'élaboration n'a déjd trainé que trop.

» R. est vrat qu'd l'issuc de la réncontre entre le ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S. ot le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, out s'est tenue dernièrement à Genève, on voit se dessiner, par rapport aux négociations de mars à Moscou, un certain rapprocheà Moscou, un certain rapproche ment des positions relatives d certaines des questions qui n'avaient pas été concertées. Il faut cependant dire franchement qu'il n'y a pas encore de progrès sérieux du jatt do l'attitude non constructive des Etats-Unis. Maniferte-ment, de grands offorts seront en opro nécessaires dans ce domaine. L'essentiel, c'est quo l'administration américaine passe entièrement à des positions réd-

aborde qu'au stade final de la

foutes ces formules, dit-on dans les milieux israèllens, vont

directement à l'encontre des vues de Jérusalem et doivent donc être considéré o priori comme

parvenir à un accord avec la Dash,

cartie religiaux Lo parti national

religieux et l'Agoupeth-Israël. 'qui

complent à our pour seize sièges

soulignent que M Begin pourreit

rê u una majonté sens le Dash e

certaines po laurs revendications

étalent satisfaites comme oet exem-

ple l'exemption du service militaire

pour les jeunes fille: pietiquantes.

la modification da la législation du trevall, qui pròvoll ectuellement des

exceptions au repos sabbatique, la

reniproement de l'éducation religieuse

dans tous les réseaux scolaires et

répondiail une lais pour toutes à

l'éternelle question - Ou'est-ce qu'un

ti est bien antenpu- que, sui ce

Parmer point la réponse devra être

Cette question est posée depuis que

l'Etat d'israél existe el elle a tou-

jours été éludée en raison des pro-

fondes divargances qu'ella souièva

Un gouvernement oreside par Ber

Gourion, donc un gouvernement

tort, a été renversé dane les an-

cetta question n'svalt ou âtre évilà

Pendent que le direction du Likoud

siègesit, dimanche eu domicile de

M Begin, des groupes de menites-

tants étalani rassamblés en divers

endrolls de Tol-Avrv, efin ds

condemner ou d'approuver le retour

do M. Dayan sur le devant de La

ANDRE SCEMAMA.

à la Knesset

50 perce qu'un débai sur

conforme à la définition religieuse

l'élaboration d'un texts pui

HENRI PIERRE

listes et porte du principe de l'égalité et de la sécurité égale.

 Nous ne menagerons pas nos forces dans la lutte non seu-lement pour la limitation quantilement pour la limitation quanti-tative et qualitative de la course aux armements, mais encore pour le désarmement d des conditions équitables, réctproquement accep-tables Nous sommes prêts d des mesures partielles (...). La réalisa-tion de chacune d'entre elles je-rait reculer dans une certaine mesure le danger de querre. De quoi s'agit-il ?

1. 8 Le refus d'une nouvelle prolifération des armes nucléaires, Leur dissemination de pays en pays ne renforcera la sécurité d'aucun d'entre eux et nc peut nullement favoriser le mainten de l'équilibre relatif qui s'est établi actuellement, mais elle aggravera la danger d'un conflit nucléaire.

2 s. Nous proposons ensutte de conclure un accord interdisant la mise au point de nouveaux types et systèmes d'extermination mas-

• » Avec nos alliés du traité de Parsone, nous auliés du traité de Varsonie, nous avons proposé que les pays participant à la conférence d'Helsinki s'entendent pour renoncer à emplayer les premiers des armes nucléaires les un s contre les autres. Des pourpariers sur cetic question (...) ouvriraient de nouvelles possibilités de réduction des armements truditionnels en Europe, surtout la où leur concentration est grande. »

Washington - ignerant le De notre correspondent la creation d'un système de surveillance avancée au dela des frontières. Mais, è la dif-férence du Sinai où le fonc-tionnement de ces postes est assuré par du personnel amérià la conference paneuropéenne ont la possibilité de démontrer de nouveau, dans la pratique, leur bonne volonté dans le contexte assuré par du personnel ameri-cain, les nonveaux postes de sur-veillance seralent contrôlés par des techniciens israéliens du côté arabe, tandis quo les Arabes contrôlersient les postes du côté israélien Ces: « suggestions » ne untiendraiont aucune référence au problème de Jérusalem, dont on estime qu'il ne pourrait être abordé on'au stade final de la de la prochaine rencontre à Belde la prochaine rencontre à Belgrade. Nous voudrions qu'elle soit comme elle l'a été conçue, un pro-longement et un développement de l'esprit d'Acisinki, un nouveau maillon dans le développement de processus de la détente. Cela est-A réalisable? Out, d'condition de s'y prèparer et d'en raire une action de coopération et non pas de discorde. Quiconque lenterait de l'orienter dans un autre sens se chargerait d'une grande responsabilité.

■ L'état des relations franco-soviétiques dans l'ensemble « est bon » « Mais nous ambitionnons pon « Mais nous ambitionnons plus et nous pensons qu'il existe des possibilités inexploitées et des prémices Je constate avec sattsfaction que les réflexions du président de la République trançaise. Giscard d'Estaing, dont nous avons pu suivre l'intervieu au dibut de cette sename sur les écrans de nos téléviseurs, vont dans le même sens e

LE PRÉSIDENT CARTER : les armes nucléaires sont destinées à être employées en cas de nécessité.

Washington (A.F.P., A.P.). — Dans Finterview qu'il a donnée à U.S. News and World Report, la président Corter a Indique que les armes atomique américalnes sont destinées e être employées en cas de nécessité. - Je pense que tout le monde reconnaît que la premier pays à employer les armes atomiques fere un pas très important vers l'autocondam nation du montre entier Capendam pans les régions où des armes nu ciéaires sont entreposées, dans re Pacifique occipental eins qu'en Europe et pour le défanse de noir propre pairie, teur déploiement mêm-Implique le possibilité de leur uri-

lisation at nécessaire .. Les Etats-Unis disposent d'elmes etomiques en Corée du Sud notamment, où le président Carter anvisago de réduire progressivement les forces terrestres eméricaines . Un retrait soigneusement organisé -, étalé sur une périoda de quatre à cinq ans. ne devrail pas, seion le président, modifier l'équilibre des forces dans la région

. Il vient un moment où la présence permenente de forces terrontres n'esi pse è consellier, et ce moment est errivé ., e précisé M Carter.

D'eutre part, à propos des négocierions soviato-américaines, le préaldeni á astimé, dimancho soli 29 mål, en Georgie, où Il evalt pris du repos, que - cele e ves blan evancé demièrement »

EUROPE

la traditionnelle fête de la victoire franquist

francuisto de 1939, célébrée chaque la lin de la guerra civile, les troupes espagnolo - étalant, officiellement, au service do toute la nalion Ni avani n'a pas élé obtenu sans réticences, ni réserves, par une armée rentré sa grogno depuis le légelisa-tion du parti communiste L'année lour de la victoire franquiste avait échoué, lece é la résistance des généraux. Et, le 24 mai demier, un minietre militaire e encore rappelé que - l'armée espagnole n'oublierait

générales du 15 juin, le roi el son le réconciliation des Espagnols Juan Carlos ovail merqué un autre point. Felipe, haritles de le couronne, agé de neuf ans, commo soldat d'honneus d'un régiment d'infanterie Ces leux de prince pai un sens politique. Toul de Barcelone. Juan Carlos a un soucl maleur : consolider dynastie. L'apparillon, samedi, du

Roumanie

Le ministre des affaires étrangères devient président de l'Union des écrivains

De notre carrespondant en Europe centrale

Vienne. - L'Union des écrivains de ressé Dès 1956, il faisait partie Roumanic s'est donné un nouveau président en la perepnne de il était secrétaire de la eaction do l'Union (qui s'est teriu les jeudi at vandredi 26 et 27 mai à Bucerest). celui-cl succède à M Virgil Teodorescu, qui essurait le présidence depuls le mort du romencior Zaharie Stancu, Il y a deux ans.

La congrès e élu un conseil de quatre-vingt-onze membres et un sonnes. Ce dernier comptera, outre M. Mecovescu, six vice-présidents (MM Chiritsa, Fulga, D. R. Popescu. Prada. Storch et Andrac Suto) et deux secrétaires IMM. Gaza Domokos

el lon Hobana-Le chef de la diplometie roumeirie. qui aime tali état, à l'occasion, do ses ambitions littéraires, no cachsii pas, dspuis puelque temps, son désir do prendre le têto d'una Union dont il est mambre do pule une bonne vingtaine d'années, et è l'activité de lequallo il s'est toujoure inté-

son comité directeur, el depuis 1972: moltiè des écrivains du pays Son œuvre écrite est toutefols encore assez modeste : on ne lui connaît à ce loui, que deux ouvrages notables .. les Ages du lemps (1971el les Mats élevés (1972).

Les couvelles fonctions confiée à M. Macovescu pourralent l'ameneà quitter procheinement le ministère des affaires étrangères. Le candida le miaux piece pour lui succède seraii M Vasilo Pungso, ancie, ambassadeur à Londres, el ectuelle mont chef du groupe des conseiller De M Casusascu

Ancien journalisto, m muniste illégel avant li guerre, M Mscovescu dirige le dipic? matie roumaine depuis le mpis d'oc tobre 1972. Connu pour son affabilit et sa finesse d'analyse, il passe pou evoir l'oreille du président Ceau

MANUEL LUCBERT. 200 Common Alertic

CONT. SAHARA OCCIDENTAL

cross plus grand que sobe d'Erang attitudes as promograms on farmer the drost de l'ambande l'an dampier au s'ammant e de Pors-Louis, una station l'éc-antraction a de houses Pitanopa, clana con mandidable. il etra accesso hay tide intereste the crash of first on postrain a mini-ract a de Librarith, de justice, monte al egist-et se tient dans une cape-tals qui compte actualisment parmi les pius favorables au bearon.

JEIH.

100

HAT PAR

ere des

to e par

יייות בני.

PIERRE PLANNER.

o Le Souden à departe à l'URES de réduis de sonité le personnei de son ambresses à Kharmun dans un télat d'une diblomers.— nise systemateries between dry begans dry in lists que extreme unblome q in un c y a servicie unblome q in un c y a

Autriche

 DES DIZAINES DE MIL-LIERS D'ALLEMANDS du territoire des Sudétes se sont rassemblés dimanche 29 mai dans le centre de Vienne pour commémorer leur expulsion de Tchécoslovaquie, li y a trente-deux ana Plusieurs discours deux ans Plusieurs discours ont êté prononcés sur la Heldenplatz, la plus grande olace de la ville. La plupart des srilés vivent aujourd'hui en Allemagne fédérale. Ils prganisent traditionnollement un rassemblement chaque année, mais c'est la première fois, depuis dix-huit ens, qu'il a lieu en Autriche — rReuter.)

Danemark

COPENHAGUE a acqueilli pour le première fois, du 25 au 29 mai, un membro du gouvernement de Pékin, le ministre du travail et des bransports, M. Ych Fei. Ce dernier s'est interessé particulièrement à la construction navale. Il a été reçu au siège de la compagnie danoise de l'Est asietique, une société mariasietique, une société mari-time industrielle et commerciale qui a en Chine, depois le débot du siècle, des intérêts très importants C'est la flotte marchande de l'Est assetiqua qui e transporté ses dernières années les cargaisons de cè-réales que le Chino populairo a achetées au Canada. — (Correspondance.)

Guatemala

LE COLONEL EDUARDO CASANOVA, ambassadeur d'El Salvador au Guatemaia, a ete sulevé dimanche 29 mai dans la capitale gnatematicque. Huit hommes, à bord de deux vol-tures, ont arrêté le véhicule A travers

du colonei alors que ce dernie longe regagnait son domicilo avec s' femme. Celle-ci a été épargnése VARLEY. ministre par les ravisseurs. L'enlèvement anne l'amende vendix-inguitième assemblée géné: par les l'amende vendix-inguitième assemblée géné: par qu'il distintant on ricaine de développement. De l'en lendement Dally rentaines de délégués étrante soite com a révelugers sont ettendus au Guate de derni de l'affaire mala, dont lo secrétaire aménderen de l'affaire mala, dont lo secrétaire aménderen de l'affaire ricain au Trèsor, M. Michael and le l'accorde des Blumenthal — l'Reuter.)

Grande-Bretagne

LES GOUVERNEMENTS BEI

TANNIQUE, AUSTRALIEN E. GOUVERNEMENTS BEI

TANNIQUE, AUSTRALIEN E. GOUVERNEMENTS DEI

REO-ZELANDAIS om decided online in miclen
6 400 000 livres aux Banabans Mathur d'applei,
les anciens habitants de l'Ille me enquete colt d'effde l'Ocean, qui fait partie de les actives compressonl'erchipet des Gilbert, dans les actives compressonl'erchipet des Gilbert, dans les actives compressonl'erchipet des Gilbert, dans les actives de l'erchipet des Gilbert, dans les actives de l'erchipet des Gilbert, dans les actives de l'erchipet de l'ancien d'extended les controls de l'annier de l'ancien des l'entre de l'ancien de l'annier de l'ancien des l'entre de l'annier de l'entre de l'annier de l'entre de la permission dy retournes e production de l'immediate des royalties supplémentaires de 21 millions de livres at consortium anglo australo néo-zélandais qui exploite les phosphates de l'île depuisores de phosphates de l'île depuisores de soirante-quinza ans ainsi que la le consortium anglo australo le rebotsement de leur lle le consortium de comp plus long procès de l'histoiré le la consortium de leur lle consortium de lleur lle ancien président de la Répu-blique; Tanassi, ancien minis-tre de la défense; les amineux Henke, chef. d'état-major, et Casardi, houveur responsable des sections secrets. (Con-resp.)

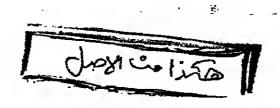
République Sud-Africaine

. TE OHER EDGES POSICIONS LE Church Explosite inchesioning premier manierre de Sophithatnwarte, a dicinarie de Sophithatnwarte, a dicinarie dimensie, que
son paya ne vontreat que de
son independance, le 4 diceiubre, el tous les liabitants de
particultur n'emblett peu
la possibilité de déditir la
nationatiré mal-arriculte des
provinces agglarriculte de
provinces agglarriculte de
remembraité l'agglarriculte de
curemotaité l'agglarriculte (le
permit le mount dus hait des
louistants à parvenir appie in
l'agre, à l'indépendance —

Turquie

WINE HOMBY A MEMORITAL MENT, deposes in correction to Indexpose in correction to Indexpose dimension. It made it is not cited mortes of quasicone of the bloomer, a post profession in the company of the correction of the correcti





preset, qui précise que la liste des diplomates une ainquestante dozi le départ est nouheité, à été remise acmedi à l'artichende acvittique. Le la mei, 90 souseit-lers militative noviétiques avaient été expensés de Souden et le rouvernement de Elections avait alors affirmé que les effectifs de l'ambanade de l'U.E.E.E. trus importants, ne correspondaisest pas à l'état des reinfons anire Khartous et Museou. ... (A.F.P.

ENTE

A Street, or **a a**

W.74 ---

The state of

Part of the second B. A. Service.

A REPORT OF

and the same of th

And the second second

and the second

LE CONFLIT DU SAHARO LE CONFLIT DU SAHARO LE CONFLIT DU SAHARO Position du Front Polisorio se renforce on Afrique noire francophone

ons precisant sa position sur le public du Sahara occidental, le pionel Seyni Kountché ne cacha is cependant combien cetta faire le géne, comme au degenant la plupart de ses pairs le l'Afrique noire francophone.

Montar Ovid Daddah est noire se désolés de le voir engagé ses une telle impasse. Il n'autit pas du accepter le partage lui proposait le Maroc. Sa mition aurait été beaucoup plus ite s'il avait continué à revenquer — et al avait quelques ampes raisons pour cela — tont perritoire contesté sans cepenimmes raisons pour cela — tout interitoire contesté sans cepen-ent l'envahir tant que la popu-tion concernée ne se serait pas anoncée librement. Nous l'au-ans alors sout en u fuce au aroc, qui a exploité ses bonnes intions avec nous, mais qui, iations avec nous, mais connes las his, curait été très isolé en frique. Dans cette région sub-marienne, où Noirs et Arabo-prières cohabitent à l'intérieur is mêmes frontières, encors us qu'ailleurs, nous devons res-permes sur le principe du droit l'autodétermination dans le dire évidemment des frontières nes de la colonisation.

ne chef de l'Etat nigérien Biste beaucoup sur ce dernier pect de la question, se refusant fill, à « ouvrir la boite de indore des autodéterminations indore des tatoutes managements jecssionnistes n. Dans le cas niraire, nous dit-il, « c'est reistence même de nos ktats qui signence meme de nos stats qui sque à terme d'être remise en pase. En invoquant des thèses salogues à celles avancées par Maroc et la Mauritanie, fon-Maroc et la Mauritanie, jonles sur la parenté ethnique et les liens historiques préles liens historiques prélonicur. l'Algèrie pourrait relonicur. l'Algèrie pourrait reles et même du Niger. Et le
géria, lui aussi, pourrait faire

Roumanie

de notre pays de notre pays .

The tels propos, identiques à leu que nous ent tenus, il y a semaines, plusieurs diriles semaines, plusieurs diriles camerounais, on peut tout si bien les entendre actuellent au Mali, qui se trouve dans situation géopolitique semble à celle du Niger, et, en les autres capitales « modéles de l'Afrique noire francoles. Ils témoignent des progrès bmplis ces derniers mois par ause sahraoule dans cette reh, a priori cependant plus pro-

l'Afrique anglophone. isque éclata le conflit du Sa-its occidental, la plupart des sponsables africains n'en inaissaient que fort mai les nnées. Ils souhaitaient, de fa-2 plus ou moins avouée, que solution de force dégagée par Laccords de Madrid réglat de-divement le problème avant diverse, le president Moktar

Riamey. — « Nous sommes pour le discours de l'avons toujours di sucor à nos amis marocains et mauritaniens. C'est cette position que nous déjendrons au le sommet » de l'O.J.A. » Tout en les accords de coopération avec le sommet du Sahara occidental le France en soriant de la sone gues du monde arabe. Ce n'était pas un atout uégigeable, d'autant plus que la hasuritanie, en dénonçant les années précédentes les accords de coopération avac la France, en sortant de la zone franc et en nationalisant l'exploitation de ses resouves miniment. ranc et en nanomalisant l'exploi-tation de ses ressources minières, s'était donné une image progres-siste, qui lui valait d'autres sym-pathies et d'autres appois. De tout cela, comme nous l'a fait remarquer le colouel Kountché, la Maroc devait, dans un premier temps tout au moins, profiber.

temps tout au moins, profiter.

Autourd'hul, la situation a évolué En se prolongeant et même en s'aggravant, le conflit coutraint peu à peu la plupart des responsables africains, par ailleurs mieur informés, à sortir de leur réserve initiale et à prendre hon gré, mai gré, position. Sans être vis-à-vis de l'Algéria dans une position aussi délicate que le Mail et le Niger, blen peu d'entre eux sont prêta à accepter de se heurter de front au président Boumedière, dout ils connaissent le caractère et le détermination. Les diplomates algériens en poste an sud du Sahara, d'ordinaire de haut niveau, et très appréciés par leurs interlocuteurs africains, ont d'autre part mené une action d'explitre part mené une action d'expli-cation en profondeur qui com-mence à porter ses fruits. Pendant ce temps, contrainte à des allian-ces de plus en plus conservatrices, la Mauritanie voit se dégrader son image auprès de l'opinion afri-caine progressiste.

Actuellement, neuf Etats africains ont déjà reconnu la Répu-blique arabe sabraouie démocrablique arabe sabraouie démocratique : l'Algérie, l'Angola, le
Bénin, le Burundi, la GuinéeBissau, Madagascar, le Mozambique le Rwanda et le Togo. A cela,
il faut a jouter la République du
Cap-Vert, qui a reconnu le Polisario comme mouvement de
libération sans pour antant reconnaître formellement encore la
R.A.S.D. Mais un nombre beaucoun plus grand que cela d'Etais coup plus grand que cela d'Etats africains se prononcent en faveur du droit à l'antodétermination. Repoussée de justesse l'an darnier au «sommet» de Port-Louis, une motion pro-sahraonie a de bonnes chances, dans ces conditions, d'être adoptée per une majorité de chefs d'Etat au prochain « sommet a de Libreville, en juillet, même si celui-ci se tient dans une capitale qui compte actuellement parmi les plus favorables au

PIERRE BLARNES.

Le Soudan a demandé à l'U.R.S.S. de réduire de moitié le personnel de son ambassade à Khartoum dans un délai d'une semaine, rapporte d'iman cha 28 mai l'agence soudannise de presse, qui précise que la liste des dipiomates — une cinquantains — dont le départ est souhaité, à été remise samedi à l'ambassade soviétique. Le 18 mai, 90 conseillers militaires soviétiques avaient été expulsés du Soudan et le gouvernement de Khartoum avait alors affirmé que les effectifs de l'ambassade de l'U.R.S.B. trop importants, ne correspondaient pas à l'état des relations entre Khartoum et Moscou. — (A.F.P., Reuter.) • Le Soudan a demandé

A Me monde

M ERIC VARLEY, ministre de l'industrie, a annoncé vendredi 27 mai qu'il allait intenter un procès en diffamation au quotidien londonien Dady Muli à la suite des « révélations » du journal sur l'affaire des pots-de-vin de la firme British Leyland (le Monde des 21 et 24 mai).

Inde

LE GOUVERNEMENT
INDIEN a confié à un ancien
président de cour d'appel.
M. D.-S. Mathur, le soin d'effectuer une enquête approfondie sur les activités de l'entreprise que dirige M. Sanjay
Gandhi, fils cadet de l'ancien
premier ministre. Le magistrat
devra déterminer, notamment,
les liens qu'entretenaient sous
l'ancien régime cette société et
certains membres du gouvernement at hauta fonctionnaires. Selon le Financial Times
du 30 mai l'arrestation de
M. S. Gandhi serait imminente.

Italie

LE PROCES des auteurs pré-aumés de la tentative de coup d'Etat de décembre 1970, menée par le défunt prince Valerio Borghèse, s'ouvre ce lundi 30 mai. Sur les sokrante-dix-huit inculpés, vingt-huit sout en fuite et six en prison. Le plus en vue est le général Vito Miceli, ancien chef des aervices secrets, qui siège à la Chambre sur les bancs du Mouvement social italien (ex-trême droite). Plus de deux cents témoirs seront cités, parmi lesquels MM. Andreotti, président du conseil ; Saragat, président du conseil : Saragat,

ancien président de la République ; Tanassi, ancien ministre de la défense ; les amiraux Henke, chef d'état-major, et Casardi, nouveau responsable des services secreta. — (Cor-

République **Sud-Africaine**

LE CHEF LUCAS MANGOPE, premier ministre du Bophutatswana, a déclaré, dimanche 39 mai, à Johannesburg, que son pays ne voudrait pas de son indépendance, le 6 décembre, si tous les habitants de ce Bantoustan n'avaient pas la possibilité de choisir la nationalité sud-africaine. Le Parlement sud-africain doit prochainement voter une loi consacrant l'accès à l'indépendance de ce Bantoustan. Ce serait le second des huit Bantoustans à parvenir, après le Transkel, à l'indépendance.

Turquie

UNE BOMBE A RETARDEMENT, déposée à la consigne
de l'aéroport d'Istanbul, a
explosé dimanche 29 mai. Il
y a en cinn morts et quarante
et un blessés. A peu près au
même moment une autre
bombe a explosé à la gare da
Sirkeci, toujours à Istanbul,
il y a en neuf blessés. Les
attentais n'ont pas été revendiqués. On suppose que les
terroristes cherchent à saboter la campagné électorale
avant le combat du 5 juin. —
(Corresp.)

Maroc

Plus de mille candidats sont en lice pour les élections législatives du 3 juin

Rabal. — Le 3 juin, les deux tiers de la Chambre des représen-tants (députés), soit cent soirante-seixe membres, serout étus au cuffrage universel direct, au scru-tin uninominal à un tour. Dans tin uninominal à un tout. Dans la quinzaine qui suivra, le dernier tiers (quaire-vingt-inuit membres) sers élu au sorutin de liste, à la représentation proportionnelle par un collège restreint. Ainsi s'achè-vera la mise en place des institu-tions représentatives, conformé-ment à la Constitution de 1972.

Hent & la Constitution de 1978.

La campagne électorale s'est ouverte le 21 msi. Plusieurs formations s'affrontent et l'importante proportion d'illettrés exige que les candidats soient identifiés par una couleur (1). Onze ministres, dont le chef du cabinet, M. Ahmed Osman, qui se présente à Oujda, d'où îl est originaire, neuf secrétaires d'Etat et le haut commissaire à la promotion également membres du gouvernement. ement membres du gouvernement, briguent un siège de député. En-core faut-il distinguer parmi ces caudidatures : deux relèvent de l'oppositiou : celle de Mª Mfanned Bouestte sanctaire mineral de l'appositiou: celle de Me M'Hamed Boucetta, secrétaire général de l'Istiqlal, et de Me Abderrahim Bouabid, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP), respectivement candidats à Marrakech et à Agadir; une, celle de M. Mahjoubi Aberdane, secrétaire général du Mouvement populaire, qui se présente à Azilal (à l'extrémité sudouvement d'un parti à dominante rurale, proche du gouvernement, ce qui n'exclut pas parfois d'acerbes critiques. Dix-huit candidatures, enfin, se rattachent à ce «courant» des indépendants, apparu su moment des élections municipales, et communales de novembre 1976.

C'est une des originalités de Cest une des originalités de cette compétition que de voir — fait sans précédent lors des élections législatives de 1963 et 1970 — des personnalités de tendances opposées quitter les organes d'un même gouvernement pour aller devant les électeurs, les unes défendre une gestion, les autres l'attamer.

Une série de garanties

Mª Boucetts et Bouahh sont ministres d'Etat sans portefeuille depuis le 1º mars 1977. Cette nomination, avaient-ils alors précisé; ne traduisait pas un railiement «à une politique qu'ils démonçaient encore la veille. Elle signifiait seulement qu'ils acceptaient, d'apporter leur contribution à la mise en place democratique d'un Parlement. Mª Boucetts et Bouabib sont

L'entrée au gouvernement des leaders de l'Istiqual et de l'US.F.P. participait d'une série de mesures destinées à éviter des contestations comma il s'en était élevés lors des élections communales et municipales. La loi organique relative à l'élection de la Chambre des remésentants a Chambre des représentants a ainst précisé que la déclaration de candidatures devait indiquer « s'il y a lieu, l'appartenance politi-que». La codification provinciale que». La codification provinciala ci communale et la presentation de la nouvelle carte électorale, valabla pour seize scrutina, tentent à prévenir des utilisations frauduleuses. Les représentants des candidate recevront le procèsverbal du dépouillement aigné séance tenante par les membres du bureau de vote. Ces dispositions constituent autant de garanties contre d'éventuelles manipulations. manipulations.

Sauf en ce qui concerne l'abais-sement de l'âge électoral à dix-huit ans, la refonte totale des

Les sept ressortissants français qui avaient été arrêtés par la police marocaine dans le cadre d'una enquéte touchant à la sûrreté intérieure de l'Etat ont été expulsés samedi 28 mai du Maroc. Partis de Casablanca par un avion régulier de Royal Air Maroc. Ils sont arrivés à Paris en fin d'aprèsmidi. Il s'agit de MM Jean-Maroc Champeaux, instituteur à Rabat, Jean-Piarre Charles, professeur au lycée Descartes, à Rabat. Bernard Cabiac, professeur à El-Jadida, Gilles Gauthier, professeur à Inesgane, Alexandre Ruix, préparateur en pharmacie, à Casablanca, Linc Verwaerde, professeur au lycée de Taza, et Alain Barbiéri, ingénieur géologue à Rabat. Ils ont été accuellis par un représentant du ministère des affaires étrangères et par un délégué di Syndicat général de l'éducation nationale C.F.D.T. Ils n'ont fait aucune déclaration, c afin de ne gêner en rien leurs amis resiés su Maroc ». Ils rompront ce silenne mardi à l'occasion d'une conférence de presse organisée avec la participation du Comité course la répression au Maroc et du SGEN.

APRÈS L'EXPULSION DE SEPT FRANÇAIS

D'autres coopérants seraient recherchés

par la police

De notre correspondant

mises à jour antérieures, font la plus récente à servi de base aux élections municipales. La censure des journaux nationanx, enfin, n'est plus appliquée depuis plus de deux mois Toutes ces déci-sions ont contribué à vaincre les réticences des éléments de l'oppo-sition, qui se montraient réservés à l'égard d'une participation aux élections.

a l'égard d'une participation aux-élections.
Aujourd'hui, l'exigence de l'Is-tiqial, de l'U.S.F.P. et du Parti du progrès et du socialisme (P.P.S., communiste) tient en un mot : neutralité. Ils venient que l'appareil de l'Etat c'abstienne de toute intervention qui fausserait le sens et la liberté du scrutin. Les journeux de ces formations dénoncent le comportement par-tisan, selon eux, de certains res-ponsables locaux.

Müle vingt-deux candidatures ont été ehregistrées. Inéligibilités, retraits et desistements réduiront quelque pen ce nombre. Mais il

quelque pen ce nombre. Mais il devrait rester près de six candi-dats par siège, soit davantage que pour les deux précèdentes élec-tions lègislatives.

Un - affrontement entre les « indépendants »

nicipales, tette étiquette recou-vrait des acceptions diverses (la Monde dn 13 et du 16 novembre 1975), qui n'ent pas totalement disparu. Cette dénomination redisparu. Cette dénomination recouvre trois types au moins de
situations: il y a ceux qui s'inscrivent dans un « courant » distinet des partis politiques et favorable aux orientations du gouvernement, au moins depuis la
« mise en sommeil » du Parlement en 1965; il y a aussi des
citoyens qui ne se réclament
d'aureune appartenance politique
et briguent un siège en raison
de l'audience personnelle qu'ils
estiment avoir dans une circonscription; il y a enfin des candidats qui se trouvent dans la
mouvance d'un parti et sont
conduits par divers calculs ou
circonstances à choisir une étiquette neutre.

L'apposition totalise un nom-

oriente neutre.

• L'opposition totalise un nombre de candidatures assez proche de celui des indépendants. L'Istiqual en présente 161. l'USFP. 141, le PPB. 90, soit un total de 392. On pourrait y ajouter trois candidatures classées sous le sigle de l'Union nationale des forces populaires (UNFP.), bien que ce parti s'abstienne officiellement de participer aux élections. Malaré la sugestion rétérée du PPB., il n'y a pas eu de candidat unique de l'opposition. L'U.S.F.P. et l'Istiqual sont en coucurrence dans toutes les circonscriptions, sauf dans les provinces du Sahara, où le parti de M. Bouabid ne présente pas de candidats.

ces villes est en partie d'origine rurale. Le Mouvement populaire pense donc pouvoir compter sur un électorat originaire des régions où il est implanté.

Les autres partis font un cifort

plus limité. Issu d'une scission du Mouvement populaire, le Mouve-ment populaire constitutionnel et démocratique ne présente au-cun candidat dans doure provin-ces. En revanche, il a un candidat

ces. En revinche, il a un candidat dans chacune des sept circonscriptions de Rabat. Dans le Rif. le Taillalet, le Maroc oriental entre autres, il dispute des sièges au Mouvement populaire en raison d'une certaine similitude des programmes. Le Farti de l'action n'a pas de candidats dans seize programmes et un préférence et une préférence.

du Bahara occidental face aux menaces dont il est l'objet, falt l'unanimité.

LOUIS GRAVIER.

LES ÉTATS-UNIS DEVRONT RÉDUIRE DE MOITIÉ LEUR MISSION DIPLOMATIQUE

Ethiopie

Addis-Abeba (AFP.). — Le gouvernement éthloplen a fermé, sumedi 28 mal, les bureaux des attachés militaires américain, britannique et égyptien, amonce ur, communiqué de l'agence de presse Ethlopium News Arener. presse Ethlopian News Agency, sans préciser la raison de cette mesure. Le communique précise que le personnel militaire des représentations de ces pays en Ethlopie devront être rapatriés avant sept jours.

Citant un porte-parote du gou-vernement, l'agence ajoute qu'il est également demandé à la Grande-Bretagne de retirer ses attachés des forces navales, ter-restres et aériennes, et aux Etats-Unis de réduin de moltlé sa mis-sion diplomatique.

L'Ethlopie avait ordonné, à la fin du mois d'avril, la fermeture en Ethiopic, ainsi que des mis-sions consulaires d'Italia, des Etats-Unis, du Boudan, de Grande-Bretagne, de France et de Belgique dans la province d'Erthrée. d Erythree.

n'a pas de candidats dans selze provincee et une préfecture (Rabat). Le parti libéral progressiste n'eu a pas nou plus dans vingt-cinq provinces et à Rabat. Creés seulement en 1974, ces partis u'oot fait que des percées modestes.

C'est donc entre les indépendants, parmi lesquels dix huit membres du gouvernement, et les plus importants partis de l'opposition — l'Istiglai et l'U.S.F.P.—que se eltue l'affrontement principal. Mais pour tous, y compris les autres formations politiques, l'impératif national de la défense du Sahara occidental face aux D'autre part, dans un discoura prononcé le samedi 28 mai, le colonel Mengislu Hallè Mariam, chef de l'Etat, a affirmé que grâce au soutlen de a gourerne-ments et de forces propressistes a l'Ethiopie n'avalt aucun problème d'armement défensif. Commend'armement défensif. Commen-tant l'accuell chaleureux qui lui a été réservé lors de sa récente visite en Union soviétique, le colonel Mengistu a déclaré que ses hôtes avalent fermement condamné les forces réactionnal-res formant un front ennemi contre son pays.

11) Pour la clarté du serutin, les leaders de l'opposition ont abtenu que chaque parti sit sa couleur à l'échelon national, et non point au gré des initiatives provinciales. Lo rouge et le vert, couleurs du drapeau, sont exclus par la loi. Les couleurs suivantes ont été attribuées : bieu (fatigis), laune (U.S. P. P.), rose (Mouvement populaire), kaki (Mouvement populaire), kaki (Mouvement populaire), crange l'Parti de l'action), blanc rayé de bieu (parti libéral progressaistei, bianc c cassé » — distinct du blanc des affiches officiels — (indépendants), Les dirigeants soviétiques, a poursulvi le colonel Mengistu, a ont egalement réoffirme leur soutlen à l'effort éthiopien pour briser l'encerclement et porter plus avant la lutte révolution-naire.»

Tunisie

Nouvelle tension entre Tunis et Tripoli au sujet des forages dans le golfe de Gabès

elgnes de tension se menilestant antre Tunie et Tripoli, après l'arrivée rendredi 27 mal, dans la golfa de Gabès, d'una piate-forme de foraga sppartenant à la compagnie améri-caine Reeding and Bates, et opérant pour le compte des autorités en place, sous la protection de plusieurs bătiments da guarre libyens, 1968, l'objet d'un litiga entre les daux pays. Ella prend la relève installation du mêma type établia au moie da janvier derniar au même endroit par la sociélé Saipem, filiala du groupa Italien ENI et retiréa voici quinze jours é la suita des protestations tuni-

L'arrivée da le nouvella plateforme démontra qua Tripoli n'a pas renoncé à ses projats. Ces damiars temps, una très natta détente e'étall pourtant manifestée entre les deux pays, surtout après las assurances tonnées par la colonal Kadhafi à deux responsables tunisiens, la ministre des affalrae étrangères. M. Habib Chetty, et le secrétaire général da l'U.G.T.T., M. Habib Achour. Selon ces demiara, la leader

Tunto (U.P.I.). - De nouveaux libyen semblail prêt à négoclar dans des déleis rapides la délimitation du plateau continental dans le golfe de sphèra propica é la coopération .. Les autorités tunisiennes ont

remis, vendredi, su commendant de la plate-forme une sommation lui nani de qu autorités libyennes ont réplique par l'envol sur les lleux d'un commando héliporté de six hommas - armés jusqu'aux dents . Cette aclion a élé accueillia à Tunis comma una nouvella provocation, una attainte au droil International et una agression caractérisée. Le gouvernement lunisian e adressé

una note da protestation aux auto-rités da Tripoli. Il a remis, dimancha 29 mal, à la Ligua arabe un mémorandum eur cette affaire. Le gouvernement, qui n'e pas l'intention da . céder devant la fait accompli », al qui est . décidé à user da tous ses droits pour faire respectar la souveraineté nationale - sa réunit, clos da l'Assemblée nationale fait assez exceptionnel - au cours da laquella les députés ont entendu un exposé du ministra des allaires étrengéres, M. Habib Chatty.

Le général Mobutu annonce

qui pourrait connaître d'antres rebondissements.

La police marocaine serait à la recherche d'autres coopérants parmi lesquels une enseignante de Taza, Mma Colette Mollenx. Selon certaines informations recueillies par l'Agence France-Presse.

Mma Mollenx aurait même déjà été arrêtée le 27 mai et serait depuis lors interrogée. Le Comité contre la répression au Maroc, da son côté, dans on communiqué publié à Paris, exprime son inquiétude sur le sort de plusieurs Français a qui ont été interpellés à Beni-Mellal, Casabianca, Guercif, Rabat et Taza a. Il ajoute : « La situation est d'autant plus allarmante que les autorités marcoaines n'informent januis ni les consulats ni l'ambassade des interpellations ou des arrestations ejiectuées. Ce qui est pire, ces mêmes autorités jont courir de jaux bruits, Jaisant croirs, par enemple, que les interpellés sont en fuite et allant jusqu'à nier leur présence dans les locaux de la police. »

Le Comité contre la répression au Maroc confirme enfin qu'une trentaine de Marocains, militants ou sympathisants marxistes-léninistes, auraient été arrêtés ce s derniers temps, uotamment à Casanblanca, Rahat et Taza.

**X Comité de Intie contre la répression au Maroc, 7830 Guerville. regagné, samedi 28 mai, Kinshasa. Après avoir parcouru pendant plus de deux heures les rues de la capitale zafroise, le chef de l'Etat a prononcé un discours au stada du 20-Mai, au cours duquel II a loué « le couruge politique » de M. Giscard d'Estaing, pour avoir autorisé le transport de matériel de guerre marcoain an Shaba par des avions militaires français. A préa avoir remercié le rol Hassau II pour son aide, la général Mobutu a affirmé que « les soi-disant libérateurs n'étalent que des tribalo-sécessionnistes qui liquidaient physiquement ceux qui liquidaient physiquement ceux qui n'étaient pas originaires da Shaba.»

Le président de la République zaroise a également annonce une prochaine réorganisation de l'arprochaine reorganisation de l'ar-mée qui pourrait se traduire par d'importants remaniements au niveau le plus élevé de la hiérar-chie militaire. D'antre part, les événements dont le sud du Zafre a été le théâtre devraient entrai-ner un remaniement ministriel a été le théâtre devraient entrai-ner un remaniement ministériel. L'éditorialiste du quotidien gou-vernementai Elèma écrivait à ce sujet samedi : « La nécessité d'un changement des structures orga-niques et fonctionnelles du Mou-vement populaire de la répolution (M.P.R., parti unique zairois) se

Après avoir passé cinq semaines au Shaba, où il a personnelement pour la seconde jois après le complitaires proches du pouvoir viennent de katangais, le général Mobutu a regagné, samedi 28 mai, Kinshasa. indiquer qu'au niveau des hommes et des structures de notre système politique il y a encore des failles qu'il jant absolument colmater. »

> Dans une interview publiée dans le dernier uumero d'Afrique-Asie (30 mai), le président Neto critique sévèrement la France à propos des évènements du Shaba, déclarant notamment : « La France a été le premier pays à intervenir dans les affaires intérieures du Zaire — une affaire intérieure qui, de surroit, n'affectait pas af ne pouvait pas affecter les intérèts français. Et c'est encore la France qui a fourni des pilotes pour les avions qui, en ce moment même, menacent notre frontière est. Cette attitude ne peut évidemment favoriser les relations entre la République populaire d'Angola et la République populaire d'Angola et la République française. Et cerraines difficultés pourront s'élever dans l'avenir s'il se produit une attaque contre notre pays à partit de territoires qui la Français de ferritoires qui la Français de territoires qui la Français de territoires qui la Françai de territoires qui la Français de territoir Dans une interview publiée unc attaque contre notre pays à partir de territoires où la France maintient des troupes. Je crois que les autres pays qui sont intervenus là et qui menacnt notre pays auront à subir de la quences que la France. >

listes électorales a répondu aux revendications de l'opposition ; 8 520 545 électeurs sont inscrits. Très voisin du chiffre précédent 15 522 345), ce uombre confirme apparenment la rectitude des mises à jour antérieures, dont la

et l'opposition

■ Les indépendants (456 can-didats) représentent près de la moitié des candidatures. Pour les élections communales et mu-

endices.

• Le Mouvement populaire cherche à s'affirmer cussi en dehort des zones rurales : c'est, semble-t-il, le sens qu'il faut donner à la présentation de deux candidats à Rebat, de cinq candidats à Fez, et de dix candidats à Casablanca La population de

. 🖈 Comité de lutte contre la répres-zion au Marco, 78930 Guerville.

Zaire

une prochaine réorganisation de l'armée

Philippines

Nous sommes décidés à obtenir l'indépendance totale

déclare au < Monde > le président du Front de libération Moro

Après l'échec, le 1^{er} mai, des négociations menées en vue d'un règlement pacifique du problème crès par la rébellion musul-mana du sud de l'archipel philippin, le Front de libération Moro paraît avoir abandonné tout espoir d'obtenir du président Marcos la constitution d'una région musulmana autonome. Comme l'in-dique la président du Front, M. Nur Misuari, à notre envoyé spécial, le mouvemant musulman paraît opter désormais en faveur da l'indépendance totale. La relance de la guerre semble donc

Les deux parties se sont mntuellement accuséee d'être responsables de l'échec des pourparlers, dont la première phase avait débuté à Tripoli le 15 décembre, sous les auspices du président Kadhafi et de la conférence islamique. Celle-ci avait, jusqu'à présent, demandé au régime du président Marcos et au Front Moro de parvenir à une solution négociée respactant l'intégrité territoriale de la République des Philippines.

De natre envoyé spécial

mouvement.

tout leur demander de poursuivre

l'aide morale, politique et maté-rielle qu'ils accordent à notre

Comme le mouvement de li-bération nationale érythréen, le monvement national musulman est-il aux Philippines divisé entre

- Non. Le Front Moro est le seul mouvement nationaliste musulman des Philippines. J'insiste

sulman des Philippines. J'insiste à ce propos sur le fait que le Front enlend mettre fin à une domination de type colonial perpétuée por le goupernement de Monille, et que ce type de problème ne peut, en réalité, être résolu que par la lutte armée. Après avoir été indépendant pendant cina siècles notre rays n été

dant cinq siecles, notre pays n été livre pieds et poings liés oux fan-toches philippins, et ceux-ci ne céderont qu'à la force.

- Dans ce but, avez-vous solli-

Nous ne recevons aucune aide

de Cuba, de la République popu-laire de Chine, de l'U.R.S.S. Seuls

nous accordent un soutien direct des pays appartenant ou monde musulman.

- Ce n'est pas utile, car nous

ne sommes absolument pas un mouvement communiste, nous sommes un mouvement nationa-liste musulman essayant de libérer

» Le gouvernement de Monille

est de son côté essentiellement oidé sur le plan militaire par les

Etots-Unis et par Israël. Ces deux pays entretiennent aux Philippi-nes des conseillers militaires et livrent sur place du matériel de guerre sophistiqué.

- Les musulmans philippins peuvent-ils réellement prétendre créer un Etat indépendant viable ?

— Bien sûr. Nous possédons la plus grande partie des richesses de l'archipel. Notamment en ce qui concerne le coprah, les fruits province de l'archipel.

qui concerne le coprah, les fruits tropicaux et les fibres textiles. Nous disposons d'importantes ressources minières et pétrolières. Nous sommes plus de cinq millions, contrairement à ce que disent les Philippins. En offirmant que nous ne sommes que trois millions, ceux-ci, non contents de massocrer systématiquement nos populations, se livrent ainsi à un véritable génocide statistique...»

nial philippin.

votre Front du communisme?

Souhaitez-vons démarquer

cité une aide extérieure ?

plusieurs partis concurrents?

Tripoli. — Parmi la solxantaine Tripoli. — Parmi la soixantaine de questions inscrites à l'ordre du jour de la huitième conférence islamique qui tient ses assises à Tripoli, figure l'examen de la situation de la minorité musulmane du sud des Philippines. Les participants à la conférence ont proposé la création d'un fonds d'aide aux musulmans philippines t l'ouverture en faveur de ceuxet l'ouverture en faveur de ceux-ci d'une collecte qui serait entre-prise dans tous les pays du monde musulman. Le lieutenant-colonel Lamine Cissé (Sénégal), chef des Lamine Cissé (Sénégal), chef des observateurs de la commission d'armistie, qui comprend également l'Arable Saoudite, la République démocratique de Somalie et la Libye, et dont le siège se trouve à Zanboanga, est spécialement venu des Philippines, appelé en consultation à Tripoli.

Le lieutenant-colonel Cissé nous a affirmé que, « exception faite de quelques incidents mineurs, le cessez-le-feu est scrupuleusement observé deputs finnvier par les deux parties en présence ».

M. Nur Misuari, président du Front de libération Moro, nous a secordé un entretien. Originaire accordé un entretien. Originaire de l'île de Jolo, dans le sud de l'archipel· philippin, cet aucien professeur de sciences politiques à l'université de Manille, âgé de trente-six ans, poursuit son action politique à partir de Tripoli, où il a installe un bureau perma-

« Considérez-vous que l'accord conclu à Tripoli le 23 décembre entre le gouvernement philippin et le Front Moro est resté lettre

L'accord en question n été absolument mis en pièce por le gouvernement de Monille, qui en n trahi l'esprit et la lettre.

- Votre mouvement est donc — Votre mouvement est donc pret à reprendre la lutte armée?

— Out. En dépit de la supériorité militaire écrasante de l'ormée philippine, les guérilleros du Front sont prêts à reprendre les nrmes. Et pourtant, le gouvernement philippin, alors que nous cherchions o créer un climat de paix, n odisusement mis à profit l'armistice pour renjorcer l'ormement de ses troupes d'interpenment de ses troupes d'interven-tion, pour se renseigner sur les positions exactes de nos propres combattonis, pour occuper de nombreux points stratégiques, en un mot pour exploiter la situation créée por l'établissement du ces-sez-le-/eu.

- Estimez - vous disposer de forces armées suffisamment nombreuses ?

- Nous disposons d'un minimum de cinquante mille hommes
sous les armes. Ce n'est pas suffisont pour gogner la guerre, mais
cclo permet à lo fois d'assurer
notre difense et de briser toute
tentative d'offensive ennemie.

AMÉRIQUES

Nous ne sommes pas communistes >

- Exigez-vous toujours l'anto-

- Non. Nous sommes désormais décidés à revenir à notre objectifinitial, qui était l'indépendance totale. C'est un point de vue que, dans un esprit de concliation nous ovions obondonné en 1974 lors de la conférence islamique de Kuala-Lumpur, car nous espérions ninsi hâter un règlement pacifique. Mois puison'il faut pacifique. Mois puisqu'il faut aufourd'hui reprendre le combat et payer un priz extremement élevé pour triompher de l'oppres-sion, autan: que cela soit pour l'independance...

-- Attendez-vous quelque chose de special des travaux de la huitième conférence islamique ? - Nous voulons simplement informer les délégués des trente-huit Elois représentés à Tripoli des nouveaux développement de la situation aux Philippines, et sur-

UN COLONEL PATHET-LAO et l'équipage soviétique d'un hélicoptère ont été tues il y a plusieurs semaines lorsque l'ap-

UNE « NOUVELLE BANDE DES QUATRE » S'OPPOSERAIT

A LA RÉHABILITATION DE M. TENG HSIAO-PING

Taipeh (A.F.P. — Des «dazi-baos», journaux muraux, dénon-cant l'existance d'une «nouvelle bande des quatre», ont été vus en China populaire, rapportent les services de renseignement de Taiwan.

Cette « nouvelle bande des qua Cette « nouvelle bande des qua-tre », composée du président Hua Kuo-Feng, du vice-premier mi-nistre Li Hsien-nien, du vice-président Yem Chien-ying et d'un membre du bureau politique, Wang Tung-hsing, est accusée de ne pas vouloir réhabiliter Teng Hsiao-ping. Ils auraient été mis

Hsiao-ping. Ils auraient été mis en cause par un « dazibaos » signé par les « professeurs et étudiants révolutionnaires » de Canton, le 17 avril dernier.

Selon ces mêmes sources, une délégation de dix membres envoyée par le collège médical de Canton aurait découvert, après discussions avec des cadres supérieurs du régime, les raisons pour lesquelles les chefs du parti faisaient tout pour retarder la réhabilitation de Teng Hsiao-ping. L'une des raisons serait la peur de nuire à l'image publique de Mao Tse-toung, qui avait luimême ordonné sa mise à l'écart. Il a'agirait aussi de ne pas lais-Il a'agirait aussi de ne pas lais-ser Teng Hsizo-ping « récolter les fruits de la victoire » rempor-tée par les dirigeants actuels, au-teurs de l'arrestation de la

teurs de l'arrestation de la

bande des quatre s.

D'autre part, les services de
renseignement de Talwan font
état d'une opposition nord-sud
dans l'appareil politique chinois,
révélée par d'autres « dazibaos s.
Le général Hsu Shih-ju, commandant la région militaire de Canton, serait favorable an retour
de Teng comme premier ministre,
tandis que Chen Hsi-lien, commandant de la région militaire
de Pékin, y serait opposé.

PEKIN S'OPPOSE A TOUTE RATI FIGATION DU TRAITÉ NIPPO-CORÉEN SUR LES LIMITES DU PLATEAU CONTINENTAL

La Chine a lancé vendredi
28 mal une ferme mise en garde
au Japon contre toute ratification du traité conclu en 1974
par Tokyo et Séoul sur la délidonc nécessairement parier et mitation du platean continental dans l'est de la mer de Chine. dans l'est de la mer de Chine.

Ce traité est actuellement sonmis à la Diète japonaise.

M. Ho Ying, vice-ministre chinois des affaires étrangères, a
reçu vendredi 27 mai l'ambassadeur du Japon, M. Heishoro
Ogawa, auquel il a réaffirmé avec
vigueur l'opposition de la Chine
à cet accord concin « derrière
son dos », rapporte l'agence Chine
nouvelle. nouvelie.

son dos », rapporte l'agence Chine nouvelle.

La Chine considère que, compte tenu d'une « prolongation naturelle » du plateau continental, la zone sur laquelle porte le traité inclut une section rattachée an continent chinois.

Cette mise en garde n'a cependar: pas empêché M. Fukuda, premier ministre japonais, de déclarer à la presse dimanche 29 mai que l'amélioration des relations entre Tokyo et Pékin devrait favoriser la signature du traité de paix et d'amitie qui fait l'objet de négociations depuis la normalisation des relations entre les deux pays en 1972. — (A.F.P.-Reuter.)

Chine

VERS UNE PRUDENTE «LIBÉRALISATION »?

La presse met l'accent sur la nécessaire « diversité » de la création artistique

Pékin. — Comment dolt se caractériser une « bonne » poli-tique de la culture ? Le trente-cinquième anniversaire de deux exposés sur l'art et la littérature De notre correspondont tations essentielles de la révolutations essentielles de la révolu-tion culturelle. La « ligne de Liu Shao-chi » est, au contraire, sé-vèrement critiquée, et divers au-teurs, comme Teng To, ou per-sonnalités, comme Peng Chen, qui furent à l'origine des premières polémiques de 1965 et 1966, sont toujours expressément condam-nés. Sont en même temps rejetées les tendances passéistes qui conduratient à replacer l'art et la littérature « sous la dominaexposés sur l'art et la littérature présentés par Mao Tse-toung en 1942 à la base de Yennan est l'occasion saisle par la nouvelle direction chinoise pour tenter de répondre à cette question.

Il ne s'agit que d'une tentative, et, dans le flot d'articles et d'éditoriaux publiés depuis quelques jours sur ce sujet, on ne saurait trouver encore la définition d'un ensemble cohérent de principes. La seule affirmation qui émerge nettement, sans équivoque, est que la politique culturelle suivie du temps ou la « bande des quatre »— et singulièrement la veuve du président Mao. Mme Chiang Ching — était au pouvoir n'était autre conduiraient à replacer l'art et la littérature « sous la domination des morts ».

Il est, en revanche, beaucoup question du principe « Que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent » — dont on apprend incidemment qu'il fut avancé pour la première fois par Mao Tse-toung an mois de janvier 1956 (et non cinq mois plus tard; comme on le croyait généralement). Est-ce à dire que la porte s'ouvre sur une ère nonvelle de liberté dans la création littéraire et artistique? En principe, oui, mais seulement dans la mesure ou cette création restera conforme president Mao, Mme Chiang Ching

— était au pouvoir n'était autre
que l'expression d'un « totalitarisme bourgeois » et « fasciste »,
« On ne saurait sous-estimer, écrit
le Quotidien du peuple, le tort
grave qui fut ainsi causé à l'art
et à la littérature de notre pays. »
Plus préciément leurs conces» Plus précisément, leurs concep-tions « métaphysiques » et « tiléa-listes » sont reprochées aux « quatre », qui sersient spéciale-ment à l'origine d'une théorie dite mais sellement dans la mesure ou cette création restera conforme aux orientations définies plus haut C'est-à-dire que, en fait si les créateurs sont invités à « se lbérer sur le plan spirituel et idéologique », ce n'est pas pour exercer leur liberté dans le choix de certeur de leurs suivres mais

a des trois mises en relief » abou-tissant à présenter le héros positif comme un surhomme très ancomme un surhomme, très andessus de tous les personnages qui
l'entourent — c'est - à - dire des
masses et même du parti — et
apparaissant d'emblée comme
« une statue parfaite », comme un
être « né hêros ». On retrouve là,
observe le journal du P.C.C., des
traces de la « théorie du génie »
chère de Lin Pido et qui « n'a pas
subi une critique suffisante ». du contenu de leurs œuvres, mais pour donner à ces dernières des formes plus variées. Le principe des Cent Fleurs, explique en substance Clarté, signifie qu'il ne saurait y avoir de « forme uni-fiée », mais qu'un art et une littérature, an contraire, « multiformes » doivent « refléter l'ori-ginalité de la vie dans sa diverchere de Lin Piad et qui « n'a pas subi une critique suffisante ». A contrario la slihouette émer-ge aujourd'hui d'un nouveau type de héros positif. C'est un person-nage issu des masses, qui leur demeure proche et na cesse d'ap-prendre auprès d'elles. Ce n'est pas précisément un contestataires, car sa modestie le conduit natu-rellement à suivre les directives

ginalité de la vie dans sa diver-sité et satisfaire ainsi les besoins multiples du peuple ». Quiconque pourrait douter que cette libérali-sation n'entraîne pas la permis-sion de faire n'importe quol sera d'ailleurs fixé par cette recom-mandation di même journal ; « Les comités du parti, à tous les échelons, doivent renjorcer leur direction sur la création artisrellement à suivre les directives du parti. L'heure n'est plus à célébrer les « rebelles » qui avaient l'intrépidité de s'attaquer aux étais-majors. Ce nouveau direction sur la création artis-tique, organiser le contingent (des auteurs) et développer les acti-vités en faveur de créations de

a forces obscures hostiles nur masses populaires » dont II faut donc necessairement parler et Pour un « libre débat » En toute modestle cependant, et d'une manière révélatrice sur les incertitudes qui se manifestent encore, Clarié ajoute : « Il existe pas mal de problèmes sur ce qui est juste et ce qui est errone en matière d'ort et de littérature. Ce priest pas en un court lans de l'est pas en le les est pas est pas en le les est pas en les est pas en le les est pas en les es même admettre qu'elles peuvent à l'occasion « avoir l'initiative ». Tel est le jen « des contradictions dans la vie réelle » mals qui doit finalement faire apparaître que « le peuple seul est la force mo-trice de l'histoire ». « Consolider

est fuste et ce qui est errone en matière d'ort et de littérature... Ce n'est pas en un court laps de temps que ces problèmes peuvent être résolus et l'on y parviendra qu'à travers un libre débat. En aucun cas des moyens simplistes ne sauraient être imposés. >> On ne peut que se féliciter de cette prudence, quitte à regretter qu'elle n'ait jusqu'à présent permis que de très timides initiatives de rénovation. Sur le plan pratique, en effet, l'action de la nouvelle équipe dirigeante s'est surtout traduite, en matière de théâtre et d'opéra, par la reprise de quelques œuvres antérieures à la révolution eniturelle et qui avaient été écartées ou arefondues >> depuis 1968. Quelques pièces historiques, comme la Société des petits poignards, qui fut jouée pour la première fois en 1959 et dont l'action se situe an milien du siècle dernier, offrent l'occasion de reconstitutions en S'appuyant sur des citations de Mao Tse-toung, la plupart des textes insistent fortement sur ce dernier point. « Les musses, écrit le journal Clarté, constituent l'unique et riche source de la création ». Et le Quotidien du peuple renchérit : les artistes dolvent « se mettre à l'école des ouvriers payeans et soldats ». Aussi bien l'art et la littérature ne sauraient-ils être prétexte à des exercices gratuits ou décadents, mais dolvent avoir pour principe directeur de « servir le peuple » et de « consolider la dictature du prolétariat ». Dans cette perspective, il n'est pas question de revenir sur les orien-

costumes d'époque, particulièr ment populaires auprès du pub chinois, il en est à peu près meme pour le cinéma, en un p plus timide si possible. Auca spectacie nouveau digne de nom n'a encore eu le temps d'ét monté ni pour la scène ni po-l'écran depuis le mois d'octob-

Une exposition de peintures Une exposition de peintures de sculptures organisée pour trente-cinquième anniversaire de coussiles de Yennan > off pour sa part un ensemble déc vant de stéréctypes sans moindre nouveauté. Quelques grande houveauté de suitant de stéréctypes sans moinare nouveaute. Quelques gr vures des années hérolques, et pruntées à différents musé révolutionnaires, rappellent style soviétique des années 30. plus frappant, dans cet ensemi plus frappant, dans cet ensemi qui est censé représenter la production nationale depuis 1942, e que, l'exception d'une toile mo trant le président Mao au milid'un groupe de paysans, pas ur ceuvre datant de l'époqua de révolution culturelle n'y figure y a là un trou de cinq anné pendant lesquelles l'art de la cal cature et de l'affiche a'était poutant développé avec qu'elqu'evere...

Reste la littérature, C'est da ce domaine que l'on sent pen etre le plus de mouvement po l'instant avec la réapparitic d'anteurs pratiquement dispar depuis dix ans — parallèleme d'ailleurs avec l'annonce d'œuvr d'alleurs avec l'annonce d'eavre nouvelles célébrant l'« écraseme de la « bande des quatre », l'mérites du président Hua, l'modèles de Taching pour l'indutrie et de Tatchai pour l'agreulture. La réédition d'une c'deux œuvres classiques est ég. lement prévue. En ce qui concern la littérature étrangère priorité e naturellement donnée aux ar naturellement donnée aux at-teurs révolutionnaires, fussent-i-soviétiques: Gorki, Ostrovski Malakovski. Mais des réédition-d'œuvres de Shakespeare et c Heine sont également annoncée. De nouvelles traductions, d'aprè-le Quotidien du peuple, sont enti-

a envisagées ». A bien des égards, du fait de circonstances ou par temperamen M. Hua Kuo-feng a déjà monti-qu'il était l'homme d'eune politique a attendre qu'il manifeste plus d'andace ni de précipitation sur l'articulièrement délicat e plégé de la culture.

LA REPRISE DES NEGOCIATION ENTRE WASHINGTON ET HANGE A PRIME DE CHRISTIAN

Vietnam

Presse, la vague de caracter de la compensation de la miver exceptionnellemen rigoureux, déjà responsable d' défect de 1 million et demi d' tonnes de riz. Elle menses directement la récolte de printemps et tement la récolte de printemps et a terme, celle d'automne, la plu importante.

a terme, celle d'automne, la plus importante.

La sécheresse a réduit égale ment la production des centrale hydro-électriques, ce qui vient de conduire les autorités à décide de couper totalement le courant à Hanoî douze heures par jour sables. Parallèlement, des dizzine de l'amunition des chieles en mises en batterie pour tente la production des cheemises en batterie pour tente la production des cheemises en batterie pour tente la production des cheemises en batterie pour tente la production des rizières. Enfin, la presse estatent la porte de la radio mettent la population en les risques d'épides la profet de demises. Une campagne de vaccina les huit lours, une tions contre la peste et le cholers courantes: et procècule de trois muis.

Alle Arlette Laguiller : la ganch s'apprete à gérer la criss

FETE DE LUTTE OUVRIÈRE

dract dans his moment iterricals dans he pope engine on orice of the chlorings of some pay super-ricates of dans his properties maint international spatement dif-

Recognists ("stocators die l'ariepoers europhies au stationie unitpoers europhies au stationie unitreposit pue la teridation missanie
laire du P.A. postationie missanie
des generation besteuers prim lette
come atte dus testeuers prim lette
los pla spenale unit missanie let
liberté d'ection de la generale let
depuisé de limiter à guillieur M. Genton Deflectes pager but de-

ALAIN JACOB WIGHE : trois conditions pour le succès de la majorité

L'AUA

. S 2 78

dimension.

dun

. T. COTTO

et des objectifs commune et, une ciube Porspectus et Réalitée. 10015 pensons qu'il est édecement que les représentants de louteurent le président de la République paréguisement et discutent ensemble de que que pourront Arra un personation est disjecte que potration est difficile qu'il que jout pas la tente. Il nous errevous par exemple e una virgitione par exemple e una virgitione précise, à chème entre le représent et le huttime plus. Interment le développement économique escent et parametre de propre pays, cele suremi son interment le développement économique escent ai financier de noire pays, cele suremi son interfét.

BIBLIOGRAPHIE

ET LE DROIT DE L'HOMME TI BOMETE

M. Daniel Mayer, Qui, durant la secondo grastes accudadada distrace la RFIG et PRI descrito la president da la Lague des druits de l'homme, a en quelque sorte lirie la synthèse de della double sorte le propietance pour della lague des la la la recollisme le droit de l'homme au hombrer de la la la socialisme est la cier des l'institute l'homme a poème e'll sait qu'exhibent de pay le libéndie bles des laquestres.

Son ouvrage presides une étune.

des l'aussirée projons que étune huterique de la loite prograndame de la loite prograndame de des prograndames de developpe en putre disse semilier en la litte de la civilier e les relations de la communació internationale. L'aussir et la littere de la communació internationale. L'aussir et la littere lion d'une com passir indirection d'une compose en favere de la criscionale de propose en favere de la criscionale de la criscionale de des proposes en favere de la criscionale de d'unité et curait le possible de d'unité et curait le possible de pourraitere et de grandames de d'unité et curait le possible de pourraitere et de grandames de l'aussi de pourraitere et de grandames de l'unité de curait le possible de pourraitere et de grandames de l'unité de l'une de la curait le possible de pourraitere et de grandames de l'aussi de pourraitere et de grandames de l'aussi de la curait le possible de l'aussi de la curait le possible de l'aussi de l'aussi de l'aussi de l'aussi de la curait le possible de l'aussi de l'aussi de l'aussi de la curait le possible de l'aussi de druit et aurait la posteir de pourruisse et de pourruisse de pour de pourruisse et de pourr

di Dunkage de Brand de Barrier de Burkage de

Propos recuillis par PHILIPPE DECRAENE

Haïti

REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Port-su-Prince (A.F.P., Reu-ter). — Le président à vie de Halti, M. Jean-Claude Duvalier, a procédé, le samedi 28 mai, à a procede, le samedi 26 mai, a un remaniement ministériel, a annoncé, dans un message radio-télévisé. M. Plerre Gousse, minis-tre de la coordination et da l'information.

formation.

Les changements les plus significatifs sont la nomination de M. Aurélien Jeanty, ancien titulaire de la justice, an poste de ministre de l'intérieur et de la défense nationale, en remplacement de M. Pierre Biamby; et, à l'agriculture, celle de M. Edouard Bernuet un agrecome qui sic-

LGOS

Canada

la dictature du prolétariat »

Le référendum sur l'indépendance du Québec aurait lieu en 1979

(Suite de la première page.) Les mille cinq cents délégués (qui représentent environ cent cinquante mille membres) avaient à examiner en deux jours et demi plus de deux mille propoa examiner en deux jours et demi plus de deux mille propositions de réformes du programme du parti. Beaucoup n'ont pu être étudiées, même en commission. Mais une centaine out été adoptées en séance plénière. Certaines avaient un caractère novateur, comme la demande d'une législation contre les briseurs de grève ou l'ouverture d'une enquête sur les événements d'octobre 1970 an Québec (le gouvernement lédéral avait alors fait appliquer la « loi des mesures de guerre » à la suite d'enlèvements perpétrés par le Pront de libération du Québec). D'antres ont simplement entériné dans ses grandes lignes la politique du gouvernele projet de loi sur la francisation du Québec. Les radicaux en le projet de loi sur la francisa-tion du Québec. Les radicaux, en matière linguistique, n'ont pas cherché outre mesure à faire pré-valoir leurs vues. D'ailleurs, selon nn sondage récemment fait pour le gouvernement du Québec, 65 % des habitants francophones de la province sontiennent le gouvernement dans ce domaine.

Deux résolutions ont été adop-tées sur l'important chapitre de l'indépendance et du référendum. l'indépendance et du référendum.
Le programme du parti impose désormais an gouvernement, durant son premier mandat (il ne peut plus être question de repousser l'échèance) de s'assurer, au moment jugé opportun, de l'appui des Québécois par référendum pour réaliser la souveraineté politique de la province. Dans une réunion qu'il a tenue quelques jours avant le congrès, le conseil exécutif du parti a fixé la période an cours de laquelle aurait vraisemblablement lieu ce scrutin entre l'automne 1978 et l'automne 1979.

L'autre résolution a trait à la

et l'automne 1979.

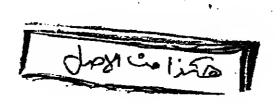
L'autre résolution a trait à la politique que devra suivre le gonvernement d'ici au référendum. Le parti québécois propose que le gonvernement « s'efforce le plus possible de promouvoir l'unionomie du Québec » dans ce laps de temps. Cette formulation a sussité quelque réserteur. de temps. Cette formulation a suscité quelques réactions, le mot « autonomie » ayant été abondamment ntilisé par le premier ministre de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, qui n'était pas indépendantiste. M. Lévesque et M. Clande Morin, ministre des affaires intergouvernementales, se

sont défendus devant la presse de vouloir atténuer leur objectif politique.

M. Lévesque a été recouduit sans difficulté à la tête du conseil exécutif de son parti. La semaine dernière, il était parvenu à passer l'examen difficile d'un « sommet économique », le premier du genre an Québec, réunissant gouvernement, syndicats et patrons. Les résultats concrets ont été modestes, mais du moiris les partenaires sociaux ont-ils accepté tenaires sociaux ont-ils accepté d'envisager de nouvelles rencontres. L'orientation « social-démo-

L'orientation « social-démo-crate » du gouvernement québé-cois le place dans ce domaine dans une situation délicate. Plus à ganche que la majorité des par-tis nord-américains, ayant hêné-ficié jusqu'à présent da la sympa-thie des syndicats, il ne s'en veut pas moins un ardent défenseur de l'économie libérale. On a en le sentiment rendant cette réunion sentiment pendant cette réunion que plusieurs syndicats québécois, dont l'orientation marxiste est de plus en plus évidente, pourraient voir un jour prochain dans le gouvernement de M. Lévesque, l'«cnnemi objectif».

ALAIN-MARIE CARRON.



AM PRINKER

And page 15 and 15 and

-

Grand Commencer of the contract of the contrac

. . . .

Secretary of the second

THER VILISATION . ?

lactent sur la necessaire din

de la creation artistique

Mile Arlette Laguiller : la gauche s'apprête à gérer la crise

De notre correspondant

Pontoise. — Une fête foraine 1 pleine nature. à 40 kilo-êtres de Paris et sur une étenpe de 4 hectares. On y arrive ar une étaolte route de cam-agne bordée d'une végétatiou buriante en été. A l'entrée, huriante en été. A l'entrée, aux pancartes : « Respectez les utures » et « Soyez sympas, ne infonnez pas ici, cela gêne les nocars », donnent le ton amical », règne en ce lleu. Une vague leur de cuisine, des indications de l'inferent bon le terroir producial : « Moules, cidre, piperade, usoulet ». Et puis surtout de la usique, de la musique... Haendel,

manue, de la musique... Haender, ivaldi.

Nous sommes à Mériel - Vilens-Adam (Val-d'Oise), et, à y
e garder de plus près, catte fête
raine ne ressemble pas tout à
it sur autres. Ici et là, an gré
les arbres prêtant leurs braules comme supports, des banRoles dispensent une culture
hine de références: « Une seuld
lation: la révolution», « Le
ipital impartient à ceux qui l'ont
lés, pas à ceux qui l'ont volé»,
Barre protège la bourgeoisie,
uterrand la russure. Travalient, ne comptons que sur nousers, ne comptons que sur nous-

Nous sommes à la fête de Lutte ivilere, qui a attiré une moyenne ivilere qui a attiré une moyenne i vingt mille visiteurs par jour arant ce long week-end de la entecôte.

Des aires de repos volsinent les les mèches, les stands des négations nationales et inter-tionales, le théatre de verdure, les forums et les feux de passe-imies et de fléchettes, où les bles ent des silhouettes de C.R.S. inles ont des silhouettes de C.R.S.
d'hommes politiques connus.
eux cent soixante-trois stands
h total, des cinémas et des
edettes aussi : Marie Cardinal,
jelle Halimi, Henri Tachan,
ins Vaucaire, Jean-Roger Causmon, Bill Coleman, Los Kimbas,
jelel Portal, Ici et là, des airs

Il est 15 heures, ce dimanche la journée est chande, très enso-illée; at devant le grand podont plusieurs, sac an dos, doriront sur le terrain de camping
isin). assis à même le soi,
tendent : les cheveux noirs coutendent : les cheveux noirs coutenden nion de la gauche.

Mile Ariette Laguiller a notamment déclaré :
« La gauche s'opprête à gérer la crise. Nous rejusons que les travailleurs continuent à payer cette crise. »
Elle a ajouté : « Nous ne sapons

pas si c'est la dernière fête de Lutte ouvrière nount le changement de gouvernement, mais nous savons que si la gauche l'emporte les travailleurs ne participeront pas au pouvoir pour autant. Il faut savoir dire la vérité, car elle seule est révolutionnaire. Nous nous adressons à l'intelligence de la clerocurent participeron de la clerocure de la comment de la classe ouvrière, pas à ses illu-

M. Chevenement: le CERES ne sert pas qu'à coller des affiches

De notre correspondant.

Saint-Etienne. — Avant de participer, à Feurs, samedi 23 mai, à l'assemblée générale de la fédération de la Loire du partisocialiste, où la tendance du CERES est majoritaire, M. Jean-Pierre Chevènement a souligné, au cours d'una conférence de presse donnée à Saint-Etienne, que le congrès national du 17 au 19 juin, à Nantes, revêtira a une importance d'autant plus grande qu'il sera le dernier avant les élections législatives et qu'il devra fizer la ligne politique du partisocialiste dans le cas où la gauche l'emporteroit. Une victoire de la gauche est non seulement possible, mais elle marqueroit le début d'un processus. Giscard étant encore à l'Elysée, elle interviendrait dans un moment difficule, dans un pays encore en crise où le chômage ne sera pas encore ment international également difficile ».

Evoquant l'élection du Parle-Saint-Etienne. -

Evoquant l'élection du Parlement européen au suffrage universel, le chef de file du CERES rappela que la tendance minoitaire du P.S. souhaitait obtenir des garanties beaucoup plus précises afin que cette assemblée ne soit pas demain un obstacle à la liberté d'action de la gauche. Le député, de Belfort a d'ailleurs envoyé samedi une lettre à M. Gaston Desserse pour lui de-

de la majorité

Pour préparer les élections législatives

Les négociations entre le P.S. et les radicaux de gauche se dérouleront au niveau départemental

One première prise de contact entre dirigeants socialistes et radicaux de gauche, en vue de préparer les élections législatives, a eu lien jeudi 26 mai. Les socialistes ont averti leurs interiocuteurs qu'ils ne pourront approfondir les négociations avant que de cette évolution. Le texte rédigé par la majorité du P.B. stipule, en outre, que a la présence effective des radicaux de gauche en outre, que a la présence effective des radicaux de gauche et redigé par la condition de la condition de la condition de cette évolution. Le texte rédigé par la condition de cette évolution. Le texte rédigé par les radicaux de gauche. M. Mitterrand avait, il

listes ont averti leurs Interlocuteurs qu'ils ne pourront approfondir les négociations avant que
ne se soit tenu le congrès du P.S.
qui siègera à Nantes du I.7 au
19 juin.
D'ores et déja, cependant, on
peut considérer comme morte
l'U.G.S.D. l'Union de la gauche
socialiste et démocrate), qui avait
regrongé en 1973 l'ensamble des
candidats socialistes et radicaux
de gauche. La motion déposée
par M. Mitterrand pour le cougrès
de Nantes ne mentionne d'allleurs phis son existence, ce qui a

mander d'agir en voe de faire reporter le débat prévu pour le 15 juin. « Car, à-t-il déclaré, notre congrès se déroulant le 17, ja pourrais être amené à voter à l'Assemblée nationale avant que notre propre congrès ait tranché, »

Le CERES se défend de vouloir faire éclater le parti socialiste, mais, déclare M. Chevènement :

« Nous mons toujours init conjunce à François Mitterrand dans les graves moments, que ce soit à Epinay ou n Pau. Le CERES

soit à Epinay ou n Pau. Le CERES est très soucieux de voir un parti vraiment uni, responsable et démocratique. Mais ses membres sa refusent à n'être que da signples colleurs d'affiches. Ils n'ont pas lo conception d'un parti qui ne serait qu'une machine électorale. Ils réclament le droit de débat sérieux et le respect des statuts. (_) »

Et M. Chevènement a conclu : o La capacité du P.S. de runir, à Nuntes, sur des bases politiques

et claires sera le test de sa vo-lonté de rompre effectivement avec le capitalisme et d'auvrir vertiablement la voie au socia-

des accords électorque que nous pourrons conclure avec eur ».

POLITIQUE

Il n'est donc plus question qu'on nombre global de circons-criptions solt attribué aux radi-caux de gauche lors d'une nègo-ciation nationale, comme cela avait été le cas en 1873. La répar-tition des disconsciulines entre tition des circonscriptions entre le PS, et le M.R.G. devra se faire département par département l'échelon national u'étant appelé qn'à rendre d'éventuels arbitrages on's remue d'eventuels arbitrages.

Il reste utanmoins théoriquement
acquis que le P.S. ue revendiquera
pas les sièges des sortants du
M.R.G. M. Mitterrand, en adoptant cette nouvelle position, prévient les critiques des militants de son parti qui sont rarement disposés à s'effacer au profit du MR.G: En outre, le CERES s'est toujours élevé contre l'U.G.S.D.

Les négociations vont s'engager très rapidement dans les départements où se dérouleront, en septembre prochain, des élections sénatorisles. Le bureau national du M.R.G. se réunira le 11 juin pour faire le point en vue de cette consultation.

Il apparait que les radicaux de gauche sont disposés à tenter, dans une quinzaine de départements, des élections « primaires » face au P.S. lors des élections legislatives. Cette meuace est accuellile avec plus d'attention par le P.S. depuis que les élections municipales ont montré la caractère relatif de l'érosion suble par le P.C.F. ie P.C.F.

Il est particulièrement impor-tant pour la direction du M.R.G. d'être en situation d'accroître sa représentation parlementaire, car elle doit, elle aussi, tenir compte des revendications d'une base qui s'est sérieusement élargie depuis 1973. En outre, M. Fabre aura lui aussi à affronter un congrès de son Mouvement en novembre prochein. Le comité directeur du M.R.G. déciders fin juin si ce congrès doit également renonveler les instances dirigeantes du Mou-vement. — T. P.

A Brest

La France a livré au Maroc un premier bateau de transport léger

De notre correspondant

Brest. - La premier des trole de la Méditerranée Ella coution! leo bâtiments do transport Botral que lo France construit pour la marine royole morocalne o été remis, samedi 28 mai, à Brest eux gutorités chéritiennes La beteau o été baptisé à cette occasion par le princa Moulay Rochid, qui rapré-sentoit con père. S.M Hassan II, roi du Maroc Le jeune prince, qui eura sept ans dans un mois, étalt entuuré de personnalités Ironçoises et ' marocaines M Joen-Jacques Beucler, secrétaire d'Etat à la détense, représentait lo gouvernement

Dons une courta allocution M Beucler tint à rappelar que - la France mène uno politique fondés l'égelité des Etats of le vocation de coux-ci à résoudra oux-mêmae sans Ingàrence extérieure ieurs problèmeo - Faicant vretsembleb allusion aux relations franco-algériennes. il a Bioute : - La França opplique ces principoe agas discri-

efforta de tous pour la renforcament da la sécurité en Méditerrainée, qui La Batral livrà au Maroc ost on tous points identique aux doux navires de même typo en service dano la merino nationota ti o été assomblà par les chantiors Dubigeon-Nor mandle à Rouen Le Maroc l'avail commondé à la Franco on 1974 on même temps que doux outres dont la dote de livralcon n'est pac

Comme son nom l'indique, le Balral est un bâtiment dostiné transport d'une compagnio d'intervention avec tout son materiol et ees véhicules, soit una chargo do 1 250 tonnés Pour l'embarquomont et la déberquement des véhicules il est muni d'une porte d'étrave La marine royale marocalno possède un cortein nombre d'unités de

conception troncoise : en 1972, la France lul avait livrà six vedettes de curveillanca ol, en 1973, doux potroullieura rapidca.

JEAN DE ROSIÈRE.

CORRESPONDANCE

Les ventes d'armes de la France

Nous avons reçu, de M. Clinude

Nous avons reçu, de M. Clinudes
Lachaux, inspecieur des jinances
et incien directeur ou secrétariat
général de la déjensa nationale,
une lettre dont nous extruyons
les passages suivants:

Le Monde daté du 24 avril 1977
a fait paraître un encadré, « Un
clvil responsable des ventes d'armes s, reixtif à la nomination du
nouveau directeur dés affaires
internationales de la délégation
générale à l'armement.

générale à l'armement. L'auteur de cet article apporte uotamment le commentaire suivant :
« _Directeur des affaires inter-

nationales à la D.G.A., l'oncien collaborateur du ministre de la défensa devient, du même coup, le secrétaira général de la commisinterministérielle l'étude des exportations de ma-tériels de guerre (C.I.E.E.M.G.) préstdéa par le secrétaira

général de la défense nutionole

général de la déjense antionole (S.G.D.N.), »

Cette information est inexacte. La C.I.E.E.M.G. n'a pas de secrétaire général. Elle dispose d'un secrétariat tout court, poste occupé par un officier du grade de colonel. Partie lutégrante du S.G.D.N., ce secrétariat dépend comme le secrétaire général de la défense nationale jul-même, et par son intermédiaire, du premier ministre.

La C.I.E.E.M.G. est, comme sou

par son intermédiaire, du premier ministre.

La C.I.E.E.M.G. est, comme sou
titre l'indique, une commission
interministérielle qui regroupe,
sous la présidence du secrétaire
général de la défense nationale,
lequel dépend du premier ministre, les représentants du ministre
de la défense, du ninistre de
l'économie et des finances, et du
ministre des affaires étrangères.
An sein de cette commission, le
directeur des affaires internationales de la D.G.A., qui dépend
du seul ministre de la défense,
présente 'es affaires de ventes
d'armes. Celles-ci sont ensuite
examinées, cas par cas, par les
représentants des autres ministres intéressés.

[Le rêlo du directeur des affaires

[Le rôlo du directeur des affaires internationales cet, en réalité, bien pins important que le souligne notre correspondant, qui doeue l'impres-sion de situer ce haut fonctionnire du ministère de la défense sur le même plan que les autres membres de la C.I.E.E.M.G. Le directeur des affaires internationales ne se con-tente pas do présenter les contrats de ventes d'armes puisqu'il est sou-vent, lui-même, à l'origine de telles affaires par ses nombreux déplace-ments et contacts avec les éventuels

acheteurs étrangers.

no surcroft, la e siche ue présentation » à la commission, dunt le directeur des affaires internatio-nales a la responsabilité, mentiunne, pour chaque coutrat. l'origine et la nature de lo demande, les clauses spéciales, lo désignation des matéviels, lear valent apprurimative et, en conclusion, l'avis de la commis-

Un précédent démuotre, du reste, l'importance du rôte du directeur des affaires internotinoales. Lors de la fuite des vrettes israéllenues de Cherbourg, en décembre 1969, lo gouvernement de l'époque avait prégouvernement de l'epoque avant pre-cisément suspendo de leurs fauc-tions le secrétaire général de la défense nationale et le directenr des affaires internationales.)

Avec deux bâtiments de querre

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE PHILIPPE DE GAULLE SÉJOURNE EN VISITE OFFICIELLE EN UNION SOVIÉTIQUE

(De notre correspondant.)

Cherbourg. — Conformement ux accords franco - soviétiques signés en 1970 sur les échanges entre persoonels des forces armées, deux bâtiments de guerre entre personeis des lottes armées, deux hâtiments de guerre de la flotte soviétique du Nord, l'escorteur d'escadre Jgoutely, 4 000 tonnes, basé à Mourmansk, et le croiseur d'écold Smoiny, 7 000 tonnes, affacté à la formation des a cadets » de l'école navale Frounzé de Crondstadt, ont séjourné à Cherbourg du mardi 24 au dimanche 29 mai.

Leur arrivée a coincidé avec l'appareillage de Brest de l'escorteur d'escadre Duperré et de la frégate lance-missiles Duquesnd, invités avec le vice-amiral d'escadre Philippe de Gaulle à effectuer une escale analogue à Mourmansk au début de juin. Un troisième bâtiment de l'escadre de l'Atlantique, le du Chaylo, a servi, pour se part, de bâtimentde l'Atlantique, le du Chaylo, a servi, pour sa part, de hâtiment-hôte à l'escadre soviétique dans le port de Cherbourg, où de nombreuses manifestations ont été organisées par la marine nationale et la municipalité en l'honge-des marins de la flotte du Nc. R. M.

Prochains départs pour l'Extrême-Orient: Fourcade: trois conditions pour le succès

lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche.

And the state of t

Ne partez pas pour l'Extrême-Orient sans notre Petit Livre Jaune

En DC10 ou en Boeing 747, au départ de Francfort, Lufthansa vous propose: pour Hong Kong ou Bangkok un vol quotidien; pour Delhi 4 vols par semaine: pour Bornbay, Singapour, Sydney ou Karachi 3 vols par semaine. Orly-Francfort en Airbus ou en Boeing 727. Départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement 15 minutes minimum.

· Avec Lufthansa, vous attendrez moins au départ, vous ferez moins d'escales, bref, vous y serez plus vite.

Le ministre a ajouté : « Ja pense que, pour les élections lé-pislatives de 1978, les candidats pui se réclameront de la majorité deuroni présenter, comme l'o dit le premier ministre, Raymond Barre, des perspectives communes

ntiel de la réussite.

A propos de la présentation des indidats. M. Fourcade a dé-indidats. M. Fourcade a dé-aré : « Le problème de savoir il faut un candidat unique ou se pluralité de candidats se glara tout naturellement ovant is élections et, bien sur, par cord entre les différentes for-jutions. On n'évitera pas que,

teord entre les différentes forlations. On n'évitera pas que,
lans certains secteurs, il y oit
les primaires. Ce que je souhaite
fuplement, c'est que, comme
voit proposé à la fois M. Soisson
d. M. Chirac, on orrive à une
ègle de déontologie afin que ces
rimaires soient vraiment l'ouletture d'un choix aux électeurs
it non pas un combat entre parlans d'un même type de solité.

Le ministre a ajouté : Ja

les affaires courantes et procedera à l'organisation de nouvelles en bonheur, de Daniel Mayer, de Bectlons, qui devront avoir lieu dans un délai de trois mois.

et des objectifs communs et, aux clubs Perspective et Réalités, nous pensons qu'il est nécessaira que les représentants de toutes les formations qui soutiennent le président de la République se réunissent et discutent ensemble de ce que pourront être ces perspectives et ces objectifs.

**N. Ce n'est pas parce que cette opération est difficile qu'il ne faut pas in tenier. Si nous arrivions par exemple à une vingtaine ou une trentaine de propositions précises, à cheval entre le septième et le huttième plan, intéressant le développement économique social et financier de notre pays, cela aurait son intérett. Vielnon

M. Jean-Pierre Fourcade, mitre de l'équipement et de l'émission nanche 29 mai, de l'émission per le club de la Presse » d'Eulois sont nécessaires pour que la sjorité triomphe en 1978 : la emière, c'est que la politique tuellement menée par le gournement réussisse : la deuxième ist qu'il y ait un programme détaillé, i « objectifs communs » , ou propositions eommunes » ; la sistème, c'est qu'il y ait des fadidats valables, c'est-d-dire à candidats rajeunis, renouvelés, impétents et dynamiques. Ces ois conditions constituent l'es-nitel de la réussite. »

BIBLIOGRAPHIE

LE SOCIALISME ET LE DROIT DE L'HOMME AU BONHEUR

M. Daniel Mayer, qui, durant la seconde guerre mondiaid, dirigea la S.F.LO. et fut ensuite le président de la Ligue des droits de l'homme, a en quelque sorte tiré la synthèse de cette double expérience pour écrire Socialisme : le droit de l'homme an bonheur. Sa thèse est que « le socialisme est la clef des croits de l'homme », même s'il sait qu'existeut de par le monde bien des faussaires.

DÉMISSION

DI CONSER MINICIPAL

DE CALVI

Le consell municipal de Calvi

a démisalonne samedi 28 mai. à la suite de l'annulation des élections municipales de 12 et tions d'inversitation de 2 et tions d'inversitation de 2 et tions municipales de 12 et tions d'inversitation de 2 et de d

Lufthansa

EN DÉVELOPPANT LE THÈME DE LA LAICITÉ AU CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES CONSEILS DE PARENTS D'ÉLÈVES

M. Jean Cornec obtient une large approbation de l'activité du bureau national en 1976

Le trente et unième congrès de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiquee IF.C.P.E.I, qui a débuté samedi 28 mai à Albi, s'est-il acbevé quelques haures seulament après son ouverture ? Les oppositions politiques internes apparues lors du congrés de Strasbourg en 1976, devaient logiquement apparaîtra encore accentuées à cette occasion. Cependant, la direction nationala da

Albi, - « C'est un coup de lorce gaullien I - Même certaina de ses opposants communistes n'ont nu s'empêcher de reconnaître l'hebileté de l'initiative à l'emporte-pièce de M. Comec. Pour tenter de bloquer toule velléité de contestation de son action, le président de le F.C.P.E. ne pouveit que recourir à l'utilisation lorcée du seul thêma capabla de rassembler tous les parents Cornec politisés ou inorgenisés, eocialietes ou communistes : la leicité. Il n'e pas

verture et dans un style qui, c'est vral, rappelle quelques - coups de lorce » du général de Gaulle, M. Jean Comec e utilisé tous les atouts de son talent d'orateur pour donner à la laicità les accents mobilistleurs dee grandes causes. Cuelllis à froid, les délègues se cont subitement retrouvéa au cœur d'une messe célébrée en l'honneur de l'école de Jules Ferry. Ne négligaant aucuna rélèrence, M. Comec a fait revivre toule l'histoire da l'esprit laïc : le contexte da la IIIº République, l'adhésion radicala aux thèses socialisies de l'époque, la naissance mêma da la F.C.P.E. - filfa da fa Liqua de l'enseignemant et du Syndicet national des instituteurs - et enfin la réunion de ces familles de gaucha au seln du Comité national d'action laïque (CNAL) (1). - Si dureni cetta périoda le CNAL n'aveit pas maintenu la flamma (...) el renforcé le docirine, serions-nous an mesure d'attronter les avenirs qui, je l'espère, chanteront ? », a demandé le président de la F.C.P.E.

Puis il s'est livré à une attaqua er règle contre la hièrarchie de l'enseignement conlessionnal, accurappelant evec force lee thèses lainues sur la netionalleation de l'enseignement selon les modalités CNAL eu rapport d'activité, ce qui

(Suite de la première pape.)

nationale parait, pour une fois, unanime. Du Syndicat des lycées

ct collèges (C.G.C.), qui propose

Ministre à part, l'éducation

cette fédération a bouleversé d'emblée le déroulement prévu du congres et M. Jean Cornec, président de la F.C.P.E., a contraint, par ca que certains parents unt appelé una manœuvre tactique, les cinq cent vingt délégués présents à renoncer en partie ao débnt sur leurs divergencee à propos de la lutte contre la réforme Haby et à revenir sur la quastion da la nationalisation de l'enselguement privé.

De natre envoyè spécial déliniea per le CNAL, assurant même son euditoire que toue les pertia de gauche étalent unanimes é envisager la nècessité d'une intégration du secteur privé à l'école

Un secret bien gardé La surprise e'est encore accentuée

quend les délégués ont eppris, quelques minutes plue tard, qu'una réunion extraordinaire du CNAL aurait lieu à Albi, durant la euepeneion de séance de la matinée, Les membres du conseil d'edministration de le F.C.P.E. n'avaient été Informés de la décision de l'équipe de M. Cornec que le veille. Les délégués entendirent, ensuite, directament à la tribune du congrèe, M. Michel Laseerre, président du CNAL, tancer un eppel pressant - aux bâtisseure enthousiastas de l'école de damain «. Comme e'll e'egiseeit d'enloncer encore le clou. Ce secret blen gardé, le plaidovar

Incantatoire de M. Cornec puis le rappal de la position du front lalc sur la nationalisation da l'enseignement privé, ont directement influencé la débat et la vote sur le rapport d'actività. M. Jaan Cornec craignait-il qu'una majorité de mandais ne condamnent l'action menée cetta ennée et qua l'opposition au bureau national das fédérations, animée par dee parants communistes et des tédérations « Inorganiséas » hostiles à l'équipa nationele, n'alt encore pris de l'ampleur depuis le demier congrès (le Monda du 25 janvier 1977) ?

La président de la F.C.P.E. a, en sonnella en demandani l'intégration de la motion de la réunion du

entraîneit un vote bloque sur les deux questions. Le président de la fádéretion Comac e obtenu gain da ceuse puisque le repport e été adopté par 1 183 mandats sur 1 890 (solt 61,53 % des voix contra 58,37 % en 1976), contra 22,80 % et 14,07 % d'abstentions. L'originalité de la procédura, qualifiée de » tectiqua » par les communietes, a certainement désorienté les délégués. Je n'étale pas mandatée pour discuter de cette motion du CNAL »,

du Tam après le vote. Certaines lédérations, comme celle de Perie, ont cependent renlorcé leur eoutien à M. Jean Cornec. Cela est do principelement à l'activité Intense ces demières eemaines des eoclelletes, soucieux d'empécher la progression des parants d'élèves communistes et d'enreyer la chute de popularité constatée depuis deux ans du bureau national de la fédé-

expliqualt une militante » Comec

Pourtant, l'Insistance de M. Cornec à réaffirmer aon couheit d'une nettonalisation rapide de l'enseignement risque d'embarrasser ses amie socialistas, qui s'efforcent d'adopter ectualiament une attitude plus nuencéa. En déclarant qu'una fols le victoire ecquisa eux élections Il espéralt qua « les partis da gauche na irahiraient pas laurs promessaa », le président da le F.C.P.E. se range désemble eux côtés des partisana les plus détarminés d'una nationalisation repide. Ce débat e beaucoup éloigné les délégués du congrès da la lutte contre la réforma Haby...

PHILIPPE BOGGIO.

(1) Outre la Fédération Cornec. CNAL groupe la Fédération de national des instituteurs, la Ligue de l'ensetgnement et la Féoération des délégués départementaux de l'éducation nationale.

POINT DE VUE

L'envers du décor pédagogique

por JEAN CAPELLE (*)

«De vroies solutions pour l'en-seignement » : ce titre d'un article paru dans le Monde du 13 avril, sous la signature du secrétaire général du Syndicat national des instituteurs (S.N.L) était allé-chant après tant de controverses si rarement constructives sur l'amélioration de l'enseignement. Hélas, l'articla n'apporte aucune esquisse de solution. Mais il me cite plusieurs fois en altérant délibérément mes idées. Devant puis le me hornerai à ce parti pris, je me bornersi à répondre par un coup d'œil sur l'envers du décor qui entoure la dispute socio-pédagogique.

on assiste, depuis quelques mois, à un concert de critiques contre les collèges d'enseignement econdeire (C.E.S.). Il n'est question que les collèges d'enseignement que les collèges d'enseignement général (C.E.G.) échappent à l'offensive. Pourquoi cette différence de traitement? Principalement mais onne le dit pas ment — mais on ne le dit pas — parce que le C.E.S. compte, dans son personnel, des professeurs de l'enseignement secondaire, c'est-à-dire des titulaires de licence, tan-dis que le C.E.G. est réservé à des maîtres recrutés essentiellement parmi les instituteurs.

Le grand tort du C.E.S. seralt donc de faire obstacle à la pré-tention consistant à réserver à l'enseignement primaire le mono-pole de l'enseignement obligatoire.

Les licencies et l'école primaire

Le rapport Langevin-Wallon—que les contempteurs de la situation présente citent volontiers—demandait, il y a trente ans déjà, que les maîtres de l'enseignement obligatoire soient titulaires d'une licence. Or c'est exactement l'inverse que veut le S.N.I. C'est ainsi que les licenciés ont été écartés de la possibilité de se présenter à l'examen de recrutement des professeurs de C.E.G. i Il s'agit là d'un véritable déni de justice, dont la responsabilité incombe principalement, il faut blen le reconnaître, aux ministres qui l'ont accepté et ont même tenté de le justifier devant le Parlement. Car le fait, pour un bacheller, d'avoir élevé son niveau culturel en obtenant une licence ne saurait le rendre inapte, ni le priver de ses droits.

Disant cela, je ne voudrais pas Le rapport Langevin-Wallon -

Disant cela, je ne voudrals pas sous-estimer ce que le cycle moyen doit aux maîtres issus de l'euseignement primaire. Car ceux-ci possèdent une expérience pédagogique de grande valeur, très utile aux élèves dont le tra-

vaii dolt être guide de très près et pour lesquels la synthèse des enseignements a besoin d'être prédigérée. Mais il faut aussi reconnaitre que les professeurs licencies, grâce à la connaissance approfondle d'un domaine particuller, peuvent développer chez les élèves uoe plus grande curiocité et une plus grande curiocité et une plus grande capacité pour le travail personnei, l'anatyse et le jugemeot.

lyse et le jugement.

Un autre décor pédagogique, qui n'est pas sans envers, est l'abandon des enfants des écoles l'abandon des enfants des écoles primaires le merrredi, ce que l'on présente aux parents comme saintaire. Et de m'opposer la commission du professeur Bernard, qui e'est occupée exclusivement des élèves du cycle moyen, dont la situetion est très différente. Or, je suis de ceux qui préconisent depuis longtemps la plupart des mesures proposées par cette commission : raccourcissement des grandes vacances, report des examens au-delà dn 30 tuin dégrandes vacances, report des examens au-delà du 30 juin, dé-concentration du travail hebdo-madaire, grace à une plus grande piece faite aux sports et à la

Mais, pour nous en tenir à l'enseignement primaire, on ne peut méconnaître les deux données sociales de la libération du samedi pour les travailleurs et de l'entrée massive des mères de famille dans les activités extérieures au foyer, et l'on est bien obligé de constater que notre pays est pratiquement le seul où les écoles primaires sont fermées pendant une journée au milieu de la semaine. Il faut disposer d'une dose peu commune de suffisance cocardière pour estimer que la France a raison contre tous. D'ailleurs, si c'était une supériorité des écoliers français d'ayoir moins de cent quatre-vingts jours de le semaine de cent quatre-vingts jours rité des écoliers français d'avoir moins de cent quaire-vingts jours de classe par an contre deux cent quarante, par exemple, en Allemagne, l'on devralt constater qu'ils sont en mellieure santé physique et intellectuelle que leurs camarades étrangers. Qui oserait le prétendre, après avoir visité les écoles d'Europe, par exemple en Suède, où le progrès social et pédagogique est plus avancé qu'en France et où la tutelle éducative, équilibrant le travail, le sport et le jeu, s'exerce du londi matin au vendred! soir ?

J'al dit que la vacance du mer-credi est pour le personnel ensei-gnant — qui ne l'avait d'alileurs pas demande — un « privilège exorbitant » au sens que la langue française et l'étymologie accor-dent à ces termes : privilège pour les maîtres, car aucune autre ca-tégorie de travailleurs ne bénéficie d'un jour de congé au milleu de la semaine : exorbitant, parce de la semaine; exorbitant, parce qu'il sort de l'orbite sur laquelle se situent les systèmes scolaires des autres pays. Ce n'est pas une a insulte », c'est la constatation d'une situation que le S.N.I. défend blen comme un privilége corporatif ainsi qu'en témoigne l'intervention suivante.

On sait que chaque instituteur est tenn d'assister une fois par an à une conférence pédagogi-que dont le cycle est organisé dans les circonscriptions d'enselgnement par les inspecteurs res-ponsables. Or une instruction ministérielle do 7 décembre 1953

précise que « tous les jeu inclus dans la période des con races pedagogiques doivent é utilisés » (à l'époque, le jour vacance était le jeudi). Une c chiaire du 19 avril 1963 l'ay. rappelé aux inspecteurs, l'ét major du S.N.I. protesta con control considérait comme. ce qu'il considérait comme i atteinte aux droits acquis obtint du ministre Fouchet q ferme ice yeux sur la non-obs vation de ces instructions i P la circonstance, l'on se sou blen peu de faire perdre aux é ves le jour de classe que l maître va passer en confére pédagogique.

Le mercredi et les inégalités

Mais le plus grave n'est là ; il est dans le falt que l'infruption du mercredi devient cause principale de l'entretien inégalités sociales par le systé scoleire. Il auffit de regar autour de sol pour constater i autour de sol pour constater nombre d'enseignants profit du congé du mercredl pour fa travailler leurs enfants et fa liter ainsi leur progrès scola ce que l'on ne saurait leur rep cher. D'autre part, en nom croissant, des organismes pri se sont donné pour tâcbe d'ocper utilement le mercredi enfants qui leur sont conf Dans le même sens. l'on const la création, dans la piupart Dans le même sens, l'on const., la création, dans la piupart ensembles universitaires, d'as ciations du type défini par loi de 1901 et dites « comi d'action sociale ». Ces assoc tions, généralement subventic nées, ont pour but princip d'assurer le mercredi une tutréducative convenable aux enfai des personnels enseignant, adr des personnels enseignant, adr nistratif et technique.

Il y a donc de toute éviden du fait de la vacaoce du me credi une lacune sociale et péd gogique que les parents s'effc cent de combier selon leu moyens. Mais il est non mol de ces initiatives, les enfants sont pas placés à égalité chances, et que ceux qui so complètement abandonnes, como les petits ruraux, se trouver condamnés à une situation d'infe

Pour conclure, souhaitons qu à propos des réformes pédagogi ques, où la valeur des méthods compte moins que la qualité d maîtres, le blen des enfants st toujours le but et jamais le pr

 L'Association des familles à victimes de l'incendie du C.E. Edouard-Pailleron sera mercredi 1 juin, au ministe de la justice, afin d'obtenir « u réponse ferme quant à la date procès qu'on leur rejuse deproquaire ans » Il s'agit du prot des adultes inculpés pour le responsabilité dans la constrution de l'établissement qui constrution de l'établissement qui constru responsabilité dans la constrution de l'établissement qui controlle de l'établissement qui controlle de l'établissement qui controlle de l'établissement qui controlle de la précèdente entreve le 23 février, il avait été affir que les ordonnances de rendes principaux inculpés serals prononcées « prochamement prononcées « prochamement l'important les responsables l'Association. « nucune date : l'Association, « nucune date : alors que le dossier est clos des cinq mois a.

UN DEMI-SIÈCLE EN FAVEUR

Le cinquantione unniversi

consistent Longitude that the part of the constant of the cons

Faradous - 18961 cipquante and m clinician, made man decimentate bandle for el clinician, made public un luit à la ce è u cui tres conspectation destatantemes et

-

ANT TE LET

te ##

PANES &

PERMIT A

10 5

Prese . But

forter

22016 PO

es the re lacus lacus div

turns in present the present THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF The Control of the property of THE PARTY

the state of the s The Contract and the Contract of the Contract

Pour sariir de l'entisement

Cractes confirmency on heart. the first the property of the particular terms of the manus perfectives the engineers in the second for the second for extending the second for the se muste the till the question an monteutung erfelbeiche er

a li fant dire publiquement ou presidui i la chretiente structus outonies rechtaniques un'il my ori o plus de directement doctrinales qui sustafient les dictemes frè

11) In profession diverges direct matte set has a Hamberry we last limit button du hamberlie. Their regis de l'approprie, qui a del transité en plus de dus langues.

PAUL VI. SOURIEZ!

THE GEORGES HOURDING que l'auteur en trace evet excellente. 2011

the trange.

200

100

andthe:

10 0 targ to the contractions A STATE OF THE STA

أسهرو مزاد

(- A-4-1

signification at more on the outlineous ers. Up Père Valerain, qui expelt qui ètre un grand anticarane et qui vient round 3 Nice ; or Pike Tellhard in Chardin que clast reconnu par la entermungerie beidenterbeite den etevants comme un de feure poire. l'autre, par des fréglégière committe chi-friente était protte. La seatent se-2100000 10 20 40 copió de la soulentre si de la se-critor. L'Egian ilée du cancile Va-1.00 II est bler moles implemente 1044 ern degan. que na l'étan-cele d'appreire. 250.13

Do Unisselles montre, acto écial et montre, catte grande santa - le The real these post deserment in the et danta of it englisher welligen the it to Lit matte, it ant is preve que le grade traversa e magazine de grand carps de not a Egilse, misma actiona.

Co ficia micialde, anticipa coma Faire are place de le fai, de Fee-Décante at da la abattif C att une the straight of point is the state of the st compare supplied to the same of the compare of the Servicion demande à 101 Di the parties partiested in the state and d un population indicate. A sage de la company de la compa

L'École des Cadres pour trouver sa vocation en connaissance de cause.

A PÉcole des Cadres du Commerce et des Affaires Économiques (cycle 3 ans), ce n'est qu'au bout de deux ans d'une sotide formation générale que les étudiants foot le cboix d'une spécialisation débouchant sur des fonctions de cadres opérationnels en Gestion Financière, Marketing, Commerce International, Gestion des PME, Organisation - Informatique, Préparation au DECS. L'École des Cadres, établissement privé d'enseignement supérieur mixte, reconnu par l'État, c'est 25 ans d'expérience, 4.000 ancieos élèves et un corps professoral composé d'universitaires et de professionnels utilisant des méthodes actives d'enseignement : jeux d'entreprise, moyens audiovisuels, stage en entreprise... Son accès est ouvert aux bacheliers sur examen de leur dossier et aux non-bacheliers sur concours. aux non-bacheliers sur concours.

A l'intérieur du Groupe, d'autres instituts (IITL, HICA, ADIC...) offrent des formations courtes (cycle 2 ans) aux carrières de Relations Publiques, d'Hôlesses ou préparent aux BTS (diplôme d'Etat), de Secrétariat de Direction bilingue on trilingue, de Publicité et de Tourisme.

concours d'entrée : 2 sessions 6 et 7 juin - 11 et 12 juillet

École des Cadres 92, av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine Tél.: 747.06.40 +



Pour apprendre avant de choisir.

de savoir si l'opposition, qui compte bien être la majorité dans dix mois, laissera s'engager une réforme qu'il lui fandrait ensuite « gérer ». En quelque sorte, la grauche refuse un héritage par application.

Mutinerie contre une réforme

tage par anticipation. une actioo commine à ses rivaux L'attitude des organisations modérées » ne vise évidemment pas le même objectif. Certaines se cachent à peine, en rejoignant le camp des protestataires, d'inciter de toujours au Syndicat des collèges (indépendant), qui fait de même; des proviseurs modèrés aux chefs d'établissement de la FEN: des parents Cornec tactiquement le ministre à leur donner des gages et à satisfnire certaines revendications catégoconstants dans l'hostilité aux parents Lagarde poussés par leur rielles. En annoncant récemment à un congrès de proviseurs qu'il restaurerait le « grade » de chef oase, chaeun renacie et attire vigoureusement ou respectueusement - l'attention du ministre restaurerait le « grade » de chef d'établissement — revendication ancienne — M. Haby a sans doute pensé se créer des appuis. Mais dans le camp des modérés — comme à gauche — on a l'œil rivé sur le calendrier électoral. Nul ne veut donner l'impression de soutenir un ministre dont le vent de l'histoire risque de balaver les glans. sur les défauts de sa réforme. Verra-t-on à la rentrée de sep-tembre M René Haby, bardé de lextes et de circulaires, partir seul au combat, laissant derrière lui des troupes rivées au soi et les Il v a deux manières de réfor-

balayer les plans.
L'opinton parnit avoir perdu son
latin. Le trouble créé par près de
trois ans de controverses fait flotmer l'enseignement. En bloc ou par petites touches. M. Haby a en raison, sur le plan des principes. trois ans de controverses lat l'idi-ter un brouittard épais d'où n'émergent, de part et d'autre, que des slogans : M. Haby défend une réforme qui vise à « égaliser les chances », ses adversaires l'accu-sent de « dévaluer l'enseigne-ment » ou de fomenter une éli-mination en douveux des faibles d'entreprendre d'un même étan une renovation de l'ensemble du système educatif, de la maternelle au baccalauréet. Malheureusement pour iui, si la continuité de l'éducation doit être assurée ment > ou de lomenter une ell-minetion en douceur des faibles. Conscient, depuis quelques semal-nes, que l'enjeu était désormels plus politique que technique, le ministre de l'i ducation a lancé une contre-offensive eur le thême de in « politisation » de l'ensei-gnement, désignant à la vindicte quiblique les mauvais enseignants à un enfant tout au long de sa scolarité, la même continuité n'est pas garantie à un ministre. On ne peut réformer dans la durée si l'on n'est pas sûr soi-même de Refus d'héritage publique les mauvals enseignants qui critiquent la loi et font circuler des pétitions hostiles à sa réforme. Il est revenu sur ce thème à l'Assemblée nationale le Le durcissement incontestable de l'opposition à la reforme Haby ces derniers rools s'explique prin-cipalement par des raisons poli-

mercredi 26 mai avant de s'envodepasse l'opposition des specia-Il ne faut pourtant pas se leur-rer. Il reste trop peu de temps listes et des pedagogues. Il s'agit et M. Haby ne l'accepterait pas -pour reporter une réforme dont les principaux textes d'applica-tion — pour la sixième et pour la première année du primaire — ont été publiés. Les nouveaux horaires seront appliqués. Les nouveaux programmes sont parus, ainsi que les manuels qu'on en a tirés. Les consignes de « boycot-tage » lancées par le Syndicat des 10 jeurs pour réussir instituteurs seront de peu d'effet dan- les classes. Tout au plus la đu 6 juin ou 17 juin session intensive MATH-PHYSIQUE décision d'edresser aux commis-sions d'admission en sixième la

Echissen

SOS MATH of Emergence Private 1, rue de MONCEAU - 755-61-24
Métres : Etoile ou St-Philippe

totalite des dossiers des élèves encombre-t-elle ces commissions.

second degré, les chefs d'établis-sement composeront des emplois du temps en fonction des non-velles règles fixées par le minis-tre : on imagine mai des ensei-gnants refuser de les appliquer et en tenir aux horales appliquer et e'en tenir aux horaires anciens l

Désillusion

Le boycottage de la réforme Haby se manifestera de manière plus insidieuse dans chaque établissement. N'a-t-on pas vu un principal de C.E.S. annoncer aux parents d'élèves qu'il répartirait les enfants de sixième entre trois classes, les bons, les moyens et les faibes, annulant ainsi la décieion de supprimer les fillères Si chacun à son niveau traine les pieds, il seralt surprenant que la troupe avance bien vite... A l'heure H de cette réforme.

en septembre prochain, que restera-t-tl du désir de change consigné dès 1975 par M. Haby dans ses e propositions pour une rénovation du système éducatif »? Un flot de textes officiels, quelques mesures positives visant à adapter l'école au rythme de l'enfant, beaucoup de projets rentrés et une grande désillusion. Dans le monde de l'enseignement, tonte proposition visant à améliorer la qualité se heurte aux fanatiques de la qualité, et réciproquement Nul ne veut céder un pouce du territoire qu'il contrôle au moyen des boraires. Enorme machine aux forces conjointes ou opposées, et dont "équilibre relève du miracle scciologique, l'enseignement français met plus d'ardeur à se conserver qu'à se réformer. Il faudrait, pour le convaincre, une pression exterieure on une volonté politique résolue. Pour l'heure, les parents d'élèves cherchent à comprendre, et le pouvoir cherche à lire dane son avenir.

M. Edgar Faure, lorsqu'il était ministre de l'éducation nationale. avalt eu le privilège de trouver le système éducatif français en ruine. Cela alde quand on veut reformer. Mais depuis 1968 l'édifice a retrouve son assise. On ne saurait désapprouver ce qu'écrit le président de l'Assemblée nationale dans le numéro de juin du Mondo de l'éducation : « Pourquoi tout se passe-t-il comme si on laissnit aujourd'hui pourrir la crise

quoi celle confutation de lassitude, de scepticisme, d'obnadon? Il faut ovoir assez de courage pour répondre : une crise de l'enseignement, c'est une crise de conscience de lo société. Une sociéte bien portonte, sochant où elle veut aller, définit, par le foit même les visées, les objectifs de son école. A l'inverse, une société malade, doutant de son avenir, incertaine de son identité comm

de sa pocation, est, par la même (*) Ancien' député (U.D.R., puis P.D.M.) de la Dordogne, le recteur Capeile est ancien directeur général de l'Organisation et des programmes scolaires. incapable de ee pourpoir d'une BRUNO FRAPPAT.

école sofis/gisnate. >

Intente de l'enseignement? Pour-

alors que le ministre souhaitait une rétention en amont. Dans le

MI GFO uppelle veritable request in Africa Medical Medical

PECARATE M Moil

RELIGION

Le cinquantième anniversaire de Foi et Constituțion, à Lausanne

UN DEMI-SIÈCLE D'EFFORTS INACHEVES EN FAVEUR DE L'ŒCUMENISME

- Les uns déchirent, les antres reconsent Tandis qu'à Geneve, ce 29 mai, jour reconsent. Tandis qu'à Genève, ce 29 mai, jour de la Pentecète, qui est l'acte de naissance de l'Egiss, Mgr Lefebvre confirme des enfants et inaugure le prieuré Saint-François-de-Sales, nouvelle dépendance d'Econe, posant ainsi les fondatians d'une contre-Egilse (selou la terme de Mgr Mamis, évêque résidential) à Lausanne, pendant le même week-end, les dirigeants du Conseil occuméniqua des Eglises (C.O.E.! célèbrent, an présence de représentants de toutes les grandes Eglises, le cinquantants de toutes les grandes Eglises, le cinquantants de toutes les grandes Eglises, le cinquantants de toutes les grandes Eglises, le cinquan-tième auniversaire de Foi et Canstitutiou, première ébauche du conseil du C.O.E., qui obstina depuis à travailler pour l'unité.

Paradoxe : voici cinquante ans. le Saint-Slège avait non seulament boudé Foi et Constitution, mais publié en 1928 - Mortalium animos -, encycliqua - dédaigneuse et agres-

Parmi les personnalités présen-tes à Lausanne figure le Père Yves Congar. De son exposé sissez technique retenons seulement son « émerveillement » devant ce qui a été fait jusqu'à présent et son « accublement de constater qu'on oit si peu apancé ». Le cèlè-ire théologien estholique a redit De-notre envoyé spécial Eglises Assurément û y a encore beaucoup à faire, mais ce qui reste à faire ne peut plus l'être qu'en commun. Si les divisions des Eglises ne peuvent plus être fus-tifiées, ne convient-û pas alore de les dénouver? les dénoncer?

ure théologien catholique a redit son opposition à « une papauté telle que l'histoire l'a faite, centralisatrice, impériale, étroliement autoritaire », et oul à « un ministère papal présidant à la communion et à l'unité dans un régime collégial et conclinaire ». Le Père Congar souhaite que « la plus haute autorité, on à son déjaut une haute instance théologique, puisse un jour ovoir la possibilité de déclarer à quelles conditions minima la communion serait possible » sans qu'il soit les dénoncer?

-> C'est le moment pour les autorités ecclésiastiques d'accomplir
leur mission accuménique et d'en
tirer les conséquences qui s'imposent. Les théologiens ne se
prendraient plus euz-mêmes au
sérieur s'ils n'engagasiont pas les
autorités ecclésiastiques à prendre
des meures obligotoires. Le
temps des expériences, des commissions et des documents de trapall n'engageant à rien tird à sa vall n'engageant à rien tira à sa

» L'Eglise qui la première accomplira les premiers pas obli-

288 CONFESSIONS

a Fol et Constitution » est le département théologique du Conseil œcaménique des Eglises (C.G.E.), L'Eglise catholique en fait partie bien qu'elle pe soit pas membro du Conseil. Le vingt-buit Eglisen membres réparties dans plus de sent pays et représentant, sauf exception, l'ensemble des confessions chré-

Le C.O.K. na constitue per utu sorte de super-Eglise; les Egli-ses membres conservent lour

Indépendamment des efforts do C.O.E. continuent des negociations actives et directes d'Eglise à Eglise : ainsi, par exemple, entre Rome et Can-

patoires sur la voie de la commu patores sur la voie de la commu-nauté conciliaire sera reconnue comme la plus proche du Christ et du royaume de Dieu » Pour M. Moltmann, les Eglises, loin de se méfier comme elles le

ioni de se menter comme enes le font trop souvent des initiatives occumentques prises à la base, devraient plutôt les faciliter. Il l'affirme en ces termes : « Aujour-C'hui, c'est l'œcumenisme à la base au niveau de la paroisse qui est à l'ordre du jour. Les autorilés ecclésiastiques sont à son service, elles n'ont pas le droit de l'en-

Enfin la théologien allemand appelle de ses vœux un concile véritablement œcuménique « dans lequel la chrétienté parleratt d'une scule out ». « Même si cela, ajoute-II, apparult encore comme une statuose. » Il souhaite entin la participation d'Israeli sans lequel, affirme-t-II, « l'Eglise entière deaffirme-t-il, «l'Egise entière demeure impurjatte et incomplète ».

De uombreux auditeurs sougealent au conflit susclié par
Mgr Lelebre et par l'abbé
Ducaud-Bourget, à Paris, quand
M. Moltmann a dit: «Après que
durant des siècles l'unité de
l'Egise o ioujeurs été acquise au
prix de la séparation et du rejet,
nous devons prendre fernément

nous devons prendre fermement le chemin inverse et trouver l'uni-té par les unions. La puissance de l'esprit doit permettre de supporter les conflits et de surmonter les oppositions sans recourir au moyen facile de l'exclusion des minorités

facile de l'exclusion des minorités dissidentes. Puisse là liquidation des divisions et des schismes qui se soni produits depuis près de deux mille cas ne pas durer encore une fois deux mille das, » Lorsque, dans plusieurs années, on aura presque lout dublié des discours de ce dinquantième anniversaire, on se souviendra peut-être encore des propos de M Moltman, qui non seulement tanos les Egilses mais croit pouvoir espèrer que le temps des schismes est pratiquement révoiu même si des groupuscules s'efforcent encore d'en crèer les conditions. Grace an Frère Roger, prieur

da Taisa de nombreux jeunes en transit vers la Bourgogne auront participé au cinquantième anni-sensaire de Foi et Constitution. Ils remplissaient une bonne partie de la cathédrale de Lausanne qui fort en 1975 conserve par le fut, en 1275, consacrée par le pape Grégoire X, mais que les aléas de l'histoire firent passer ensuite entre les mains du pro-

An cours du rassemblement final du 29 mai, le pasteur Philip Potter a rappelé cette phrase de Charles-Henry Brent, fondateur de Foi et Constitution, qui vécut dans les bas-fonds de Boston st

sive - donnant du manyament cecuménique une image « caricaturale », pour reprendre l'expression de Soderblon cité par le pesteur Visser t'Hooft, ancien secrétaire général du

Depuis, Rome a mis beaucoup d'eau dans son vin. Paul VI est venn à Genève, on le sait, en juin 1968, et aujourd'hui même le cardinal Jean Villot, secrétaire d'État, a. de la part du pape. envoyé au président de Foi et Consti-tution, le professeur Nikos Nissionis, ortho-doxe, un message d'encouragement au l'on lit ootamment : L'unité organique visible est l'objet de vos recherches et de vos effarts. Certes, différentes voies doivent être simultanément utilisées, mais l'Eglise catholique porte un inté-rêt particulier à celle qui vous est propre. Il est urgent que les chrétiens retrouvent un accord unanima (...), et leur division est un scandale qui fait obstacle à l'évangélisation. -

> lutta coutre le trafic de l'oplum avant de deveulr évêque épisco-palien des Philippines : a C'est parmi les palens que fai pris conscience de l'égalité de tous les hommes devant Dieu et je tiens cela pour le plus grand trésor que faie acquis de toute ma vie. Surmonter notre inertie, notre lassitude et notre manque de fermesté dans l'action en javeur de l'unité, tel est notre premier devoir. L'indifférence à l'unité de l'Eglise corps du Christ, c'est l'indifférence au Christ, c'est l'indifférence au Christ, c'est l'indifférence au Christ, c'est l'indifférence au Christ, c'est l'encore le secrétaire général du C.O.E. lutta coutre le trafic de l'oplum . Foi et Constitution représente

> Foi et Constitution représente im demi-siècle d'efforts remarquables et qui sont loin d'avoir about. Pour rompre l'unité de l'Eglise, il suffit de quelques années, voire de quelques mois; pour rassembler les moroeaux pars, des siècles sont nécessaires. La passivité des uns, les polémiques, un attachement excessif à ses racines historiques stérilisent pour une part les inistérilisent pour une part les ini-tiatives des autres qui continuent à se heurter à des montagnes que la foi a bien du mai à soulever. En vérité, on ne se bouscule guère dans les rangs de l'ocumé-

HENRI FESQUET,

CARNET

Messes anniversaires

Décès

Con nous prie d'annoncer le décès, survenu le 22 mai, de M. Alhin ROTA, ancien professeur à Dreux, Laigle, Paris et Vervins. Ses nisèques auron! ileu le mererei l'* juin, à 8 h. 30 en l'égliss Saint-Laurent, boulevard de Stratbourg (près de la gare de l'Est, suivies da l'inhumation an cimetière parisien de Pantin.

- Mme Jacques-Charles Petit, so

- Ame Jacques-Chriss Fett, son epouse,
Le capitaine de frégate et Mme Jean-Pierre Petit,
M. et Mme Michel Moreau,
M. et Mme Hubert Flahault,
M. et Mme Rernard Petit,
M. et Mme Bernard Petit,
M. et Mme François Grimmaisen,
ses enfants.

M. et Mme Prançois Grimmaisen, ses enfants.

Dominique et Nicolas Petit,
Pascale et Prédérique Moreau,
Guillaume, Lectitia. Thierry et Solène Flahault
Bènédicte Petit,
Pierre-Emmanuel Petit.
Valèrie Grimmeisen,
ses petits-enfants.

M. et Mme Philippe Le Bris et leurs enfants.

urs enfants. Mile Edmée Crivelli, Mone Marie-Claire Petit, Les familles Marioud de Serres et

Andrean), unt le douieur d'annoncer le décès de

M. Jacques-Charles PETIT.

contrôleur civil honoraire,
nftieler de l'indre
du Ouissam Aisoutte,
chevalier de la Légion d'honneur,
annien sacrétaire général
du Syndicat des affineurs de France,
surtenu le 25 mai 1977, dans sa
soitante-douzième année.
La sérémonie religieuse oura lieu
le mardi 31 mai, à 10 h, 30, ou
l'église Saint-François-de-Saies, 6, rus
Brémontier, Paris 1179.
Le présent avis tieut lieu de fairepart.

son épouse, M. et Mins Jacques Benhamou, leurs sofants et patita-enfants, M. et Mins Paul Chambadal, leurs

M. et Mus Victor Gold.
M. et Mus Victor Gold.
Ses seur, beaux-frères, belles-cours
neveux et petits-preux.
Et sa fidèle Antonia.

M. Robert SICHEL,
chevaller de le Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
médaile militaire,
croix du combattant volontaire
de la Résistance 1939-1945,
chevaller du Marite social,
aurvenz le 28 mai 1977, dans sa
quatre-vingtème année.
Résimon au elmetière da PantinParisien (entrés principale), le mardi
31 mai, à 16 heures.
21, avenze de la Marne.
52800 Asnières.

RORIZONTALEMENT

I Soulève en faisant exploser.

II. Hurlè ou murmuré ; Divinité. — III. On s'approche d'elles aver des intentions très pures ; Le fait. d'être gros ne diminue en rien son succès auprès des femmes. — IV. Lettres de crédit ; Jouée. — V. Voat sans entrain à la pêche. — VI S'occupait de maintes choses ; Fin de participe. — VII Leur cœur est de giace ; Il n'est pas surprenant de le rencontrer dans le couloir, — VIII]

contrer dans le couloir. — VIII.
Font partie du genre humain. —
IX. Se trouve donc quelque part;
Lieu touristique. — X. On ne peut
plus clair. — XI. Revue.

convention collective nationale des cadres et agents de maîtrise de la distribution des films de

l'industric cinématographique et des textes qui l'ont modifiée (1).

(1) Ce texte sera édité ultérieure ment en fascicule séparé.

Edité par la SARL le Monde.

Gérants : gegaes fasyst, directeur de la publication

PARIS-IX-

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

du « Monde »

Journal officiel

I Soulève en faisant exploser.

font part du décès de M. Robert SICHEI

— A l'occasion du sixième anni-versaire de la mort de l'ingénieur général Louis BONTE, une messe sera célibréa à an mé-moire en l'église Salat - Pierre de Brétigny 1911, le mercredi l'er juin 1977, à 8 h. 20.

Communications diverses - Un débai sur le thème : « Mai 1968... et oprès » over 'o participatinn de M. Meurice Grimeud, ancien préset de poires et auteur de « En mai, fais ce qu'il te ploit », de M. Michel de Certaau (é la Prise de parcle »], est myanisé le B juin 1977, à 21 heurra, au Centre pastoral Halles Beauboury; (Saint Merri), 76, rue de le Verrerie, Paris 14°).

Visites et conférences MARDI 31 MAI

*MARDI 31 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMÉNADES. — 15 h., piace du Pultade-l'Ermite. Mme Bouquat des
Chaux : « La mosquée ».

15 h., devant l'érise, piace d'Autouil, Mme Garaler-Ahlberg : « Le
village d'Auteuil ».

15 h., fautare Trousseau, 196-118,
rue du Faubourg - Saint - Antoine,
Mme Legregeole : « Le faubourg
Saint-Antoine ».

15 h., méiro Vaneau, Mme Pennec :
« Jardins privés autour de la rue
de Sèvres » [Caisse nationale des
monuments historiques ».

15 h., 2, rue de Sèvigné : « Ruellos,
eoves du vieux Marais » (A travers
Parisi.

14 h. 30, 50, rue Vercingétoris :
« Chra Sabouraud et Gignori »
(Mme Heger).

15 h., 11. quai de Conti : « La
Monnale » (Paris et son histoire).

10 h. 30, 21, rue Saint-Louis-enille : « L'ile Saint-Louis-enille : « L'ille Saint-Louis-enille Morals > (Visages do Paris).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 26, rus Bergère, éubhaid Chandra; e Une doctrine secrète : les Bouddhas cosmiques > [L'homme et le connaissanee).

20 h. 45, 167, ovenue Malakoff, M. Pierre de Villemarest : e La politique internationale de 1890 à 1945, de Marx au aocisisme • (Nonvelle Acropole).

20 h. 30, Centre d'action culturelle Les Gémeaux, 49, avanue G.-Ciemenceau, à Sceaux : Mme Moria-Autonietta Macciocchi ; e De la Prance >.

«Indian Tonic » de SCHWEPPES à l'orange amère : un monde de saveur,

AUJOURD'HUI

MÉTEOROLOGIE

Evolution prehable du temps et France entre le lundi 30 mai à 8 houre et la mardi 31 mai à

La France est progressivement envahle par des masses d'air frais dirigées par les hautes pressions cantrées sur l'Ecosse.

Mardi 31 mai, sur la sud du pays, le temps sera brumeux le matin, Côte d'Arur exceptée. Au cours de la journée, en notera des développements orageux plus nombreux sur les Pyrémées orispiales et centrales. En soirée, un vent d'est modéré à assex fort se lèvera sur le Midi Pyrémées.

Ailleurs, le temps sers frais et nuageur la matin avec dévaloppe-ment de belles éclaircies l'après-midi, plus manquées sur l'est. Le vent,

Manche, soufflers de nord-est.

Températures (la premier chiffre indique le maximum sourgistré au cours de la journée du 29 mai; le second, le minimum de la ouit du 29 au 30); Ajacado, 22 et 11 degrés; Riarritz, 15 et 12; Bordenux, 18 et 10; Chen, 22 et 9; Cherhourg, 20 et 9; Chermont-Ferrand, 21 et 8; Dijon, 24 at 10; Cremble, 22 et 5; Lyon, 23 et 9; Mancy, 24 et 11; Nancy, 24 et 11; Nancy, 24 et 10; Nice, 21 et 16; Paris, 24 et 9; Pau, 18 et 8; Perpignan, 24 et 12; Rennes, 24 et 12; Strasbourg, 24 et 9; Pointe-B-Piere, 30 et 28.

Températures ralguées à l'étranger;

et 9; Funta-s-Piere, 30 et 20.

Températures ralevées à l'étranger;
Alger, 22 et 21; Amsterdam, 18
et 9; Athènes, 24 et 17; Berlin,
12 el 8; Bonn, 23 et 8; Bruxelles,
12; copenhague, 18 et 5; Genève,
12; et 8; Lisbonne, 23; Londres, 22
et 9; Madrid, 27 et 12; Moscon, 19
et 10; New-Youk, 22 et 15; Palmade-Majorque, 23 et 11; Roms, 23
et 11; Stockholm, 10 et — 1.

Christian

colifichets.

Prêt-à-porter masculin at accessoires.

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

PROBLEME Nº 1775 1. Sur le chemin de la morgue - 2. Sa source n'est pas souvent pure ; Ce qu'était la rage (blen dvant Pasteur) i). - 3. Bien faites

pour dissimuler une naturelle amertume — 4. Poète : Départe-ment — 5. C'est peut-être cument. — 5. C'est peut-eire cu-rieux, mais c'est ainsi i ; Abré-viation ; Coupent une rose en deux. — 6. Supporte bien la viande ; Roulées. — 7. Tourillon ; Partie du corps. — 8. Cherchent à prendre parti. — 9. Abréviation ; Centra industriel étranger.

Solution de problème nº 1774 Harizontalement

I. Compromis. — II. Usines;
Ro. — III. It; Evasif. — IV Se;
Ue; Asa. — V. Sic; As. — VI.
Otalent. — VII. Nelgeuses. — VIII. Ru; Séné. — IX. Anées; TTC. — X. Te; Ossat. — XI. Hypothèse. Verticalement

1. Cuisson; Ath. — 2. Ostétte; Ney. — 3. Mi; Caire. — 4. Phou; Igue. — 5. Révélée; Sot. — 6. Osa; Nus; Sh. — 7. Ba; Tsé-tsé. — 6. Irisa; Entas. — 9. Sofas; Secte.

GUY SROUTY

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.F. 4207-21

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 739 F

ETRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PÁYS-BAS - SUISSE

135 F 250 F 365 F 480 F 11. — TUNISTE 173 F 325 F 473 F 520 F

Par voie aérienno Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront blen joindre ce shèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (dell'x semaines ou plus : nos abonnés sont invités à formuler leur

demands une semaine au moine avant leur départ. Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance.

Vsuillez avoir l'obligeance de rédigur tous les noms proprès en expitales d'imprimerie.

wers du décor pédagogi_g ^ A la basilique de Lisieux Mar ROGER ETCHEGARAY DEPLORE LES « OUBRELLES

7-14

先 **传统** "我"。

The state of the same of the s

M. ...

And an experience

Bridge Walter Co

송 🏯 숙으 . . .

(444.00)

Sept. 10. in the second of the second of

ر د را چام خام**ختانیم**

4 4 45

400 - 1447 W 144

Miles III 4 30

Marie Landinson

 $\phi''(v) \approx 40^\circ$

400

441

- mar (n. 7144

Mgr Roger Etchegaray, arche de la commission permanente de de la commission permanente de répiscopat français, a présidé, limanche 29 mai à Lisieux, les pérémonies du cinquartenaire de la proclamation de Sainte-Thé-rèse de Lisieux, patronne des missions.

D'ENFANTS GATÉS»

missions.

A la fin de son homélie, prononcée lors de la messe pontificale concélibrée à la basilique,
Mgr Étchegaray a notamment
pléciaré : « Quand des disciples
du Christ ont bien compris et
bien accuetili la charte de l'évangétisation que Paul VI a enlumiche sour pous comment neuronpelisation que Paul VI a enluminée pour nous, comment peuventins des pour nous, comment peuventins d'éviser dans des querelles intestines, des querelles d'enfants intestines, des querelles d'enfants intestines, des querelles d'enfants intestines, des querelles d'enfants les cont assis à l'ombre de la mort?

Les qui liront plus tard les envoiques religieuses de notre temps seront, ja pense, très sévères problèmes d'évangélisation se populemes d'évangélisation se populement à l'Eglise, et les catholiques se populement à l'église, et les catholiques se populement à l'église populement à l'église populement à l'église populement à l fe 1977 passaient leur temps à comparer le missel de Pie V à celui de Paul VI. » « La relance de la mission, a conclu Mor Et-lainegaray, ne saurait de faire jums un climat de dépression intituelle, s

DES CHRETIENS TRADITIONALISTES OCCUPENT UNE ÉGLISE A BESANCON

. Une centaine de catholiques traditionalistes occupent l'église (Notre-Daire de Besançon, depuis Simanche 29 mai dimanche 29 mai.

Cette nouvelle action », a indi-re que l'abbé Coache, animateur du

mouvement Combat de la foi, dont le siège est à Flavigny-sur-Derrain (Côte-d'Or, « o démoniré notre volonté de faire reconnai-ire, partout où cela est possible en France, notre foi à la liturgie traditionnelle ».

Mgr Lailler, archevêque de Besançon, s'est rendu à l'église occubies pour manifester son désacipée pour manifester son désac-

« La Pentecète, a d'antre part, précisé l'archevêque, est une fêta de l'unité. Ce qui sa passe aujour--- Thui est l'affirmation d'une divi-

» Au-delà d'une opposition à la ** Au-delà d'une opposition à la tiurgie, a-t-il poursulvi, fa Pense d'une la caussi opposition à la soncile Vatican-II, opposition à l'adutorité des évêques. *

Les traditionalistes ont affiché me pancarte « église libérés » levant le parvis de Notre-Dame t ont passe la journée de diman-he à chanter des cautiques et à liter, mais n'ont pas précisé

rier, mais n'ont pas précisé ombien de temps ils occuperaient

• Le quatre - vingt - neuvième innucire protestant 1977 est sorti in éditions Fischbalher, 33, ruc le Beine, Paris (6°). Il contient hotamment des renselgnements détaillés sur le centre protestant rétudes et de documentation, f. villa du Parc-Montsouris,

serait possible » sans qu'il soit « nécessairs de tout imposer uniformément à tout le monde ». C'est là une idée chère au dominion, qui estime peu équitable d'obliger une Eglise non catho-lique à souscrire à la totalité de la doctrine d'une autre Eglise qui a élaboré cette doctring en son

Pour sortir de l'enfisement

D'autres conférences ou homélles ont jalonné cette commémo-ration : le professeur Nikos Nis-slopis, actuel secrétaire général de Foi et Constitution ; le frère Roger, prieur de Taizé, et Emilie Castro, nrugayen; la pasteur.
Philip Potter, actuel secrétaire
général du conseil occumentque.
Les propos de M. Juergen Moltmann, professeur de théologie à
Tubingen, membre du synode de Tubingen, membre du synoda de l'Eglise évangélique d'Allemagne, ont été de beaucoup les plus remarqués en raison de leur audace et de leur non conformisme (1). En voici quelques extraits qui pourraient permettre au mouvement ecuménique de cortic de um aulisament.

sortir de son enlisement : « Il faut dire publiquement aufourd'hai à la chrétienté et aux autorités ecclésiastiques qu'il n'y a plus de divergences doctrinales qui justifient les divisions des

(1) Le professeur Jusigen Moltmann est né à Hambourg en 1926. Il est l'auteur du best-seller. Théo-logis de l'espérancs, qui a été traduit en plus de dix langues.

Un livre de Pierre de Boisdeffre

PAUL VI, SOURIEZ!

par GEORGES HOURDIN

disproportionnés, pour deux raisons. Il a toujours existé des courants très divers à l'Intérieur d'une commucuons d'hommes et de femmes. Les mass madis, an outre, déforment is réalilé. On nous fail prendre une tauplnière paur une montagne. L'Eglise catholique d'après le concile, même si elle prend. heureusen.

Connaissance de Cally qu'elle avait eutretois, se porte toujours blen. et celle des tamps nouveeux. L'euteur n'est pas un homme de gauche ni un partisan. C'est un critique littéraire, un fonctionnaire de la carrière diplometique, un écrivain connu, dont is fol en Dieu est aussi incontestable que le talent il e écrit ce livre pour tenter d'éclairer les esprita troublés par le crise actuelle. Les souvenirs personnels y sont mètés à la réflexion le plus pro-fonde Pierre de Bolsdeffre est l'ami d. Guitton et de Paul VI. La qua-lité et la justesse de la méditation qu'il nous livre rendent son témol-

gnage convaincent. Pierre de Boisdeffre se souvient de son enfance, de l'Eglise triomphante, trop sûra d'elle-mêma et juridique, mais magnifique, qu'il a connue alors. Il évoque le souvenir des prétres modestes qui ont guldé ses premiers pes. Il trace le portrait des grands. religieux qu'il e rencontrés plus tard. Tous ces preires d'autrefols étaient anorés jusqu'au fond d'eux-mêmes dans la foi en Dieu et dans la fidé-

Les débats autour de l'unité dans que l'euteur en trace con1 excellents, Egilse catholique trançaise soni significatifs, et nous ne les oublistons pas. Un Père Valensin, qui eurait pu être un grand philosophe et qui vivalt retiré à Nice : un Père Tellhard insuté proyente qui groupe des mil-illors d'hommes at de femmes. Les communauté internetionale des esl'autre, par des théologiens romaine cepté de se soumettre et de se se-

que ne l'étall celle d'eutrefols. notre Egliss, même sciérosé. Ce livre envisage, enfin, les consé-

Egilse humble, plus attentive aux becolns epirituele des hammes, plus généreuse, plus ouverte aux courants intellectuels de notre temps, notam ment au courant scientifique, qui se lève au milieu de nous. Il n'y e pas-lieu d'être troublé. Il faut, au contraire, se réjouir davant les événements excellents auxquels il noue a été donné d'assieter. Plerre de Baladeffra demande à nos pasteurs de garder conflance. Il ne s'egil pas d'un optimisme ridicule. Il a'egit d'une espérance justillés per les faits. Pierre de Bolsdeffre termine son livre par ces mots pleins d'une ami-

* Editions Payard, 47 F.

vants comme un de leurs pairs. étalent réduit au silence, l'un et qui n'avalent pas compris que ta chrétienté était morts. les evalent accrifier. L'Egliss, nés du concile Vatican il est bien maine intolerante

De Bolsdeffre montre, evec écial et mesure, cette grande vérilé : le wement de renouveau conciliaire avait commence blen avant Jean XXIII el il était inévitable, légitime el nésaire. Il est la preuve que la grâce traversell toujours le grand corps de

quences du triple renouveau dans l'Eglise eux plans de la foi, de l'es-pérance et de le charité. C'est une

SOLDES Pret-à-porter féminin.

31 MA1

10 h - 12 h 30 14 h 30 - 18 h 30

12, rue Bossy-d'Anglas - Paris 8º [près du Pag St Rosard]

- enter and the choisin

L'École des Cadres

cala gratitude : . Paul VI, souriez ! . lité à leur engagement. Les portraits

Sont publiés an Journal difi-ciei du 39 mai 1977 : UN DECRET • Modifiant le décret u° 67-577 du 10 juillet 1967 portant statut particulier du corps des gardiens et du corps des magasiniers des bibliothèques. UN ARRETE Portant extension de la



I et 2 JUIN

A GENÈVE

La notion de guerre juste intervient dans les nouvelles conventions humanitaires

De notre correspondante

conflit international, devront être tenus de respecter les conventions bumanitaires de Genève. En d'autres termes, s'abstenir de prendre des otages ou s'attaquer aux civils. Il est important de rappeler que seuls les guérilleros reconnus par l'O.U.A. et par la Ligue des Etats arabes sont considérés par la conférence diplomatique sur le droit bumanitaire comme faisant partie des mouvements de liberation ou des peuples iuttant pour leur autodétermination. Par conséquent, la conférence paraît tenir pour impossible que les Sahraouis, les Kurdes ou les Erythréens, pour na citer que quelques exemples, Genève — Le conférence diplo-matigne sur la réaffirmation et la développement du droit international bumanitaire applicabla dans les conflits armés, qui réunit dans les comints armes, du reunit à Genève les plénipotentiaires d'une centaine de pays, a procédé, récemment, à un vote qualifié d'a historique » par nombre de délégués des pays du tiers-monde.

délégués des pays du tiers-monde.

En effet, l'artiela premier du premier protocole additionnel aux conventions humanitaires de la Croix - Rouge Internationale du 12 août 1949 prévoit que, désormais, « les luttes des peuples contre la domination coloniale, l'occupation étrangère et les régimes racistes, dans l'exercice de leur droit de disposer d'eux-mêmes ou sein notomment de lo mêmes ou sein notomment de lo Charte des Notions unies, seront considérées comme des conflits internationaux ». Or il a été adopté par quatre-vingt-six volx, l'Aliemagne fédéraie, le Canada, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, le France, la Grande-Bretagne, le Guatemala, l'Irlande, l'Italie, le Japon et Monaco e'abstenant pour des motifs techniques. Ces pays estiment que confondre le protocole applicable aux conflits internationaux at le protocole applicable aux conflits internes pouvait devenir nne source d'erreurs. Dans les milleux de la Croix-Dans les milleux de la Croix-Rouge internationale, on a re-gretté la « politisution » du droit gretté la « politisuiton » du droit humanitaire et le fait qu'inter-viennent les notions de guerre juste et de guerre injuste, alors que le principal objectif de la conférence était de protéger sans discrimination toutes les victimes de tous les conflits sans porter de lugament sur leurs curees et leurs

jugement sur leurs causes et leurs buts. Israël est le seul pays à avoir voté contre cet article. Il s'est appuyé également sur des arguments d'ordre juridique et a fait remarquer à la presse que dans les confilts internationaux la protection des prisonniers reposait sur le principe de la réciprocité Or les mouvements de libécité. Or les mouvements de libération ne sont pas dotés, comme les Etats, de moyens pratiques et juridiques dans ce domaine.

En revanche, ces mouvements, comme l'ont souligné de uom-breux observateurs, s'lls sont considérés comme partle à un

• Un agent immobilier, régis-Saint-Etlenne. seur d'immeubles 'Saint-Etlenne, M. Clande Matharon, qui était depuis le 24 mai sous l'effet d'une liquidation de bieus à titre personnel et an titre de son agence, a été placé, jeudi 26 mai, sous mandat de dépôt après avoir été inculpé d'abus de confiance par M. Marc Gourd, juge d'instruction. Le montant des sommes détaurnées n'est pas contui. Cette tournées n'est pas connu. Cette affaire serait llée à celle dans laquelle est implique un autre administrateur de blens stèpha-nois, ancien huissier de justice nois, aneien huissier de justice à M. Jean-Claude Borne, écroué à la maison d'arrêt départementale de La Talaudière (Loirei depuis le début du mois de mars der-nier pour escroquerie et mai-versations. (Le Monde daté 6-7 mai.) — (Corresp.)

PRESSE

LA PROTECTION

DES JOURNALISTES

« EN MISSION DANS DES ZONES

DE CONFLITS ARMÉS »

La protection des journalistes en « mission périlieuse » vient d'être élargie par les délégués des cent trenie-neuf pays qui participent, à Genève, à la conférence diplomatique sur le droit humanitaire. À la faveur de la rédaction des protocoles additionnels aux conventions de Genève de 1949

conventions de Genève de 1949 eur les droits des personnes en temps de guerre, le statut de correspondant de guerre » a été complète par de nouvelles dispositions : un nouvel article, adopté à l'unanimité, garantit les « droits humanitaires » des journalistes « en mission dons des zones de conflits numés ».

Ces journalistes - contraj-

rement aux correspondants de

guerre - seront considérés comme des « personnes caviles » et protégés comme tels. Leur propre gouvernement pourra leur délivrer une carte d'identité selon un mo-

dèle figurant en annexe.
L'adoption de cet article 69 bis

est l'aboutissement d'une initiative française, prise en 1969 par M. Maurice Schumann, alors mi-nistre des affaires étrangères, à

la suite de la disparition au Cam-bodge de plusieurs journalistes français.

Le mensuel dakarois

Africa », qui, en décembre der-nier, avait accusé l'hebdomadaire Jeune Afrique d'avoir été « ra-cheté par les Américains a, a été condamné jeudi 26 mai à 50 000 F

(C.F.A.) d'amende pour diffama-

tion par le tribunal correctionnel de Dakar. — (Corresp.)

conflits urmes ».

VISITE DE L'HUISSIER

TÉMOIGNAGE

Un de nos lecteurs des Bauts-de-Seine nous adresse le témoignage sumant . Mon frère aine, agé de vingt-

six ans. était domicilié chez sa mère, voici quelques années. Il avait alors commis quelques det-tes, puis quitta le domicile fami-liai.

Je vous precise que sa mère est veuve (grande invalide civile à 90%, grande malade constam-ment sous traitement et disposant

ment sous traitement et disposant de très peu de ressources puisque bénéficiaire du Fonds national de solidarité.

Or l'huissier en question poursuit toujours mon frère, au nom de ses créanciers mais au doutiele de sa mère, qui, bien entendu, ne répond en rien de ses dettes, son fils était majeur au moment de celles-ci. Le 12 mai 1977, en l'absence de ma mère et sans l'avoir prévenue, l'huissier s'est présenté au domi-clie de celle-ci et a pénétré à

autres personnes. Il a laisse, sur une table, un avis de passage qui ne mentionnait ni M., ni Mme. Je n'ai appris sa venue que par le témolgnage d'une voisine de pauer et n'ai su que cet avis était blen destiné à mon frère que par une lettre reçue ce jour prove-nant du même huissier et cette fois-ci bien adressée à mon frère. Il va de soi que si l'buissier s'était annoncé à ma mère et avait attendu qu'elle soit présente. elle lul aurait présenté toutes les justifications prouvant sa bonne foi : quittances de loyer, de gaz d'électricité, factures..., sans délectricité, factures..., sans compter les témoignages de la gardienne et des voisins prouvant qu'elle est bien domiciliée ici de-puis 1969 et que mon frère a qu'tté, iui... le domicile depuis ougtemps (_)

La situation présente, où un fils quitte le domicile familial, peu après sa majorité, et en ayant parfois laissé des dettes derrière jul, me semble assez courante.

CORRESPONDANCE

LES CHAMPS DE LA FRAGNEUSE

Après l'article paru duns la Monde du 18 mai : «Trenta-neuj agriculteurs devant le tribunal de Dole, Les champs de la Fragneuses, nous ovons reçu la lettre suivante des consorts Poly, propriétaires du domaine de la Fra-

na citer que quelques exemples, mènent un combat qui peut être assimllé aux conflits internatio-

ISABELLE VICHNIAC,

Depuis 1958, M et Mme Jacquot exploitent comme fermiers en titre, sur le territoire de la commune de Gatey, dans le Jura, un lieudit la Fragneuse, une ferme de 26 hectares, dent sont devenus copropriétaires, après le décès de leur père en 1971, MM. Poty Clovis et Poty André, leur mère étant usufruitière. En 1973, M. Jacquot a versé à titre de fermages, 3 446 F.

Sur cette somme, les propriétaires ont dû urélever, à titre de charges et impôts, la somme de 1 494 F. de sorte que le revenu net annuel de cette propriété s'est élevé à 1 950 F pour les 26 hectares de terre et un bâtiment d'habitation et d'exploitation comprenant un logement de quatre pièces, deux étables, une remise et un hangar. Depuis 1958, M et Mme Jac-

pieces, deux etables, une remise et un hangar.

Il n'est donc pas étonnant que Mme venve Poty, usufruitière, alt manifesté l'intention de mettre en vente cette propriété.

Le fermier bénéficiant du droit de management l'achet de l'anguer l'achet de préemution. l'achat de l'en-semble lui fut proposé, mais M. Jacquot répondit que seul le bâtiment de ferme et deux par-celles de 9 hectares l'intéressalent, car le fils Daniel, sur lequel il comptait pour lui succèder, venalt comptail pour lui succèder, venaît de lui faire savoir qu'il n'avait pas l'Intention de poursuivre l'exploitation, et que, dans ces conditions, il avait suffisamment de terres à exploiter, puisqu'il se trouvait à quelques années de la retraite. Son fils Daniei devant partir an service militaire en juillet 1974, il oroposa elors d'avancer an 11 novembre 1974 la date de renonciation à son bail sur le renonciation à son bail sur le reste, alors que te ball devalt nor-malement se terminer ie 11 ian-vier 1975. M. Jacquot demanda en contrepartie une diminntion

CATASTROPHES

orage

fl était 21 h. meure locale), samedi 28 mai, lorsque le feu s'est déclaré dans le ciub qui compte vingt et une salles privées, une salle de danse et une salle à manger où se produisait, dans un diner-speciacle un chanteur. Il y avait entre 'rois mille et cinq mille personnes dans l'établisse-

avait entre 'trois mille et cinq mille personnes dans l'établissement fi semble que l'incendie ait été provoqué, dans le sous-sol, par un générateur défectueux, à côté de plusieurs milliers de litres de mazout, ce qui expliquerait la rapidité avec laquelle se sont propagées les flammes et l'abondante fumée noire qui a avenglé les occupants du bâtiment.

La panique a saisi la clientèle.

La panique a saisi la clientèle, incapable de trouver les sorties

dans l'obscurité. Les secours ont été en outre lents à arriver sur

les lleux le restaurant était des-servi sculement par une route à deux voies. Il a failu quatre heures aux pompiers pour mai-triser le sinistre.

Certaines victimes ont été car-

ont été littéralement fondues en-semble », a raconté le maire de Southgate. En plusieurs endroits, les sauveteurs ont trouvé des piles de eorps atteignaut un mètre de haut. Il semble que la plupart des

morts afent succombé à l'asphyxie. On ignorait encore, dimanche soir, le nombre exact des victimes. Selon certains anveteurs, la pin-part des corps avaient été retrou-

GIGANTESQUE INCENDIE AUX ÉTATS-UNIS

Cent cinquante-neuf cadavres sont retirés

des décombres d'un dancing

Southgate (Kentucky) (A.F.P., A.P., Reuter). — Cent cinquanteneut corps avaient été retirés. dimanche soir 29 mai, des décombres
du Beverly Hills Super Club rovagé la veille par un incendie, à
Southgate, dans le nord du Kentucky, aux confins de l'Ohu et de
l'Induanu Les recherches, effectuées d'l'aide d'une grue géante, ont
été interrompues durant la nui d cause de l'obscurité et d'un violent

do prix d'achat des 9 hectares et du bâtiment de ferme, primi-tivement fixé à 120 000 F, et qui fut ramené à 100 000 F pour ce

Ces pourparlers eurent ileo au domicile de Mme veuve Poty, en présence du notaire M' Ruez Quelques jours plus tard une promesse d'achat fut alors établie promesse à acnat fut aiors etablie par le notaire, portant même la date de renonciation au droit au bail pour le reste en chiffres et en lettres pour éviter précisément toute équivoque. Elle fut lue, approuvée et signée par M. et Mme Jacquot le 12 jauvier 1974.

Ce n'est que trois mois plus tard, le 19 avril 1974 (ce qui montre que les époux Jacquot ont eu le temps de réfléchir) que l'acte de vente reprenant les termes de la proposition d'achat signé par les parties contractantes après que lecture complète en ait été faite par le notaire

En septembre 1974, les propriè-taires passalent un bail avec deux agriculteurs, les frères Thévenin, et le notaire informait alors M. Jacquot de laisser libres à compter du 12 novembre 1974 les 19 hectares de terres sur lesquelles il avait renoncé à son droit au bail, sans appeler d'observations de sa part. de sa part.

Trois mois plus tard, des tracts-étalent lancés dans la commune et les communes environnantes dénonçant « la basse monœuvre d'un propriétaire avec son fer-mier au profit d'un gros agricul-teur du « finage » Ces tracts étaient signés « JAC CDJA et Puysans travailleurs ». Or les frères Thévenin cultivent à eux deux 104 hectares, dont 35 en pleine propriété. Avec les 19 hec-tares de terres de la Fragneuse la superficie de leur exploitation est de 123 hectares, alors qu'ils peu-vent légalement exploiter deux fois 80 hectares, soit 160 hectares, puisque dans le Jura la réglemenpulsque dans le Jura la réglemen, pulsque dans le Jura la réglemen-tation du cumul n'intervient qu'au-delà de 80 hectares par ex-ploitant.

vės. Selon d'antres, li pouvait en-

ves. Seion d'antres, il pouvait en-core en rester un grand nombre sous les décombres. Dans la jour-née, on avait avancé le chiffre de quatre cents morts. Cent trente personnes, plur ou moins grave-ment blessées, ont été hospifall-sées.

Trois personues ont été arrêtées alors qu'elles tentalent de dépouiller les cadavres Le saile où avait lieu le spectacle contenait mille deux cents personnes.

Le Beverly Hills avait déjà été détruit, en 1970, par un incendie et reconstruit. Le sinistre qui l'a ravagé à nouveau est l'un des pius meurtiers de l'histoire des Etats-Unis, Le plus grave demeure.

pius meurtriers de l'instoire des Etais-Unis. Le plus grave demeure celui qui ravages, le 30 décembre 1903, le Théâtre « Iroquois » à Chicago où six cent deux per-

Rage anti-renard. — Seion des informations par ven nee à l'Association des amis des renards et autres puants (ARAF), le bureau de la rage du ministère de l'agriculture cherche à obtenir

l'aide de l'Office national des forèts – qui est rèservé – et celle de l'armee pour intensifier la destruction des renards.

D'autre part, un arrête minis-brautre part, un arrête minis-tèriel en instance de signature va permetère aux préfets de faire détruire en tous temps et en toue lieux tous les animaux sauvages tenus pour vecteurs de la rage.

Les frères Thèvenin n'en oni pas moins été mis dans l'impos-sibilité d'exploiter les terres qu'ils

A deux reprises, ils ont été contraints, par des éléments qui prétendent vouloir « contrôler et distribuer les terres », de signer nne renonciation à leur hail au profit de l'ancien fermier, privé, ose-t-on écrire, de son outil de travail, alors qu'il a renoncé à son bail de son plein gré et en toute connaissance de cause.

Devant le refus des proprie-taires d'annuler le ball consenti aux frères Thèvenin, le fils de l'aucien fermier, Daniel Jacquot, a été installé sur les terres en mai 1976, c'est-à-dire deux ans après avoir refusé de poursulvre l'exploitation de son pere

Ainsi, depuis deux ans, les 19 hectares de terres de la Fragneuse sont exploités contre le gré des propriétaires et des fermiers; 14 hectares de terres ont
été labourés, ensemencés et récoltés; 5 bectares de foin out été
coupés et enlevés, de sorte que
les fermiers en titre et les propriétaires se trouvent privés, les
uns de récoltes, les autres de fermages. Ce sont ces actions illégales qui ont amené trente-nenf
agriculteurs à comparaître le 16 mai dernier devant le tribunal

(Faut-ii rappeler que l'article pu-bué dans a le Monde u du 18 mai était le compte rendu du procès était le compte rendu du prueés intenté aux trepte-nens agriculteurs impuqués dans l'affaire de « la Fragueuse » et ne pouvait donc que resièter les propos tenns à l'andience ? Faut-il souligner que M. Poty n'assistait pas à ce procès et qu'u ne s'était même pas porté partie civile ? Fant-il entin préciser que la Fédération départementaie des syndicats O'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.) a adressé à M. Poty des chèques correspondent eux serunges, chèques que ce Oernier a — selon chèques que ce Oernier a — selon ce qui a été Oit à la barre — refusé d'engaisser ? - D. P.

SOCIÉTÉ

LA CONVENTION NATIONALE

DES LIONS CLUBS

(De notre envoyé spécial.)

(De notre envoyé spécial.)

La Baule. — La vingt-sixième convention nationale du Lions international a rassemblé à La Baule lès 27 et 28 mai neuf cents personnes, dont un tiers de délègués des six cent cinquante et un clubs (vingt et un mille membres) que compte en France cette association internationale créée en 1917 à Chicago.

M. Olivier Guichard, ancien ministre, maire de La Baule, fit une apparition pour exaiter le rôle du Lions international, alors que « nous aurons à futre jace, dans les mois et les années qui viennent, à beaucoup de difficultés... ». « Quand des hommes, couclut-il, sont attentifs à tout ce qui unit et non à ce qui divise, ils jont jaire un très grand pas à l'avenur des civilusitions de liberté. »

Les représentants des deux associations comparables — Rotary international et Kiwanis international (trente mille membres environ à elles deux) — sefirent applaudir en remarquant que « les clubs services n'existent que dans les pays à régime libéral, pas dans les autres », tout en constatant que « certes nos trois clubs sont opolitiques ».

La moyenne d'ags élevée (cinquante ans) des membres des clubs, souvent réservés aux indostriels et membres de professions libérales, ont lucité les participants à rechercher à l'avenir une relative démocratisation —

une relative démocratisation -notamment en direction des mem-

notamment en direction des mem-bres du corps enseignant et des aspirants plus jeunes. — rendue nécessaire par le « taux de fulte » jugé alarmant (jusqu'à 7 % de l'effectif dans certains casi. M Marcel Garrigou succède à M Louis Martean à la présidence

dn conseil des gouverneurs du Lions international. — M. K.

laberté. a

L'évasion

de Bernard Madeleine.

Il fut, en son temps, presque célèbre. Bernard Madeleine, cin-quante-huit ans, émule de Pierrot quante-nuit ans, emule de Pierrot
le Fou, ancien du garig des tractions avant, s'est «évadé» de la
maison centrale de Muret (HauteGaronne), où li était détenu
depnis sa condamnation à la
réclusion criminelle à perpétuite par la cour d'assises de la Seine, le 13 décembre 1968, (le Monde daté 15-16 décembre 1968).

date 15-16 decembre 1968).

Le 16 mars dernier, Bernard Madeleine avait obtenu de l'administration pénitentiaire une permission de sortie, de trois jours, afin de se rendre au chevet de sa mère gravement malade. A l'issue de ce délai, il n'a pas réintègré la maison centrale, disparaissant sans laisser d'adresse. paraissant sans laisser d'adresse.
La justice a diffusé auprès de
tous les services de police et de
gendarmerle un avis de recherche sans résultats depuis deux
mois Bernard Madeleune, en fuite
dervite estre dette semble avecte. depuis cette date, semble avoir trouvé refuge à l'étranger, peut-être en Italie, où il comptait blen

Cette évasion révèlée par le journal France-Soir, qui publie une enquête « sur le cas de ces une enquête a sur le cas de ces permissionnaires qui oublient de plus en pius de retourner en prison au jour venu», pose, une fois de plus, le problème des facilités de sortie accordées aux détenus. Il est vrai qu'avec l'aide de ce type de permissionnaire, arrêté et condamné en 1940 pour vois qualifiés, évadé en 1948, arrêté en 1948, évadé en 1948, arrêté en 1952, condamné à vingt ans de travaux fortés pour escroquerie, recels et vois qualifiés, libéré en 1960 pour bonne conduite, arrêté recels et vols qualifiés, libéré en 1960 pour bonne conduite, arrêté en 1964, condamné en 1968 pour vols à main armée avec cours et blessures et tentatives d'homicides volontaires, on semble, en effet, s'ingénier à discréditer une pradique qui ne compte pourtant que 3 % d'échecs et une quantité infime d'incidents graves.

L'enquête sur les trois militants

des NAPAP. Les policiers de la brigade cri-minelle ont achevé l'examen des documents saisis lors des perqui-sitions effectuées an domicile des trois militants dn N.A.P.A.P. (noyaux armés pour l'autonomie populaire). MM Frédéric Orlach, Michel Lapeyre et Jean-Paul Gé-tard, arrêtés à Paris dans la mult du 12 au 13 mai. Parmi ces docu-ments figurent des tracts et des fiches sur lesquelles sont men-tionnés des numéros minéralogi-ques et des trajets de voitures des ambassades d'Israél et d'Iran.

Les enquêteurs soupconnent, Les enqueteurs soupconnent, d'autre part, les membres des N.A.P.A.P. d'avoir organisé, le 19 décembre 1974, l'attentat contre l'attaché militaire de l'ambassade d'Uruguay à Paris, le colonel Ramon Irabal, tué dans le parking de sa résidence, 15, avenue du Recteur-Poincaré à Paris (16°), alust que l'attentat contre la Recteur-Poincare a Paris (16°1, ainsi que l'attentat contre le conseiller de l'ambassade d'Iran. M. Homayoune Keykavoussi, grièvement blessé près de son domicile, rue des Batignolies, le 2 novembre 1976. Cependant, aucune des armes saisies sur les trois militants n'a été utilisée iors de ees deux attentats.

La mémoire

du colonel de La Rocque.

An nom de M. Gilies de La Rocque, fils dn colonel de La Rocque, qui présidait avant la dernière guern mondiale le mouvement des Croix da feu, Mr Bernard Cahen avait engagé une instance en référé devant le tribunal civil de Paris, afin de demander que soit mis sous séquest. e is film i-titulé 1936 ou la mémoire d'un peuple Ce film, constitué de documents d'époque, insère le 7 avril dans l'émission d'Antenne 2 est réalisé par M. Claude Santeill et Mme Françoise Verny, Mr Cahen demandait aussi qu'il soit interdit de le diffuser à l'avenir, comme li avait été prévu, dans les salles de cinéma des ivoées et des usines. La fuxtaposition de certaines séquences, soutenait-on, permettait aux spectateurs de conclure que le colonel de La Rocque aurait été nn « collaborateur » et un raciste.

Après avoir vu le film en cause.

Mme Simone Rozès, président du
tribunal, a constaté qu'un accord
était intervenu entre. d'une part,
le requérant: d'autre part, la
société Antenne 2 et les coréalisateurs de l'émission, assisté de
Mª Raoul Castelain. Cet accord prévoit que deux passages du film seront modifiés. Mme Rozès a décidé que ce film ue pourra être diffusé tant que ces modifications n'anrant pas été réalisées.

● Le Journal officiel du 26 mai publié la citotion à l'ordre de la nation de M. Alain Pradines, brigadier de la police nationale en poste à la brigade anticrimi-nellé de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), tué dans la nuit du 22 au 23 mai à Paris, au cours d'une fusiliade avec des malfaiteurs (le Monde daté

La municipalité d'Hyères

en compagnie de memores d
conseil municipal, au fort de Bré
gançon pour protester contre l'as
signation à résidence dans l'île (
Porquerolles de dix nationalist
basques espagnois (le Monde d)

cité de ce genre. »

du jugement de Lons-le-Saunier.

voyeurs et les fournisseurs, soil au total seize personnes. Les peines prononcées étalent inférieures de moitle parfois des deux tiers à celles qui avalent été requises par le ministère public.

Les clercs de notaire F.O contre la vénalité

Les quelque trois cents délégue CE CETTONS.

du syndicat Force ouvrière de clercs de notaire, réunis e congrès dimanche 29 mai Lorient ont dénoncé « la vénaist des charges ». Ils estiment cui des charges ». Ils estiment quales privilèges se transmettent e

Les altentuls de Samt-Mu
tm -d'Hères — La police de Gri
noble a apprèhendé mercredi ;
et jeudi 26 mal, trois membre
d'une bande soupconnès d'être
l'origine des ac te s de violent
commis dernièrement sur le cam
pus de Saint - Martin - d'Hère
ams, Guy Lavigne, treote - deu
ans, Guy Lavigne, treote - deu
ans, et Jean-Luc Martin, dix-net
ans, tous tro la sans profession.
M. Lavigne a été écroué et le
deux autres doivent être présent
tés au parquel re vendredi 27 ma
Ils sont accusés d'être à l'origin
du saccage des lo ca u x de l
F.N.E.F. (Fédération nationale de
étudiants de Francei, le 12 avr.
(Le Monde du 14 avril) et de pir

FAITS ET JUGEMENTS

et les Basques espagnols. M. Jean-Jacques Perron, 198

en compagnie de membres d

du 28 mail.

M. Perron, qui n'a pas été reç par la chef de l'Etat, a remis a service de sécurité une motic. Votée par le conseil municipa dans laquelle les édiles s'élèver contre la « procédure inqualific... ble utilisée par le ministre d'intérieur pour ussigner à résidence à l'ûe de Porquerolles le dix réjugiés politiques basquesans avoir daigné avertir, i préalable, le premier magistre de la ville ».

« Le déplosement de forces a uccompagne cette assignatio: précise le texte, porte directement préjudice à l'activité touristique. locole qui n'avait vraiment pe besoin dans la conjoncture économique actuelle de contrepubli · Une centaine d'Hyerois, accon

Une centaine d'Hyèrois, acconpagnés par M. Perron se son d'autre part, rendus dimand 29 mai jusqu'à l'Île où ils or rencontré les rérugiés sur la plat du village. Ceux-ci, qui avaler déployé un grand drapeau de let pays, ont entrainé leurs visiteu dans un tour de la localité suf d'une cérémonie de blenvenu Le maire d'Hyères a soulligant une allocution le droit di réfugiés politiques à la libre ci culation sur l'ensemble du terr toire français.

Appel « a minima »

Le parquet du tribunal de Lons Le parquet du tribunal de Lons' le-Saurier (Jura) a interjeté urappel a minima du jugemen rendu, le 18 mai (le Monde de 19 et 20 mai) par le tribunal correctionnel de cette ville dans l'affaire de drogue qui concernat quarante-neuf inculpés. L'appene vise toutefois que les pourgroupers et les fournisseurs sui-

CAN A MEDITER

captus.

mement with

Sekka gas Sekka daga Sekka taga-

:: #31 #E#M

Presty

THE PARTY OF

que les couches populaires nuala consommation peuvent accèder à la profession Pour les cieres de notaire F.C. l'exercice devrait se faire « dat une optique de service public

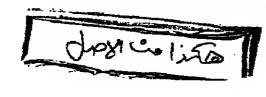
e conhance, d'escroqueries, d'ir fractions à la législation sur k chèques, faits commis de 1965 1972, alors qu'il dirigeait le « cab net Arnai» (vente de fonds c commerce) qu'il a mené à ruine, M. François Palacio, qui rante-sept ans, a été condamn vendredi 27 mai, à cinq ans d'en prisonnement et 5000 frant d'amende par la treizième chan bre correctionnelle de Paris, I tribunal a décerné un mandat (dépôt à l'audience à l'enconti du condamné, qui n'avait pas ététenn auparavant.

MARCHE IMMOBIL

rente toncière dévelop au

logement.

et tittimptiber gegress kar if tisternote det



FAITS ET JUGEMENT

St. Berra & Walte bing

-

FE & 444

-

Commence of the commence of

Trestante .

-

Section .

MARKET A

٠٠ الميت ١٠٠٠ الميت

Act at

77%



Monde

DELECONOMIE

Croissance et égalité

Le problème de l'inégalité lans ses relations avec la croisnnce reste au centre du débat ui oppose portisans et adverires de l'économie de marché. Pascal Salin, économiste, exse ici son point de vue.

N se souvient qu'une étude relativement récente publiée par l'O.C.D.E semblait montrer que France était, parmi les pays de the Organisation, ceiui où l'inégalité des sems était la plus forte. Il en était suité une controverse sur laquelle il monvient évidemment pas de revenir. Les n'est pour noter qu'on ne voit pas larquol les antres pays constitueralent par norme », de telle sorte qu'il serait simum que la France se rapproche de leituation de certains antres pays set-il pas, en effet, évident qu'un pays anne la Suède a poussé trop loin la affique d'égalisation et qu'elle est preuse intolérable pour les Suédois primèmes ? De la même manière, en N se souvient qu'une étude rela-

par PASCAL SALIN (*)

Paris S mine 1-2:3:601

att : : :: 20 notaine

greeff : greeffie

ivant trop fortement le produit de sfort, du talent et du capital, la serie ling tande-Bretagne n'a abouti qu'à la senation et à la perte, chaque année, a dizaines de milliera de ses meilleurs TVEAUX.

aveaux.

¿On pourrait aussi légitimement dis
¿Con pourr enni de revenu an cous de la vie —
flui-ci passant par un maximum à un
artain moment de la vie active, puis
minuant ensuite — et si l'on se
minuant de placer les individus dans
leur age, on constaterait, évidem-

Professour & Controrsité Paris-IX-

ment, un certain degré d'inégalité, alors que la société hypothétique en question pourrait être considérée comme question pourrait être considérée comme parfaitement égalitaire. L'inégalité apparente dans un pays dépend donc de la structure démographique. On a d'ailleure essays de mesurer l'a inégalité réelle » (temant compte des différences d'âge), par opposition à l'inégalité apparente. D'après des travaux non encore publiés d'un chercheur de l'université de l'aris-Val-de-Marne, M. Sollogoub, l'inégalité réelle serait en France d'un tlars inférieure à l'inégalité apparente. L'inégalité réelle surait, par ailleurs, diminue de 24 % entre 1962 et 1870. Ce fait est intéressant, puisqu'il se rapporte à une intéressant, puisqu'il se rapporte à une période où la croissance française a été

On pourrait done trouver it un argument en faveur de ceux qui pensent qu'une forte croissance économique rend possible la diminution des inégalités, alors qu'il est maintenant courant de dire que la croissance ne peut se faire qu'aux dépens de certains ou même du plus grand nombre. Cette dernière assertion, comme toute tiée reçue, doit dire discutée. Quelle que soit la réponse à cette première question, l'étude de la relation entre la croissance et les inégalités soulève un deuxième problème, celui des moyens de réduire les inégalités lorsque calles-ci apparaissent comme excessives.

Le prix à payer

Le progrès technique et sa mise en Le progrès technique et sa mise en ceuvre par l'entrepreneur (qu'il soit public ou privé) jouent un grand rôle dans la croissance. Il ne peut donc pas être suffisant, pour expliquer ce dernier phénomàne, de faire appel à une accumulation de capital due à l'exploitation de ceux que l'on appelle les travailleurs. C'est la capacité d'une société à inventer et à accepter les innovations qui constitue le facteur essentiel de la croissance, et c'est nouveuel la croissance et les inéet c'est pourquoi la croissance et les iné-galités sont deux phénomènes largement indépendants. Des taux de croissance élevés ne se rencontrent-lis d'ailleurs pas sussi blen dans des sociétés inégalitaires que dans des sociétés « égalitaires » ? (Lire la sutte page 10)

PRIX

Un «double secteur» pour lutter contre le chômage

Les mesures prises pour limiter les licenciements font hésiter les chefs d'entreprise.... à emboucher de nouveaux effectifs. Peut-on surmonter cette cause importante de châmage?

N fait vécu est à l'origine de ces

In fait vecu est à l'origine de ces lignes : pour obtenir l'embanche d'un jeune technicien incoutesta-blement nuile, il a fallu fournir caution solvable. Promesse dut être donnée d'in-demniser l'employeur des frais que pour-rait entraîner l'impossibilité éventuelle de licencier promptement le candidat.
Cels illustre bien l'état d'esprit qui se répand, notamment parmi les entrerépand, notamment parmi les entre-prises petites et moyennes : si le régime restrictif des lloenciements empêche désormais d'adapter l'effectif salarié su fiux imprévisible des commandes, si cet

par FRANÇOIS REUTER (*)

effectif ne peut être réduit lors des eriedal le pent ette reunt lors des basies eaux, c'est le chômage larvé à l'intérieur de la maison, et le chômage qui peut conduire é la prompte tatilite de l'entreprise.

D'où une attitude nouvelle et impré-vue chez des hommes traditionnellement portés à s'étendre pour s'enrichir : pour vivre beureux, restons petits, N'embau-chons pas et sous-traitons, Sous-traitons où ? A l'étranger.

Le coupable numéro un

Et volei mis à jour le cerele vicieux : directement, les entraves aux licencie-ments stoppent l'embauche. Indirecte-ment, elles gonfient les importations. Or c'est la hantise du déficit du commerce extérieur qui suscite les « plans Barre », tes mesures n'austerne, elles-mêmes génératrices de chômage. C'est donc un mécanisme à double effet qui nous précipité sur una même voie : celle des usines à portes closes.

Que l'on ne uous prête pas la naiveté de vouloir ramener tout le mal à une même cause. Nous n'ignorons ni la crise mondiale de la sidérurgie ni le concur-rence du tiers-monde dans le textile et bien ailleurs. Mais, dans la France actuelle, la conjoncture mondiale n'est pins la première responsable de la mon-tée du chômage. Le coupable numéro un c'est cette psychose du licenciement interdit Il suffit, pour s'en assurer, de mettre en balance le nombre de licen-ciements provenant de la grande indus-trie, malgre tout assez limité, et le quasi-million de chômeurs.

Nous disons blen psychose. Car, te plus souvent, les licenciements seront autorisés, lorsque la survie de l'entre-prise en dépend. Mais, dans ce domaine, a certitude s'est évanouie. Et l'incertitude suffit à dépouiller l'industriel de son dynamisme.

Or cette situation parali, à première vue, sans remède. Pour la plupart des Français, tout progrès dans la sécurité de l'emploi est le premier des bienfaits. nment, sur le plan humain, mettre en question de pareilles conquêtes ? Com-ment, politiquement, un parti au pouvoir, quel qu'il soit, trait-il heurter de front, an point le plus sensible, les salariés en place? Les salariés en place ne sont-ils pas la majorité des électeurs ?

La présente conjoncture politique laisse intacte la question. Le problème du chômage, tel qu'il se pose aujourd'hui, ne pourrait être résolu al par des mesures de cogestion ni par les nationa-lisations prévues. Les nationalisations devraient, pour cela, être étendues au point de faire disparaître tout reliquat de secteur privé. A cette solution, la ganche unle signataire du programme commun de gouvernement n'est nullement préparée.

Sommes-nous done dans l'impasse ? La sécurité pour la plupart - sécurité blen précaire, du reste - continuera-t-elle à maintenir bors des circuits productifs une minorité sans cesse grandissante? remède acceptable? A notre connaissance il n'en existe pas.

Mais, s'il n'y a pas de précédent, il a une solution. Dans l'histoire de notre législation du travail, cette solution serait outlierement novatrice. Mais elle, ne serait pas sans analogie avec des dispositions qui ont fait leurs preuves dans un antre domaine, celui du logement.

Ce sont les règles adoptées en matière d'habitat qui peuvent servir de modèle, dans l'étude de notre cas.

LA aussi, après la guerre, l'intérêt des agens en place », aussi modestes qu'ils fussent, heurtait de front celui de la minorité dépourvue, jeunes couples ou Français déracinés par la tourmente.

-Dans cette période de pouvoir d'achat cruellement amputé il ne pouvait être question de restituer au marché du togement une dose quelconque de souptesse et de rendre disponibles des locaux par une hausse brutale des loyers.

La solution est dans toutes tes memoires, puisque ses séquelles, atténuées, subsistent même aujourd'hui.

(*) Ancien chaî du service des affaires étrangères à la Banque de Paris et des Pays-Bes

(Lire la suite page 10.)

DES PROPOSITIONS **ACADÉMIQUES**

OUS la présidence de M. Karl Brun-nor (professeur à l'université de Rochester aux Etats-Unis et à l'uni-versité de Berne), bien connu notemment pour ses travaux our la monnaie, s'ast tormé un comité - fantôme - de politique économique européenne (shadow european economic policy committee), composé d'un cartain nombre d'économisies venant des principaux pays de l'O.C.D.E. (pour la France il e'agit de MM. Andre Fourçans at Jean-Jacques Rosa). L'idéa est celquée sur le pratiqua constitutionnelle angleise selon lequelle l'opposition constitué un - shodow cabinet - dont la tâche est de critiquer l'ection du gouvernement au pouvoir et de présanter des propres propositions.

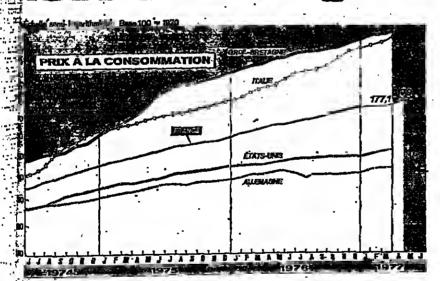
Le comité s'est réuni la semeine dernière e Paris et a rendu publica, à cette occasion, un certain nombre de documenis, dont une déclaration ganérals at une enelvse succincte da le situation des grands pays auropéans. D'entrée do iau. le ton est donné par le texta qui concerne plus particulibrement la politique préconleée par les experts du châteeu de le Muette. Celle dest condamnée en bloc comme s'inspirant d'une méthode qui a fait ebondamment la preuve de son inetficacité, celle de l' - ejustement permenent -, mieux identiliée sous son nom anglais de - line runing -. La - tine juning - consiste à donner pour objectif é la politique budgétaire et monétaire de réguleriser la damende globale - selon des préceptes plus ou moins inspirés par la théorie

On na reprochora pas au - comità tantôme - de monquer d'embition : Il estime, comme M. Giscard d'Estaing naguère, que le ceui dagré tolérable pour l'intiation sat lo degré zère. C'est l'objectit que les différents gouverne-ments sont invilés à se donner pour le début des années 80. Il part de l'idée qu'on ne pourra venir à bout de l'infletion que par un long el petient effort, comme la pense eussi M. Raymond Barre. Mais on peut se demander, è le lumière de l'expérience historique, el une telle approche a ancore des chances sériouses de auccès. A partir d'un certain seull do déréglement du système économique et finencier, le seul moyen de le remettre sur pled pourrait bien être une réforme radicele du genre de celle qui e été eppliquée deux fole en Allemegne (en novambre 1923 et en juin 1948). On dire que le monde capitaliste d'aujourd'hul, malpré ses difficultés, ne conneît pas l'infietion galopante dont l'Allamagne a été deux tols le victime. Male on pourrait eusei citer l'exemple de la réforme eppliquée en France è le lin de 1958 dont le seul déleut sérieux e été de ne pas avoir été poussée assez loin dans le domeine du crédit

Pour sa part, le « comité fantôme » est conscient de ce demier problème en ettirent l'attention des gouvernements sur le fait que « les méthodes susceptibles d'améliorer le contrôle de 18 création monétaire sont disponibles et devralent être appliquées -. Mais ces e priori théoriques qui forment le base de l'enseignement diepensé per ses membres et dans lesquels ceux-ci crolent reconnaître la réalité. Selon eux, les gouvernants ecluels n'ont pas ancore essez bien assimilé le double fait que nous vivons désormale dans un monde de changes flottants où les autorités monételres ont pris l'habitude d'annoncer par avence leurs objectifs de croissance monétaire. La vérité est qu'eucun pays ne leisse sa monnele fluctuer tout à fait Ubrement sur le merché des changes et que les tameir chiertifs dont il est fait el grand cas cont au mieux considérés per les responsables comme une - expé-rience intéressente - (tel est notamment l'avie des dirigeents de le Bundesbenki. Il ne suffit pas non plus, pour réduire le chōmaga, d'affirmer qu'il convient d'evantager le secteur privé productit eu détriment du sacteur public. Cele est sans doute vrai théoriquement, mais comment résister eux preseions politiques qui poussent au contraire à créer de nouveaux postes de tonctionnaires quend le - merché du travail - ee révêle incapeble de satisteire é toutae les

demandes d'emploi ?

Acceleration generale



A hausse des prix de détail s'est accélérée en Europe durant le mois d'ouvil : + 26 % en Grande-Bretagne contre + 1 % en mars ; + 0.4 % en Allemagne contre + 0.3 % ; + 0.5 % aux Etats-Unis contre + 0.5 % ; + 1.7 % aux Pays-Bas contre + 0.5 % ; + 0.5 % en Belgique contre - 0.1 % . Soule l'Italie o connu en ouril un indice plus modère qu'en mars : + 1.1 % contre + 1.5 %. Mais de quelle modèration s'agit il : D'une jaçon générale la hausse des cours des maitères premières alimentaires a, semble-t-il, peser lourd sur les prix de détail (cajé, caouo, huile Grachide.).
En France, les résultats de la latte

hule Garachide.).

En France, les résultats de la lutte engogée par M. Barre contre l'inflation sont plus qu'incertains. Sans doute une action en prolondeur est-elle entreprise visant à ralentir la hausse des coûts salariaux. Sans doute l'intention de financier de l'économie de la contre de l'économie de l'action de l'action de l'économie de l'économ jouer sur tous les moteurs de l'écono-mie (crédit, budget de l'État, priz) est-elle proclamée. Mais on peut se deman-der et la politique suivie ne consiste pas seulement à freiner un processus plu-tôt qu'à l'inverser.

MARCHÉ IMMOBILIER

La rente foncière rein au développement

'EST généralement par le biais des questions de logement, d'urbanisme et d'aménagement de l'espace que sont abordés les problèmes ionciers et immobiliers. La maîtrise, par a puissance publique, de l'utilisation les sols est incontestablement l'élément (ondamental d'une lutte efficace contre la spéculation foncière et la ségrégation lociale dans l'habitat. Quel que soit son intérêt quant à la politique du logement et d'aménagement de l'espace, sette approche de la question foncière, largement dominante dans les débats sur le sujet, ne ren d pas compte de l'enjen réel des problèmes fonciers et immobiliers quant an développement de l'économie française.

Les difficultés soulevées par la place du système foncier (1) en France ne sont pas nouvelles. Dès le dix-huitième siècle, la question foncière a tenu une place déterminante dans l'évolution économique et sociale de la France.

Pour la bourgeoisie marchande d'avant la Révolution, l'achat de terres « nobles » était le moyen d'accèder à l'aristocratie et de rarticiper su partage des privi-

était le moyen d'accèder à l'aristocratie et de participer en partage des privi-lèges. La propriété foncière absorbant l'essentiel du surplus économique, le développement de l'industrie e'en est

(1) Nous entendons par tà l'ensemble des cteurs foncier et immobilier

trouve considérablement entravé. La vente des biens nationaux pendant la Révolution confortera cette prépondérance de la thésaurisation fondère sur l'investissement productif. Il en résulte tout à la fois : un rétard considérable dans la modernisation des structures, agraires ; de fortes poussées de spéculation fondère dans les zones urbaines ; des difficultés permanentes de financement de l'investissement industriel.

Une clé d'explication

De nos jours, le système foncier se comporte comme un système thermodynamique dont l'énergle interne ne cesserait de croître au délitiment des systèmes extérieurs. En effet, les profits fonciers et immobillers se réinvestissent presque exclusivement dans le système foncier. Ce dernièr draine, en outre, une partie importanté de la valeur ajoutée nét dans d'autres secteurs, soit par absorption des disponibilités financières, soit par transfert de surplus de productivité; c'est ainsi que le secteur immobilier est, depuis vingt ans, simultanément ceint dont l'efficacité technique a le moins augmenté et celui dont l'accroissement de rentabilité éconol'accroissement de rentabilité écono-mique a été le plus fort.

Pour prendre en compte correctement

ce phénomène, il convient d'isoler, dans l'analyse du partage du revenu national, les profits fonciers et immobiliers. En d'antres termes, il s'agit de réactualiser les analyses de Ricardo sur la rente foncière, en étargissant le concept à l'ensemble des revenus du système foncier. Dans ces conditions, la revenu national ne se partage plus entre salaires et profits, man entre salaires, rente foncière et profits commerciaux et industriels.

Le laminage des profits course les sa-

et industriels.

Le laminage des profits entre les sa-laires et la rente foncière constitue une cle d'explication particulièrement perti-nente de certains blocages, structurels nente de certains incoages, structures de notre développement économique. En stérilisant une part importante de la valeur ajoutée, la rente foncière exaspère les tensions résultant des conflits pour le partage du revenu national. Dans cette perspective, l'inflation ne se développe pas autour du couple salairespriz, mais par la séquence salaires-rents foncière-profit-priz. En se réinrents romane-pront-prik au se camvestissant dans les secteurs fonciers et
immobiliers, la rente foncière y fixe une
grande part des moyens financiers disponibles. Il en résulte une aggravation
des difficultés de financement des investissements industriels.

M. CASTEIGTS. (Biève de PENA.) (Lire la sutte page 11.)



Pour lutter contre le chômage

(Suite de la page 9.)

Il y eut deux catégories de Fran-çais : la majorité d'entre eux, « maintenue dans les lieux » dans les logements existants, bénéficia de loyers longtemps très réduits ; la minorité « à la rue » paya très cher son habitat dans les immeubles neufs peu à peu construits grace à la suppression des blocages. Cette inégalité était révoltante. Il y eut des protestations. Mais comment

prétendre qu'un logis exigu et onéreux ne valait pas mieux que « pas de loge-ment du tout »? Etait-il délectable de s'entasser chez des parents ou d'accepter, à prix d'or, des sous-locations sans sécurité aucune?

L'institution du double secteur, quolque indéfendable en équité, fut acceptée. Elle était bénéfique.

Or cette solntion du double secteur est parfaitement transportable dans le domaine de l'emploi. C'est ce que nous voudrions esquisser ici.

Mais, avant d'ailer plus avant,

abordons l'essentiel : pour qu'une telle réforme soit applicable, elle doit bénéficier d'emblée de l'appui des grandes centrales syndicales. Une analyse concrète de la situation permet de penser que cet appui ne fera pas défaut. En matière de création d'emplois

industriels, les syndicats proposent la réduction des beures de travail, l'abais-sement de l'âge de la retraite. Ils ont cent fois raison. Et nous ne comprenons pas, pour notre part, que l'actuel gouvernement n'ait su imaginer les ajustements — monétaires et autres — qui auraient rendu praticables de pareilles mesures

Mais si une durée de travail abrégée est un remède puissant contre le chômage, elle n'est jamais qu'un remède. Remède partiel, efficace surtout, à notre sens, dans la grande industrie. Elle laisse intact ce recul de l'entreprise devant l'embauche, qui produit, aujourd'hui, des centaines de milliers de sans-travail.

Or mil n'ignore que, dans tonte négo-ciation, la réduction du nombre des chômeurs favorise puissamment les salariés. Que surviennent, grâce aux mesures esquissées cl-dessous, des embauchages massifs, les syndicats retrouveralent leurs franches coudées pour réaliser leurs divers objectifs. Nul doute que, parmi ces objectifs. l'affermissement de la sécurité de l'emploi pour la plupart

ne figure en bonne place.

Revenons à notre projet. Pour que soit à coup sûr bénéfique un mécanisme de

A propos de l'article « Faut-il créer un circuit légal de la drogue? », de MM. Frédéric Jenny et André-Paul Weber, publié dans « le Monde de l'économie » du 10 mai 1977, M. Jean Lelièvre, de Mende, nous écrit:

Je ne suis ni un spécialiste des drogues ni un spécialiste de la répression de leur usage. Je me précocupe seulement de ce problème qui devient de plus en plus grave. vollà tout!

MM. Jenny et Weber proposent une réflexion intéressante et criginale. C'est rare l Cependant, même s'ils ont raison sur plusieurs points, je crois leur position fausse, et encore plus « dogmatique »

dusse, et encore plus « dogmatique a que celles qu'ils combattent...

Je ne leur reproche pas de chercher à ce que les pouvoirs publics remplissent leur rôle, et le fassent en envisageant d'abord l'aspect économique

L'article de M. Jean Arrous : « Le marché et le dépassement du capitalisme », paru dans « le Monde de l'économic » du 17 mai, suscite, de la part de SI. André Bertrand, assistant chargé de cours à la jaculté de Toulon et du Var, les réflexions suivantes :

Je tiens à critiquer la confusion qui

est faite dans cet article entre système economique et système de marché, car dès lors on n'est plus loin de démontrer

dès lors on n'est plus loin de démontrer que le système économique « optimal » est celui qui réalise le nieux la « loi du marché » et qui se nomme « libéralisme ». En réalité, au moins deux systèmes originaux existent et chacun d'eux peut être vu à travers les schêmes de l'autre, mais il ne faut pas se cacher alors que c'est une tautologie de dire que le meilleur système est celui qui correspond aux schémes qu'on a choisis... car c'est démontrer la couleur du cheval blanc d'Henri IV...

M. Arrous affirme que le système du

marche impose ses contraintes aussi bien au capitalisme (sous la forme de ce qu'il appelle le marché libre) qu'au socialisme en faisant référence à la q loi de l'offre et de la demande » et

en citant comme exemples les cas d'un déficit ou d'un excédent en U.R.S.S. Ces

deux exemples appellent déjà une remarque : les produits de consomma-tion finale font aujourd'bul encore, en U.R.S.S., et ce conformément à la théorie marxiste du collectivisme, l'objet

d'une circulation par le marché Il est donc tout à fait normal que lors de défi-cits ou d'excédents la loi du marché s'y

Confondre alors tout système économique avec un système de marché, c'est faire l'c économie » (au sens psychanalytique et politique) de ce qui constitue l'essentiel (en durée) de la « vie sociale de l'humanité » et de l'individu, à savoir, d'une part, la préhistoire et ses tribus et d'arthe part la grant de l'arthe part le grant de l'arthe part l'arthe pa

et. d'autre part, le groupe social où se fond l'individu, la famille : que M. Arrous explique donc, en termes d'offres et de demandes, la circulation

d'emploi, plusieurs conditions sont néces-

- Il ne doit nuire en rien aux travailleurs en place ;
— Il na doit entraver en rien la liberté

de chacun de quitter un patron pour en trouver un antre ; — Il ne doit pas léser ceux des chômeurs qui sont en mesure d'obtenir d'un employeur le statut le plus favorable, en matière de stabilité d'emploi.

Pour tous ceux-là, le régime actuel, le Pour tous ceux-là, le régime actuel, le régime de « droit commun », serait maintenu, voire amélioré. Par contre, de nombreux demandeurs sont hors d'état, dans des circonstances données, d'obtenir du travail sans abandonner certaines exigences quant à la durée de leur emploi. Pour ceux-là, serait créé, en matière de règles de licenciement, un régime option-nel, moins contraignant pour l'entreprise que celui du « droit commun ».

que celui du « droit commun ». Cette option, lors de l'embauche, serait constatée par une mention spéciale por-tée sur le contrat de travail

Corrélativement, il y aurait avantage à ce que l'indemnisation du châmage par les soins de l'Etat et des ASSEDIC soit modulée de façon à avantager les travailleurs du secteur « moins protégé». Les conditions d'application d'une telle réforme poseraient de nombreux pro-

Avant tout, il faudrait éviter que des travailleurs converts par le régime « de droit commun» ne soient mis à la rue pour faire place à une main-d'œuvre moins protégée. La riposte est facile : les indemnités de licenciement devraient être fixées par la loi à des taux élevés.

Par ailleurs, le choix du domaine d'ap-plication d'un « double secteur » devrait faire l'objet de mûres réflexions, à conduire de concert avec les organisations syndicales. Bénéfique à coup sûr pour le développement de l'emploi dans les petites et moyennes entreprises, le double secteur devrait-il être étendu à la grande industrie? Question ouverte.

De toute façon, une réforme de cette nature resterait lettre morte si la durée pouvait être mise en doute. Pour que l'industriel qu'obsède la rigidité de ses charges lorsqu'il envisage d'accroître son effectif voit disparaître son anxiété, il ne fant pas qu'il ait à craindre de retour Tout dépend, des lors, de la coopération

des syndicats à la mise en place de parelles dispositions. Nous avons dit pourquoi l'accueil des centrales ouvrières ne devrait pas être hostile. Multiplier les emplois sans met-tre en cause la sécurité des travailleurs en place, est-ce négligeable?

CORRESPONDANCE

du problème... A noter que cela coodult nos auteurs à distinguer, du point de vue « économique », entre drogues durès et drogues douces, ce qui fait plutôt prévaloir le côté « bumain » des choses, c'est-à-dire des réalités psychologiques et biologiques. Par contre, ce qu'ils « oublient » de décrire, c'est le cadre économique en pleine décomposition qui permet de tels trafics, de telles lois du commerce, qui arrivent à forcer la demande.

Ainsi ce dont je les accuse est beau-coup plus profond... c'est leur diagnostic liminaire qui, complètement faux à mon avis, ruine toute leur position. En effet, ayant épousé la point de vue du « déci-deur » public, de la société, ils ont décidé

— arbitrairement — que le seul danger que font courir les toxicomanes, ce sont les « externalités négatives », c'est-à-

quotidienne de « soupe » entre le père,

quotidienne de « soupe » entre le père, la mère et les emfants l...

Comment réduire à cela ce qui n'a pas de nom en français (et ce n'est pas par inexistence mais par occultation socio-politique), mais qu'on pourrait appèler étymologiquement « collectivisation-répartition » et qui est basée sur l'idée primordiale de collectivité et non d'individu ? Qu'on se souvienne qu'au Moyen Age, l' « individu. » n'étant pas conçu, l'impôt était perçu par foyer et que, plus près de nous, véritable résidu du Moyen Age, la « famille » Dominici fit « corps » contre la recherche de la responsabilité individuelle et. David contre Goliath, ne livra pas un secret qui pour elle n'avait pas de sens. Cette collectivité engendre parmi ses « membres » (icl pris au sens propre) la complémentarité non la concurrence. Cela suppose l'égalité de fait et la « fraternité ». Les valeurs sociales étant différentes, les lois économiques, comma les juridiques, les ont aussi. Or, ce système radicalement différent est hien au niveau collectif celui du socialisme

tème radicalement différent est hien au niveau collectif celui du socialisme mardste, qui, selon les propres termes de son auteur (Marx), est aune réunion d'hommes libres travaillant avec des moyens de production communs, et dépensant, d'après un plan concerté, leurs nombreuses forces individuelles comme une seule et même force de travail social », ce dont a nous avons un exemple tout près de nous dans l'industrie rustique et patriarcale d'une jamille de paysans qui produit pour ses propres besoins bétail, bié, tolle, lin, vetements, etc. Ces divers objets se présentent à la jamille comme les produits divers de son travail et non comme des marchandises qui s'échangent réciproquement » (Marx, livre I du Capital).

La différence, on le voit, est irréduc-

La drogue et l'État

demande.

Marché et socialisme

FRANÇOIS REUTER.

Croissance et égalité ps caisses d'allocai

Il existe, cependant, deux types de liaisons entre la croissance et les inè-galités :

● Les inégalités, facteur d'incitation à

On est forcé de constater, même si on le déplore, que l'homme n'est pas naturellement porté à l'effort et au dévouement, et qu'il a besoin, pour agir, d'incitations et de récompenses. On pent d'incitations et de récompenses. On pent en trouver une preuve, par exemple, dans la relation qui semble économétriquement bien vérifiée entre le niveau du chémage et le montant des allocations de chémage. Plus généralement, on peut en trouver une preuve dans le fait que toutes les sociétés se sont toujours trouvées dans la nécessité de récompenses l'effort. Lonsqu'un système de récompenses » n'existe pas, on a alors recours à un système de contraintes, de telle sorte que la diminution de la liberté est le prix d'une croissance « égalitaire » (en fait, une société de contraintes est généralement, en outre, une société d'inégalités).

Il n'est donc pas possible de préceniser,

Il n'est donc pas possible de préceniser, a priori, une plus grande égalité en ignorant les conséquences de cette éga-lité sur d'autres objectifs socianz, par exemple, la croissance ou la liberté.

On peut, blen sûr, imaginer un monde d'hommes égaux, libres et tournés vers l'effort. Mais on sait bien que ce monde n'est pas un monde réel et. à l'ignorer, on risque seplement de donner leurs chances aux moins scrupuleux, ceux qui laissent les autres travailler à leur place, ceux qui ne répugnent pas à recourir à

● La croissance, facteur de change-

ment:

La croissance économique d'un pays est ce qu'en moyenne ses citoyens désirent. Mais tous ne la désirent pas pareillement et tous n'en subissent pas pareillement les coûts. En effet, la croissance impose des changements : changements de structures productives — donc changements dans les modes de travail, — changements de modes de vie, changements de milieu, dont les coûts sont difficiées à apprécier et inégalement répartis. Ceux qui sont les moins aptes au changement ou les moins disposés au changement subissent relativement plus ces coûts que les autres hommes. L'inégalité dans la croissance ne dépend pas de la croissance elle-mème, mais de galité dans la croissance ne dépend pas de la croissance elle-même, mais de l'inégalité des positions de départ : les vieux sont moins aptes que les jeunes au changement ; à égalité de change-ment, cetui qui prérère l'absence de changement est sacrifié aux dépens de celui qui veut le changement, etc.

dire les coûts sociaux des attentats qu'ils commettent pour se procurer l'argent nécessaire. Chacun peut constater que MM. Jenny et Weber oublient le principal : le toutcomane commence, qu'il soit doux ou dur, par se détruire lui-même, un peu ou beaucoup, et cela importe à la société au plus haut point. Seulement cela, comment s'en rendre comment se

cela, comment s'en rendre compte si l'on accepte sans critique notre société aveugle actuelle, qui, au mieux, est un libéralisme gyancé... Comment se défen-

drait-elle sinon par la répression, qui est un remède pire que le mai, j'en conviens avec les deux professeurs (Mais il faudrait aller plus loin, risqu'à la racine, et s'attaquer à l'inflation et au chômage des jeunes, qui sont les vrales causes.

racine, et santaquer a l'initation et au chômage des jeunes, qui sont les vrales causes.

Car, et c'est mon dernier point, le défaut de la cuirasse de cet article, c'est cette phrase où, pour réfuter des contradicteurs, les auteurs parlent du progrès économique engendrant l'alténation qui serait à la base de la toxicomanie... mais ils « oublient » (encore une fois!) que c'est la société de consommation et non le progrès économique qui peut engendrer cette allénation... Mais n'uvai progrès économique, dont notre société actuelle est absolument incapable, développerait au contraire le sens des responsabilités, de l'initiative, à l'opposé de toute allénation. Dans de telles conditions le problème de la toxicomanie n'officiait plus les énormes difficultés actuelles. Alors on ne parlerait plus de fournir leurs doses à ceux qui ne peuvent s'en passer, mais on parlerait de rééduquer, en aidant à retrouver un but et du goût à la vis...

M. E. Gonzalez, « économiste stanioire

M. B. Gonzalez, e économiste stagiaire

en France >, écrit :
Les anteurs de cat article proposent
la légalisation des drogues dites donces
et, surtout, de transformer l'Etat et le
médecin en pourvoyeurs de drogues

dures a.
Je voudrais, en suivant leur raisonne-

Je voudrais, en sulvant leur raisonnement, compléter et élargir la proposition
de MM. Jenny et Weber. D'abord, il
faudrait que l'Etat trouve les moyens
financiers pour se procurer les drogues
destinées à la distribution gracieuse. A
cet égard, je proposerais une taxe sur
les revenus des millions de personnes
âgées (autout de celles qui touchent
moins de 700 francs par mois), pour
pouvoir nourir les corps et les esprits
de ces beaux garçons et filles « rêveurs »
qui ont besoin de s'évader.
Pas plus qua la drogue, la société n'a
pu éliminer la prostitution. Dans l'esprit
de leur suggestion, je propose que le

pu eliminer la prostitution. Dans l'esprit de leur suggestion, je propose que le gouvernement fournisse des filles bien jolies, pour casser la prostitution et le proxénétisme. Il faudrait aussi que le gouvernement construise des banques dans le seul but qu'elles soient cambriolées, car on ne peut pas non pius lutter contre ce fléau-là. Je propose aussi qu'il réunisse les fonds nécessaires pour naver une as sur a ne e-vie aux pour naver une as sur a ne e-vie aux

pour payer une assurance -vie aux enfants, jeunes gens et viellards qui seront à la disposition des tueurs, etc. Si on ne trouve pas de vraies solutions aux problèmes posès, ne nous faut-il pas en effet avoir recours aux lois de l'économie de marché?

Or, ces inégalités de situation n'ont rien à voir avec le système social et elles se rencontrent dans tous les types de sociétés, dans tous les régimes possibles. Seule l'expression de ces inégalités diffère selon les sociétés. Ce qui est important, par conséquent, ce n'est pas qu'une société assure le même revenn et les mêmes conditions de vie à tous les citoyens, mais que chacun puisse exprimer ses propres besoins de changement — ou d'absence de changement, — c'est que la société soit économiquement et politiquement pluraliste pour que chacun puisse exprimer ses préférences du point, de vue de la croissance et, si possible, les résiser.

Dans les systèmes socialistes, on con-

Dans les systèmes socialistes, on con-naît les préférences des bureaucrates. mais peut-eire moins celles des per-connes concernées. « Planifier la crois-sance » — expression que l'on trouve souvent aous la plume ou dans la bou-che des économistes et hommes politi-ques socialistes — ne comporte t-li pas ques socialistes — ne comporte i-il pas le risque d'empêcher l'expression publi-que des coûts de la croissance? L'appa-rence d'une croissance harmonieuse et désirée reconvrirait en fait une insatis-faction accrue. Les coûts réels de la croissance ne seraient pas supprimés, mais simplement masqués. Le coût hundin de la croissance ceriétieuse. humain de la croissance soviétique ou chinoise est-il plus faible parce que les citoyens ne peuvent pas s'exprimer, les individus ne pouvent pas librement changer de résidence ou d'emploi et la liberté d'expression n'étant pas garantie?

C'est faire de l'idéalisme - ou plutôt de l'irréalisme — que de prétendre défi-nir un système économique qui évacue-rait ce problème. Le risque en est évi-demment d'accroître le bien-être des bureaucrates aux dépens du reste de la représation

Une moindre croissance allégerait sans doute les colts supportés par les moins aptes au changement, mais elle moins aptes au changement, mais elle augmenterait les coûts supportés par ceux qui désirent le changement. A la limite une économie parfaitement stationnaire est-elle plus égalitaire? Cela peut paratire vrai dans certaines sociétés primitives; même dans ce cas, cependant, il existe de profondes inégalités dans la répartition des rôles sociaux et aucune possibilité de modifier cette répartition. Dans des sociétés plus complexes, où les rôles sociaux et les situations matérielles sont plus différenciés, une croissance mille impliquemant également l'impossibilité pour qui-conque de modifier sa place relative, contrairement à ce qui se passe dans une économie en croissance.

Les frustrations exprimées de nos jours dans les sociétés capitalistes, les exigences de plus grande égalité, de res-pect de l'environnement, ne sont pas la traduction d'une maladie de ces sociétés. mais au contraire de leur force, de leur caractère pluraliste : tout changement ne pouvant être qu'inégalitaire, quelle que soit la société, il faut que les tensions, les inégalités ressenties puissent s'exprimer. Cela est possible dans les sociétés capitalistes pluralistes.

sociétés capitalistes pluralistes.

Le fondement de la position ilbérale se trouve probablement dans la distinction entre ce qui est normatif et ce qui est positif (1). Ainsi, un économiste libérai ne mettra pas en cause un jusement de valeur social concernant l'égalité. Si la société désire pins d'égalité. Il n'y a pas à discuter la légitimité de cet objectif. De ce point de vue, il faut hien admettre que la distinction ainsi faite entre normatif et positif est en un certain sens idéologique : elle implique de reconnaître la liberté de choix d'autrui. En d'autres termes, il s'agit là d'une position antitotalitaire. Le totalitarisme ne peut accepter cette distinction : le penseur totalitaire on l'homme politique totalitaire détient la « vérité ». totalitaire détient la « vérité :

Les mêmes chances

Sur le plan positif, l'économiste libéral Sur le plan positif, l'économiste libéral aura à rechercher dans quelle mesure cet objectif social est compatible avec d'autres objectifs sociaux et quels sont les meilleurs moyens de l'atteindre. Il sera alors généralement conduit à sa demander si la meilleure solution ne passe pas par le marché. Celui-ci, en effet, est probablement plus efficace qu'un processis bureaucratique et, par ailleurs, il respecte mieux la liberté de choix des individus. C'est pourquoi, traditionnellement, l'é c o n o m ls te libéral reconnaîtra que l'Etat remolit deux reconnaîtra que l'Etat remplit deux importantes fonctions par rapport au marché (en plus de ses responsabilités propres, telles que la défense nationale) : lutter contre les positions de monopole ; assurer l'égalité des chances entre les citorens

Si, en effet, le marché est le meilleur moyen d'affectation des ressources, pour une répartition donnée du capital (humain et non humain), on peut considérer comme « injuste » une siluation dérer comme « injuste » une situation où les hommes n'out pas les mêmes « chances ». Bien sur, dans ce domaine comme dans les autres, il convient de ne pas être excessivement idéaliste : ainsi, on peut admettre comme parfaitement légitime le désir des parents d'aider leux enfants à acquérir une certaine formation ou leur désir de leur transmettre un capital. Une égalisation totale des chances supposerait que tous les enfants soient retirés à leurs parents dès leur naissance et placès dans des institutions collectives où ils auralent la même éducation et recevraient le même patrimoine ; même dans ce cas, il est évident que les hommes n'en resteraient pas moins différents du point de vue pas moins différents du point de vue du caractère, de l'intelligence, des dons artistiques et de la capacité à être heureux. C'est pourquoi, la position libérale consiste essentiellement à dire que, dans la mesure oi l'on vent faire une politique la mesure où l'on veut faire une politique plus égalitaire, il est praférable d'agir sur la source du revenu — le capital humain ou non humain — plutôt que sur le revenu lui-même et, surtout, sur ses utilisations, de manière à respecter le lien entre la contribution à l'effort productif et le revenu, d'une part, et is liberté de choix des consommations, d'autre part. Les éléments essentiels d'une politique d'égalisation sont donc

Is critique socialiste de la politica sociale telle qu'elle est pratiquée : les pays occidentaux se contente général de proclamer qu'elle « repontit » les inégalités sociales ou mé qu'elle les renforce Ainsi, M. X. Gracient : « Les mesnres socia au sein d'un système dominé par marché précipitent les inégalités (2 Quelles preuves en apporte t-il ?

Toute société, en effet, doit résou exactement le même problème : que est le coût d'une plus grande éga du point de vue de la santé (ou la culture, on des vacances, etc. L'égalité absolue représente un cinfini at on ne peut donc accroir l'égalité dans un domaine qu'en réduisant dans d'autres.

Supprimer les rentes de situation

Contrairement à ce que prétende les critiques du libéralisme, un se tême libéral pourrait assurer une perande égalité en supprimant les retes de situation. En effet les inégalité actuellement constatées sont hier schart actuellement constatées sont bien sovent la conséquence de politiques fsuffisamment libérales. Ainsi, la loi
1948 sur les loyers a été un facteimportant d'inégalités puisqu'elle
permis à certains locataires de coserver des logements à des prix infrieurs à ce que le marché aurait in
posé, ce qui constitue une incitatif,
à conserver un logement plus granque cela n'aurait été le cas en régin
de liberté des loyers. Blen entendle parc de logements n'étant pas infirceux qui ne bénéficiaient pas de o
dispositions ent eu plus de mal à leloger et on dû payer des loyers plu
élevés, tandis que les propriétair
étaient lésés.

La croissance du capital immobilée

en a certainement anssi été freiné en a certainement anssi ete ricius Antrement dit, la politique sociale per met de modifier la répartition so des revenus, soit du capital, mais el est d'autant plus efficace qu'elle reductions de la company de la pecte mieux le fonctionnement c marché, ce qui permet de respecter l désirs des individus su lieu de le substituer les décisions des bureaucr

situation.

On ne peut pas avoir tout à la fois l'efficacité, la liberté et l'égalité. Consequent de la combinaison la melleure possible de ces objectifs en tenant compte d'avour mouvants at divergents des unest de des autres. Toute autre attitude repent guère être que démagogique d'avour la companie de l'étre par l'avour de l'avour la companie de l'étre que démagogique d'avour la companie de l'étre par l'avour l'avour

PASCAL SALIN.

PASCAL SALIN.

Correction

(1) M. Sawyer, «La répartition des reveaus de la control de la mantional de la manti

constitués par la réglementation de l'a ritage (acquisition du capital autrem que par l'effort personnel) et la politique d'éducation, sinon par la politique redistribution des revenus (politic fiscale).

cances ou du droit à la santé. Le f
que, par exemple, tous les citoy
n'aient pas exactement le même ac
aux services de santé ne permet ab
lument pas de conclure que la politic
de santé a accur les inégalités
seraient-elles pas infiniment plus f
portantes en l'absence des systèmes
sécurité sociale et des institutions
protection sociale? Le fait que
inégalités existent n'implique en r
une condamnation des systèmes en
tants et des sociétés qui les ont 1
au point.

Tonte société en affat det réserve. Toute société, en effet, doit réson

Plutôt que de laisser au législate:

ou au bureaucrate le soin de décid
comment satisfaire le «droit » à le lière pèse sur le
santé, aux vacances ou à la culture, le l'arrentée, aux vacances ou à la culture,
yaut mieux en règle générale recour l'unique de satisfaire le control de le le la collège de rédistribution se le la culture, le l'arrentée, aussité de le capital), soit, si la première est in le la culture de le collège de revenus ; revenus do le le collège de revenus ; revenus do les citoyens peuvent librement disposer le citoyens peuvent librement disposer l'interestif de motion de leurs besoins, car, apprint les citoyens peuvent librement disposer l'interestif de le motion de le le control les motion de le le control le motion de le le control le motion de le le control le sonit de le motion de le motion de le motion de le motion de le le sonit de le motion de le le motion de le motion de le le motion de le motion de le le motion de le le motion de le le motion de le mot Plutôt que de laisser au législate

varieté des besoins des individus conduit donc à de nouvelles inég lités (3).

Pourquoi ne pourrait-on pas et socialiste, en ce sens qu'on réclamers plus d'égalitée, sans préconiser poi autant des méthodes hors marché?

Ce que nous récusons c'est la pria de la locture des des choix des autres, le caractée de la locture de



THE SPECIAL SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER Half autres

vermount dan

MARCHE IMMOBILIE

rente fonciè

Dage 9.7

Michael 100

diamen of appende plusieges

Asim Despitary as 1000 despitation of the contract of the cont Sept proposit An alveen pairimental e une savelousetten de la fonctire par rapport eux au de propriété. Le solidaté de la pobliséation et la adourlit priété fonctire incitent les ités la manders de la missealiste

Constraint our page of a settle of the constraint our page of the constraint of the

Topolities of the state of the

& Othe pointages du grédit-lecalt van le system p.c.; capacille de l'inschiendri è déscriptées par le système le

le fin des privileges de le contes en contesporation de le contesporation de le contesporation de le contesporation de la contesporatio

Tel. 931-43-41

La différence, on le voit, est irréduc-tible. Entre les deux systèmes, il y a choix on alternative politique. Réduire les lois, différentes, des deux systèmes nux lois de l'un des deux c'est, qu'on le veuille on non, imposer comme nèces-saires les déterminations politiques qui y sont incluses.

France ----

vyana ali

الواردين أخداق 100

A CONTRACTOR

The second secon

24.0

Comments in to do and to

ine si Erio

. مرزمیست

Paking IT .

100

Andrews Andrews

tati in men

AIDE SOCIALE

Les caisses d'allocations familiales ne font pas qu'envoyer des chèques

La politique de la famille, dont l'Assemblée nationale va débattre le mardi 31 mai (lire les articles de Jean-Jacques Dupeyroux dans « le Monde » daté 29-30 mai et dans celui d'aujourd'hui), ne se limite pas aux versements des prestations. Cette simple constatation permet de limiter la portée de la réforme en discussion sur le « complément familial .

ES pariementaires dénonceront aussi les insuffisances de la politique familiaie qui ne se réduit pas au seul versement de prestations comme le montre l'experience de la caisse de Melun: une caisse qui s'efforce, avec des moyens insuffisants, d'assurer aussi un service social.

Cent, mille, dix mille signatures de chèques. Presque toutes les secondes avec un petit bruit mécanique, le non quasi illisible de M. X... s'imprime submatiquement sur l'nn des millers le chèques qui seront envoyès à certaires des soisante-douze mille trois (cant quatre-vingt-cinq familles de Seine-et-Marne. Dès le 6 du mois les allocations familiales sont versées par chèque, frement bancaire ou en liquide (1). Une usine à son? Une société anonime? Comme les cent dix-huit autres disset d'allocations familiales de France d'outre-mer, celle de Meiun est unorgad'outre-mer, celle de Melun est unorga-nisme payeur, une administration un peu particulière mais une administration quand même dont la majorie des Français ignorent le fonctionnement tout en l'accusant d'être trop pléjorique, bureaucratique, froide et insfilice. Mais comme les cent dix-huit autre caisses celle de Melun s'efforce d'êtreaussi un centre d'accuell et de consell et plus encore un grand service social

structures administratives a : livret d'accueil, journées portes ouvertes, son-dige d'opinion, etc. Le personnel qui patique les horaires variables a été didiga d'opinion, etc. Le personnel qui patique les horaires variables a été divisé en petites équipes semi-autonomes de 20 polyvalents. Afin d'éliminer la division du travail, chaque groupe de fil gère entièrement quelque 15 000 dossiers pour 7 000 familles : mise à jour des fichiers, réponse au courrier, contact avec les allocataires. Ontre les hôtesses d'accueil qui reçoivent les familles dans de petits bureaux confortables et coquets, des agents payeurs et, à titre expérimental, des agents visiteurs se déplacent au foyer de certains ménages pour verser des allocations et, de plus en plus, pour conseiller. Mais l'intervention de la caisse de Melun, sur l'initiative du conseil d'administration composé pour moitié de salariés et d'employés, s'étend à hien d'autres domaines : sur les 417 agents de la caisse (+ 239 % en trente ans pour une population qui a doublé et un nombre d'allocataires qui est passé de 17 000 à 72 000), 163 (+ 715 %) s'occupent d'action sociale.

Sur le plateau de Montaigu à Meiun-Nord. l'activité du Centre familial et social constitue le meilleur exemple des services rendus par la caisse. Ici pas de séparation entre l'aide aux jeunes, aux handicapés ou aux mères. Depuis plus de dix ans déjà, le Centre a appli-qué avant la lettre les directives don-nées en octobre 1975 par M. Lenoir : réaliser une action sociale globele où l'on considère les personnes, le groupe familial, la communauté petite ou grande dans leurs relations mutuelles s en vue de prévenir les inadaptations pintôt que de réparer les pots cassés. Le Centre regroupe une équipe pluridisci-plinaire d'assistantes sociales, de psy-chiatres, psychologues, conseillers en chiatres, psychologues, conseillers en économie, puéricultrices, animateurs. Dans trois bâtiments distincts mais

rapprochés fonctionnent un foyer mixte de jeunes travailleurs, une maison de la culture, une crèche, une bibliothèque enfantine, un service d'aide au logement, un centre médico-psycho-pédagogique. Les cas sociaux ne sont pas traités séparément par des spécialistes mais par une équipe qui chaque mois se réunit et confronte les problèmes.

Au centre médico-psycho-pédagogique, médecins et travalleurs sociaux vienment en aide aux enfants inadaptés et se battent pour rejeter la notion figée d'handicaptés, pour éviter le placement de l'enfant dans des centres spécialisés. Ils préfèrent faciliter sa réadaptation au sein même du foyer. Confrontée aux énormes difficultés de certains ménages pris au piège de l'endettement, une équipe de conscillers termine une enquête sur les causes de ce fléau afin de mieux déterminer les méthodes d'intervention. Et de découvrir sans suprise que les familles endettées — des ménages français, exceptionnellement des étrangers — cumulent les inégalités culturelles, professionnelles et les accidents économiques comme le chômage.

Subvention, action, recherche, telles sont les trois grands secteurs d'intervention de la caisse en plus du versement des allocations. Sur les 32 263 agents qu'occupe l'ensemble des caisses d'allocations familiales, 12 660 s'occupent d'allocations familiales, 12 660 s'occupent d'action sociale. Depuis 1945, les effectifs au paiement des prestations se sont accrus, en moyenne; chaque année, de 636 % mais les équipes qui se consacrent au service social ont augmenté de 22,30 %. Quand le régime verse 90 F de prestations, il consacre 5 F à l'action sociale (2) soit pour 1977 un budget de 23 milliards de F face à 40 milliards de F de prestations. Subventions multiples à des associations extérieures et sestion directe de services (3) sont gestion directe de services (3) sont consacrées au logement, vacances et conseils divers. Mais toutes ces activités, aussi importantes soient-elles, demeurent insuffisantes face aux énormes besoins des familles. Et pourtant la CN.A.F. a accumulé ces dernières années un « tré-sot » : au total quelque 18 milliards de F qui figurent à son crédit mais qui ont été volatilisés pour renflouer les deux autres régimes d'assurance maladie et

Des conditions trop limitatives

A la caisse de Melun comme à la Caisse nationale de Paris, les dirigeanis ne mâchent pas les mots. Critiques sévères contre la complexité des vingt-trois prestations dont une partie non négligeable de Français ne bénéficie pas par ignorance ou en raison des condi-tions trop sévères et limitées d'ouverture aux droits. Le cas de la nouvelle allo-catiou aux parents isolés, mise en place en octobre 1976, est hélas exemplaire en octobre 1976, est helas exemplaire. Cette allocation est accordée aux mères cellbataires, veuves, divorcées, à des conditions ai restrictives que bieu peu de femmes en bénéficient : à la calsse d'allocations de la région parisienne, sur huit cent cinquante mille allocataires, trois mille demandes ont été présentées et senjament sir cent été présentées et seulement six cent douze ont été acceptées...

Autre exemple ; celui des allocations logement. En dépit des informations données par la caisse de Melun, les gestionnaires reconnaissent que de nombreux ménages échappent à ce droit par mécounaissance de la réglementation, telle cette femme qui vient de saisir le cettre de Melun : par hasard, elle a appris que sa voisine « touchait » l'allocation et s'est aperque qu'elle aussi pourrait y avoir droit!

Afin de surmonter ces difficultés et de réduire le maquis de la réglementa-tion, le directeur de la CNAF, M. Verger, a préparé, avec l'approbation du conseil d'administration, un vaste plan de réfarme qui réduirait les vingt-trois allocations à quatre prestations princi-pales : naissance, entretien, logement et complément familial.

Critiques acerbes aussi contre l'insuf-fisance des moyens pour développer l'action sociale et contre « l'indifférence des pouvoirs publics en dépit des grands discours prometieurs : « Le pouvoir d'achat des jamilles n'a cessé de se dégrader (4) par rapport à ceiui des célibataires, a déclaré M. Porta, prési-dent de la Caisse de Mélun lors d'une fournée portes nivertes prepriée avec journée portes suvertes organisée svec l'Association des journalistes de l'infor-mation sociale. Il est nécessaire de refaire en sens inperse le chemin parrejuit en seis inverse le chemin pur-couru depuis vingt ans. > Patrons et syndicalistes, réunis en conseil d'admi-nistration, sont au moins d'accord sur ce point : il est plus que temps de réviser et de renforcer la politique fami-liale.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) A Maiun, 27,15 % des allocations sont Versés par chèque, 35,59 % par virament banceire, 18,71 % par agent payeur, 11 % par C.O.P. 0,82 % par mandat, 0,46 % à la Caisse d'épargne, 0,27 % à des tuteurs.

(2) En 1975, pour 38 milliards de francs de prestations, 21 ont été consecrée à l'action codais, 25 % pour les établisse-ments sociaix, 18,8 % pour les vacances, 18,8 % pour les services sociaix, 18,4 % pour le logement.

(3) En gestion directe, la C.N.A.P. s'occupe pour toute la France de 37 crèches collectives, 26 crèches familiairs. 55 haites garderies, 27 maisons d'enfants, 8 centres d'inadaptation, 3 hôtels maternels, 3 maisons de repos, 8 foyers de jeunet stavailleurs, 47 centres socians, 121 établissements de vacances... tout cela pour 6 225 207 enfants.

(4) Le montant moyan annuel des pres-tations familiales atteignatt e 332 F en 1975 au lieu de 4 105 P en 1970, soit systement l'indice 1963 en francs constants su lieu de 100 en 1970;

CLOTURE DES JEUX APRÈS-MIDI



Notices à votre disposition

chez les dépositaires

(PUBLICITE) « ALGEO » Importante Société Algérienne de Géophysique recrate pour

L'ALGÉRIE

UN CHEF DE PROJET GÉOTECHNIQUE

- Diplômé en géoischnique ou en mécanique des Sols;

 Ayant exercé pendent Cinq (5) ans minimum en qualité d'Ingénieur en mécanique des Sols dans ne Entroprise de Génie Civil;

 Sera appelé à diriger un Service d'Etude des Sols;

 Connaissances du matériel, des méthodes modernes d'étude des sois (Pénétromètrie Tassométrie Piézométrie);

 Capable de rédiger des rapports de fin d'études.

UN CHEF DE LABORATOIRE

- _ Ingénieur en mécanique des Sols (Géotechnicien);
 _ Possédant connaissances en Géochimie pour analyser échantillons caux et sols (Spectrométrie);
 _ Minimum Cinq (5) ans d'expérience dons étude des Sole en laboratoire Travaux Publics;
 _ Connaissances approfondies des techniques de laboratoire, des procédures et des équipements;
 _ Capable de rédiger des rapports d'ausiyse de laboratoire.
- UN INGÉNIEUR EN TECHNIQUES DE FORAGE
- Minimum einq (5) ans d'expérience en forage et carottage;
 Connaissances parfaites des procédures de prélèvement des échantillons;
 Connaissance poussée du malériel et de l'équipement

UN SUPERINTENDANT FORAGE (35 à 45 ans)

- Ingénieur ou Technicien Supérieur de Forage;
 Connaissances poussées des techniques de forage d'eau;
 Connaissances poussées des procédés de cimentation, pose de tubages, instrumentation, développement des puits et
- essais; Possedant bonnes références dans activités similaires. UN INGÉNIEUR EN MÉCANIQUE DES SOLS
 - Ingénieur Géotechnicien ;
 Connaissances en géologie
 - Ingenieur descriptions
 Connaissances en géologie;
 Minimum Cinq (5) ans d'expérience en étude des Sols;
 Connaissances des techniques de laboratoire, des équipe-
 - ments-tests;

 Aura la responsabilité d'une équipe de Sondage opérant gur la terrain (prises d'échantillons, installations des appareils de mesure, etc.);

 Capable de traiter les aspecia techniques d'un rapport de fin d'études.

UN INGÉNIEUR GÉOPHYSICIEN

- Responsable d'une ou de plusieurs équipes de prospection électrique;
 Diplôme : Ingénieur Géophysicien;
 Minimum Cinq (5) ans d'expérience dans la prospection électrique et sismique;
 Connaissances en hydrogéologie et en topographie;
 Appelé à diriger et à géret des équipes de prospection électrique sur le terrain;
 Dolt pouvoir traiter les aspects techniques d'un rapport de fin d'études avec recommandations.

- UN INGÉNIEUR CHEF DE PROJET LOGGING INCEPTIEUR - CHEF DE PROJET LOGGING

 - Ingénieur Géophysizien on Géologue, possédant expérience
 en diagraphie;

 - Commaissances en :

 - Bésutivité,

 - Peute et grande normale,

 - Gamma ray,

 - Latérolog,

 - Microlatérolog,

 - Diagraphie avelégie

 - Microlatérolog.
 Diagraphie nucléaire.
 Log sonic, log de cimentation, etc.
 Minimum Cinq (5) ans d'expérience dans traraux en diagraphie dans forages d'eau ou pétroliets;
 Sera eppelé à diriger deux équipes de diagraphie;
 Doit pouvoir faire l'interprétation des résultats de mesures.

UN SUPERVISEUR INSTRUMENTS

- Ingénisur diplômé d'une école ou d'un institut spécialisé en électronique;
 Connaissance parfaits de l'enregistrement digital (laboratoire DFS IV, Géospace DDS, etc.);
 Connaissance des instruments radin (VHN-HLD);
 Possédant aptitudes à apporter des modifications dans les instruments.

UN CHEF D'ATELIER

- Ingénieur métanicien ou assimilé;
 Expérience minimum de einq (5) a n n é e e dans poste
- similaire;
 Connaissance approfondis des véhicules Berliot;
 Apte à gérer un atelier de 65 personnes;
 Sera chargé de planifier, diriger et contrôler la réparation et la rénovation de véhicules lourde sur les plans électrique, mécanique et tôlerie.
- UN RESPONSABLE DE FORMATION

- ESPONDABLE DE PORMATION

 Enseignant ou ingénieur an électronique pouvant dispenser les matières suivantes:

 Electronique générale,

 Algèbre de Beole,

 Circuits de logique (fonction et familie).

 Connaissance sur le gain bineire et la virgule flottante;

 Connaissance sur l'enregistrement numérique;

 Prétérence sera donnée à candidat ayant pratiqué le matériel siamique et plus particulièrement les laboratoires TEXAS INSTRUMENTS (DES III et IV).

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

- Diplômé de l'Enseignement Supérieur;
 Connaissances approfondies du matériel de 3º génération;
 Minimum Cinq (5) ans d'expérience en études de projets informatiques pour réalisation applications actentifiques.
- UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION

DE L'ENTREPRISE

- Diplôme de l'Enseignement Supérieur;
 Notions approfondies en Informatique;
 Minimum Cinq (5) ans d'expérience en Organisation;
 Capable de mener à bion des études d'organisation au sein de l'Entreprise.
 - Adresser C.V. détaillé à : « ALGEO s, rue Finalterie, El-Blar, Alger ALGERIE.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne



Notices à votre disposition chez les dépositaires



Vente an Palais de Justice à Paris, le joudi 9 juin 1977, à 14 heures BOUTIQUE - PARIS-3°, 30, T. RAMBUTEAU, s/sol, 2 caves

Mise à prix : 150.000 francs

S'ddr. Me J. 101, avocat à Paris (9°). 27, rue Godot-de-Mauroy; et à
tous avocats près le Tribunal de Paris.



Une expérience: la caisse de Melun

Dans les locaux en partie nodernisés mais encore trop étroits. le employés des «alloques» de Meium fentendent pas se limiter au seul versment d'un chèque mensuel. Une sèrie d'initiatives out été prises par le const d'administration pour attenuer « u rigiaité des

(Suite de 1 page 9.)

Ce détournement aprunte plusieurs

— La charge foitère pèse sur le compte d'exploitath des entreprises (coût de location dimenbles, amortis-sements) et réduit autant les marges d'autofinancement

Elle pèse sure hilan des entre-prises, les capitat utilisés dans des acquisitions fonctes et immobilières faisant défaut per financer l'investis-sement producti

sement producti

La charge poière pèse encore sur les moyens de fancement que les ménages peuvent ettre à la disposition du secteur produit; le coût des logements locatifshoite nombre de mênages à enger l'intégralité de leur capacité de fancement à long terme dans des opérions d'accession à la propriété; loye ou échéances d'emprunt réduisent hidérablement la part d'épargne le les ménages peuvent consacrer a financement de l'investissement instriel, que ce soit directements (plaments boursiers) ou indirectement (érgne des ménages drainée vers les hireprises par le système bancaire)

L'AVENIR DE L'STALLATION ÉLECTRIQUE

evant l'évointion des notmes, dechnologies, des puissances, dechnologies des tautifications à lectriques doit fapter. Forciam précèdes ces besoins en surant la protection des personais et des biens et en satisfaisant bux exigances économiques et aux impératifs de la vie actuelle. Cette celété a de ce fait élargi l'éventail de ses prestations sulvant deux orientations principales:

- L'amélioration des techniques

classiques; Le développement des techniques nouvelles et tout spécis-lement;

dues notes de plan adaptés et économiques offerts aux concepteurs et promoteurs industriels nu immubiliers en matière de chauffage et de conditionnement d'air par l'électricité;

Les automatismes industriels et le contrôle centralisé conçus et réalisés sur des spécialistes ferèlum.

voies :

MARCHÉ IMMOBILIER

La rente foncière Corollaire de cette fixation exagérée de ressources sur les secteurs foncier et immobilier, la spéculation foncière engendre ségrégation sociale et dégradation du cadre de vie. Mais ce phénomène est d'autant plus grave que le processus s'entretient et s'accélère : les profits dégagés nourrissent la spéculation, la spéculation dégage de nouveaux profits. Dans cette dynamique, la hausse croissante des prix fonciers et immobiliers fait nume part croissante du rede ressources sur les secteurs foncier et

Sept propositions

liers fait qu'une part croissante du re-venu national se fixe dans ce secteur.

Au niveau patrimonial, on assiste à une survalorisation de la propriété fonclère par rapport aux autres formes de propriété. La solidité des garanties hypothécaires et la sécurité de la propriété foncière incitent les établissements de la propriété foncière incitent les établissements de la propriété foncière par la propriété foncière par la propriété foncière par la propriété foncière partie de la propriété foncière par la propriété foncière partie de la propriété foncière par la propriété foncière par la propriété foncière par la propriété foncière par la propriété foncière partie par la propriété foncière par la propriété foncière partie partie partie par la propriété foncière partie partie par la propriété foncière partie par la propriété foncière partie partie partie partie partie par la propriété foncière partie partie partie par la propriété foncière par la propriété foncière par la propriété foncière par la propriété foncière partie partie partie par la propriété foncière par la propriété foncière partie par financiers et les investisseurs instituimanciers et les investisseurs institu-tionnels (compagnies d'assurances, etc.), à donner la priorité, dans l'affectation de leurs disponibilités, au financement de l'immobilier. Cela accentue le détour-nement de richesse au bénéfice des secteurs foncier et immobilier et au détriment des secteurs productifs.

deriment des secteus productions poli-tique foncière dépasse très largement le cadre des problèmes d'urbanisme et de logement. Ce qui est en cause n'est rien moins que la possibilité pour le pays de financer son développement et plus particulièrement celui des secteurs productifs.

Dans cette perspective, plusieurs mesures paraissent s'imposer :

- L'élimination de la spéculation funcière par la tazation à 100 % de la part des plus-values qui excéderait un taux annuel plafond (8 % par exemple);
- Une politique du crédit qui récrienterait vers le secteur productif les capacités de financement actuellement détournées par le système fonder;
- La fin des privilèges dont bénéficle le financement de la construction et, en contrepartie, une réforme des aides publiques au logement, l'aide « à la personne » se substituant à l'aide « à la pierre » ;
- La réglementation de la promotion immobilière, dans le cadre d'un statut strict, et une « moralisation » de l'ensem-ble des professions concernées, incluant une prafau de transformation du notariat;
- Une réforme de la fiscalité immo-bilière (T.V.A., transparence fiscale des sociétés civiles et immobilières, etc.);
- Le développement de réserves fon-cières et/ou la municipalisation des sols.

Le dynamisme de cette société s'afrime également dans sa voca-tion exportatrice ayec de brillantes réalisations principalement en torclum

• Une réorientation radicale de la politique des investisseurs institu-

. ... M. CASTEIGTS.

TIERS-MONDE

taire international accorde autant de droits de tirage spéciaux qu'en damandent les sous-développés, à condition que leurs taux réels de croissance soient de l'ordre de 8 % par an (ou plus) et leur taux d'inflation inférieur à 5 %; convrir beaucoup plus largement les frontières aux produits du tiers-monde, notamment à ses produits manufacturés. Cette apologie de la croissance qui va à l'encontre des idées à la moda n'est pas selon l'auteur, dépourvue d'un fort

pas, selon l'auteur, dépourvue d'un fort

Une bouffée d'air frais

La session finale de la conférence de coopération économique internationale s'ouvre ce lundi 30 mai à Paris. De nouvelles analyses mettent en doute le pessimisme régnant sur le développement du

ACE aux poneifs sur la c pauvreté absolue », le sous-développement ou le dislogue Nord-Sud, Norman A ou le dialogue Nord-Sud, Norman Macrae, rédacteur en chef adjoint de The Economist, nous apporte une bouffée d'air frais (1). Par des remarques aussi pertinentes qu'impertinentes, il met en pièces les idées reçues dont se délectent, selon les cas, populistes, marxistes ou néo-libéraux.

L'auteur se penche sur les 2 milliards d'Asiatiques à l'est de l'Iran. « Si l'on parvient à fournir à ces hommes des possibilités de travail qui correspondent à peu près à leurs capacités, ce qu'un système politico-économique à peu près

a peu pres a teurs cupacties, ce qu'in système politico-économique à peu près raisonnable devrait faire, entre 1977 et 1977, pourrait se dérouler la plus grande hausse de la production et des niceaux de vie que le monde ait connue. 2

De ce survol asiatique, Norman Macrae tire des leçons positives et négatives. Fait saillant en Chine: l'énorme effort dans le monde rural Citant Michel Lipton, l'auteur souligne que le conflit de classe le pins important n'est pas entre travail et capital, intérêts nationaux et étrangers, mais entre classes urbaines et rurales. Contrairement aux économies du Sud et du Sud-Est asiatiques mal planifiées par de bureaucrates urbains, les dirigeants chinois ont conquet appliqué une stratégie rurale beaucoup plus efficace, combinant le plein emploi dans les campagnes et l'essor des petites industries rurales. La petite taille des unités agricoles constitue un puissant stimulant à produire plus sur le plan collectif et dans le secteur privé, De ce survol asiatique, Norman Macrae le plan collectif et dans le secteur privé tout en augmentant la consommation : alimentation, bicyclettes, textiles, etc. L'impôt agricole est très fable, les prix d'achat des céréales par l'Etat sont relativement élevés. La même politique des prix se retrouve ailleurs dans le système non marxiste de Corée du Sud.

Face à ces succès, la grande industrie chinoise fait beaucoup moins bonne figure. La productivité est-elle aussi basse que ne l'affirme Norman Macrae? Il n'en reste pas moins que de sérieux problèmes de planification et de gestion sont reconnus par les autorités ou flitrent de manière implicite. Grèves et autres troubles ces dernières années, suppression des stimulants matériels, démagogle du groupe de Shanghal ont leur part de responsabilité. Il existerait également un manque d'efforts délibérés pour améliorer la productivité, alors que, dans ce domaine, le Japon, la Corée du Sud, Hongkong, Singapour font de gros efforts. Chez Nlssan comme chez Toyota, par exemple, ingé-nieurs et techniciens sont à l'affût de toute amélioration dans la qualité des produits, l'abaissement des prix de revient.

Autre trait caractéristique de la vole iaponaise qui se développe aussi en Corée du Sud ; une très nette réticence à l'égard des sociétés multinationales et des livraisons d'usines clés en mains. Les méthodes américaines de gestion ou bien s'exportent mal en Asie, ou bien susci-tent la rénophoble. « Un pays s'en tirera tent la rénophoble. « Un pays s'en tirera mieux si les entrepreneurs locaux achètent la technologie sur le marché mondial auprès de divers fournisseurs en fonction des meilleurs priz. » Ainsi, la fulgurante croissance des exportations sud-cortennes (41 millions de dollars en 1961, 7,8 milliards en 1978) provient, pour une large part, d'une douzaine de grands entrepreneurs (sans parler de tous les petits), souvent sortis de rien, comme set ex-fabricant de perruques, cet ancien chauffeur de camion. Ce dynamisme industriel se retrouve à Hongkong dans la province de Taiwan, à Singapour.

à Singapour.

Triomphe du libéralisme, penserat-on? En fait, les gouvernements de l'Extrême-Orient ne restent pas les bras croisés, mais lis interviennent à bon escient en contraste frappant avec l'Asie du Sud, où les forces, combien alertes, du secteur privé ont été — ou sont encore — freinées par les lourdeurs des gouvernement, où le secteur public (Inde, Pakistan) provoque des gaspillages, où les plans quinquennaux réussissent a à assurer la livraison tardive d'équipements qui commencent à fonctionner quand ils sont démodés, sans que personne ne sache comment les rénover et améliorer leur usage ». En somme, poursuit notre analyste caustique, nover et améliorer leur usage ». En somme poursuit notre analysie caustique, « le grand besoin politique du sous-continent indien c'est d'uvoir des gouvernements petits et faibles » qui laissent les mains libres à l'initiative privée. Toutefois, il fandrait, en même temps, une politique agricole beaucoup plus favorable aux paysans. Comme en Chine, il conviendrait aussi d'interdire l'exode rural vers les villes, ce que faciliterait un fort élargissement de l'emplot dans les campagnes, les campagnes.

Norman Macrae en vient à l'aide étrangère au risque de provoquer l'indi-gnation des bien-pensants d'Occident : l'aide de gouvernement à gouvernement produit tous les mauvais effets économi-

Par GILBERT ETIENNE (*).

ques : négligence des coûts technologiques, renforcement de gouvernements peu efficaces, ce qui amene l'auteur an comble du paradoxe. Il donne en exemple à l'énorme Asie la Suisse, le « plus immoral des Elais » qui a la sagesse d'accorder très peu d'aide publique, qui, chez elle soutient de manière anti-économique son agriculture, qui est gouvernée par d'obscurs personnages et laisse tranquilles ses industriels l-Dans le même ordre d'idée, citons Hongkong, le « bazar d'Adam Smith » qui a accueilli et reclassé, sans aide étrangère, une lourde masse d'emigrés (population : 600 000 en 1945, 24 millions à la fin de 1950). Par la suite, c'est l' « aide de Hongkong à la Grande-Bretagne qui a contribué à affaiblir l'économie de la métropole ».

Le journaliste britannique propose la formule suivante : que le Fonds monétaire international accorde autant de droits de tirage spéciaux qu'en demandent le constiture accueil en constiture de constiture de la constiture de constitue de la constitue de droits de tirage spéciaux qu'en demandent le constitue constitue constitue en constitue accorde autant de droits de tirage spéciaux qu'en demandent la constitue constitue constitue accorde autant de droits de tirage spéciaux qu'en demandent la constitue constitue constitue constitue constitue constitue de droits de la metropole ». contenu social. Maintenir dans les premières phases des salaires has dans
l'industrie se justifie car, dans le tierismonde, la classe ouvrière est privilégiée
par rapport à beaucoup de paysans et
à tous les hommes au chômage ou en
semi-chômage. Une croissance vigoureuse de l'industrie liée à un fort mouvement de soutien au monde rurai profite mussi aux pauvres. De surcroît, les
différences entre les riches et les pauvres diminuent. Ainsi, sur la base de
statistiques certes approximatives, il
ressort que les 40 % des plus pauvres
Sud-Cortens se partagent 18 % du
revenn national, contre 11 % et 14 %
pour la même proportion de pauvres
respectivement aux Philippines et en
Suéde.
L'analyse de Norman Magras près à

L'analyse de Norman Magras prêle à discussion. Certaines formules provo-cantes appelleralent des correctifs : concilier un gouvernement faible et un fort développement rural par exemple. Elle omet sussi les faits de civilisation. Est-ce un hasard si quels que soient les régimes politiques, l'aire de l'ancienne civilisation chinoise (Japon inclus) connaît un dynamisme si marqué?

Une telle étude est particulièrement bienvenue, au moment où la conférence Nord-Sud essaye de retrouver un peu de souffie. Il est clair que ces sortes de

pour son 35^e hôtel

PLM - Lou Tamarou-Route de Montpellier 34500 - Tél. (67) 75 00 55

Réservation centrale: Tél. 588 73 46 - Télex 270 740

PL M Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

800 CHAMBRES 4 ÉTOILES - 17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 539 89 80

M LOU TAMAROU

choisit Béziers

déterminismes sur « la dépendance » et « le développement du sous-développement », pour citer des théories en l'yogue, peuvent être enrayés par des systèmes aussi bien socialistes que semilibéraux, à condition que les élites dirigeantes l'ocales fassent preuve de volonté et de talent.

Les vues abstraites ou, si l'on préfère, l'ignorance des réalités socio-économiques du monde ruraf qui caractérisent nombre de cadres nationaux et d'experts étrangens (2) devraient être rectifiées.

Il est non moins opportun de s'interroger rur le rôle des sociétés multinationales avec une froide lucidité. Quant su remplacement de l'aide de gouvernement à gouvernement par en Quant su remplacement de l'aide de gouvernement à gouvernement par su large recours aux droits de tirage spécieux, cela représenterait pour certains pays très pauvres comme le Bangladesh une médecine par trop brutale, mais l'idée ne doit pas être rejètée.

Quelles que soient les réserves qu'un tel article peut susciter, ce genre d'anti-conformisme constitue un bon pas dans la direction du dialogue Nord-Eud.

(*) Professor à l'Institut universitaire des hautes études internationales et à l'Ins-titut d'études du dévaloppement, Genève. (1) The Economiet, 7 mai 1977, « Aria Sur-vey, Two billion people », pp. 7-62. (2) Cf. notre article dans le Monde du 13 septembre 1976.

stances de pauple THE PROPERTY.

.1ca

or all the first

GHE IN CARD

erlandiz l'ebate

m.undu

Commercial to their graphism

gazon
is Trianon
connuit

A semante Parlous pines and parlous pines and parlous plantet du sedanerons dires la fraité less quarie ans, deux selles du l'actions et de parlous de l'actions de l'actions de l'approprie de l'actions de l'approprie de l'actions de l'approprie de l'actions des constitutes de la constitute de la

opin di diane des caa se son il les name ni le

of Contres

Nort. Parce

in aussi to

inguing discharge discharge little literature literatur

in ringulence

frarurent Friisite.

Agen, H.

la machine bierroise

Statematicien pour distante of fix manda, évet le cinate of fix manda, évet le cinate of fix paramete s'un side cuir Yamadu anni Alain Michel ause qui B distanche se mai, le Grand by mistanche se mai, le Grand by mistanche se mai, le Grand by Tutch gues

Les organisationes du Cassalla, ont i avantage aux mora punte, pu

THE REPORTS TOTAL

CHANGEZ DE VIE VENEZ VIVRE AU VAUDREUIL



FOIRE DE ROUEN 18-30 MAL HALL F. STAND 4A 12

En Haute Normandie. A la croisée des chemins, à 25 km. de Ropen et à 100 km de Paris.

Pas très loin de la mer. Des hommes, des femmes et des enfants ont choisi de venir vivre au Vandreuil ville nouvelle.

Depuis, cette ville buissonnière évolue au sythme de ses Dans les mes piétonnes on se rencontre. On s'attarde.

Comme les voitures ont disparu, les enfants peuvent jouer en

La vie de tous les jours s'organise sur fond de couleur ocre toujours les habitants qui choisissent.

et orangé autour des habitations, des commerces,

Faites comme eux. Changez de vie. des groupes scolaires, des terrains de sports et des locaux

En sortant de chez soi, que l'on habite un petit immeuble de trois étages ou une maison individuelle, on se rend facilement à chaque point de la ville

Il arrive que l'on pousse un peu plus loin, à travers champs, collines, rivières et forêts vers les villages environnants Le temps d'une promenade.

Ou que l'ou fasse du sport, de la voile par exemple, sur "les étangs des deux amants". Dans la ville ou dans les environs, les loisies ne manquent pas. De toutes façons, au Vaudreuil* ville nouvelle, ce sont

Faites comme eux. Changez de vic. Accueil et renseignements sur place au centre d'information.

■ LE VAUDREUIL VILLE NOUVELLE, TRANSFORMEZ VOTRE QUOTIDIEN.

RUGBY

LA VICTOIRE DE BÉZIERS SUR PERPIGNAN EN FINALE DE CHAMPIONNAT

fête était dans les tribunes

de France par le poids, la combativité,

Qui songerait à contester la régularité e la victoire de Béziers sur Perpignan n finale du championnat de France, ce 9 mai, au Parc des Princes, par 12 à 4? ui prétendrait mettre en doute la supé-jorité de l'équipe de Richard Astre sur ensemble de ses rivales? Comme le XV e France a dominé cette année le ournoi des cinq nations par le poids, la ombativité, l'organisation, sinon par le alent, l'invention et la joie de joner, ainsi téziers aura surplombé le champlannat

l'arganisation, sinon par le talent, l'inven-tion et la joie de joner. Qui aurait le goût de commeater ce

match plus lourd que le temps qu'il fai-sait, plus gris que le ciel plombé de ce 29 mai, plus morne que l'annuaire des téléphones, plus étouffant que le climat qui régnait dans l'étuve du Parc des Princes? Qui sonhaiterait barboter dans cette épaisse confiture de muscles nanes et de méthode sans discours, de gestes

sans grace et d'efforts sans allégresse? Dire la vérité — que Béziers reste assis sur le rugby français avec. de jour en jaur, plus de poids et mains de confort c'est risquer d'être l'njuste envers un groupe d'hommes qui ont poussé si loin. bien, si fart leur gout de la chose hien faite, du geste accompli, d'une certaine rationalisation de cette vivante folle qu'est le rugby? Qui anrait le cœur de dire ce qu'il pense : qu'il est triste de faire tant de poésie, tant de prose?

affoler. comme Agen. Mais of Bègles ni Bayonne n'étaient beauconp plus armés que Perpignan pour faire vaciller les champions, et ils ont pourtant failli y parvenir. Le fait est que le finale porte en elle-même ses poisons, et ce dimanche, les Catalans n'avaient pas su anparavant, s'en libérer. L'histoire de ce match, ce sera surtout celle du renoncement des Perpignanais, ligatés par le trac.

La victoire de Béziers, ce ne fut pas seulement l'échec de ses challengers. On vit bien peu et mai se développer les fameux « rouleaux » du pack, et Palmié comme Estève s'illustrèrent par les couns qu'ils portèrent plus que par les relais qu'ils assurérent, et Paco paraît fatigué. Mais de ce « huit » fameux émergea une fois do plus un Vaquerin impétueux. Et, deraffoler, comme Agen, Mais of un Vaquerin impêtueux. Et, der-rière lui, on retrouva, plus rayon-nant que jamais, Richard Astre, prestissima, allegretto, puis scher-zando, coup dœll infaillible et pled lèger, qui s'en fut dans l'en-but catalan comme une truite à la rivière. Mais comment ne pas attendre le jour, où doté d'un demi d'ouverture qui cesse de se pren-dre pour Beckenbauer, le « dix » de Béziers se transfarmera en quinze? Il y a là, derrière les éléphants, quelques zèbres qu'on aimerait bien un jour voir faire autre chose que grapiller les balles perdues.

La finale du championnat de france de rugby est-elle désor-mais un genre périmé, étouffée qu'elle est entre une fête trop sonore et pittoresque et la tension des protagonistes mués en hom-mes-sandwiches de la gloire d'une ville ? Faudra-t-ll organiser une ville? Faudra-t-ll organiser une foire du rugby, ars et flammes, flambeaux et oriffanmes, et cèrémonies tournoyantes, tandis que dans un pré tranquille, entre joueurs, entre vrals adversaires, se dérouleraît la simple lutte de ceux qui rêvent d'être les melleurs? L'an prochain, j'arriverai à l'heure pour le match préliminaire, celui des cadets...

JEAN LACOUTURE.

Alors? Sur le mode du « Monde es arts et des spectacles », pournoi ne pas écrire que tout ce
ul se passa hors du terrain fut
une grande beauté plastique, et
ue cette coexistence, sur les
radins, de Languedociens rouge
t hieu et de Catalans sang etr fut une fête pour l'œll. Dans
l'chque gris du stade d'Auteuil,
en jaunes et les hieus, les rouges
t les ars, les verts et les oranges
dataient comme jamais. On reve
e ce qu'un peintre fauve aurait
ait de cette féerie, de ce qu'un
ean Puy ou un Derain du preier âge aurait su faire jaillir
a cette palette falle, ou un Dufy.
let du rugby? Je crains que non.
fais fête du regard, fête des
armes et des lumières alentour.

La musique du peuple

Le match Béziers-Perpignan ? ourquoi ne pas écrire pintôt, sur s mode de la critique musicale. e mode de la critique musicale, in article sur ce que fut le festival d'Auteuil? Qui n'est pas niré an stade en compagnie d'un riphéon perpignanais, qui n'a pas lans les oreilles les chants mariaux des comhattants biterrols le salt pas ce qu'est une musique opulaire ou pintôt une musique nopule chande et intense. opulaire ou pintôt une musique lu peuple, chaude et juteuse, paisse et hien parlante. Comment le pas aimer, que l'on soit bleu, ouge au or, le son du trombone t du saxophone dans la caisse le résonance de ces arènes de leton? Au rugby, il manque more le Verdi de ces affronte-heuts-là, le Bizet de ces heures haudes. Faute du match qu'on spérait, on aura entendu l'ébay-he de ce ou Monegrer avait - MARINE - M chandes, Faute du match qu'on spérait, on aura entendu l'ébauhe de ce qu'Honegger avait enté de faire avec son arugbya oici près d'un demi-siècle, mais n'il était peut-être un peu tyopuisse pour réussir tout à fait.

Cette finale ? Sur le mode d'unMonde des jardins », H-faucrait autôt faire l'éloge d'un mijacle orticale : celui de la pebuse in Parc, cette mal-formée, cette mal-aimée, qui en trois and s'est nuée en une sorte de chefl'œuvre à l'anglaise, moell-use et irue, verte comme l'eau de Quiteron et plus douce au regard n'un pastel de Latour, gaon sur equel an peut jouer deux natches oup sur coup et faire passer stève et Palmié. Imbemon et e terrible Goze sans qu'elle denande grâce et renoné à repousser, Amis des jardins, fous imples verdures, fête-genfin cet adolescent victorleux | le gazon du Parc des Princes, fe Trianon de la reine morte nen conaut point de plus accueillent à l'œil,

de la reine morte pen consut point de plus accuellint à l'œil, aux muscles, à la cayse. La machine blerroise

Alors, ce match ?Parlons plu-tôt de rugby. Parlons plutôt du jeu que donnèrent dans la frai-

Alors, ce match ?Parlons plutit de rugby. Parlons plutit de rugby. Parlons plutit du icu que donnèrent/dans la fraicheur de leurs quitze aus, deux équipes, celles du Racing et de Toulouse, qui s'affrontaient au début de l'après-oldi pour le titre de champion de France des cadets. Quelle perveille 1 Des joneurs qui jouent pour le plaisir, dont on ne sait il les noms mi le passé, qui s'affontent balle en mains plutôt que poings fermés, qui galopent ens l'espace, non pour le circonèrire, mals pour le conquérir. /ui se donnent de l'air, qui s'offint du bon temps. Ces gosses d' Toulouse, qui ont caracolé ce d'manche sur la tendre pelouse d'Auteuil, on ne leur souhaite qu'he chose : de jouer aussi bien à/ingt ans. Ce rugby-ià, quelle joje chose, quelle franche lippée of gestes et de courses l De ce 29 sai, il nous restera au moins cels.

Seulemat cela? Non Parce que le ratch qui s'acheva par la victoir de Béziers fut aussi le rappel dine vraie maîtrise, d'une autorité Celle du champion que détrôns an dernier Agen, qu'ellmins aguère Dax, que firent tremble cette année Bégies. Bayone et Lourdes, mais qu'it tent on sceptre hien en main.

En an quart d'heure, la cause étattératendue. Les gens de Perpignh avalent su lancer leur autre Fontana pour un essai de miaude astrucieuse, parurent airs stupéfaits de cette réussite. A lieu de jouer les monstiques armoyanis, comme ils l'avalent ait à Toulouse contre Agen, ils laissaient engluer dans la manimerie biterroise, collés au panimerie par leur contres des avant de prendre leur élan. Si vif, ingénieux telgneux, que soit leur demi de melée Ballaneda, qui fait penser à un Bergougnan de gouttière, ils ne parvenalent pas à lancer leurs trois quarts si vifs, beaucoup trop disposés « à plat », saus profondeur, pour insquer de trois per leur con le prendre leur de sans profondeur, pour risquer de tromper les C.R.S. d'en face Même si Béziers ne se laisse pas

MOTOCYCLISME

AUX GRANDS PRIX DE FRANCE Les champions et leurs suites

Le Castellet. — Abandonner sa profession d'informaticien pour courir les champlannats da monde, c'est le choix qu'a fait Gérard Lecurre, un géant roux âgé de trente et un aus, passager d'un side-car Yamaha pilaté par son ami Alain Michel, avec qui ils not remporte. dimanche 29 mai, le Grand Prix de France de la catégorie. Une catégorie jusqu'ici dominée

par les Allemands, aù les Français n'avaient amais pu ahtenir une seule victoire depuis 1946, date de créatinn des champinnnats du monde. Quitter ses ordinateurs pour aller - l'aire le singe - (c'est ainsi qu'on appelle le passager d'un side-carl à 260 kilomètres à l'heure à 7 centimètres et demi du sol, c'est

Les organisateurs du Castellet Les organisateurs du Castellet ont l'avantage sur leurs homologues étrangers d'accepter aux essais des pilotes inconnus. Des jeunes pleins de fougue et de battant qui rendent les séances d'essai attravantes et très disputées. Cent pilotes qui essaient de se qualifier pour trente-sept places sur la grille de départ. On avait même invité sur le circuit cent cinquante néophytes à disputer un challenge sur des 125 cm3 strictement de série. Rien à vair avec la compétition de à vair avec la compétition de haut nivean et pourtant il fallait les vair acquerir leur qualification. Il fallait anssi entendre leurs commentaires sur leur course et leurs comparaisons avec les trajectoires d'un Barry Sheene ou d'un Agos-

La comparaison est simple quand on sait que leurs 125 cm² atteignent au mieux les 115 kilomètres-heure, pendant que les 500 cm3 approchent les 290 kilaou cms approchent les 290 kild-mètres-heure. Une course en 500 cm3 qui a permis à Giacomo Agostini igninze fois champion du monde) de faire une démons-tration de pilotage. Tellement mai parti (on le pointait trente-sixième et bon dernier au pre-mier passage) que rersonne ne mier passage) que personne ne pensait le voir revenir dans la roue dn leader. Un pllote excep-tionnel qui a prouvé à trentetionnel qui a prouve à trentecinq ans, après cent quinze victoires en grand prix, qu'il était
toujours dans la course. Il ne
dounait jamais l'impression de
prendre des risques non calculés
et enroulait les virages et les
épingles avec une souplesse étonnante. Finalement, il se ra
deuxième à trois secondes d'u
vainqueur, l'Anglais Barry Sheene,
qui remporte sa quatrième victoire de la saison et conforte sa
position de leader du championnat d'n monde. Parti de rien.

VOILE UNE NOUVELLE COURSE **TRANSATLANTIQUE**

IRANSATIANIIUUL

C'est le 5 navembre 1978 que sera donné de Saint-Mala à destination de Pointe-à-Pitre, le départ de la « route du Rhum n première course transatiantique française en solitaire. A la différènce de Plymouth-Newport — 270 milles — désormals réservée aux voiliers de moins de 17 mètres de long, la nouvelle compétition, disputée sur 4 000 milles, est ouverte aux bateaux de toutes tailles et de tous types d'une longueur minimale de 7,92 m à la flottaison pour les monocoques ét de 11 m pour les multicoques.

En lisison avec la marine marchande, les organisateurs se préoccupent de la aécurité des concurrents. Ceux-ci de vront affectuer un parcours de qualification de 600 milles et assurer. Princieurs bateaux britanniques participeront à la « route du

participeront à la « route du Rhum » qui comme Plymouth-Newport, aura lieu tous les quarewpore aura neu tous les qua-tre ans en alternance avec l'épreuve anglaise, dont la pro-chaine édition se disputera en 1980.

une belle prenve de santé. champion du monde Barry Sheene a fait bien du chemin et sa réussite à de quoi inspirer les

candidats champions.

De quoi donner de l'espoir à des jeunes pliotes français comme Guy Bertin, qui, sur une Yamaha standard, à réussi pour son premier Grand Prix à terminer cinquième de la course des 250 centimètres cubes devant des motos très bien préparées et pilotées par des coureurs réputés. Pour accomplir cet exploit, Guy Bertin a du prendre beaucoup plus de risques que les pilotées plus qualitiés sur de meilleures maplus de risques que les pliotes plus qualifiés sur de meilleures ma-chines. C'est cette part de risque que, l'on demande aux jeunes pilotes de savoir mieux évaluer que les antres, parce que leurs freins sont moins efficaces, leurs pneus plus ordinaires et leur sus-

candidats champions.

pneus plus ordinaires et leur sus-pension moins solide.

Patrick Pons a chuté une fois de plus dimanche, dans l'épreuve des 350 centimètres cubes. Chute d'autant plus grave que le pilote français soriait de quinze jours d'observation après un accident sur ce même circuit du Castellet, il y a un mois A-t-il en me il y a un mois. A-t-il en une « absence », en pleine course, dimanche comme le mois dernier ? C'est la question que l'on peut

se poser. En effet, juste après sa chute, en se relevant, le pliate français a demandé, a Vous avez vu quelque chose? Mai je ne me suis rendu compte de rien? > Peat-on interdire pour autant à Patrick Pons de courir? Quant on a été un des meilleurs pilotes français, c'est tertainement diffi-cile de raccrocher. Propriétaire d'un grand magasin de motos, ce n'est assurément pas le besoin d'argent qui le pousse à courir ; c'est cette passion et cette volonté d'être le meilleur an bout de quinze ou vingt tours de circult.

PATRICE VANONL

ATHLÉTISME

Dans la tradition

Oubliant les conseils de classe, l'apprache du haccalauréot et la distribution des unites de valeur, quelque dix-hini cents gurçons et filles s'étaient rassembles, en et ucek-cud de Penizeôte, au stade purisien ile Chorlety. Le temps ne semble pas avoir de prise sur ces championiais de France seoloires et universitaires d'athlétisme. D'année en année, c'est toujours le même flux d'une teunesse dynamique qu'accompagnent des parents, des amis et des educateurs. Immuoblement, M. Albert Vogel ogue, avec un plaisir qui ne parvient pas n s'user maigré ses saixante-seize ans, le cloche annançant le dernier tour El M Raymond Boissel, champion national du 400 mètres en 1934 et 1935, agrège de français et inspecteur général de lo Jeunesse et des sports, égrène ou mitero d'une voix egale les noms des concurrents.

Défà, d'Essue de la première pournée du 29 moi, les records out commence à tomber et de nouveaux talents se sant manifestés. Une cadette de sence aus, Corinne Olive, est notomment retombée à 5,92 m. au saut en longueur, alors que son meilleur bond était de 5,48 m. au début de la saison. Une autre, Spivie Luoret, o franchi 1,76 m. en hauteur, soit une performance supérieure de 16 centimétres à sa taille. Et si Thierry Vigneron, qui vient jaste de léter ses dix-sept ans, via pu s'élever au-dessus de la barre plocée a 4,70 m. an sont à la perche, les promesses qu'il in naître voici quelques semannes en sautant 5,50 m. créant encore, en 1963, le record du monde absolu) ne sant pas pour autant étennes.

Il jaudra cependant, pour leur permettre d'éclore un peu, plus de rigilance que par le passe. Car de ce mouvement pared à la mer toujours recommencer, l'altictisme français n'a recueille jusqu'éei que l'écume, — R. P.

TENNIS

Deux journées de soleil à Roland-Garros

« Grand beau » encore pour le samedi et le dimanche de Peniecôle au stade Roland-Garros, où les Internationaux de France unt attiré une foule record en tenues tropézionnes. Car le temps n'est plus où les tailettes des jolies femmes donnaient un cachet d'élégance à ces lieux fleuris, à l'image des gardenparties d'avant guerre. Le blue-Jeans, le tec-shirt ou le à débardeur » les ont remplacées, dans un négliqué étudié, dant les colifichets de prix attestent que les milieux du tennis ne se démocratiseront jumais tout à fait. Celu dit, les matches du central ne furent pas les plus intéressants de ces deux journées. Nastase y besogna longtemps devant le numéro un allemand Mailer, Ramirez fit de même en face du numéro deux allemand Pinner, tandis que le robot américam Gaitfried éliminait sans ciller le vif-argent français Deblicker.

Les rencontres dominicales sur le court A, en revanche,

ciller le vij-argent français Déblicker.

Les rencontres dominicales sur le court A, en revenche, étaient très attirantes. La partie de midi, principalement, qui affichait un duel féminin opposant deux Américaines dont les sentiments mutuels n'étaient pas des plus tendres : la première était la Terane Nancy Richey, trente-quatre ans, pagnante des Internationaux en 1958 et favorité de ce tournoi, la joueuse qui a la réputation de ne parler à aucune de ses camarades, dans une guerre des nerfs continuelle, et qui se pique d'une cognette de la company de la la réputation en maille et partie rouvelle telle se présents en combingtion resulte et rie toute nouvelle (elle se présenta en combinaison vanille et fraise et chapeau de golfeuse assarti); la seconde était la fraise et chapeau de golfeuse assarti); la seconde était la Sudiste Pam Teegarden, vingt-six ans, une douce jeune fille à la queue de cheval blonde et au nez retroussé, dotée d'une volonté de fer. Durant les deux heures que dura leur lutte, ces dames ne se firent pas de cadeaux lors d'échanges acharnés, et encore moins au cours des moments de repos au pied de la chaise d'arbitre, que la plus jeune prolangeait à l'envi. C'est celle-ci finalement qui, à la surprise générale, l'emporta (7-5, 4-6, 6-3). Sur ce même court, Adriano Panatta, vainqueur des Internationaux 1976 qui fait recette auprès du beau sexe, enchanta la galerie en battant avec brio l'inédit Afac Nomee.

Deux autres favoris des huitièmes de finale, Vilas et Fibak, se sont qualifiés sans problèmes sur le court n° 2 où, en fin de journée, un match de double entre l'équipe de fartune Hewitt-Nastase et Proisy-Deblicker jut extrêmement amusant à suivre, la paire française montrant un mordant qui la désigne pour les futures rencontres de la Coupe Davis.

OLIVIER MERLIN.

OLIVIER MERLIN.

Les résultats

Automobilisme

L'Américain L'Américain Antony J. Foyt (Coyote-Foyt) a remporté pour lo quatrième jois les 500 Miles d'Indianapolis, disputés dimanche 29 mai. Foyt, qui o précédé Tom Sarca 1MacLaren - Cosworth) et Al Unser (Paruelli - Cosworth), avait gogné l'épreuve en 1961, 1964 et 1967. Vétéran du sport automobile oméricain (quarante-deux ons), AJ. Foyt est



POUR CEUX QUI ONT CHOISI DE NE PLUS ETRE CHAUVES... Etre chauve n'est vraiment plus un problème

si vous choisissez la solution qui vous permet de vivre en toule liberté: Bridgecap. Bridgecup n'est ni un postiche, ni une implantation. C'est simplement un bridge capillaire indécelable monté à la main en cheveux naturels de première qualité et de même texture et couleur que les ottres. Bridgecup s'inspire pour ses fabrications des principes mêmes de la haute conture. La grande précision du montage de Bridgecup vous offre une sécurité absolue : vous pouvez dormir, nager, plonger, vous laver les cheveux à volre convenance Garantie I an. Hommes et femmes. Notre accueil est confidentiel et sans engagement.

Teléphonez pour prendre rendez-vous.

7500s. Militro George V. Tel. (1) 225.59.49 ADX-EN-PROVENCE Ta: (91) 26.37.01 ANGERS.TH. (41) 88.57.03 CLERMONT-FERRAND TH: (73) 93.18.34 DIJON. T4-(80)32.56.63 DIJON. LIMOGES Til. (55) 32.45.37

MARSEILLE Til: (91) 33.21.60 MONTPELLIER Til. (67) 72.81.56 NANTES.Tal. (40) 71.74.55 NICE. Tel. (93) 87.11.18 RENNES.TH: (99) 30.16.83 TOLLON.Til. (94) 92.25.69 TOURS. Tel: (47) 20,33,60 Tous les jours de 11 h à 20 h Samueli de 9 h à 13 h

INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGECAP Les dizoeux sont faits pour rester sur la tête.

ie premier pilole dont lo polmares comporte quatre rictoires à india-napolis.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE DEUXIEME DIVISION
(dernière journée)
Monaco et Strasbodny accèdent à
la première division; le troisième
promu sera connu on terme des
matches de barnes entre Bousn et
Gueugnon, Lorient, Amiens, Hazebrouck, Bourges, Tavaux et Sète
joueront la saison prochaine en
troisième division.

CECCUPE A

Cymnastique

CHAMPIONNATS D'EUROPE
A VILNUS (U.R.S.S.)
CONCOURS GENERAL
1. Visdimir Markelov (U.R.S.S.),
57.8 pts; 2. Alexandre Tranchev
(U.R.S.S.), 57.25; 2. Visdimir Tikhonov (U.R.S.S.), 56.85; 4. Stoyan
Deltchev (Buig.) et Raif Beriel
(R.D.A.), 56.45; 2. Donat Perens
(Rongr.), 56.25; 7. Ebergard Ginger
(R.F.A.), 56.05; 3. Zoltan Mayar
(Hongr.), 55.95; 9. Henri Boerio
(France), 55.85; 10. Michel Nikolni
(Suisse), 55.80.

PINALES PAR APPAREILS
Anneaux: 1. Vladimir Markelov
(IR.S.S.1, 19.6; pts; 2. Tkatchev
(UR.S.S.1, 19.4; 3. Tlkhooov
(UR.S.S.1, 19.4; 3. Tlkhooov
(UR.S.S.1, 19.15.
Saut: 1. Raif Berte! (R.F.A.) et
Tabak (Tch.), 19.275; 3. Markelov
(IR.S.S.), 19.05.
Berre fixe: 1. Stoyan Deltthev
(Bulg.), 19.35; 2. Tkatchev (IR.S.S.)
et Markelov (IR.S.S.), 19.25; 4. Boerlo (Fr.), 19.2.
Parallèles: 1. Vlodimir Tikbonov
(UR.S.S.), 19.1; 2. Ginger (R.F.A.)
et Berto! (R.D.A.), 18.5.
Cheval-ocçons: 1. Zoltao Mayar
(Hong.), 19.8; 2. Nikola) (R.D.A.),
19.55; 3. Markelov (U.R.S.S.1, 19.35.
Exercice au sol; 1. Alexandre
Tkatchev (U.R.S.O.), 19.3; Markelov
(U.R.S.O.), 19.15; 3. T)khonov
(U.R.S.S.), 19.15; 3. T)khonov

Hippisme

Le prix Europe 2, disputé à Long-champ et retenu pour les paris couplé gognant et tierce, a été gagné par Chalarax, sutre de Raole et de Mande Sopeux, classés deuxiemes ex aequ. Les combinaisons gognan-tes sont 6-7-12 et 6-12-7

Jen à treize Pour le premier moteit de sa tournée. L'équipe de France a été battue 37 o 6 par lo selection de Papoussie, le 29 mai, à Port-Moreeby.

Motocyclisme

GRAND FRIX DE FRANCE

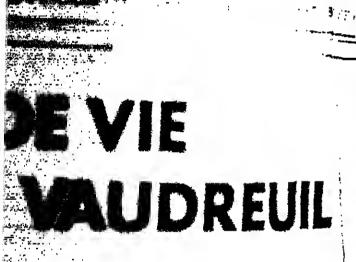
AU CASTELLET

125 cm3. - 1. Blanchi (Rt.), 43 min.
8 sec. 68, moy.: 145,440 kilomètresheure; 2. Lazzarini (Rt.), 43 min.
21 sec. 2; 3. Burloi (Aut.), 44 min.
25 sec. 25.

290 cm3. - 1 Ekcroid (Afr. du S.),
46 min. 29 sec. 19. moy.: 149,583 kilomètresheure; 2. North (Afr. du S.),
46 min. 35 sec. 24; 3. Soussan (Fr.),
48 min. 35 sec. 89. Tous sur Yamaha.
350 cm3. - 1. Katayama (Jop.),
49 min. 23 sec. 39. Tous sur Yamaha.
49 min. 23 sec. 39. Tous sur Yamaha.
(Sulsse), 50 min. 7 sec. 44; 3. Soussan (Fr.),
7 min. 7 sec. 47; 3. Knenbuhler (Sulsse), 50 min. 7 sec. 44; 3. Soussan (Fr.),
8 min. 4 sec. 7; 3. Eaker (U.S.A.,
7 min. 4 sec. 7; 3. Eaker (U.S.A.,
7 kmaho), 48 min. 73 moy.: 159,735 kilomètres; 2. Agostini (Rt., Yamaha),
48 min. 4 sec. 7; 3. Eaker (U.S.A.,
7 kmaho), 48 min. 16 sec. 37;
4. Bonera (Rt., Suzukl); 5. Coulon (Fr., 6uzuki).
Side-car. - 1. Michel-Lecorre (Fr., GEP-Yamaha), 42 min. 35 sec. 36,
moy.: 147,338 kilomètres - heure;
2. GPlell-Konny (G. B., Chell-Yamaha), 43 min. 10 sec. 92;
3. Schilling - Gundel (D., Yamaha),
43 min. 20 sec. 7.

GRAND PRIX DE FRANCE

Volley-ball



. . . ton. 2400 F3 44 - Toling 270 74

Parames - Votre hotel à Pris



Market Comment

Specification and the specification of

Dans le XIX^e

arrondissement

ASSOCIATION

CHERCHE TOIT

PLACE des Fêtes, un village dans te dix-neuvième arrondissement, un village

cinq cents logements ne sont pas encora sortis des limbes de

tout, des écoles au dispensaira.

mais on e oublié les asso-cietions. La Maison de quar-

tier qui figureit sur les premiers

projets a, comme par enchente-

ment, été rayée de la carte... et

remplacée per un centre ecolaire.

En décembre 1957, le Consell

de Perie décideit de rénover cet

Tlot du XIXº arrondissement. Il

n'était pas que et lon, en ce

Immeubles; il est vral que ceux-

là étalent el vétustes qu'ile ne

méritalent guère de l'être. On

rénova donc, à grands coups de

constructions neuves, eutour de

En 1971, une association nais-salt : Piece des Fêtes - Avenir, et

se donnait pour mission de créer

et d'animer la future Malson de

quartier. En ettendant que celle-

ci sorte de terre, l'association

obtenait, - 6 titre provisoire et

exceptionnel -, de le Société

anonyme de gestion immobilière

(SAGI), chargée de le rénovation,

deux pléces dens un immeuble

promie à le démolition. Mais les

années passèrent, l'association

déménages quatre fois... et la

Malson de quartier disparut du

En 1975, pour rempiecer la

Maison qui ne verrait jamais le

jour, le préfet de Paris proposeit

aux élus de le capitale de rache-

ter un ancien couvent de reli-

gieuses, mels sa proposition fut

rejetée par l'assemblée munici-

pale, et l'association s'installa

définitivement dens le provisoire.

Elle était logée au 40 de la rue du Pré-Saint-Gervais, lors-

que, su début du mais de mel.

un incendie endommages cet im-

meuble. La SAGI, jugeant que les

loceux n'offraient pas toutes les

nager. Mais l'association refusa

de déguerpir. « Nous voulons

disent ses responsables, des

locaux pour toutes nos ectivités :

en plus d'une enimetion classi-

que, noue proposone eux hebitants du quartier une boutique de droit où its peuvent venir

discuter de leurs problèmes luri-

une boutique de santé, un groupe

d'achet de produits biologiques,

un groupe de musiciene, deux cràches eutogérées. Nous en evons essez d'errer de loge-

. Nous evons toujours soutenu l'ection de l'association, répond-on à le SAGI, nous lui avons

prôté des loceux, male nous ne

sommes pes responsebles des rafue de la Villa da Parie, qui a

toin d'abord rayé la Maison de

quartier de eon programme et

ensuite renoncé é l'echet de

l'encien couvent. Nous ellons proposer à l'association d'élira

domicile dana les 150 mètres

caπés de loceux collectifs réal-dentiels d'un immeuble que nous

Cent cinquante mètres cerrés

à la piece des 1 400 mètres cer-

rés au sol qui étalent prévus pour la Maison de quartier... —

ment en logement. »

projet de rénovation.

le piece des Fêtes.

ENTRE DEUX CARGOS COMPARAMES SRITANNIQUE ET FRANCAIS (*)

	Transase .	Britant man	Littlean
period trades and period	939 683 63 63 705	775 716 98 95 83	166 Ter Ter Ter
); (4)	E ita 124	T tas	Section of the last of the las
g to design the second and the secon	3 314	3 200	Apple of the Park Sales

et, par exemple, peur un navir de 18 600 à 26 000 turnes, le mair, sous paulleur 11 de 11 et, ever in-raulpage a statique aix de 760 dellars par four Aver ha navire français on attent 250 dellars. transfer in the second

EMPERPORTS :

URBAN

AU CONGRES CIV.

Les quartiers ancien

Les quartiers ancien être des « gheti

Emport aux pavillans de and de consurrents the pour less desides e partier gree, qui est

RCULATION

MIEURS D'AUTO-ÉCOLE : lages de conduite en tement delles.

this more than drute and a succession of the control of the contro

Bernander Carle of the Carle The control of the co

* For emport our partitions :

TO THE REPORT OF THE PARTY OF T 1817 | 1 mm | 1 mm | 1 mm | 2 mentation our iss pendants of a

Bi is Prance out & 100. in pavil. ion necessata est, en muyene.

a Bo ta Rossega a 180: le pertien

sucto's a 130. è condition que ces

navides a ceent arméa par des marina enationaum e. Ele rea paya, analina enationaum e. Ele rea paya, ainsi que l'Alternagna facidade, ont cu la possibilità de francières uns grande partie de leur fichtes sons des payillons de sompisiamento ou, d'armer sur bon scenbre de leurs navires arec des fitatina eritantes de paya du liera-morrida. Au fotal, la balance France-Alle-magne fatt apparaires un handiscap français de queique 200 designa par four pour un baseau armé.

appable of valigner sur naperi sus pavillons du

Courses des courses d'équi-

theirs ne se

3217 - " mamelent pas

and led a start bearing a second at the start and second at the second a ant league and prathe long project on being the long of the long project of the long of the long

a armateurs denoncent le cout prohibitif

the state of the s

DIFFERENCE DES COUTS JOURNALIERS D'ÉQUIPAGE

	Transast .	Phylograft of this lighter to	Littlean
and the state of t	900 681 63 63 905	775 710 90 53 134	145 - 177 114 - 20 108
j** ****	2 its	T tam	344
production of the contract of	2 3 Mg	1 700	#1## K

-1111 view tations durigues during sur ti : pavilion THE RUX AFRON-

· Par reposet suit passitions

taring the care taring tar errip ie des Tançais

Trançais

Trançais françale retime des constale. Consta

De notre com

Le Pay. — Les outres et moutes de grand se-nimere du Puis, su pred du reches Cornelle maparient le monumentale staine de siste-bang de Prance, constitueme nu agire sièni en ce meris-ang de Prilandre au concert de le Pédéracio a falernationale « Ciulias Notice » sur le thème « Des hammes pour rehabiliter les quartiers mu-cièns ».

UTO-ECOIE:

A Walls part, a l'assession seuf district de la Tobeccelouspain, du la 18 pologne et des l'appelleus, du la 18 pologne et des l'appelleus, du la 18 pologne et des l'appelleus, du la 18 pologne et des l'appelleus de l'ap

EN ILE-DE-FRANCE

POINTS DE VUE

La paix au Marais

S I l'on veut restaurer la qualité esthétique et maintenir la qualité humaine du Marais, des actions d'envergure doivent être entreprises sur deux plans : celui de l'urbanisme et celui de restauration immobilière pro-

Sur le plan de l'urbanisme il faut procéder, par des opérations volontaristes, à la fois an a curetage » des centres d'ilots et à la création des équipements publics prévus an plan de sanvegarde; subventionner tout ou partie des démolitions des bâtiments parasitations improcés au plan de sanvegarde. cemonitions des natiments parasi-taires imposés au plan de sauve-garde. Cette e mise en condition » facilitera les opérations ponc-tuelles au niveau des immeubles.

Sur le plan de la restauration immobilière proprement dite, il faut amplifier les interventions sur les immoubles du patrimoine de la Ville de Paris, créer un patrimoine d'H.I.M. dans les immeubles anciens par exercice du drott de préemption et aider les propriétaires d'immeubles qui accepteraient de plafonner les toyers.

L'un des buts recherches par la politique actuelle est de permettre à tous d'evoir les moyens de choi-sir le type et la localisation des logements qui leur convient, et la

PHILIPPE MITHOUARD (*)

tendance est de rempiacer « l'aide

à la pierres, qui peut conduire à une certaine ségrégation, par « l'side à le personne». Toutefois on peut penser que la qualité du Marais et sa situation au centre de Paris entrameront une demande extérieure irès forte, et, en raison du coût éleve des travaux : l'aide du cout élevé des travaux. * l'aide à la personne » ne suffira pas pour rendre les nouveaux loyers supportables à la plupart des habitants actuels du Marais. Pour permettre de maintenir la diversité actuelle de la population, une intervention de la puissance publique est indispensable qui devra directement ou indirecte. devra, directement ou indirecte-ment, prendre la forme d'une saide à la pierre et qui devra

être prise en charge pour une part importante par la Ville de Paris. En cette matière, il reste beaucoup à imaginer, la difficulté étant de ne pas créer un enrichissement injustifié aux propriétaires et une rente d'occupation anormale aux

(°) Conseiller de Paris (cantriste), président de la société pour la res-tauration du Marais.

D'ores et déjà, une mesure conservatoire devrait être envi-sagée interdisant la mise en co-propriété des immembles qui ne proprieté des immembles qui ne sont pas dotés d'un confort mini-mun. La vente par lot permet, en effet, une augmentation considé-rable du prix de vente (de l'ordre de 50 à 100 %) donc une prise de de 50 x 100 %) danc une mass de bénéfice non justifiée; elle rand extrêmement difficile l'exercice du droit de préemption et com-pique à l'extrême la mise an point du programme technique de restauration.

Il fandrait mettre en place pour le Marais un plan de préemption de même ordre que celui que la Ville de Paris applique dans le secteur des Halles.

ces mesures permetiralent de dépassionner le débat et de convaincre les propriétaires et les cocupants que la politique de restauration à but social qui est préconisée n'est pas un leurre et que l'Etat et la Ville de Paris se donneront les moyans de mener cette politique. Ce n'est qu'à ce prix que l'on pourra réagir vigoursussement contre les campagnes dressant locataires et propriétaires les uns contre les autres et dont les habitants actuels du Marais font finalement les frais.

Quatre roues contre deux

H Sasel, l'enimeteur du Mouciette, evalt demandà eu préfet de police de Paris el les cyclietes pouvelent emprunter les couloire d'autobus. Calul-ci lui evalt alors répondu (par le négetive, Jacques Essel lul demande elore comment. dans le pertie de le chaussée qui ne comprend pas de couloir d'eutobue et où - selon lui - les cyclistes dolvent rouler, Il entendalt faire respecter le code de la route qui précise que les voltures ne doivent pas doubler les cyclistes à moins d'un mêtre (ni d'un côté ni de l'autre, est-il nécessaire de le préciser). Un véritable casse-tête l

Un peu plus tard, a'edressent eux candidats parielene aux élections municipales, le Mouvement défense de le bicyclette leur demandait :

prenez personnellement l'engagement d'exiger l'application de cette loi forsque vous serez élu ? - Les réponses furent nous a-t-on assuré, peu nombreuses...

Entre-temps, par une nouvelle lattre en dete du 28 février, le préfet de police apportait une précision qui, tout en comportant une nouveeuté importante, montreit le désarrol dans léquel semblent se trouver les responsables préfectoreux face à l'efflux croissant des deux-roues non motorisés dans le trafio urbain : . En egolomération. et notamment à Parle, eu égard à le densité du trafic, les dispositions réglementaires viaées dans votrs correspondence . (le respact , du dépassement à un matre) sont ditticilement applicables, quelles que soient les hypothèses de circulation, c'est-

« Voulez-vous nous dire si vous à-dire même dans les voles où il n'y e pas de couloir réservé aux autobus. Elles ne le seraient d'alileurs pas devantage si les bicyclettes étalent admises dans les couloirs étant donné le gabarit des autobus (2,50 mètres) et le largeur des couloirs (3 mètres). La violation de cette règle e pour but de situer les responsabilités en cas d'ecci-dent, mais il est bien certain que les Infractions sont insaisissables. . Les eervices préfectoraux ejoutalent une Information capitale : - Aussi te préfectura de Parie a-t-elle demandé eux services ministériale compétents une modification de l'art. R. 14 du code de la route et proposé d'admettre le circulation des engins à deux roues dans les couloirs réservés à le circulation des autobre.

MICHEL DELORE.

DANS LES HUIT DÉPARTEMENTS

Fin des palaces

HOTEL CLARIDGE, sur les Champs-Elysées, l'un des derniers palaces parislens, a fermé ses portes. M. François Bénard, dàputé (R.L.) de l'Oise s'étonnait que l'Etat n'ait pas essayé de le sauver « alors que des commes importantes sont dépensées chaque année pour la construction de nouveaux hôtels ». Le ministre de la culture et de l'environnement lui a répondu dans le Journal officiel du 25 mai. « L'hôtellerie de prestige à Paris, dans le Journal officiel du 25 mai.
« L'hôtellerie de prestige à Paris,
explique-t-il. éprouve actuellement des difficultés. En effet, la
demande de clientèle pour ce
t y pe d'hébergement diminue,
elle s'oriente de plus en plus
v e r s le s'établissements de
conception plus moderne qui
offrent une gamme de services répondant mieux à ses
aspirations, notamment e'agissant
de la clientèle d'affaires et de
congrès. L'exploitation de l'Hôtel
Claridge a inconlestablement subi
les conséquences de cette évolution et, pour y répondre. la lution et, pour y répondre, la direction de l'établissement avait envisagé d'effectuer d'importants travaux de modernisation, nais

le projet a été abandonné en raison de son coût trop élevé. Les propriétaires ont dès lors décidé de trouver à l'immeuble une autre utilisation (galerie marchande et location para-hôtelière).

90.000 personnes

sous le bruit OMBIEN de personnes viveni et vivront autour des eéroports parisiens, et dans quelles conditions? La question est souvent posée, et evec inquiètude. Le ministra de l'équipement vient dans le Journal officiel du 25 mai de donner un certein nombre de précisions chiffrées en réponse à le question de M. René Riblére, député (non insorit) du Val-d'Olse. On sait que trois zones de

brutt sont délimitées autour des séroports : A, B et C dans l'ordre d'intenetté décroissants. L'administration prévoit qu'en 1985, 7 000 personnes vivront en zone A autour d'Orty, 29 000 en zone B, 39 000 en zone C. Pour chiffres avancés sont 200 personnes en zone A, 1 800 en zone B, 15 000 en zone C. Au total 75 000 personnes è Orty et 17 000 à Roissy vivront soue le bruit des

Autres précisione eussi inquiétantes: on comptera autour d'Orly 25 établissements de soins et 48 établissements d'enseigne ment (27 600 élàves) et eutour de Roissy 5 établissements de soins et 20 établissements d'enseignement (5 300 élèves).

Le grand magasin du Forum

Dans dix-huit mois, le Fortum des Halles sera inauguré, mais sa mise en service s'étalera sur un an Le dernier bulle tin d'information de la Société d'aménagement (SEMAH) donne le détail des différentes activités représentées dans ce activites representes dans ce nonveau « grand magasin » de Paris, qui occupera au total 46 000 mètres carrès de plancher. En têta, les magasins d'habille-ment (12 350 m2). Viennent en-suite les restaurants et cafés avec 6 345 mètres carrès et les « acti-vités culturelles et de loisirs » (chemas, librairie, disorbhèques, salle polyvalente) avec 6 100 mè-tres carrès.

Fee. Acenx de Saint-Quentin

ATT sans précédent dans l'histoire des villes nouvelles, les conseillers muni-cipaux des onze communes de Saint-Quentin-en-Yvelines vien-

nent d'organiser à Elancourt leur première réunion commune. Dans un soud de décentralisation et afin d'associer tous les élus aux grandes orientations, le nouveau président du Syndjest commu-neutaire d'aménagement de la ville nouvelle. M. Mario Urbanet (P.C.), avait décidé de convier les deux cent cinquante et un conseillers municipaux concernés à une séance de travail et de réflexion. Maigré la forte poussée de la ganche, qui détient huit des onze communes depuis mars dernier une centaine d'élus seulement étalent;

présents, représentant l'ensemble des localités. Contraints d'adopter un budget en déséquilibre, les élus de Saint-Quentin demandent à de Saint-quentin demandent a l'Etat une subvention compensa-trice et la mise en œuvre de moyens importants pour ne pas faire payer à une seule génération l'ensemble de la ville nouvelle.

> Deux fois plus cher à Boulogne

> qu'à Chelles E volume des ventes d'ap-partements à Peris est stable depuis janvier 1977, et les prix de vente moyens du mètre carré habitable font apparaître pour le premier trimestre une hausse de 1,5 % par mois, indique le bulletin d'anelyse si de conjoncture immobilière édité

par la Société générale.
Soixante-deux pour cent des eppartements parisians sont proposés à un prix compris entre 4 850 F (dans le 19° arrondisse ment) et 6 000 F (valeur moyenne de Paris). 38 1/e sont comprie entre 6 600 F et 10 000 F (dans les 7º et 8º a/rondissements).

A titre de comparaison le prix siens était de 5 900 F à la même époque de l'en demier et de 5 300 F en 1975. En banlieve, et pour ce qui

concerns thabitat collectif, un quatre pièces à Challes (Seineet-Marnel est livré pour 2700 F ie mètre carré tandis qu'à Boulogne (Heuts-de-Seine) un logement de même type atteint 6 000 F.

Le calcul devient plus sûr.

PAS DE BÉTON SUR L'HIPPODROME

Les haras resteront

dans le vert

C'est que ce programme de

logements était en contradiction

totale avec le scheme directaur

d'aménagement et d'urbanisme

le SDAU marquait la volonté des pouvoirs publics de mettre fin à l'urbanisation en têche d'huile de l'aggiomération parisienne, or

ces terrains étaient les seules.

- coupures vertes - entra Paris et Versailles. D'autre part, le

logements aurait constitue une

etteinte aupplémentaire au « ré-

équilibrage é l'Est » préconisé

per les documents d'urbanisme.

Chalandon, alors ministre de l'équipement, donnait raison eux

élus, régionaux en décident que

les deux terraine ne seraient pas

bétonnés. « Les haras de Jardy,

evait précisé le ministre de

l'équipement, seront presque

sûrement ecquis per la collec-tivité publique. - Le terrain de-

truction des forêts de l'Ouest

parisien entraînée per le peepege

Les choses en restèrent là

jusqu'en . no yembre 1975.

M. Boussec, qui rencontreit etors

des difficultés de trésorerie envi-

angenit de vendre les baras de

Jardy, - Cas terrains sont in-

constructibles », préciselt é nou-veau le minietère de l'équipe-ment. Qui e jamaie vu un pro-

inconstructible ? L'hippodrome de Saint-Cloud fut pour sa part

acheté par une société d'encou-

· Les deux domaines demeure-

ront donc des espaces verts.

Pour rendre définitive, oppose-

ble au tiers... et eux promoteurs

le déclaion du ministre de l'équi-pament, il fallait un plan d'oc-

cupation des sols (POS). C'est

désormals chose taite. Le POS

des communes concernées se-

re rendu public au cours des

Seine conserveront ainsi entre

vert. Reste à savoir quand les-

pouroira publica se décideront

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

é ecusérir les baras.

maines a venir. Les Heuts-de-

de la rocede A 86.

Le 25 septembre 1971, M. Albin

ES-haras da Jardy et l'bip-podrome de Saint-Cloud ne

seront pas = construits ; on

en est sûr : les plans d'occupa-

tion des sole des communes sur

lesquettes its sont situés ont

class ces 160 hectares en ... zone naturelle à protéger ...

Point final d'une affaire qui dure

Tout, en effet, e commencé en

1970. M. Marcel Boussec, propriélaire des haras de Jardy (85 hectares) et de l'hippodrome

de Saint-Cloud (77 hectares), en-

visagnait de construire sur ces

terraine deux ensembles immobil

liers de eix mille logements

Les haras de Jardy sont altuée

eur les communes de Marnes-la-Coquette et de Vauoresson,

entre l'eutoroute de l'Ouest (Au-

toroute A 13) et les bois de

Fausses-Repases, Six quartiers, deux cent ecixente immeubles

rellés par une énorme delle de

béton de cinquante hectares.

douze mille pieces de stationne

ment, deux collèges d'enssigne-

ment supérieur et un collège

d'enseignement technique, soit

habitants devait s'y installer.

une varitable ville de vingt mille

L'hippodrome de Saint-Cloud

eitue sur les communes de

Saint-Cloud et de - Ruell-Maimal-

son, devait til ausai accuellifi

aix mille logements, auxquele se-ralent venu s'ajouter des mètres

carrés de bureaux et divers

équipements, Vingt-cinq mille habitants y étalent attendus.

Les promoteurs de l'opération

devalent d'eutre part participer eu financement d'un c'ertain

nombre d'intrastructures : dou-

blement de l'eutoroute de l'Ouest

et aménegement de la « tôte de

Les communes intéressées étalent d'accord, et les promo-

teurs prévoyaient que tout serait

terminé à le fin de la décennie,

lorsque le conseil d'édministra-tion du district, devenu depuis le

s'inquiéta d' « un éventuel chan-

gement d'effectation de ces

deux terrains » et demande eu

prétet de région « un complé-

pont - de Suresnes.

Les calculatrices de poche ne font que les esteurs que vous leur faites faire. En effet plus une calculatrice de poche est petite, plus elle a de fonctions et plus vous avez de diances de Avec la calculatrice Braun control, nous arons voulu réaliser

une calculatrice de podre beaucoup plus süré... File possede les fonctions dant vous avez besoin quotid

nent pour vos affaires comme pour vos travaix personnels. Sons sophistication superflue. Les bords de cette calculatrice sont arrondis. Elle est suffisant

ment grande, pour bien tenir dans votre main.



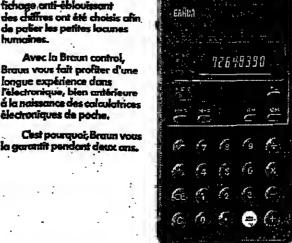


Les touches ne sont pas incurvões mais arrondies ves l'exté-

rieur. Des essais nous ont montré qu'on ne risque pas d'appuyer par mégarde sur les touches voisines. Braun vous évite ansi les fautes de frappe. La forme, l'espacement, les couleurs des touches et l'af-fichage anti-éblouissant

de patier les petites locures humaines Avec la Brown control. Braue vous fait profiler d'une longue expérience dans ctronique, bien antérieure à la naissance des calculatrices électroniques de poche.

Cest pourquoi, Braun vous la garantit pendant deux ans.



Calculatrice Braun control: le calcul plus sûr.

PIERRE LONGONE

53 MILLIONS DE FRANÇAIS Qui sont-ils? Que font-ils?

"Le manuel de la démographie" Valeurs actuelles

Pour l'ensemble du pays, mais aussi région par région, des tableaux parlants, des raisonnements sobres et judicieux; enfin une initiation à la démographie claire, détaillée... et accessible ! 104 pages - cartes et illustrations - 22 F collection "Formation humaine" dirigée par André Conquet

☐ le Centurion

Un handicap

pour les navires français

écarts peuvent varier davantage 11 300 dollars pour un porte-couteneurs, 2 280 dollars pour un

Ou pourrait croire que les navi-

Ou pourrait croire que les navires français rattrapent sur les autres postes du bilan — réparation, assurance, patente, combustible, frais portuaires (1) — ce qu'ils perdent sur le terrain social. Il n'eu ast rien, c Hormis les dispositifs financiers concernant l'investissement, nota en conclusion le rapport du C.C.A.R., les autres éléments (_) sont de nature à alourdir encore ce handicap (social) et non pas à l'attémus.

Vollà des propos (dont un des

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) « On n'hésitera pas à cire à cet épart que si dans le passé le port de Dunkerque était manifestement le moins sur sinon le plus

4. 46.00

SEA PRINT WATER

And the second second second

Agency the experience of the second

The state of the state of And distance of the

A Section of

EQUIPEMENT

TRANSPORTS

Cons le ven les armateurs dénoncent le coût prohibitif des équipages français

Les haras restern,

Pas plus sur mer qu'à terre, tes salariés ne sont prèis à accepter de bon cœur les contraintee du plan Barre. Ainsi les syndicais de marins C.G.T. et C.F.D.T. ont-ils inpité leure adhérente à organiser entre le 20 et le 31 mai des retards de quarante-huit heures à l'appareillage ou à l'accostage des navires.

Les marins protestent contre les insuffisantes augmentations de salaires accordées par le Comité central des armateurs (C.C.A.F.). Ils réclament aussi un système de préretraite à cinquante-deux dus et demi (le statut du marin itze la retraite à cinquante-deux dus et demi (le statut du marin itze la retraite à cinquante-deux dus et demi (le statut du marin itze la retraite à cinquante-deux dus et demi (le statut du marin itze la retraite à cinquante-cinq ans) et un relèvement des pensions.

Ces escarmouches maritimes ee produisent à un moment où les irmateurs français, face à une incurrence internationale très rive, se montrent da plus eo plus

page sous pavilloo indien est inférieur à ceiui du pavillou libérieu, tandis que le coût sous pavillou hrésilien est sensiblement supérieur à ceiui de Panama ou de Chypre. Mais, pour un o evire automatisé battant pavillon d'un pays du tiers-moode «évoloé», la différence avec le pavillou français tourne autour de 1 300 dollars par jour.

Par rapport aux pavillons de complaisance:

La flotte de complaisance a pris un essor considérable, passant, eutre 1965 et 1974, de 15 % 25 % de la florte mondiale. Sur ces nevires, le personnel d'exécution nevres, le personnel d'execution est originaire de pays do tiers-monde. Les équipages, engagés au voyage, ue bénéficient pas de congés, et les armateurs ue sout soumis, eu général, à aucune réglementation sur les pensions et la sécurité sociale. Seion le C.C.A.F.

C'est avec te pavillon britannique que le C.C.A.F. a poussé le plus ioin les comparaisous homogènes et significatives (voir le tableao). L'Onion Jack, e pavillon respectable et respecté », représente 45 % de la flotte de la Communauté et aconstitue un point de repère et une concurrence omnignéeste pour la un point de repère et une concur-rence omniprésente pour la flotte française s. Le conclusion qui se dégage des analyses du C.C.A.F. aboutit à un handicap pour te navire tricolore de 1 000 dollars par jour coviron sur un cargo moderne de 15 000 ton-neaux, un minéralier ou un trans-porteur de marchandises en vrac de 35 000 à 40 000 tonnes. Mais les fers et anyant projet deventes DIFFÉRENCE DES COUTS JOURNALIERS D'ÉQUIPAGE

	trançais Navire	Navire britannique	Différence
siaires d'embarquement ongés isponibilité sières écurité socials et charges annexes	920 483 150 43 525	775 218 48 25 136	145 275 110 20 395
otal salaires et charges	2 125 125	1 180 129	\$12
épenses totales d'équipage	2 250	1 300	950

ENTRE DEUX CARGOS COMPARABLES BRITANHIQUE ET FRANÇAIS (*)

réoccupés par le poids des charges d'équipage dans les comptes d'exploitation. Le C.C.A.F. a élaboré il y a quelques. Emaines un rapport interne sur le « surcott social du pavillon franceis a par rapport aux emperes a par rapport a par rappor

(*) En dollars, pour l'anuée 1978.

le a surcoût social du pavillon français » par rapport aux armements étrangers. Les conclusions le ce document ne manquent pas l'intérêt à la veille de la reprise les oégociations paritaires.

Le métier de marin fait l'objet un « encadrement réglementire très particulier, étranger à mois encadrement réglementire très préoccupation économique, ont une caractéristique majeure si la monopole d'emploi des varins français sur les navires muçais ». Pour le C.C.A.F., vollà a cause foodamentale do surcoût, air dans les autres grandes objons maritimes le métier de garin relève du droit communicais de la comm agrin relève du droit commun age de la retraite par exemple).

monde. Par rapport aux pavillons de

Ils constituent des concurrents très dangereux pour les armateurs pourtant l'un des moins chers, se révèle incapable de s'aligner sur les prix soviétiques.

Par rapport aux pavillons du Les situations sont variéee. Ainsi le coût des charges d'équi-

CIRCULATION

LES MONITEURS D'AUTO-ÉCOLE : des stages de conduite en remplacement des leçons individuelles.

six ceuts moniteurs d'autoécole affiliés à la Chambre syndicale du commerce et de la réparation actomobile, réunis en
congrès national à Bordeaux jusqu'au jundi 30 mai, out proposé
une modification de l'enseignament de la conduite automobile.
Ils envisagent la création de
stages durant lesquels serait pratiqué un enseignement lutensif
et collectif de la conduite, plus
efficace que l'actuel apprentissage sur une longue période en
leçons individuelles et permettant, e à égalité de priz, de journir
un enseignement de mailleure
qualité s.

un enseignement de meuteure qualité ».
Pour les salaries, ces stages s'inscriraient dans le cadre de la formation permanente « Le prin-cipe des stages d recu un accueil favorable de la part des pouvoirs publics, a lociqué M. Jean Lam-bert, président des finseignants de conduite des Vénicules à mo-teur, et la concertation un se teur, et la concertation va se poursuivre avec les ministères concernés pour aboutir à la création de stages expérimentaux des l'automne prochain.

 $I_{\alpha} = e^{-\alpha (\sigma x^{\alpha})}$

et, par exemple, pour un uavire de 16 000 à 25 000 tonnes, le coût, sons pavilion libérien, avec un équipage aslatique est de 700 dollars par jour. Avec un uavire français on atteint 2250 dollars

Si la France est à 100, le pavil-lon oéerlandais est, en moyenne, à 90, la Norvège à 100, le pavillon suédois à 120, à coodition que ess navire e solent armés par des marins « nationaux ». Or ces pays, ainsi que l'Allemagne fédérale, ont en la possibilité de transfèrer

sble, dans les milleux martimes.

NI les syndicats de marins oo d'officiers — qui savent que plosieurs armateurs ue se portent pas si mai — ni le secrétaire d'Etat aux transports, M. Marcel Cavaillé qui, en dépit de la crise des transports maritimes mondieur repres que les institutors 2 250 dollars. · Par ropport aux pavillons

diaux, pense que les incitations financières de l'Etat sont suffi-samment intéressantes poor que les armateurs français réalisent comme prévu. vers 1980, le plan de développement de la marine marchande.

une grande partie de leur flotte sous des pavillons de completance on d'armer un bon nombre de leurs navires avec des marins ori-

ment le moins sur sinon le plus cher (...), c'est actuellement le port de Marseille qui, per sidie des conditions véritablement semada-leuses de miss en œuvre de l'acsord national sur l'ouverture des horaires de traveil, détient les records d'inscrutté et de coût s, écrivent les armateurs dans leur rapport.

leurs navires avec des marins ortiginaires de pays du tiers-moode.

Dès 1960, des experts déacotrent que le pavillon français
ubit, à cause du régime des
ongés et de la sécurité sociale,
m « handicap d'une ampieur
le l'acceptable » Depuis, en dépit
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
el'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
l'acceptable » Depuis, en dépit
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
elles français es ehoses ue se
pui est « socialement » deux fois
hande française est, selon le
l'acceptable » Depuis, en dépit
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
elles quartiers avec des marins ortginaires de pays du tiers-moode.
Ao total, la balance Françe-Allemagne fait apparafire un handicap français de quelque 300 dollars
par jour pour un bateau armé

URBANISME

AU CONGRÈS « CIVITAS NOSTRA »

Les quartiers anciens ne doivent pas
l'acceptable » Depuis, en dépit
le l'automatisation et de l'avance
echnologique dont bénéficient les
armateurs dans leur rapport.

AU CONGRÈS « CIVITAS NOSTRA »

Les quartiers anciens ne doivent pas
l'acceptable » de l'acceptable » de l'acceptable de l'acc être des « ghettos de luxe »

De notre correspondant

Le Puy. — Les rastes et sèvères bâtiments du grand séminoire du Puy, au pied du
rocher Corneille supportant la
monumentale statue de NoireDame de France, constituaient
un cadre idéal en ce week-end
de Penteoble au comprès de la
Fé dérution internationale
c Civitas Nostra s sur le
inème : Le Des nommes pour
sébabiliter les montifers un M. Jacques Barrot, segrétaire « Civitas Nostra » sur le thème : « Des hommes pour réhabiliter les quartiers un-

a Nulle part, à l'exception peutêtre de la Tehécoslovaquie, de la
Pologne et des Pays-Bas, on ne
voit apriquer avec méthode,
détermination et les indispensables mogens financiers, une politique nationale de restauration
des centres historiques », déclara
M. Gérard Bourgarel, de Fribourg
(Sulsse), président de cette fédération internationale d'associations de quartier (1). a Nos associations ne veulent pas s'enjermer dans leurs quartiers anciens,
comme dans un gheito de luxe.
Elles sont intéressées au premier
chej à l'amilioration du oadre de
vie urbain, à la mise en valeur de
l'habital existant pris dans son
ensemble, sans ségrégation d'ordre
esthétique ou historique.

3 Notre mouvement ne se réduit
pas à l'expression d'une société
élitaire, soucieuss de préserver les
valeurs et les traditions qui lui
sont propres. Elle entend engager
le dialogue avec tous les intéressés, lous les protagonistes de
la nécessaire mutation de noire
société de consommation en une
société de consommation en une
société de participation. » 1...)
Les travaux se déroulaient en
présence des représentants de

Les travaux se déroulaient en présence des représentants de sept pays (Espagne, Italie, Japon, Pays-Bas, Suisse, Tchécoslova-quie, Tunisie), et ils oot permis

(1) Section française, 2, 21160 des Hêtres, la Monastère, 92410 Ville-d'Avray.

Ton.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, félicita Civitas. Nostra pour « l'intelligence avec laquelle elle cherche depuis longtemps à promouvoir les vieux quartiers en se rappelant que ce qui en fail la richesse ce sont les hommes autant que les pierres; c'est la vie sociale et les relations humaines autant que l'échelle des rues et le poids de l'histoire. Atmer les vieux quartiers c'est donc en entreienir la vie et l'animation culant que protéger le mation autant que protéger le cadre : quand on aime son en-jant on ne l'enjenne pas dans un sarcophage ». M. Barrot atura l'attention de

l'assistance sur une circulaire mi-nistérielle du 10 mars dernier, elgnée de neuf ministres et secrétaires d'Etat, qui constituent la «charte de l'infervention des pou-toirs publics pour les centres et quartiers urbains existants ».

a L'enjeu de ce grand effort

FRANÇOIS MORISON.

« Ciné-Romance »

Walter Mitty, c'est vous, c'est mol. Reres eent ceux qui n'aiment pas révasser, tabuler, e'imaginer autre part, eutremani, glus beaux, plue torts, plus ri-chas, plus grands. Qui n'a pas pris l'evion pour Hewal ou Ball... embarovembor Immédiat Havre-Ceumertin, atterrissage oorte das Lilas. Qui n'e pas inscrit eu te-bleau noir de le cantine, entre ie hachle Permentier at la raie au beutre noir, bruyamment distribués de plateeu en plateau, la champagne, le cavier at les vio-lons d'un souper aux chandelles.

Et pour medame, qu'est-ce que ce sere ? Ce peut être n'importe quoi : hult jours de congé ou une nuit d'emour, un prix Nobel un prolasseur de droit, un c'inte de ligno ou un producteur de cinéme. Question d'eppélis, d'éducation eussi, d'imagination enfin. Cartains d'antre nous n'ont becoin de rien ni de personne

pour décoller. Tout leur est prétexte à plener. D'autres préférent les voyages erganisés avec, en guise de dépliant, poquiaires, bon marché, les romans-phoins. Rappelez-vous Fellini et sen premier film, le Chaik blanc, cens merveille, cette - cavala - continualle, cat inccssam va-ot-vient entre le terne et l'éclatant, entre l'habituel et l'Inanendu

Ainsi, samedi sur sur Antanne 2.

Chéroine de Ciné-Romence, une mère célibalaire, empleyés dens un grand megasin bruxallois, une gentille brune aux cheveux ceurts, passait-olle la grisellla de sen existence hercelèa, merceléa, décevanta (biberon, 101lette, crèche, Irajet, Ilroir-calsse et retour), au badigeon d'una eutre vie dremetisée, rcheussée par les ponsits du genre, le vio d'una leune vendeuse justement, une biende eux cheveux lengs, courtisée, séduite, abendennée, balouée, engrossée, aimée, épousée. ligéa cotto da clichés en clichés dens des situations exprimées d'una tacen emphetique, ampoulée, digne des bulles de

Candidal balge av prix Louis-Philiope-Kammans 1977 desliné à técompenser la mellieure dismatique réalisée par les pays francophones, Jaan - Maria Degesves e sa chanco. C'était bien vu, bien randu. On sautalt sans dilliculié — eutre style, eutre ien — do le réalité à la lictien. Mioux : róveillés gar les vagissa-ments du bébé, scooués par les arrêts de l'autobus, intrigués car des rencontres de haserd, on partageelt la hâte de Viviane à rejoindre Jacqueline et à retrauver la ció des rêves entre les capas de ce mecazine sobrielisé dane la remanco dúbitée en piens lixes.

CLAUDE SARRAUTE,

LUNDI 30 MAI

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, FILM; FRIC-FRAC, de R. Lehmann (1930), avec Fernandel, Arletty, M. Simoo, H. Robert, M. Vallée, J. Varcoocs, Andrex IN.), (Rediffusion.)

Un brave garçon, employé de bilouterie, tombe amoureux d'une lille de petits veriu. Situations pittorieures et délices de l'argot d'après la célèbre pièce d'Edouard Bourdet. 22 h. 15. Hommage : Michel Simon, par

Interviews et extraits de films, d l'occa-sion du deuxième anniversaire de la mort de l'octeur.

23 h., 20, Tennis : Internationaux de France à Roland-Garos (résumé). Vers 23 b. 35, Journal

mérites essentiels est la franchise) qui ue laisseront personne insen-sible, dans les milleux maritimes. CHAINE II: A 2

20 h. 30, Jen : La tête et les jambes : 21 h. 50, Documentaire : La saga des Français, prod. M. del Castillo, (Fiches de vœox, réal, Simone

Vannier).

Révolte ou gasstoité des lonctionnaires, ou l'univers étoulinat de l'administration. Les earles de vaux au pays de béton.

22 h. 55, Polàmique : L'hoile sur le feu, de Ph. Bouvard.

Le problème des assurances automobiles oppose M. Sengul d M. Gentilé.

23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. FILM (einéma publie): FORTUNAT.
d'A. José 11960). avec M. Morgan. Bourvil.
G. Morlay, R. Varte, T. Bills. P. Millow. F. Robert
1N.). (Rediffusion.)

Sous l'occupation alicmande, un paysan
de l'Allier lait casser en cane libre une
grande bourgesiee avec ses deux enjanis.
11 la prend en charge et assume, pendant
teute la guerre, une paternité d'occusion.
Une chronique fort émouvante sur le fond
noit des années 40. Un grand rôle de Bourvil.
22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Conia radiepnecique: a les Six Paresseux a, da Jean Loiny, avec J-M. Pertey, R. Bret. E. Legraud, réalisation O Gravier.

Le piro de Rervence avant six fils qui n'aimaient pas travailler. Une fes fortunée devint l'épouse de l'un d'eux.

21 b., L'autre stène su les Vivants et les Oisux : a la Bhagasad Gita a, per P. Neme, réal, J.-J. Vernet; Un commenieire de l'érangile de l'hindouisme, sur des enrepistrements originaux de chants sacrés.

22 h. 30. Entreliese avec G. Ferdière, pur M. Benever

22 h. 30, Entrettees avec G. Ferdière, par M. Bene-zet; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Conversation souterrains; œuvres da Bach et de Hayds; 20 h. 30. Entrée de jeu : Schumann, par A. Perchat, C. Bramenn, B. Fontains, P. Bairaud, A. Trontuct; 21 b. 50. Percusaions de Strasbourg; : Taira et Kénakis; 23 h., Elcheri Strauss; extraits de e la Femme stiencieuse s. de a Capriccio » et des derniers lieder; 0 h. 5. Non écrites; Irau I; 1 h., Refeis... Anniogies; L. Balada, C. Gervalse, F. Couperin, M. da Fella, A. Rossy.

MARDI 31 MAI

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30. Programme inloter-rompu, avec à 15 h. 30. Les femmes qui font de cinéma (2° partie) : à 18 h., Vieillit-oc de la même façon 7 : à 19 h., Feuilleton : Bonsoir chef. 20 h. 30, Série : Histoire de l'aviation (cinquième volet : D'une guerre à l'autre), par D. Costelle.

21 h. 30. Education : L'enseignement technique, dàbat à 22 h. 25. Aves H. Rons Haby, ministre de l'éduca-tion, H. Fournier et H. Hontant, du Syndi-cat national de l'enscipnement technique, un ingénitur et un chef d'entreprise.

22 h. 55, Tennis : Internationaux de France à Roland-Garros. 23 b. 15, Journal

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 18 h., Fenétre sur... le Tai-K Iuan. 20 h. 35. Les dossiers de l'écren : FILM SACCO ET VANZETTI 11971), de G. Mootaldo, avec R. Cucciola, G.-M. Volonte, C. Cuzak.

Lé procés de deux anarchistes italiens, emigrés eux Etats-Unis, qu'un tupement inique condamna, fl y a cinquante ans, d la chaise électrique. Une affaire politique qui remus l'opinion internationale.

Vers 22 h., débat : Les lottes sociales aux Etais-Unis.

Apec P. Russel et David Félix, historiens américains. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures); LE PISTOLERO DE LA RIVIERE ROUGE, de R. Thorpe (1985), avec G. Ford, A. Dickinson, Ch. Everett, G. Merrill, (Redif-

Un teune homme veut se mesurer d'un shérit, réputé pour être le meilleur threur de l'Ouesi, et l'abettre. Tandis que l'alfontement se prépare, une amitié nait entre les deux adversaires. Un thême typiquement westernien, conduit selon un habile crescende dramatique. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues, par E. Pillaudin : «Le civisma mondial» : 21 h. 15. Musiques de natre temps, par C Léon : 22 h. 30. Entretiens avec Gaston Ferdière, par M. Becezze : 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. « Quatuor hasgrois en ut majeur opus 33 » (Haydo); « Quatuor uº 4 » (Bartok); « Opus 19 uº 8 » (Bethoven); 22 h 30. France-Musique /a muit : R. Leibowitz, per R. Koering; 0 b. 5, Non écrites : Iran II, par D. Chemirani; 1 h., Rejais : structures socores de Baschat-Lasty (orgues de cristal).

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 30 MAI

- M. Roland Barthes, écrivain, professeur ao Collège de France, parlera des intellectuels dans la civilisation contemporaine au cours de la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

MARDI 31 MAI — Les citoyens du monde dis-poseront de la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

— « Les luttes sociales aux Etats-Unis en 1920 », est le sujet du débat des Dossiers de l'écran à 22 h. sur Antenne 2 suquel par-ticiperoot VML Francis Russel et David Felix, historiens américains, atrel par d'autres précilières

A Villeurbanne

DES JEUNES GENS ONT MANIFESTÉ EN FAVEUR DE L'INSOUMISSION

L'un d'entre eux a été remis aux autorités militaires

Une trentaine de jeunes gens se réclamant du Groupe insou-se réclamant du Groupe insou-mission ont manifesté samedi à la sortie de l'hôtel de ville. l'hôtel de ville, en distribuant des tracts exprimant)eur opposition au service national.

Les jeunes gens ont demandé ensuite à être eu ten dus par M. Charles Hernu, maire (P.S.) de Villeurbanne, qui a accepté de les recevoir. Ils l'ont invité à exposer sa position sur l'insoumission et à faire arrêter M. Patrick Fréchet, insoumis depuis juin 1975, qui se

trouvait parmi eux. M. Hernu, qui est le spécialiste des questions militaires au parti socialiste, a fait part de son oppo-sition à l'insoumission, mais il a estimé qua les statuts d'objecteurs de conscience existant actuel-lement pourraient être améliorés.

ARMÉE

Après une nouvelle distribution de tracts près de l'hôtel de ville, puls au commissariat de police, les manifestants ont finalement été interpelles par la police pour une vérification d'identité et M. Patrick Fréchet a été mis à la disposition de l'autorité mili-taire.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

théâtres

Les salles subventionnées

et municipales

Dpéra. 19 h. 30 : la Flûte enchantée. Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Im-promptu de Versailles.

Les autres salles

Athenée, 21 h. Equus.
Campagne-Première, I, 18 h.: Solo
pour Vanina. — II, 19 h. 30 : la
Chouchoute du cap Horn.
Conpe-Chon. 20 h. 30 Impromptu
du Palais-Royal.
Ecole nationale ampérieure des arts
et techniques du théâtre, 16 h. 30 :
le Triomphe de ('amour.
Espace Pierre-Cardin. 20 h. 30 :
Senor Presidente.
Bnehette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve : ln Leçon.
La Envjère, 21 h. : l'Homme aux
camélias.

comelias.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vacte.
Marais. 20 h. 45 : le Grand. Vizir :
le Cosmonaute agricole.
Plaisance. 20 h. 45 : le Boa sous la Cloche.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Lady
Strass.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Polies

bourgeoises. Récamier, 20 h. 30 : les Fraises musclées. musclées.

Théâtre Essaion, I, 21 h.: Monique
Morelli. — II, 21 h.: Feydeau
Farrelofk: 22 h. t5: is Malson
d'en fnce.

Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 45:
Trois petites vieilles et puis s'en

vont Théatre de in Rue-d'Ulm, 20 h. 30 : Mockinpott.
Theatre d'Orsay, 20 h. 30 : les
Troyennes.

Les calés-théâtres

Cafè d'Edgar, I. 20 h. 30 : Soby Lapointe; 22 h. 30 : J.-M. Thi-bault — II. 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. Les Blancs-Mantezox, 20 h. 30 : Etrange pâleur; 21 h. 45 : An olveau du chou; 23 h. : What e fair foot, Le Fanal-anr-Halles, 20 h. 15 ; le Président. Président. Aux Quatre-Cents-Coups, 20 h. 30 :

cinemas

Les films marques (*) sout interdits eux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit aux

La cinémathèque

Challiot, 15 h.; les Vampires, de L. Feulliade (III); 18 b. 30 ; les Vitelloni, de F Fellini; 20 b. 30 ; les Solella de l'île de Pâques, de F. Kast (en présence de l'auteur); 22 b. 30 : Sirocco, de C. Bernhardt,

Les exclusioités

ADUPTIUN (Hoog., v.o.) : Saint-An-drè-des-Arts, 6* (326-48-18) LES AMSASSADBURS (Pr.-Tun. v.o.) Studio de la Harpe, 5° (033-34-83) Jean-Rephir, 9° (874-40-75). AND THEN CAME RDCR (A. v.o.) : Videostone, 6 1325-60-34) AMES PERDUES (ft., v.o.) Brudlo Galende, 5* (633-72-71), U.G.C. Marbeuf, 8* 1225-47-19). BARRY LYNDON (ADS., V.O.) : Coll-efe. 8" 1359-29-46).

Les films nouveaux

TROIS FEMMES, film americain de Robert Altman (v.o.); Hautsfeullie, 6° (633-78-38); Gaumont-Rives gauche, 6° 1548-26-381; Daumont-Champe-Elysées, 8° 359-01-67); (v.f.); Impériel, 2° (742-72-32). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); is Nation, 12° (343-04-67); Spint-Lazare-Pasquier 8° (387-35-43)
LES FOUGERES RIEUBS, film

quier 8* (387-35-43)
LES FOUGERES RLEUBS, film
français de Françoise Began :
Ciuny-Ecoles, 5* (033-20-12);
Bonaparte, 8* (326-13-12);
D.D.C Opera, 2* (261-50-32);
Biarritz, 8* (723-69-23), U.D.C.
Oare de Lyon (ex-Liberté), 12*
1343-00-59), Mistral, 14* (53952-43);
Concention, Saint 134-07-39], MISTER, 18* (538-52-43); Convention - Saint-Charles, 15* (579-33-00); Murat, 16* (288-99-75) ALICE DANS LES VILLES, film américain de Wim Wendere (v. o) Studio Olt-(o-Cour, 5* (326-80-75); le Marais, 4* (278-67-84)

(-86) (-AMIUN, rum trançais de Haute-Marquetta Duras : Haute-foullie, 8 (633-79-38); Elysèss-Linenin, 8* (533-79-38); Elysèss-Linenin, 8* (353-36-14); 14-Jull-let-Bastille, 11* (357-90-81); (4-Jullet-Parnasse, 8* 1328-53-00;

SS-00:
LA DENTELLIERE, film suissa
de Claude Coretta BaintGermain Village, 5° (633-67-59);
Montparnasse 63, 6° (54414-37); Concorde, 8° 133992-84); Gnuctiont-Gpèra, 9°
1073-95-481; les Nationa, 12°
1343-04-57); Djumple-Entrepòt, 14° (542-67-42); GnnmontSud 138° (333-34-16) Sud, 14° [33)-5)-)6) DMAR GATLATU, Illim algerien DNAN GATLATU. IIIM algerien de Mersak Aliousche (v.o.): Studio Médicis 5* (833-25-97); Polais des Arta, 3* 1272-62-88); Myrrha, 18* 1806-06-28); DYNAMITE GIRLS, film améri-cain (v.n.) Morours

OYNAMITE GIRLS. film améri-cain (v.n.) Mercury, 8° (225-75-90); (v.f.): Capri, 2° (508-11-69): Parambunt-Dpéra, 9° (073-34-37). Paramount-Galaxie, 13° [590-18-03); Para-mount-Drièsna, 14° (540-45-61); Paramoudt - Montparasse, 43° (326-22-17); Godvehtin-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Mon-lin-Rouge. 18° (606-34-25);

Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24)
UN TAXI MAUVE, him français d'Yves Bolsset Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90). Boul'-Mieb, 5* (033-48-29). Paramount-Odéon, 5* (325-59-83). Publiels Champs-Elyséea, 6* (720-76-23) Paramount - Bastille, 12* (343-79-17). Paramount-Gobelins, 12* (707-12-28) Paramount-Montparnasse 14* (326-23-7) Paramount-Orielans, 14* (540-45-9). Coovention 8t-Charles, 15* (579-33-00) Passy 16* (288-62-84) Paramount-Mailiot, 17* 1758-24-24). Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25). Paramount-Opera 9* (073-34-37). Mex-Linder, 9* (770-40-04) Paramount-Gaite, 13* (326-99-34), Paramount-Gaixe 14* (580-18-05); v ang. Paramount-Blysées, 8* (339-49-34) PORTRAIT DE GRDUPB AVEC Paramount-Malliot, 17º (758-

mount-Blysées. 8° (359-49-34)

PORTRAIT DE GRDUPB AVEC

DAME film nilemand da Alekaandar Petrovic V.o. Quintette. 5° 1033-35-40) Dragon

8° 1548-54-74). Collaée. 8° (35929-41); v.f. Français. 9° (77033-88). Fauvette. 13° (331-5668), Montparnasse-Pathé. 14'
(328-65-13) Gaumont-Convention. 15° (828-42-27) Wepter.
18° (337-50-70) Gaumont-Cambetta. 20° (797-02-74).

LA CASTAGNE Dim accessor-

betta. 20° (797-02-74).

LA CASTAGNE, film américain de G Roy Hill Vo. Cluny-Ecoles. 5° 1033-20-12). U G C Odéon. 8° (325-71-08). Ermitage. 8° 1355-15-71). v.f. Res. 2° 1236-83-931. U G C Gooeline 13° (331-06-19) Miramer 14° (326-41-02) Mistral 14° (539-52-43). Magic-Convention. 15° (828-20-64) Napoléon 17° (360-41-46)

81-46)

EN RHUTE PHUR LA GLUIRE. Nim américain de Hail Asbby V.O., Studio Alpha, 5° 1033-39-47), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f. Paramount-Martvaux, 2° (742-83-90), Publiels St-Germain, 8° (222-72-80), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Modiparnasse, 14° (328-22-17), Paramount - Mailint, 17° (758-24-24).

LE DERNIER NABAB (A., v.o.), Hau-tefeuillo (6*) (633-79-38) V.F : Impérial (2*) 1742-72-52) DERSUU DUZALA (507. v.o.) : Artequia (69) (548-62-25) V.P : Capri (20) (508-11-69)

LE DIABLE DANS LA SOITE (Fr.)
U.D.C - Opéra (2º) (261-50-32)
Moniparnasse 83 (6º) 1544-14-271
Monte-Carlo (8º) 1225-09-83) EMITAl (Sen., v.o.) . Saint-And des-Arts (5°) (326-38-00) 14 to let-Basillie (12°) (357-90-81). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp. v.o.) Le Marais (40) (278-47-86).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 haures à 21 heures,

Lundi 30 mai

saur les dimanches et jours fériés)

les Catcheuses; 22 h. 30; l'Amour en visites. An Tout-à-la-Jole, 21 h.; Festival de la chanson inconnue. Séléuite, L. 29 h. 45. Ballade pour un anteur disparu; 22 h. Rosine Favey. — II, 21 h.: Pincek et Matho; 22 h. 20 .: les Paiseuses d'angres.

Les chansonniers

Cavean de la Répnhlique, 21 h. : R.P.R. ou Le nouvean-né a une grande barbe. Deux-Anes, 21 h. : Marianne, ne vois-tu rien venir?

Les cancerts Le Lucernaire-Forum, 19 h. et 21 h.:
Pascal Roge, piano, et Piarre
Amoyai, violon iBach, Brahms,
Debussy, Saint-Saëns).

Jazz. pop' et rock

Théâtre Montparnasse, 21 h.; Steps. Le Lucernaire-Forum, 33 h.; G. Hekimian. Cavean de la Ruchette : Raymond , Fonsèque Jazz Fouchtra.

Le music-hall Casino, 20 h. 30 : Parisline. Fontaine, 21 h. : les Orchidées ; Dick Annegaro.

Elysée-Montmartre, 21 h.: Dh Caleutta:
Lido, 22 h. 30 et 0 h. 30 : Aliez l.
Lido,
Olympia, 21 h.: La Pena de Los

Parros.
Palais des sports, 21 h. ; Harlem Globetrotters.

CASANDVA DE FELLINI (Rt., v.o.)
(**) 14-Julilet-Parnasse, 6* (32658-90), Styr. 5* (633-08-40), v.o.
v.f. Les Templiers, 3* (272-94-56);
v.n. Elysées-Liggoln, 8* (359-36-NETWORK (A., v.n.) : Publicis Champs-Elysées, 8* (720-78-23). OBSESSION (A., v.o.) Quintette, 5° (033-35-40), Marignan, 8° (359-92-82); v.t., Balzac, 8° (359-52-70), Mntparnasse · Pathé, 14° (326-65-13) Cilchy-Pethé, 18° (522-37-41), Rio-Opéra, 2° (742-82-54), LE CHATIMENT (Lt., v.f.) (°°); Omnia, 2* (233-39-36). George-V, 8* (225-41-46) Les Images, 18* (522-47-94)

47-94)
LA COMMUNIUN SDLENNELLE
(Fr.) U.G.C Opera, 2° (26]-50-32).
U.G.C Odéon, 6° (325-71-08) Biarnitz, 6° (723-69-23), Haussmann, 9°
4770-47-55), 14-Juillet-Sestille, 12°
(357-90-81), Slehvenne-Mhotparnasse, 15° (544-25-02), ConventionSeint-Charles, 15° (578-33-00), Murat, 16° (288-99-75) L'OMBRE 028 CHATEAUX |Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40), Glympic, 14° (542-67-42). Btudih Logos. 5 (033-26-42)
LE DERNIER BAISER (Françals):
Mohtparnasse-83, 6 (544-14-27)
Cluhy-Palaca, 5 (033-07-76), BtLezare-Pasquier, 6 (337-23-43)
Ambassada, 8 (359-19-93), Natioos, 12 (343-04-67), GaumontSud. 14 (33)-51-181, Cambronna,
15 [754-42-96] Mayfair, 18 (52227-06), Berlitz, 2 (742-60-33),
Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).



JAPON séances exceptionnelles de travail sur le NO et le KABUKI

film sur le Nô - école Kanze démonstration technique de la voix et du geste avec les acteurs du THEATRE WASEDA TADASHI SUZUKI

entrée libre

du 31 mai au 3 juin 18 h 30 7, quai Anatole France - 548.38.53

PAIN ET CHDCOLAT (IL v.c.); Saint Michel 5 (328-79-17) Luxembourg 6 (533-77-77), Bisr-riz 8 (723-69-23); v.L : Athéna 120 (343-07-48) PASQUALIND (A. v.o. **): Luxembourg. 8* (638-97-77).

PRELUDE A LA VIE SEXUELLE (Beig.) Le Seine, 3º 1325-95-99) PRIVATE ROAD (Angl., v.o.) . Ra-cine, 6° (633-43-71). Glympic. 14° (542-67-42) PROVIDENCE (Fr., c. ang.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08).

(A QUESTIDN [Ft., **) Quartier-Leun, 5* (326-84-85) Olympic-Bu-trepot, 14* (542-87-42) Montpar-nesse-Pathe, 14* (326-85-13) Cl)-chy-Paths, 18* (522-37-41), Impe-rial, 2* (742-72-52), LE RBGARD (Pr.) : Le Seine. 5

BOCET (A., v.o.) : Collada, 8" (359-22-45).

LES SDRCIERS DE LA GUERRE IA.
v.o.): Luzembourg. 6* (633-97-77).

SDUDAIN LES MUNSTRES (A. v.o.
) U.G.C Danton. 6 (329-42-62).
U.G.C Marbouf. 8* (225-97-19).
v.f. U.G.C Opéra. 2* (251-50-32).
Capri. 2* (508-11-69). D.G.C. Carre de Lyon lex-Liberté) 12* (343-61-59). Paramount-Galaxie, 12* (359-18-69). Mischal 14* (339-52-43). Paramount-Montparnassa. 14* (326-22-17). Serrétan. 19* 1206-71-33).

SUSPIRIA (IL. v.o. *) Cultivate.

22-17), Secrétan 19- 1206-71-33)
SUSPIRIA (It., v.o., **) Quintette
5- 1033-35-40) Marigman, 8- (35692-82), v.f. ABC 2- (226-55-34)
Vendôme, 2- (073-97-52) Moutparnesse-83, 8- (544-14-27), GaumontSud, 14- (331-51-18), CilebyPathé, 16- (522-37-41), DaumontGambetta, 20- (797-02-74).

LA TETE DE NORMANDE SAINT-DNGE (Can), Studio des Ursu-lines, 5º (033-39-19) TOUCHE PAS A MDN COPAIN (Pt.)
Panthéon, 5º (033-15-04) Studie
Raspail 14: 1325-38-98) . TRANSAMERICA EXPRESS (A.) v.o. Biarritz, 8 (723-69-23); v.f. D.G.C. Opera 2 (26)-59-32) Omnia, 2 (233-39-35)

Omnia, 2 (233-39-36)

VANESSA (A.) (**) v.o., U.Q.C.

Danton, & 1329-42-62), Ermitage, & (359-15-71) v.f. U.D.C Gpéra 2 1261-50-32) Maxèville, 9 (770-72-66), D.D.C Gare de Lyon (ex-Libertè), 12 (343-01-59), DD.C Gobilos, 13 (331-06-16) Miramar, 14 (326-61-02) Secrétan, 19 (206-71-71)

VERMISAT (IL.) v.o : 18 Clef, 5-(337-90-90) VIDLETTE ET FRANÇDIS (Pr.) P.L.M Baint-Jacques, 14 (589-P.L.M 68-42). VIRGINITS (It.) v. f. , Paramount-Montmartra, 18° 1606-34-25).

Les festivals

BOITE A FILMS, 17° (734-51-50). —

L 13 h : Casino Royale; 15 h :
Roméo et Juliette; 17 h : 30 :
Nashville; 20 h 15 : is Laurést;
22 h : Délivrance. — II : 12 h :
Macadam Cow-Boy: 14 h 43 : 1900
liptemière époque); 17 h 43 : 1900
liptemière époque); 20 h : 30 :
Mort à Venise; 22 h : 30 · Phantom
hf the Paradise.

FILMS INDBPENDANTS BRITAN-NIQUES (v.o.) British Cooncil, 8, rue de Constantioe, 7°. KEN RUSSEL (v.o.). Budin Acaclas. 17° (754-97-83) 13 h. Love: 14 b 30 le Messie sauvage; 16 h 15 : Mahler; 18 h 15 Listtomania 20 h Muste Lovers; 22 b les Diables; 24 h Tommy

22 b les Diables; 24 h Tommy
CHATELET-VICTORIA, 1 (50894-14) - L: |2 h.: le Dernier
Tango à Paris; 14 h. 10 . Dne
femme douce; 16 h.: le Prêtenom; 17 b. 45 . Lacombe Lucien,
20 h 30 . Crie Cuervos; 22 h 20 .
Aguirre, la eolère de Dicu. — II:
12 h.: Mean Birest; 14 h. 15: Cœur
de verre; 18 b. 05, Jend) a 24 h.
Taxi Drivar; 18 h.: Bugsy Malone; 20 h. 15: Cabret: 22 h. 15:
les Diables. PRITZ LANG, Mac-Mahnu, 17 1380-24-81): Cape et Polgnard, PRESTIGS DU CINEMA SDVIETI-

QUE (v.o.), Studio Marigny, 6° (225-20-74) : l'Orbier rouge. CRILI (v.o.), Palais des Arta, 3º (272-82-98) : la Métamorphose. WESTERN (v.o.), Diympte, 14° (543-67-42) : Willie Boy. BENI MDNTESSOR, Le Seina, 8° (325-95-68), 18 h 30 in Messe do-rée. 20 h 30 -Pigrimage. CDMEDIES MUSICALES (v.o.), Ao-tioh La Payette. 9° (878-80-50) : Broadway Melodie.

SRAKESPEARE PAR LAURENCE DLIVIER (v.o.) : Ranelagh. 16° (289-64-44).

PARAMOUNT ELYSEES et PARAMOUNT OGEGN (version anglaise - sous-tives français) - PUBLICIS CHAMPS ELYSEES - PARAMOUNT MARIYAUX
PARAMOUNT OPERA - MAX LINGER - BOUL'MICH - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MARITE - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT GALAX

CONVENTION ST-CHARLES - PASSY - PARAMOUNT BASTILLE

Périphérie : VILLAGE Nouvily - PARAMOUNT LA VARRANGUNT Orly - ELYSEES II La Cade St. Cloud - PUBLICIS Détanse - CTRANG Versailles CL2 St. Germain - Alpha Argentouil - Artel Villagente St. Georges - CARREFOUR Pantin - Artel Rogent - Melies Montraul - Ulis Orsay - Artel Rossy Les Flanades Sarcelles - Buxy Boussy - Parling R Authay

Murique

Au Festival d'Évian

UN PARI SUR LA JEUNESSE

Après Montreux, Lausanne et Divonne, sans oublier Genève et son activité musicale permanente, Evian est entrée à son tour l'an passé dans la guirlande des festituls nouée autour du la Léman. La douceur du climat, le luxe des pravies printantères, la divine lumère épandue sur les eaux comme une tramobile et changeante musique debussyste, le premier appel des vacances entre l'Ascension et la Pentecôte, convenairal à merveille à cette natssance dans ce e bout a de la France qui n'avait guère jusqu'alors favorisé l'art des sons. Claude François, Sheila ou Datida semblaient suffire au bontida semblaient suffire au bon-heur des habitués du Castno

Mats le arrecteur de ce dernier, M Robert Lassalle, a voulu tenter l'aventure et semble avoir en la main heureuse en confiant à M Serge Zehnacker, chef de l'orchestre de Mulhouse, la respon-sabilité d'un festival largement ouvert à la feunesse. Sous la haute voite d'un palace ornée de décorations baroques, une foule de musiciens joyeux, barbus, aux longs cheveux tous, a envahi le sanctuaire, reservé fusqu'alors aux curistes et aux foueurs dorés sur tranchs, qui résonne du ma-tin au soir des répétitions et des concerts de ces instrumentistes venus des Etats-Unis et de toute l'Europe

l'Europe

Jeunesse des quatuors à cordes qui disputent actuellement leur deuxième concours international, à raison de deux ou trois heures chaqua jour à l'hôtel Royal, jeunesse des orchestres qui journissent l'essentiel des concerts du soir, avec la caution d'aînés aussi jouqueux et passionnés qu'euxmêmes, tels Maurice André et Sigiried Palm, séances de haut tonus bien propre à faire éclater la bonna nouvelle de la musique sur cette terre tranquille, où les pays da l'Est sa sont taillé un grand succès avec l'orchestre Wienieussa de Poenan (médaille d'argent du prix Karajan 1976), wientansia de Poznan (medalle d'argent du priz Karajan 1976), sous la direction d'un chef de trente et un ans, Agnès Duczmal, et le jeund orchestre da chambre tchèque, lauréat de la mêma compétition.

E L'orchestre et la "Lorale Paul Knentz dhanent chaque mardi à 21 beures, Jusqo'eu 26 Juillot, un

. Le compositeur Yannis Zenakis a recu de la ville de Bona le prix Beethuven 1977.

■ D n'y aura pas de candidats soviétiques an concours international de plano et de violon Margnerite-Long-Jacques-Thiband, qui aura tien du 6 nu 20 juin. Bien que l'URS.S. n'ait officiellement fonrai ancuoe explication, il semble que la décision de Michael Rudi (premier grand prix de plane 1975) de no pas retontnes dans son pays à le suite d'une tenrnée ne soit pas étrangère à cette

B Le cinquième concours international de musique électro-acoustique do Bourges a décerné ses gremiers priz à l'Américain James Dashou pour a Whispers ont of times (mu-sique par synthétiscor) et au Cana-dien Barry Truax pour a Paysuge sonore n° 3 s (musique digitale).

E Gustave Lieberson, ancien direc-teur des disques Columbia, qui lança les microsilions aux Etr's-Unis, est mort à New-Yurk, dimanche 22 mai, à l'âge de solvante-six ans.

UN FILM DE

YVES BOISSET

Les deux derniers concerts avant la finale du concours étaient symboliques de l'excellente orientation prise par le Festival d'Evian. Le premier réunissait l'admirable quatuor Bartok (juré du concours) avec le quatuor Eder, qui a remporté l'an passé le grand priz, dans le Sextuor en sol majeur de Brahms et l'Octuir de Mendelssohn. Deux générations d'instrumentistes hongreis, une technique analogue et une entente à demimots; le son dru-et joillissant analogue et une entente à demi-mots ; le son dru et jaillissant des jeunes venait se fondre dans la plénitude supérieure des ainés au chant saulpté comme le visage par dix années de musique en commun. La même jerveur trou-vait tout son accomplissement dans la maturité sans condescen-dance du guetter Bestok Merdans la maturite sans condescen-dance du quatuor Bartok. Mer-veilleux entrainement pour les ca-dets qui se roulaient avec délices dans ces flots de lyrisme, dans ces musiques généreuses, élégia-ques, féeriques, images d'un bonheur auxquelles personne ne pouvait résister.

Un ensemble enthousiasmant

Le concert donné par la Jeune Philharmonie allemande (médaille Karajan 1976) ne jut pas moins enthousiasmant. Cet ensemble de cent musiciens, chousis parmi l'étits de la République jédérale; fonctionne en autogestion et se réunil à intervalles régulière pour préparer concerts et tournées, Il se produisait pour la première jois à l'étranger.

Comment ne pas être boulepersé par ces a gamins v de dirsept à vingi-cinq ans. ces multitudes de visages où l'enjant le
dispute encore à l'homme, qui
jouaient avec intensité le
Deuxième Concerto pour piano de
Brahms et la Symphonie fantastique de Berlioe? Leur chef Zdenek Macal, semblait porté au-delà
de lui-même par cette houle de
lyrisme surgissant dans la plus
grande discipitne, mais nvec une
jorce incroyable et cette beauté
de sonorité qui s'épanouissait
chez les solistes, le cor, et surtout la prodigieuse violoncelliste
de Brahms, le hauthois ou le cor
anglais de Berlioz Le pianiste Rudolf Buchbinder, malgré quelques
erreurs de texte et une conclusion un peu trop brutale, jouait
lui aussi Brahms, avec une suerreurs de texte et une conclu-sion un peu trop brutale, joucil lui aussi Brahms, avec une su-perbe qualité d'émotion et d'exal-tation juvénile. Et dans la Sym-phonie fantastique, si lassante souveut par son côté fracassant et ostentatoire, on retrouvait tout à coup les battements de cœur, la sang tumbourinant les tempes du jeune romantique, grâce à cet orchestre, qui la décoavrait comme une parole de son âge.

JACQUES LONCHAMPT.

LA PAGODE 14 JUILLET PARNASSE

Ben et Benedict film de PAULA DELSOL

7

1

"Neuvelle chance pour la France... le spectacle a

ROBERT CHAZAL France Spir

"Un spectacle qui enchan-

te l'œil... tous ces héros vivent des aventures étannautes. Le romanesque conie à plein berd".

MICHEL MOHRT Le Figaro

"Après avoir séduit 600.000 lecteurs, vailà

que revit à l'écran l'ir-

lande magique de Michel

Béon. Nous retrouvous sur

la lande irlandaise les grands vents des passions

PIERRE BILLARD . Le Jeurnal du Oimanche

éternelles".

tout pour plaire".

: . u

11 m 11 July 1986

i unionali.

CHAPTE TEN TOP ... The MAYE

directs less

WERTURE DU FESTIVAL DE TOULO

or make PAR

10.2 A 2 44 2 m 4 2.30 1 aviz taln¹⁷⁷⁸

THE RESERVE AND ADDRESS.

110000

ger itt år tern, år itt

catter Maldier virial-ette enter the catter of the catter 4 1 32115 erte en 1979, er fage fes eautiste, & La AUTUUFIA

ti set stat darme bries a

transporte de l'establishes de l'establi

BERARD COMPE.

HATTIT DE NOCES DE CENDRILLONS de Jean-Bernard Moraly

Caremina of inte, mercenor the menalt many of interpretations of inter r pridat. -- Transfell on prote

Trust Moraly. pout pas supcontract transpession, le The second stand no se sont

Property of the control of the contr

MAISON D'EN FACE> de franck Bertrand terme comme for Vesines, ou

des plutet americain. Dans st plutet americain. Dans soisse hien equipée, Anna, or et robe étacles, prépare lais aux permes. Il doit il heures du matin. Anna à aroir trente-cinq ana, comme Luiu, qui arrive housine, pas encore lavere sois, a in neherche d'un de lait frair pour mettre lait frair pour mettre lait fraire pour mettre la lair de son bain. Anna, la rance et muette Luiu beaucoup: fébrile, elle auco pour le charson beacons: de maette Luiu beacons: de mee scupin it chanson de de rouse déprime. Si pa de la rouse déprime est pa de bentonme sous in pour l'intint, et elle sant voiont l'ers, piutot sour de tre aux pommes, mas ce doit être encore, du norde de pistolet. Un attant dere un feignant of oudre de suerre, la pittalem et muette

and in philodope et muette ad la plift derre et muette la plift derre et muette la plift derre et muette la calme, pourrer caser un la decourrirons qu'elle et la gand d'ului à domicile, et la plift de la plift et la la desire et la plift de la plift et la plift See en un arte qui ne dont is processon, is gatete.

Acte de cela, Frank Hertaken de cela Francisco de la Messon d'en la Messon de la Me the mathers of there

Representation of sprent Representation of spr

the pointies are cuite. Les MICHEL COURNOT. White English, 22 h 13.

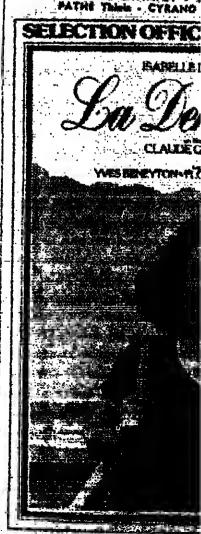
posible, finalement enloquedo.
La Null de novas de Consessos de Null de les servirs de la consesso de a loss was parter a tout and monrive monde che monde persi-ilie resurgi periote des este la complicité ariarde des este mess les lumières acielliantes des music heire des lives de apre-lacie. Les acteurs surit beaux, aves de magnifiques consumes (de l'acro. Adeliadort, ils daments flottent dans les aire les juiglent avec la candeur, la resignes, l'amour, la geteté ils laments galoper le rève, dissert pours, l'arretent changent une ferre, un jeu

Sarretent, changent pris theria, un jou Cola se peses dans un querent cale-indatra, le Fiateau id. rese des Lombards; tout en profundeur, avec des banquettes contortables. Avant, Mony Daimés Paulette Frants, Brightle Winssel, presentent Un neuvoge de desse de Jean-Claude Danand. Une puchaie journe des pechales journes que qui est haineus. Frogramme acterique, il seruit aurprenant que deux spectacies aussi opposés recueillent les suffrances des mésass spectateurs.

COLUTTE GODARD.

CONCORDE PATHE GAUMONT M MONTPARHASSE ES GAUMONT PATHE OLYMPIC ENTREPOT PATHE Think - CYRANO

spectateurs.





OUVERTURE DU FESTIVAL DE TOULON deux ceut mille habivingt-quatre candidats présents; vingt-quatre candidats présents;

«LA NUIT DE NOCES DE CENDRILLON»

de Jean-Bernard Moraly

Toulon, deux ceut mille nabitants, près du double si l'on compis l'aggiomération, mais pas d'orchestre permanent; un thèstre de dir-huit cents places, dont le directeur est concessionnaire et engage des musiciens pour sa saison. Le reste du temps, la salle est louée au tout-venant; congrès, galas des cours de danse privés.

Il reste pourtant, en mal-juin, quelques dates libres pour y glisser un festival. C'est à cela que s'emploie uns équipe d'animateurs hénévoles et décidés (car il ne s'agt pas, eussi curieux que cela paraisse, d'un festival municipal) qui, en un mois et demi, fait aux mélomanes de la villo et des environs — Châteauvallon, Hyères, Brégançon — cadeau d'un véritable bouquat musical : on attend cette année l'Opéra du Rhin avec son corps de ballet,

attend cette année l'Opéra de Rhin avec son corps de ballet.
Yvonne Loriod, Olivier Messiaen, les orchestres de Lyon et d'Hilversum, le Quartetto Italiano, les Madrigalistes de Madrid, lo Festival String de Lucerne, pour ne prendre que qualques axemples.

Mais, dapuis l'an dernier, le Festival s'est augmenté d'uno manifestation originala qui, déjà, contribue à étendre sa renommée eu-delà des frontières. Il s'agit du concours d'instruments à vent du concours d'instruments à vent, consacré à la trompette en 1976, au trombone en 1977, et, dans les années à venir, au hauthois, à la fûte et à la clarinette, en accord orec les concours internationaux de Genève ot de Prague, auxquals in est associé dès à présent. Soixante-douxe demandes d'ins-cription venues de toutes les rè-gions de France et de treize pays étrangers (dont le Japon, les

Théâtre.

Cendrillon, palpitante, descen-dat le grand escaller qui menait à la chambre nuptiale. Dehurs, le Prince s'impatientait. Mais,

le Prince s'impatientait. Mais, dans les contes de fées, intervient toujours une Carabosse qui fait rebondir l'action. « Vénus n'est pas la beauté, elle est l'amour », chante celle qui intervient là, carant d'envoûter le prince, di les toilottes d'un cabaret, en projecte de son de

: au délire masochiste de son : auteur, Jean-Bernard Moraly,

notes in the second of the sec

Etais - Unis, l'Europe de l'Est), vingt-quatre candidats présents; le jury, réunissant des spécialistes da diverses nationalités (président : Gérard Pichaureau), en a retenu neuf pour la demi-finale et cinq pour la demière épreuve avec orchestre. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et, compte tenu du niveau élevé des participants, la partie s'est montrée assez serrée. Ce sont deux instrumentistes de l'Orchestre de Paria, Michal Becquet, vingt-trois ans, et Gilles Militère, vingt-cinq ans, qui out remporté la premier prix ex aequo.

ex acquo.

Mais, y a-t-il un public pour ce genre de manifestations?

L'expérience de Toulou conduit à répondre par l'affirmativa. Ce ne sont pas seulement des profes-atomels, curioux ou intéressés à tet ou tel titre, mais des gens venus « pour voir » et qui, à l'entracte, après avoir entendu neuf fois de suite la Ptèce en mi bémol, de Guy Ropartz, avouent très simplement avoir eu la révélation d'un instrument qu'ils croyaient seulement brillant et croyaient seulement brillant et un peu trop éclatant. Il est vrai que la musique de Ropartz, plus en finesse qu'en force redon-dante, n'est peut-être pas étran-gère à ce revirement, mais, pour être tout à fait juste, il ne faut etre tout à fait juste, il ne faut à pas oublier la part revenant à l'accompagnateur. Camillo Merlin, dont le jeu différent d'uno fois à l'antre, soulignsit au mieux les qualités musicales de ceux qui en faisaient vraiment preuve, tant il est vrai qu'une plèce de concours peut de temps en temps ressembler à un morcean do musique.

GERARD CONDE.

ponible, finalement vainqueur.

La Nuit de noces de Cendrillon est un jeu enfantin autour d'un conte de fées. Un de ces jeux

conte de fées. Un de ces jeux d'après-midi pluvieux qui font bouillonner des inventions frénétiques, et dont les parents n'entendent que des éclats, des fous-rirer Bonheur secret, intense du « tout est permis, tout est possible », monde clos monde parallèle resurgi parfois dans la complicité criarde des bars, sous les lumières scintillantes des music-halls, des lieux de spectacle. Les acteurs sont beaux.

tacle. Les acteurs sont beaux, avec de magnifiques costumes (de Karen Abdelkader), ils dansent,

flottent dans les airs. Ils ionglent

avec la candeur, la violence, l'amour, la gaieté. Ils laissent galoper le rève, diseut pouce,

galoper le rève, diseut pouce, s'arrètent, changent ; une feerle.

Cela se passe dans un nouvean café-théàtre, le Plateau (6, rue des Lombards), tout en profon-deur, avec des banquettes confor-

tables. Avant, Mony Dalmes Paulette Frantz, Brigitte Wintsel

résentent Un ouvrage de dame

cartainement pas à Natoire, dont le profil culturei était assez mince et qui apparaît un pau comme un homme à tout faire' at à tout peindre dans ces années 30 où il exécute ses grandes compositions décora-tives . l'Histoire de Télémaque, l'Histoire de Maro-Antoine, pour la ma-nutacture des Gobelins, et l'Histoire de Psyché. Ca l'hôtel de Saubise On a auggéré qua, à travers Don Qui-chatte et la chevalerie, Grimod «vail voulu ridiculiser la noblessa de son temps : e'est peu vraisemblable de le part d'un homme que « la qualité entétait », pour parler comme Mo-tière, et qui se donna beaucoup de mai pour faire de son tils un comta d'Orsay Tout simplement, Don Quichotte est à la mode, comma il n'e cessé de l'être à la fin du dix-sep tième siècle et pendant tout le dix hultième : très peu da l'ivrea ont élé. à l'époque, lus eussi assidûment; on sait ce que ful doiven Lesage, Marivaux, Diderot Iul-même (Jecques est une version - philoso philous - da Sanchai, et la -betd'œuvre de Cervantès e réussi cette pertormence de trouver des admit

Truculence réaliste

La fécondité du mythe est en effet lelle qu'elle permet toutes les interprérations, calles de Massenet et de Gustave Doré comme calles de Daumier et de Picasso. Ce qui est particulier aux artistes et aux acriveins du dix-huitième siècle, c'est que, Sede excepté, les n'en ont relenu que les aspects comiques, le folle romanesque ar pathétique de Don Quichoffe intéressent moine que le boutfonnerie, l'odyssée grotesque de Sancho, qui recueflie les treits de tous les valets du répertoire.

de Jean-Clande Danend. Une pochade lourde qui se veut comi-que, qui est haineuse. Programma éclectique. Il serait surprenant que deux spectacles eussi opposés de gelanterie souriente qui fait penrecueillent les suffrages des mêmes spectateurs. ser è Wetteeu, à une lête vénitienne à un divertissement de cour, COLETTE GODARD. * Le Plateau, 22 benres.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT MADELEINE - ST-GERMAIN-VILLAGE

lence réaliste.



Expositions

Don Quichotte vu par Natoire au château de Compiègne

Et d'abord pourquel Dan Oulchotta 2 Le cholx du sujet ne revient

rereurs également convaineus an la personne de Sede et de Bemardin de Saint-Pierre.

La premier é aller dans ce sens tut Charles-Amoine Coypel, le file du décorateur de le chapelle de Verseilles et de le galerie d'Enée au Palais-Royal, Il exécute pour les Gobelins une série de cartons qui connurent un très vit succès, turent plusieurs tole retissés et repris pai le grevure et l'illustretion. Passionné de théâtre comme son père, Charles-Antoine Coypel Interprété les épisodes du roman en termes de comédie molléresque, de larce é grosses commères touée sur les tréleaux de a toire ; le Départ de Sancho pour l'île de Baretarle fles certons de Coypei soni également conservés é Complègne), c'est une scène des Fourberies ou du Légetaire universel ransposée d'allieurs avec beaucoup de verve el une remarqueble trucu-

Et noire viell ami ? Eh bien i il ne s'en dre pas mat du tout. Mains gaillard que Coypel, il est eussi plus romanesque, plus élégant, plus enciln à la réverie, plus è l'else dans le développement narratit. Groupant see personnages evac beaucoup de vraisemblance dans une etmosphère donne à son héros une apparance un

touchante, et si l'exécution des car-tons trahit quelque hâte, ils n'an ebondent pas moins en détails exquia : une servante out se détourne, un entant dans son berceau, jeunes peysannes aux lèvres gourmandes, eu teint ensolaillé, le bon visaga narquois de Sancha laraqu'il amène è son maître le leussa Dul-

qualité étonnante même pour Natoire. montrem avec quel soin il a abservé las attitudes et las types, al li y a dans une scène comme cella de la Marchande de noisettes une traichaur, una spontanálté da via populaire dont on ne trouve pas tell d'exemples à l'époque. On est étonné

rencontré ces tapissaries, pourtant ébiaulssantes de lacture et da coloris Sans doute Natoire n'est pas Bauchar, ni Greuze, ni Fragonard mais, dans le grand Opéra de l'ari décoratif du dix-huitlème siècle, li a roué sa partia avec Quaucoup de charme et da brio, comme ces seconda violona au génie obscur dont to bonne tenue n'est pas h moindre élément de la qualité de

ANDRE FERMIGIER.

* Don Quahotte vu par un peintre 6u 6ix-huitième siècle : Notoire. Musée 6u château 6e Compières, Juqu'au 16 juillet. L'exposition s ar a présentée 6u 20 juillet au 21 septembre au Musée 6rs tapisseries 6'Aix-en-Provense.

Une visite à la galerie Tretiakov

De notre carrespondante

Moscou. - La acène se passe é Moscou, à la galeria Tretiakov, le prestigieux musée de la peinture russe et soviétique. On interroge une des gardiennes en unilorme bleu marine :

- Pouvez-vous ma d/re of se trouve l'exposition des années 20 7

- Il n'y e pas d'exposition l - Mais comment aller à la sella 17 A ?

- Ah, vous étas étrangére... Passez alors per la salle 26. -La salle 26 est noire do monde. La louie s'ettarde devant les Répine, evant de prendre l'escaller qui conduit eux deux célèbres salles d'icônes. Nul ne prête ettention é une respectable gerdienne qui, imperturbabia, se tient assiee devant une porte celleutrée de rideaux combres obstinémant tirés... El pourtant, si cette porta étali normalement ouverte, el on voyalt, si on savait ce qui est eccroche là, é quelques métres du portrait de Toistoi par Répine, ce serail un exceptionnel événement, une ruée ininterrompue; il taudreil des barrières, un service d'ordre

Car, el on franchit le sideau sombre, puls un grillege solgneu-sement verrouillé, puls encore un eutre rideau épals, on débouche, en clignant des yeux • de l'eutre côté du miroir -, dans deux eelles qui soni é le fois une caverne d'All Beba et l' - enler de le Tretlakov I 🔁 qui, é pert les deux gardiennes sont, ce lour-lé

pour canellaer la queue.

Dens ces daux salles nes 17 A et 17 B, - que rien ne distingue des cinquante eutres, est présenté actualisment un eccrochaga de quatra-vingta œuvres des evant-gerdes russe et soviétique, qui constituent eutent de trésors au'on n'eveil montré jusque-là, dans les - réserves », qu'é de très rares visiteurs de qualité. Dès l'antrée, l'oil est saial par des tableaux, ebstralts et figuretils : Immenses compositions abstraites de Kandinsky, un Proun, de El Lissitski, un collage d'Alexandra Exster, des Larionov et des Gonteharove d'avant la rayonnisme, des compositions notres d'Alexandre Rodchanko, des - contre-reliets de Viedimir Talline, deux très grandes compositione prolité-rantes de Pavel Filonov, des talles suprématistes de tvan

Kloun, Kloutsia, Olga Rozamava, un cirque mauve al vert de Marc Chagali huit compositions cubistes et architectoniques de Lloubov Popove, six Malevitch

e'avant 1915, dant le fameux

- carré noit -... Un choix qui donna une idée extreardinalrement brilleme de ce que fut l'art en Russia eu début du vingtième elécie. Près de la moltié des œuvres exposées font partie de la collection don! George Kostakis vient de faire donellon à l'Étal soviétique, et dont c'était le pre-

miar ecerochege é la Trellekov. Hélas I Cette exposition n'e eu, jusqu'é présent qu'un peu plus d'un miller de vielteure, inconsciente sans douja de la mise en scène apécielement moniée pour eux : elle aveit été prganisée en effet é l'occasion de la Contérence du conseil International des musées (ICOM). gul vient de se tenir pour le première lois dens un peys socielistes, et dont le thème étail : Musées et échanges culturels, rôle des musées dens l'enrichissement des cultures et le compréhensian mutuelle entre les peuples. »

Un millier de participants,

conservaleurs el directeurs de

musée (parmi lesquels plus de cent spixante Français) áleient venus de solxanie-dix pava : pendani dix jours, é Leningrad é Moscou, lis ont visité des musées qui présentent ectuellemeni des expositions perticulièrement dignes d'Intérêt : sur la restauration des œuvres d'art. sur les collections d'ert byzan-Bn. sur l'Influence de l'Orient dans l'art russe, etc. Une lecune cependani dens le programme : le visite du Menège, - salle cenurale des expositions .. où se trouve réunie ectuallement une énorme exposition de - portraits soviétiques 1917-1977 » et où les amaieurs de peinture réeliste eureient pu rencontrer, outre Hanri Barbussa Toule Aragon at plusieurs tola Breiney, un très bezu portrali de Meyerhold en 1938 par Koutchalovski, le lascinant visage de l'ecleur du - théâtre luit - Michoela, par Nathen Altman, et, jusqu'à jeudi damler seulemant, un portrait sous verre du président... Podgomy par un des peintres - politiques - afficiels, toulaurs célèbre depuis Stell na. Dimitri Nalbandian.

NICOLE ZAND.

Pierre Dux, administratenz général de la Comédie-Française, accompagne la troupe dans sa tournée en Argentine, en Uruguay et au Brésil, aŭ, jusqu'au â juin, ella présentera a Partaga de midi », de Claadel, dens la mise en scène 6'Antoins Vitez et a le Maises (magi-naire s.

Le Théâtre de l'Est parisies présentera les tilms sélectionnés pour la Semaine de ta critique de Festival de Cannes 1971. Les projec-tions suront lleu su TEP du 3 mai

m Denz spectacles soot arganist o Théitre Récan profit C'Amnesty International, avec is partisipation des clowns Macloma et Ces mimes Pinck ti

■ Un accord vient d'être conclu entre le Centre Georges-Pompidon et l'Office da aréation cinématogra-phique pour la diffusion de films Couveaux, français oo étrangers, oui relèvent des aspects les plus intéres-sants de la création contemporaine A partir de 13 jain serent projetés chaque tunct des films inédits dont ta programmation sers assurée par l'Office de création cinématogra-

E Le 18. Festival international du film de Moscon aura lieu da 7 au 21 Juilles. Près de soixante-dix pays participeront à cette manifes-

un jory International A côté Ce taogs métrages, des eaurts métrages des ritms poor enfacts et des documentaires mis en compétition, seran présentés des films hors concours Ce festival, organisé tous les deux ans, existe depuis 1959.

Jean Le Poulain a retu te pri 1977 60 Brigadier — doot is jury est composé de professionnels du spéc-taele — pour soo interprétation do g Falseur a, de Balzac, an Théâtre Ce l'Atelier.

12 Maison des association culturelles Ce Lyoo (MACLY) a lancé un Prix Ce la sréation francophons poor Ces artistes agés Ce motos de CORPUTE SILE LE LEGERAT DE PECETE PAS C'Argent mais bénéficiers Co Structures C'accosu. Le MACLY, qui egroupe uns dizalos C'atsociation Ce genres très différents, n'est prati-

E L'Association technique pon E L'ASSOCIATION TECHNIQUE POOI l'action culturelle (ATAC) organise de le en 3 juin, en Théâtre natio-nal en palais ee Chaillot, salle Gémier, ées assists sor la thèms Action solturelle, cinéma et audio visnel n. Renselgnements : 236-81-47

Un coocours photographique sur la thème » Les grands du jazz » est organisé par la ville de Saloo-de-Provence à l'occasion da son huitièma Pestival da jazz ido 16 au 22 juliet). La date ilmite des envoi est fixée au 8 juillet. Renseigne ments : Comité des fêtes, Hervé Conte, hôtel de ville, 13308 Salon-devence. Tel. : (90) 56-00-57.

Enbref

Expositions

 DALI nn Selon da Montronge Salvedor Dali esi la vecette du vingi-dauxième Salan da Montrougs avec una exposition qui réunii sina, sculpturos et obleta , au total. environ Ceux cents couvres puisées un peu dans toules les périodes de l'artiste es 1920 é 1978. Plus que du eòlé des peintures, qui sont plutôt des couvres minaures, mala néanmoine significatives de l'éclectisme récupérateur de l'ertiete, c'est du côté des dessins que l'on trouve de ouns exemples du génie dalinien. gries notamment à l'apport de la

La Salon proprement du est de blan meilleure qualité qu'il y a qualques amése at, dans l'anaemble, a'esi baaucoup rajauni. Il regroupe cant cinquante ocintros at cinquante sculpieure da tendances elverses et eouveni même diambiralement apopseas Permi les pointres mantionnona Ademi, Arroya, Guaca, Récaleatl, Monory, Le Parc, Hartung, Sin-giar, Rabeyrollu.; paoni les aculp-leure : Berrocal, Martine Bolleau. Penelba, Di Tégna.

collection Edward James

Les prix annuals du Salon, décernés par un jury d'artistes et de critiques, ani été altribués ou paintre argenin Antonio Segui (médaille du consell des Hauts-de-Somel, au peintre Hugh Weiss (grant prix du Salon), é Serga Guillou, Michel Kenter el Pierre Geate trespectivement prix de peinturo, do scuipiure el de

GENEVIEVE BREERETTE.

★ Mairie de Maotrouge, 2, avenus Emits-Bontroux Jusqu'au 5 juin.

Variétés

• LE CIRQUE GRUSS, Place Beau-

boarg, 20 heures.

Surgi ii) e trois ans grâce à Slivia Moniori el au Nouveau Carré, le cirque Gruss e séduit eussilôt en présentant, dans les dimensione modesles de sc. chapitesu, el avec les soins. l'amout et les moyens de l'ertisan des spectacles où réapparelssail brusquement, sans esbroute et evec une sorte de poésie naïve, toule une tradition oubliée de le piste, celle de ce que l'on appelle aujourd'hui le « cirque à l'ancienne ». L'élonnant succès du cirque Gruss depuis 1974 e permie é Aiexie Gruss Jr de continuer à collecte des numéros et une tradition, qui ne se trouverent plus dens les médes gravures, é en realituer si possible l'espril et é poursulvre evec un public nouveau comme un die-

Aujourd'hul, le cirque Gruss quitte momentanément le boulevard de Sébasiopol, où il e'était instellé tace su Nouveau Carré, pour le pieteau Beaubourg. Son nouveeu spec oarati plus effiné que les précédants el repose peut-être plue aussi aur une centelne technique, una certaine habileté. La temilie Gruss est bien sûr é l'ouvrage, notamment Gipsy Gruss dane ses numéros de trapèze et d'équilibre de léte sur fil, at Alexie Gruss Jr dana ees numéros de vollige, d'edresse, de dressage et de haute école. La qualité des jeunea clowns issue du Conservatoire national du cirque est douteuse, toire soni remerquebles é la corde volante at è la perche eérienne.

loque entre les cœurs.

CLAUDE FLEOUTER. PASCAL AUBERSON. La Com des miracles, 21 houres.

Découverts II y a à peins deux ans eux Biencs-Menteaux, Pasca Auberson el ses musicions présentent un spectacle magniliquement élaboré et apontené qui fait écleter le cadre modeste de le Cour des mirecles. dene sa belle vitalilé, dane sa fré-

nésie libéretrice, jaue evec es voix — dégagée da toute influence — comme d'un instrumant qu'il maitrise étomemment, e'emuse evec les mola, les impressions, evec les rencontres, avec l'emour, telt exploser la vie an chensone Vreimant, la spectaele de Pasca

Aubereon est ce qui se feil de mieux dene le genre - variétés -. Il y a un ton, une couleur, qui ne doit rien è personne, il y e un interprète prolondément original qui e une drôle d'efficaelté scánique, qui alme le repport evec le public, qui chante eampagna au plano, au vibrephone qui e une euperbe gueula, une sensibilité antre la tandressa at la dérision, avec des coups de folia. pas de simples accompagnateurs, lie ne aoni pas là paur un benai eupport : ils existent comme les mempues q'un groupe.

Jusia avani Pascat Auberson, il y o Borie Sanleff, un débutant comme on dit un auteur compositeur-Interprète da vingt-trola ana, avec des chansons en liberté qui regardent ie temps, épousant naturellement la via - C F.



J + M# 4

4 1814 PM

: : - :1,22

 $_{n} \neq t^{*P}$

1000

1. 14.3

 $e^{i\theta}$

 $_{\omega_{3},p_{2},p_{3}}\bullet\beta^{\prime}$

 $T_{3,1} \stackrel{i}{\leftarrow} t^{2^{2^{2^{3}}}}$

42 W



« LA MAISON D'EN FACE » de Franck Bertrand

Une ville comme Le Vésinot, ou Chevreuse — mais l'esprit de la plèce est pintôt américain. Dans pièce est pintot americain. Dans une cuisine bien équipée, Anna, coiffure et robe strictes, prépare une tarte aux pommes. Il doit être 11 heures du matin. Anna être 11 heures du matin. Anna semble avoir trente-cinq ans, par-là, comme Lulu, qui arrive dans la cuisine, pas encore lavée ni peignée, à la recherche d'un peu de lait frais pour mettre dans l'eau de son hain. Anna, tout à sa tarte, est mnotte. Lulu cause beaucoup; fébrile, elle dévide avec soupirs la chanson complète de la grosse déprime. Elle n'a pas de bonhomme sous la main, pour l'instant, et ella mangerait volontiars, plutôt qu'uno part de tarte aux pommes, une grosse part du bonhomme

qu'uno part de tarte aux pommes, une grosse part du bonhomme d'Anna, mais ca doit être encore, celui-là, un drôle de pistolet. Un écrivain, autant dire un feignant. Pas un foudre de guerre.

Quand la pàtissière et muette Anna, si calme, pourra caser un mot, nous découvrirons qu'elle ne va guère mieux que Lulu, et qu'un grand dadais à domicile, qu'il faut nourrir et caliner, ce va guere maux qu'un grand dadais à domicile, qu'il faut nourrir et câliner, ce n'est pas le Pérou tous les soirs.

Le lecteur aura reconnu situation et thèmes des Frustrés da Claire Bretécher, mais chaque acartoon » des Frustrés est uns mini-pièce en un acte qui ne dépasse pas cent cinquante secondes, et dont la précision, la galeté, la férocité, l'invention, sont énormes. A côté de cela, Frank Bertrand, auteur de la Moison d'en face, traînasse Luiu et Anna sur les coteaux modérés du spieen les coteaux modérés du spleen

Sylvio Favre, voix juste, regards nats, metior sor, joue Anna comme il faut Pascale Audret, moins rodée, crayonne sa Lulu moins routes. Many description of the service des à-peu-pres.

Mise en scène cousue main, solide, de Jean-Christian Grinevald, décor habitable de Jacques Voizot : la cuisinière électrique marche, ot quand le rideau tombe la tarte aux pommes est cuite. Les carottes le sont aussi, côté « art

MICHEL COURNOT.

Theatre Essaion. 22 h. 15.

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LE DIALOGUE NORD-SUD

D'importants désaccords subsistent entre pays riches et pauvres

(Sutte de la première بدريم)

Ils s'engageralent à le négocler à partir dn mois de novembre prochain au sein de la CNUCED (Conférence des Nations unles sur l'économie et la développement) à Genève. Le progrès est certain par rapport à la quatrième CNUCED, qui s'est tenue à Nairobl en mai 1976. A cette époque, les Américains, les Allemands de l'Ouest, les Japonais at les Britanniques n'avaient accepté une première négociation sur la question d'un fonds commun qu'avec des réserves formelles. qu'avec des réserves formelles. Ces réserves viennent de dispa-raitre.

En revanche, les pays indus-trialisés ne veulent pas entrer dans le détail ni de ce fonds commun ni du programme intégré des pro-duits de base. Leurs vues restent très opposées à celles des pays en vole de développement. Ceux-ci voudraient que le programme intégré comprenne toutes les ma-tières premières, ou tout au moins la plupart. Les pays industria-lisés ne sont disposés à conclure des accords particuliers de stabi-lisation que sur cinq ou six d'en-tre elles. En outre, l'échec récent sur le sucre ne paraît guère ras-

Voici, dans l'ordre alphabétique français, qui est celui de la Confé-

rence sur la coopération économiqua internationale, la liste des chefs de

délégation, qui sout pour la plupart ministre des affaires étrangères (dans le cas coutraire, leur titre

est indiqué entre pareuthèses) ;

Algérie : M. Abdelaziz Bouteflika,

Australie : M. Andrew S. Peacock.

relations extérieures)

nistre des fluances.

taire d'Etat).

Arabic Saoudite : chelk Ahmed Zaki

Xamani (ministre du pétrolo). Argeutius : M. Thomas Joaquin de

Brésii ; M. Antoulo Francisco Aze-rede Da Sliveira (ministro des

Cameroun : M. Marcel Yondo (mi-

Canada : M. Allan MacBachen (pré-

sideut du conseil privé de la reine).

C.E.E. ; M. Owen pour le conseil des ministres ; M. Roy Jenkins

pour la Commission de la C.E.E. Sspagne : M. Marcellino Oreja

Etats-Unis : M. Cyrus Vance (secre-

Irak : M. Taych Abdul Karim (mi-

Anchorena (amhassadeur à Paris).

surant aux pays en voie de dève-loppement pour l'avenir de ces accords.

Quant au fonds commun pour le financement des stocks régulateurs des matières premières ayant fait l'objet d'un accord, les pays en vole de développement demandent un large financement par des crédits d'un montant d'an montant d'an montant d'an montant d'an montant d'an montant des miliards de dollars, alors que les pays industrialisés proposent que ce financement soit assuré par le fonctionnement des mécanismes r é g u l a t e u r s euxmèmes, les matières premières dont le cours est élevé payant en somme pour celles dont le cours est en déficit fplan Fourcade). Quant à un système global de stabilisation des recettes d'exportation des pays en développement, système e'inspirant de la convention de Lomé, les « huit a industrialisés proposeralent seulement qu'il soft mis à l'étude.

AIDE PUBLIQUE AU DEVELOPPEMENT. — L'accord se serait fait pour recommander aux Nations unies le lancement d'un programme décennal de développement des infrastructures en Afrique, notamment en matière de transports et de télécommunications. Il en va de mème pour de nombreux projets de transferts de Quant au fonds commun pour

cations. Il en va de même pour de nombreux projets de transferts de

Iran : M. Jamshid Amouzegar (mi-

Japon : M. Tadasbl Kuranari (mi-nistre d'Etat).

Mexique : M. Sántiago Roel Garcia. Nigéria : brigadier J.N. Garba (com-missaire pour les affaires étran-

Pérou : M. do la Puente. République arabe d'Egypte : M. Small

Fahmi (vice-premier ministre). Suède : Mme Karin Söder.

ler fédéral). Venezuela 1 M. Manuel Perez-Guer-rero (ministre d'Etat).

Yougoslavie : M. Milos Minic (secré-taire fédéral aux affaires étran-

Zalre : citoyen Nguza Kari I Bond (vice-président du conseil exécutif).

Zambie : M. Siteke Mwaie.
Out la qualité d'observateurs

la conférence, les secrétaires généraux des organisations suivantes : Nations unies : M. Kurt Waldheim.

américain) : M. Jaime Moncaille

O.C.D.E. : M. Emile Van Lennep.

Suisse : MM. Plerre Graber

Jamalque : M. P.J. Patterson.

culture.
En revanche, sur le problème capital de l'aide publique au déve-

En revanche, sur le problème capital de l'aide publique au développement, le fossé reste large. Les pays industrialisés, et notamment les Etats-Unis, s'ils sont décidés à accroître leur aide, ne veulent prendre d'engagement ni sur son montant ni sur ses modalités d'octroi, blen que leur préférence aille à l'entremise de la Banque mondiale, où les Américalns ont une position dominante. Ils ne sont même pas tous d'accord pour s'engager fermement à consacrer 0.7% de leur produit national brut à l'aide publique, objectif qu'ils ont déjà admis il y a plusieurs années.

Il est vrai que plusieurs d'entre enx sont très loin de compte : à commencer par les Etats-Unis qui ne consacrent que 0.23 % à l'aide non liée. La France ellemême, qui se targue de consacrer 0.60 % de son P.N.B. à l'aide publique, n'en consacre en réalité que 0.40 % comme l'Allemagne, puisque sur cette somme, le tiers—soit 0.20 % de son P.N.B. — va aux DOM-TOM qui dépendent d'elle.

Il est vrai que les ministres

d'elle.

Il est vrai que les ministres des « huit » vont proposer lors de la conférence « un programme spécial d'action o d'un milliard de dollars d'aide supplémentaire destiné aux pays en développement les plus en difficulté. Ce programme serait couvert à raison de 330 millions pour la communanté européenne, 380 millions pour les États-Unis et 240 millions pour les Etats-Unis et 240 millions pour les autres pays industrialisés.

Les pays en développement, en o ntre, reconnaissent que cet

ontre, reconnaissent que cet effort est substantiel et méripas moins enclins à le juger déri-soire par rapport à l'ampleur de leurs besoins.

Les «huit» proposent encore

que l'endettement des pays en développement soit étudié cas par cas — notamment celui des pays les plus pauvres — et que l'actuel Club de Paris (où les pays débiteurs sont confrontés à leurs créanciers) soit remplacé par un organisme neutra, éma-nant par exemple de la Banque mondiale. Ce qui paraît tout à fait insuffisant aux intéressés. JEAN SCHWOEBEL

SALAIRES

UNE NOUVELLE FÉDÉRATION DES TRANSPORTS A LA C.F.D.T.

Quatre fédérations C.F.D.T. — celle des cheminots, des gens de mer, des transports, de l'habitat et de l'équipement — ont décidé de se regrouper en une senie et de l'équipement — ont décide de se regrouper en une seule organisation, la Fédération géné-rale des transports et de l'équi-pement (F.G.T.E.). Cette fusion, adoptée lors d'un congrès constitutif, le 27 mai, par 57 % des mandats (20,8 % contre, d'Obtentions). Intéresse

12 % d'abstentions), intèresse 60 000 syndiqués. La nouvelle fédération F.G.T.R. devient, par fédération F.G.T.R. devient, par son importance, la quatrième organisation de la C.F.D.T. après celles de la métallurgie. de la santé et du S.G.R.N.

« Pour parvenir à briser les forces qui les exploitent, a précisé M. Gilbert Billon, nouveau seurétaire général de la F.G.T.E. les travailleurs doivent se serrer les coudes, mais, pour s'opposer aux forces structurées obéissant aux mêmes mobiles ils doivent aux mêmes mobiles, ils doivent constituer une organisation homo-

gène, puissante, » Les fédérations favorables à la Les fédérations favorables à la fusion ont dû, tontefois, affronter tont an long des débats une certaine « opposition », qui a été en grande partie le fait de membres de la Pédération de l'habitat et de l'équipement, qui comprend, selon la majorité, des militants d'extrême ganche et des « basistes », à savoir des adhérents peu formés politiquement.

AGRICULTURE

■ 28 846 agriculteurs ont payé

I « impôt sécheresse » de solidarité indique M. Raymond Barre
dans une réponse à une question
écrite de M. Le Pensec, député
soclaliste du Finistère. Les recettes de ces agriculteurs pour
l'année fiscale 1974-1975 dépassaient 800 000 F. Les départements
les olus « riches ». C'est-à-dire salent 800 000 F. Les départements les plus « riches », C'est-à-dire ceux où le nombre d'agriculteurs concernés par cet impôt est le plus élevé, sont, dans l'ordre, la Marne, l'Aisne, le Finistère, la Somme, la Seine - et - Marne, l'Eure-et-Loir et l'Oise. A l'inverse, les moins « riches » sont la Losère (aucun agriculteur n'y a acquitté le superimpôt), le Cantal et la Haute-Loire.

A L'ÉTRANGER

Un million et demi de chômeurs en Italie au reduire les inégolités fiscules

De notre correspondant

Rome. — L'Institut national de statistique (ISTAT) vient de reconnaître que l'Italie compte près d'un million et demi de chômeurs et non pas sept cent mille, comme il l'affirmatt jusqu'd présent. C'est un nouveau mode de calcul, plus réaliste, qui l'a conduit d ce chiffre proche de l'évaluation des syndicats. Mettant fin d la polé-mique sur le nombre des disoccupati, il relance, en revanche, le déba: sur les causes du chômage et sur les moyens d'y remédier.

Seion l'ISTAT, l'Italie comptait en janvier dernier 1459 000 chômeurs; 72,2 % d'entre eux étaient âgés de moins de vingtneuf ans et, parmi ces derniers, plus d'un tiers possédaient un diplôme d'études secondaires. Les statistiques officielles montrent aussi que la moitié des chômeurs avaient renoncé à chercher un emploi, ne se déclarant plus aux bureaux compétents et ne réponemploi, he se declarant plus aux bureaux compétents et ne répon-dant plus nux petites annonces. Autre chiffre préoccupant : sur les vingt millions de travailleurs exerçant une activité profession-nelle, un million ne sont pas dé-clarés. On relève enfin que l'in-dustrie (sept millions et demi de personnes) est larrement dénaspersonnes) est largement dépas-sée par le secteur tertiaire (neuf millions)

Les syndicats ne sont pas cutièrement satisfaits des calculs de l'ISTAT. Le mois de janvier, remarquent-ils, était une période de reprise économique. La situa-tion de l'emploi n'a pu que se dégrader depuis lors et le pire n'est pas encore arrivé. Dénon-çant l'attitude des industriels at cant l'attitude des industriels at de l'Etat, reprochant aux partis politiques de ne pas se soncier suffisamment du chômage, ils réclament des investissements et entendent être consultés sur leur quantité, leur qualité. et_ leur localisation.

localisation.

Les représentants du patronat voient, eux aussi, dans les chiffres de l'ISTAT une confirmation de leurs thèses. A savoir que trop d'avantages ont été obtenus par les salariés depuis dix ou quinze aus, tant en matière de revenus que de garantie de l'emplol. On aurait ainsi asphyxié progressivement les entreprises, diminué leur compétitivité internationale et multiollé le nombre des chô-

Un appel inusité vient cepen-dant d'être lancé par l'Associa-tion des industriels du Piémont.

Un millier d'usines de la région, affirme-t-elle, ne parviennent pas à trouver de la main-d'œuvre. En désespoir de cause, certaines feraient uppel à des travailleurs étrangers. L'Italie ne e'est guère payé ce luxe jusqu'à présent : c'est le seul grand pays du Marché commun qui exporte de la main-d'œuvre au lleu d'en importer. Les « immigrés » lei sont des gens du Sud, citoyens à part entière. S'alignant sur l'Aliemagne et la France, les Italiens commencaraient-lis, eux aussi, à ne plus accepter certains travaux trop humbles ou trop fatigants? Un millier d'usines de la région,

ROBERT SOLE

● Hausse de l'indice des prix de gros en Italie. L'indice des prix de gros en Italie a augmenté de 0,8 % de mars à avril, a annoncé, le 23 mai, l'institut de la statistique. Au cours des douze derniers mois, les prix de gros ont augmenté de 17.5 %. — (A.F.P.)

CONTROVERSE **SUR LES IMPORTATIONS D'ACIER** AUX ÉTATS-UNIS

Une controverse se développe actuellement aux Etats-Unis sur le problème des importations d'acier. Le président Carter envid'acier, Le président Carter envisage la possibilité de supprimer ou d'atténuer le contingentement des importations d'aciers spéciaux en provenance de l'étranger, imposé l'an dernier par son prédècesseur. En revanche, le président du géant U.S. Steel, M. Edgar Speer, a déclaré, au cours de l'assemblée annuelle de l'Institut américain du fer et de l'acier, que les prix pratiqués aux Etats-Unis par les sidérurgistes japonais et européens étalent « illégaux et non réalistes ».

Accusant ces derulets de prati-

Accusant ces derniers de pratirendn publique une étude selon laquelle 96 000 ouvriers américaius perdraient leur emploi si les importations d'acier étranger pasimportations d'acler etranger pas-salent de 14 % à 30 % de la consommation d'ici à 1930, le dé-ficit de la balance commerciale se trouvant alors accru de 4,5 mil-liards de dollars. En conséquence, M. Speer a somme la Malson Blanche d'entamer des négocia-tions pour obtenir une réduction de ces importations. A Washde ces importations. A Wash-ington, selon notre correspondant Louis Winitzer, on souligne que cette controverse a'ouvre an lende-main d'une majoration de 6 % des prix américains de l'acier, fort mai accueille par le gouverne-ment.

LOGEMENT

11 154 13 F

Tier in 24th.

3 22 7437

2.77 1. 1. p 🖛)

26 500 18

10000

mett 11 de 120 ago techni-

Train at der eine ein be af at. 23

-treiteren bei alle meaterabe

1. 1. 1301 Mar

Un semblant de réforme

what grad were in St. let

ment - la difficie accession the adorses Campuration on in 12 Brine on colors his set is actions. set lost townsment impossible

If he rests there are not additions parter ter mouse briefebies dated PARE & SHORE THE MOST PRINT & MARKET Dies rest total painter. Class on the mergins si tat.

ENERGIE

la Commission européenne propose min de mesures pour réduire le mass

Do notre correspondant-

trindre plus rationist le comme tement des militateurs les Com-mission retime németaire d'alle

describe par les gouverneinterpretation de logements de superinte de septimient de septimient de septimient de septimient de septimient de logements de bureaus section de bureaus section de bureaus section de operation de bureaus section de operation de septimient assuré is Edit membres Selon Rumet commissaire commissaire commissaire commissaire commissaire de affair s'energétiques di permetire de créer au a tois cont mille empiois.

finence de projets a micepiolita de parmetra Caponies importantes d'ener-ispolita una d'acconomie sont l'instant fondres sur la lutte le Expellant et visent à

POURRAIT AUGMENTER M PETROLE DE 5 % UNI LA FIN DE L'ANNÉE

Prince Saoud Al Faycal. Se des affaires étrangères des affaires étrangères des affaires étrangères des soudies, a confirmé le spits de son pays pourrait porfié celui que pratiquent la despits de son petroid au nifé des pais de l'OPEP, ai despondent à la haisse de l'entre pour le 1º luillet. Seus roadrois résoudre non la carre pays de l'OPEP s. Le carre pays de l'oper que nous dir. Le voille, le quotidéen kurde la voille, le quotidéen kurde la voille, le quotidéen Rude la voille, le quotidéen Pand des hérites affirmait que informe le president Carrer sension de l'Arable Sacudité (ser le prix de son pétrole (p.)).

The state of the s mission retime necessite falles brancoup plus but it eleme des techniques industrielles qui permetent ses economis important ses economis important ses economis important se de l'électricle falors que, gaire les l'électricle falors que, gaire les contrains production de chaisur et de l'électricle falors que, gaire les contrains thermiques nisamples, s production de chaisur se fait en pure perse. Leur commercialisation exigeant un effect de certain exigeant un effect de certain exigeant un effect de certain la Commission propose que la Commission de compte de la millione de france). BACEE COLLOWINGTION changes des se de la punta de la ser d

de franca)

De Le développement d'énargées gonveiles. Pour l'energie geothermique (écurres de repeurs souternique (écurres de repeurs souternique (écurres de repeurs souternique), la Commission suggère que la C.E.E. octrole en 1875, sand un premier lemps une aide de 10 millions de franca). Un concours de 16 millions de franca). Un contribuer à des projets somoerment la gazélfestion et la iguéfaction du charbout.

Pour ce qui concerne la goutique muclèaire, de Prunter a mis l'accent au r les différences a objernose e entre l'Europe et les Etats-Unia. La Communauté pauve en pétrole et en urantum ne peut an permettre de régisser le retraftement du combustible atomique délà employé Il sersit donc très opportun que telle, sur futures discussions infermationales sur le cycle du combustible nuclèaire.

PESELEPPE LEMARTES.

PHILIPPE LEALANTEE

AUTOMOBILE

de consommation française d'institut période correspondante par sur le fuel domes. d'institut corresistrée la pins d'institut corresistrée la pins d'institut (- 24,1 %), eulei pour d'en de carburants est restaure le corresistrée la pins d'institut (- 6,7 %). La continue de carburants est restaurent de 5,5 %.

ALGER: on s'achemine vers un échec

Indonésie ; M. Widjojo Nitisastre FAO : M. F.J. Perez De Vega. (ministre pour les affoires écono-

Les chefs de délégation

De notre correspondant

Alger. — Dans une longue analyse, publice dimanche 23 mai, des travaux préparatoires du dialogue Nord-Sud, à la veille de la réunion ministérielle de Paris, l'Agence algérienne de presse (A.P.S.) dresse un severe réquisitaire contra les pares diveles de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contr l'Agence algérienne de presse (A.P.S.) dresse un sévère réquisitoire contre les pays développés et (ait un pronostic très réservé quant à l'issue de ces travaux. L'agence algérienne accuse notamment les pays développés de chercher à maintenir les pays en vole de développement sous leur dépendance, de l'omenter des divisions dans leurs rangs, de tenter d'escamoter le problème fondamental « de l'échunge inégul et de la détérioration des termes de l'échunge se et de vouloir laisser « toute intitude nux sociétés transnationales de continuer d piller les richesses du tiers-monde ». Elle rejette, en outre, les propositions des pays développés d'accords par produit et d'examen ens par cas de la dette extérieure des pays en vole de développement et juge « modesid » leur proposition d'un fonds commun de stabilisation des prix des produits de base. Elle rappelle, a cet égard, que l'instauration du nouvel ordre economique international est « un objectif minimum » et qu'il forme « un tout o, reprochant aux pays développés de ne pas atteindre « le nireau de noble vision planére ». L'Agence algérienne de presse L'Agence algérienne de presse

estime que a dans l'immedial, le estime que a dans l'immedial, le dinlogue Nord - Sud s'achemine vers un échec, peut-être pas la rupture ». « En cas d'échec, pour-suit-elle, c'est in notion même de communauté internationale qui risque de subir le plus grand coup. La question est de savoir si elle existe ou n'existe pas. C'est pour cette russon que lu C'est pour cette ruson que lu position vis-à-vis du nouvel ordre economique international releve du politique et non de l'écono-

Un message du président Carte: au chef de l'Élat algérie:

Ce pessimisme affiché par l'A.P.S. est pourtant quelque peu tempéré par la diffusion à une heure d'intervalle d'une lettre du président Carter au chef de l'Etat algèrien. Dans cette lettre, le algerien. Dans cette lettre, le président américain affirme précisément que les Etats-Unis sont prêts à « donner un nouvel éine politique aux traveux de Genève sur les produits industriels et sur un jonds commun, l'énergie, où il nous jaudra décider de la meil-

leura manière de poursuivre le dinlogue sur les tendances glo-bales en matière d'énergie. Il est d'uns importance vitate pour la communauté internationale en-tière qu'il y nit un dialogue continu sur les questions Nord-Sud. Nous n'épargnerons nucun effort pour que ce dialogue se poursuive d'une manière cons-tructive et fructueuse e Dans cette même lettre, qui aborde d'autres problèmes de po-litique internationale, le président Carter souligne à propos du Moyen-Orient que la politique américaine « ne sern pas nifectée par des changements de diri-

geants dans un quelconque pays du Moyen-Orient, e a Vous pouvez être assure, dit a Vous pouvez être assuré, dit le président Carter, que je consa-creral personnellement mon temps et mon énergie u la réalisation d'un accord de paix. Laisser pas-ser l'occasion favorable qui s'offre maintenunt à un règlement pour-rait signifier un désastre pour te Mouen-Orient et peut-être musi

Moyen-Orient et peut-être mussi bien pour l'ordre politique et économique international. (Interim.)

PAUL VI : il est urgent de trouver des solutions généreuses et justes.

Cité du Vatican (A.F.P.). Paul VI a souhaité, dimanche 29 mai, qu' « un accord de coopé ration economique > soit trouve a nuec réalisme » au dialogue Nord-Sud de Paris.

Dans un message diffusé par la salle de presse du Vatican, le pape exprime son espoir en des résultats concrets et souhalte que les plus riches e soient disposés à parlager leurs biens avec les mons innoviées e et des diffusions. purtager teurs biens avec les moins avorisés », o îl est d'autant plus urgent, déclare-t-û, de trouver un plus tôt des solutions générauses et justes que la crise economique (...) frappe uvant lout, directement et cruellament, les pays et les hommes privés de ce qu'ils devratent avoir comme strict nécessuire par simple raison de justice et pour tesquels la dégradation humaine risque de devents le sort ouotidien » Le souverain pontife souligne qu'il est indispensable de continuer le « dialogue créatif com-mence ». Il rappelle que « pour mence ». Il tappene que, e pour établir des relations mondiales nouvelles il faut du temps, de la générosité, un engagement pour la justice sociale di du réa-lisme e.

SYNDICATS

LE SMIC EST PORTÉ A 9,34 F L'HEURE A COMPTER DU 1er JUIN

Le salaire minimum interpro tessionnei da eroissance (SMfC) est majoré de 2,2 % et passe de 9,14 trancs l'heure, qui était son taux depuis le 1= avril, à 9,34 francs à compter du 1º juin, co qui repré-sente envirou 1625 france par mois pour quarante beures de travall hebdomadaire. Par rapport au 1 juin 1976, c'est-à-dire eu un an. lo housse est de 15,6 %, due essen-ticliement au fort relèvement du ticliement au fort relèvement du pouvoir d'echat intervenu le 1ª juulet dernier. Le SMIC, qui était à 8.94 francs le 1ª décembre 1976, a évoiré au cours des six dérniers mois de la même façou que les prix : sou augmentation a été do 4,5 % pour une bausse de l'indice des prix de 4,4 %. Un relèvement du pouvoir d'achat du SMIC doit intervenir le 1ª juillet prochain. 1er juillet prochain.

Le minimum garanti qol sert de hase au calcul de nombreuses pres-tations sociales passe de 6.06 francs à 6.19 francs à compter du le juin. Dans les départements de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Blardeloupe, de la Guyane et de la Mar-tinique, le salaire minimum est porté à 304.91 france par semaine pour quaranta heures de travail et à 258.25 francs dans le département de la Bérnier

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

Aux Ateliers de Montmorency à Châteauponsac (HanteVienne), les cent dix-sept salariés
veulent s'opposer à une éventuelle aurenchére de l'établissement. Mise en liquidation le
31 mars 1976, l'usine métallurgique a été achetée, le 23 mai, par
une société de mécanique qui
prévoit un plan de reprise aver
réembauche de quarante à
soixante personnes en trois ans.
Selon la formule des ventes aux
enchères, un nouvel acquereur
peut se présenter durant une
période de dix jours et les salariés craignent qu'un candidet ne
se présente sans solution industrielle. — (Corresp.)

 Aux établissements de conjection Muguet (110 salarlés), conjection Muguet (110 salarlés), à Combre (Loire), la direction a engagé une procédure de licenclement contre une délèguée C.F.D.T. pour s incompatibilité d'humeur a Licenclée une première fois, puis réintégrée après intervention de l'inspection du travail, la déléguée doit affronter l'opposition d'une partie du personnel qui, après la création d'un syndicat autonome, a débrayé le lundi 23 mai, pour réclamer son ilicenciement.

EUROPE

Le problème posé par le déséguilibre des échanges

De notre correspondant

Tokyo. — Après avoir traversé une phase de tension aiguë à la fin de 1976 et au début de cette année, les relations entre la C.E.E. et le Japon se sont un peu amé-liorées. La contre-offensive menée liorées. La contre-offensive menée par les Japonais pour persuader les Européens que leurs critiques n'étalent pas toujours fondées a apparemment porté des fruits. Il est vrai que Tokyo a fait des efforts pour restreindre ses exportations et ouvrir un peu plus son marché aux produits européens. La question est de savoir s'il s'agit d'un simple répit ou si l'on assiste bei et bien à un véritable changement de politique Dans l'immédiat on ne peut Le président de la conférence sur le sucre

Dans l'immédiat on ne peut Dans l'immédiat on ne peut parier que de meilleure compréhension mutuelle, car aucun changement de situation n'est perceptible Le déséquilibre des échanges entre la C.E.E. et le Japon non seulement demeure, mais s'accroît : au cours des quatre premiers mois, l'escédent comparair la biavon sur l'Europe s'est

Malgre l'apparente bonne vo-lonte réciproque des deux parties, un rééquilibrage des échanges entre l'Europe et le Japon dépend de deux facteurs, qui sont aussi deux inconnues D'une part, est-ll exact, comme, l'affirme M. Fukuda, le premier ministre, qu'une relance de la demande intérieure a été mise en œuvre? Beauconp d'nommes d'affaires japonals en douternet aus longement qu'une

Les relations C.E.E.-Japon s'améliorent

budget supplémentaire n'aura pas été voté. D'autre part, dans l'hypothèse où la conjoncture s'y prêterait, les industriels euro-péens sont-ils prêts à faire l'effort APRÈS L'ÉCHEC DE GENÈVE

tre premiers mois, l'excédent commerciai hippon sur l'Europe s'est élevé à 1.4 milliard de dollars. Selon des estimations européennes, il devrait dépasser les 5 milliards de dollars en 1977 (4.1 milliards en 1976).

Au cours de le visite qu'il vient de faire à Tokyo, dans le cadre des pour parlers bi-annueis CEE-Japon M. Haferkamp, vice-président de la Communauté, a beaucoup insisté auprès de ses interlocateurs pour qu'ils développent leurs importations en provenance de l'Europe II a notamment souligné les dangers de grave crise économique et sociale que le Japon faisait courir à ses partenaires en les soumettant à une concurrence excessive. tant à une concurrence excessive. Ce que la presse japonaise a, en général, interprété comme une demande explicite, de la part de certains gonvernements européens d'une aide pour « inguler la montée de la gauche en Europe ». Argument auquel semble-t-il les dirigeants alppons sont sensibles. Parallélement aux négociations par secteurs, qui doivent s'ouvrir prochainement à Bruxelies entre experts (notamment en juillet sur les produits agricoles), Européens et Japonais sont tombés d'accord pour renonveler leurs entretiens

an niveau politique. kuda le premier ministre, qu'une relance de la demande intérieure a été mise en œuvre? Beauconp d'hommes d'affaires japonais en douteront, aussi longtemps qu'un « Ce n'est pas un échec. Je ne leur mode de calcul. Certes, le chef de la délègation teur paie lo pri proposé dans sa douteront, aussi longtemps qu'un « Ce n'est pas un échec. Je ne leur mode de calcul.

reste cependant entier

necessaire pour s'implanter au Japon? Rien n'est moins sûr... DENRÉES ALIMENTAIRES

> va consulter à Londres les pays concernés La conférence des Nations unies sur le sucre, qui s'est tenue d Genève, s'est terminée vendredi 27 mai sur un constat d'échec. Un ajournement de la conférence n'n pas été décidé formellement. Les participants ont simplement accepte, lors de la séace plénière qui n marqué in fin des travaux, que le président de la conférence, M. Ernest Jones Parry, consulte à Londres les délégations intéressées d titre individuel ou en groupe. Sur la base de ces consultations, le président décidera ensuite s'il faut reconvoquer la conférence.

Les principaux pays produc-teurs réclamaient un stock de sécurité de 1.5 million de tonnes et un relèvement du prix-plan-cher (Cuba proposant 0.15 à 0.20 cher (Cuba proposant 0.15 à 0.20 dollar la livre). La Communanté économique européenne était favorable, de son côté, à un stock de sécurité de 4.5 millions de tonnes et à un prix variant entre 0.08 et 0.20 dollar la livre. M. Ernest Jones Parry, président de la conférence, a propose une solntition de comprants. tion de compromis : des contin-gents d'exportation pour les pays producteurs, un prix variant entre 0,11 et 0,21 dollar la livre, pinsieurs stocks de sécurité et la création d'un fonds d'aide aux pays producteurs les plus démunis. Ce document de travail devrait maintenant être étadié par les pays intércesée pays intèressés. Toutefois, les chances de pro-grès durant l'été paraissent assez

minimes. En effet, un grand nombre de pays ont exprimé vendredi leur désaccord avec les dernières propositions de président. Après propositions de president. Après six semaines de discussions, les différentes délégations — à l'exception de la C.E.E. — étaient parvenues à se metire d'accord sur le principe de mécanisme de stabilisation, mais elles n'ont pas réussi à s'entendre sur le niveau des prix le medic de l'increament. des prix, le mode de financement et le montant les stocks, les

considère pas que ce soit une rupture. » Néanmoins, le délégué des Philippines, parlant an nom de son pays, mais aussi de l'Inde, de la Thallande et de l'Indonésie, a indiqué que, si nucun progrès n'apparaissait lors des négociations utérieures, ces pays créeralent leur propre groupe afin de recharcher une solution rapide. — (AFP. U.P.)

MONNAIES PROCHAINE VENTE D'OR PAR LE F.M.I.

A UN PRIX UNIQUE

La prochaino vente normale d'or dn Fonds monétaire international fportant sur 525 000 onces, solt 16 tonnes), prévue pour le 1º juin prochain, se fera selon le système des enchères hollandaises, précise vendredi soir le F.M.I., tous les acheteurs agréés payant le prix le plus has accepté. Cette procédure avait déjà été utilisée pour quatre des ventes du F.M.J. depuis le début en juin 1976. Elle est jugée favo-rable par la France et le Suissa notamment, car l'untra méthode utilisée, selou laquelle chaque achteur pale lo prix qu'il a lui-même proposé dans sa soumission, luterdit pratiquement aux Banques centraL'ARABIE ZAOUDITE

in Grande Bretagne

CHRAZTES Y DESIGN 8,2 MILLIONS DE LIVERS DURANT LE PREMIER TRANSPORT

La direction de l'apparent française direction à authorisé du les apparent de l'apparent de l'appare tentes.

Compare tran de Sea Manuelle.

Chirales U. E. no potent maliante.

Chirales Para streinete III describitiole par le film de section de la la compare de la comp



En meille ei dem de chilling

Same of overliners

No. of the second

\$46. A

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE LA VIE

D'un point de vue nataliste, le calcul est aussi démodé et erroné. Car dans la hiérarchie de leurs

nataliste realiste duit douc eviter absolument de leur imposer un choix entre métier et enfants, car, en ce cas, c'est la première possibilité de l'alternative qui risque fort d'être choisie, quels que soient les discours... Une politique réaliste duit, au contraire, être axée

sur les mesures permettant de concilier l'exercice d'une activité professionnelle et les contraintes inhérentes à la présence d'enfants

inhérentes à la présence d'enfants au foyer.
Une véritable politique familiale passe doue par l'adaptation des conditions de travail, de la durée de celui-ci, des paseiblités d'absence pour cause familiale; elle ne passe pas par le rejet et le rejet et par l'exclusion (2).

Quelle indexation !

majeure, l'institution d'un a com-plément familial »?

majeure, l'institution d'un a complément familial a?

Ce complément qui doit être de 340 F par mois en 1978 est appelé à se substituer, d'une part, aux allocations de salaire unique et de la mère au foyer, d'autre part, à l'allocation de frais de garde. Substitution parée des couleurs les plus piunpantes. D'abord le nombre des familles appelées à bénéficier de la nouvelle prestation sera sensiblement plus élevé que celui des foyers qui percolvent actuellement l'une ou l'autre des prestations qui vont disparaître : le coût de l'inpération — plus de 3 milliands de francs — traduit cet élargissement, dont on ne saurait a priori que se féliciter. D'un autre côté, cette réforme constituerait, enfin, un pas sérieux dans le sens d'une simplification de notre système de prestations familiales. Simplifier la Sécurité sociale : qui ne battraît des mains à cette perspective?

Et pourtant, on regrette d'avoir à la dire faut riest res our dans

Et pourtant, on regrette d'avoir à le dire, tout n'est pas pur dans cette affaire : loin de là !

Si udtre politique familiale

n'est plus que l'ombre de ce qu'elle fut, c'est parce que cer-taines de ses prestations, alloca-tique familiales notamment, sont

tidos familiales notamment. Sont calculées à partir d'une base mensuelle réajustée périadiquement en fonction de l'évolution des prix. Par hypathèse, ce type d'indexation maintient le pouvoir d'achat des prestations, mais ne l'augmente pas. C'est la raison pour laquelle, en regard de la craissance générale, au regard de l'évolution des saleires et autres revenus, le niveau de vie des familles n'e cessé de baisser même si leur pouvoir d'achat a été maintenu. Quelle peut être le signification d'allocations familiales e'élevant, pour deux enfants, à 162,60 F par mois én 1977?

à 162,60 F par mois en 1977?
Falsaient tontefois exception à cette indexation sur les prix, les

ellocations de salaire unique ou de la mère an foyer — dues aux familles dout seul l'un des pa-

Qu'en est-il de l'autre réforme

aspirations fondamentales.

LOGEMENT

Un semblant de réforme pour réduire les inégalités fiscales

Les propositions du Cansell économique et sacial paur modifier les exonerations fiscales qui accentuent les inégalités en matière d'habitet sont bien modestes (le Monde des 25 et 27 mei). Certains peneeront mame beaucoup trop timides, puisqu'elles ne tauchent qu'à deux des quelque soixante dispositions fiscales islantes en ce dumaine.

L'evis du Conseil est fundé eur un dosaler official : les chiffres fournis per la ministère de l'équipement, la direction de le prévision, le direction générals des Impôte et le Conseil national des Impôts. Dannées qui ne peuvent guére être contestées, même certains chiffres evancés gerdent un caractère indicatif en raison du manque de statistiques précises en la metiere. L'drientation du choix ne seut guère surprendre non plus : M Giscard d'Estaing lars de sa campegne électarele, taut comme nazuere M. Chaben-Delmas, avalent souligné il y e plusieurs années déià la nécessité de rétabilr l'équité dens ce demeine, comme dans d'eutres. Tout devrait donc aller de sol, la majarité se trouvant d'accord pour réduire une des causes de l'inégejité : les exonérations fiscales en matière d'habitat, qui aldent beaucoup plus les titulaires de revenus deves que les titulaires de revenus moyens, ceux-là mêmes qui vont se houver exclus, par le réforme en cours, du bénéfice de l'aide per-

Et pourtant, cele grince, au plutôt cele grippe. M. Faurcade juge techniquement irrecevables des propositions du genre de ceiles qu'avance le Consell économique et social. U veut laisser au nouveau Conseil national de l'accession à la propriétà pensables du système des eldes fiscales, Mais, eu-delà de ces points de procédure, on ne cent guère dens les propos du ministre de l'équipement la volonté de estaquer su dro-blème. A l'entandre, le maintien du système actuel - serait lain d'être le ecandale social décrit par cartains » : certainse modifications sont possibles, mais elles risquent de rester

Soyons clair : ou bian les estima tions de l'administration sont dignes da fal, et une partie eu moins des 14 milliards de francs d'exenérations fiscales actuelles side d'eutent dius les eccédente à le propriété qu'ile sont plue riches; pourquat les modifications à enviseger devraient-elles aldrs rester merginales ?... Ou bien le sérieux des fonctionnaires n'est pas sussi grand qu'an la dit, lee conclusions de leurs travaux sont erronées, et il faut rechercher les moyens d'améliorer laur efficacité et leur productivité...

vral dire, de voit blee où le bât blasse le gouvernement : a'il est facile de proclamer l'intention de réduire les inégalités, et s'il est déjà plus compliqué de mettre en cauvre una politique réellament socials du ingement - le diffielle accouche des décrets d'application de le réfarme en cours en est la preuve, il est laut bannement impossible électorelement de modifier des hebitudes fiscales considérées par les bénéficialres comme des « avantages

obilger las moine privilégiés d'entre aux é alder ceux qui soni encore plus mai lotis qu'eux. C'est ce que fait le réforme.

JOSÉE DOYÈRE.

ENERGIE

La Commission européenne propose me série de mesures pour réduire le gaspillage

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés curodennes). — La Commission eustats membres une série de me-ures visant à encourager les éco-aomies d'énergie et à promotivoir e développement d'énergies nou-relles. Selon la Commission, les - ielles. Selon la Commission, les lifférentes actions préconisées our réduire le gaspillage devraient jernettre de diminuer de 15 % les prévisions de consommation fans la CEE pour 1985. Ces propositions, qui seront examinées affaires énergétiques lors de leur prochaîne session, le 14 juin, à lanembourg, s'articulent de la manière sulvante.

Adoption par les gouvernements d'un programme de sept uns (1978-1985) visant à amétiorer l'isolation des lagements et des bureaux; 30 % des lagements existants et 20 % des bureaux seniem concernés. Le financement de cette doération cerule securi raient concernés. Le financement de cette apération serait assuré par les États membres. Selon M. Brunner, le commissaire chargé des affaires énergétiques, l'exécution de ce programme devrait permettre de créer au mains trois cent mille emplois.

Pinancement de projets plotes susceptibles de permettre des économies importantes d'énergia Les politiques d'économie sont pour l'instant fondéee sur la lutte contre le gaspillage et visent à

L'ARABIE SAOUDITE POURRAIT AUGMENTER SON PÉTROLE DE 5 % AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Le prince Saoud Al Fayçal.

ministre des affaires étrangères
d'Arabie Saoudite, e confirmé le d'Arable Saoudite, e confirmé le 29 mai que son pays pourrait porter le prix de son pétrole au niveau de ceiui que pratiquent la majorité des pays de l'OPEP, si ceux-ci renoncent à la bausse de 5 % prévue pour le 1º juillet.

a Nous voudrions résoudre nos divergences en matière de prix que les autres pays de l'OPEP a, a précise le prince, au cours d'un entretien télévisé par la chaîne ABC, e Je pense que nous allguerons nos prix a, a-t-il ajouté.

Déjà, la veille, le quocidien koveliten AI Eabas affirmait que le prince béritier saoudien Fahd evait informé le président Carter de la décision de l'Arable Saoudite de relever le prix de son pétrole de relever le prix de son petrole de 5 % avant la fin de l'année. — (A.F.P.)

de produits pétroliers a diminue de 11,6 % en mars 1977, par rapport à la période correspondante de 1978. C'est sur le fuel domestique qu'a été enregistrée la plus forte diminution (— 24,1 %), sulvi du fuel loitré (— 6,7 %). La consommation de carburants est restée stable (— 0,8 %) et celle de gasoil a augmenté de 5,5 %.

rendre plus rationnal le compor-tement des ntilisateurs. La Com-mission estime nécessaire d'aller beaucoup plus loin. Il existe des techniques industrielles qui per-mettent une économie importante de l'énergie. Tel est, par exemple, le cas de centrales produisant à la fois de la chaleur et de l'élec-tricité (alors que, dans les cen-trales thermiques classiques, la production de chaleur se fait en pure perte). Leur commercialisation exigeant un effort de re-cherche-développement important. la Commission propose que la Communanté affecte à ce pro-gramme un budget de 45 millions d'unités de compte (242 millions de francs).

● Le développement d'énergies nouvelles. Pour l'énergie géothermique (sources de vapeurs souterraines, sources d'eau chaude), la Commission suggère que la C.E.E. octrole, en 1978, dans un premier temps, une aide de 10 millions d'unités de compte (56 millions d'unités de compte (56 millions d'unités de compte (90 millions d'unités pour contribuer à des projets concernant la gasdification et la liquéfaction du charbon.

Four ce qui concerne la politique nucléaire, M. Brunner a mis l'accent anr lee différences cobjectives » entre l'Europe et les Etats-Unis. La Communauté, pauvre en pétrole et en uranium, ne pent se permettre de négliger le retraitement du combustible atomique déjé amplnyé. Il serait · Le développement d'énergles

atomique déjà ampinyè II serait danc très apportun qu'elle participe, en tant que telle, aux futures discussions internationales sur la cycle dn combustible nucléaire.

PHILIPPE LEMAITRE

AUTOMOBILE

En Grande-Bretagne

CHRYSLER A PERDU 8.2 MILLIONS DE LIVRES DURANT LE PREMIER TRIMESTRE

La direction de Chrysler Grande Bretagns a annoncé qu'au cours du premiar, trimestre la société avait derdu 8,2 millions de livres (78 mil-lions de franca français environ) et que ses résultats de vente et de production étalent respectivement miérieurs de 35 % et de 27,5 % aux objectifs fixes en cottaboration avec le gouvernement britannique. Ces te gouvernement ortainique des contre-performances e'expliquent, se-ion la direction, par la faiblesse de la production, qui a entraîné des reptures de siècus et fait perdre des

rentes.

Compte teun de cès résultans,
Chryster U.K. ne pourra vraisemblablement pas atteindre les objectifs
firés par le plan de redressement de
quatre ans conciu en décembre 1975 avec le gonvernement.

La politique familiale à la dérive

II. — DES RÉFORMES A CONTRESENS

par JEAN-JACQUES DUPEYROUX

soumises, mardi 31 mai, b l'avai du Parlement, et dont l'assemblage est censé marquer un renduvean de notre politique familiale (- le Monde - daté 29-30 mai), il en est deux antour desquelles a été faite une importante publicité : l'Institution d'un

donc pas comblée demain et c'est infiniment regrettable, car e'est là le point névralgique où se croisent politique familiale, politique nataliste, politique de la femme.

Dun point de vue individuel, les c a ng és importants n'epportent que de fausses solutions à de vrais problèmes : rejetant la mère hors du monde du travail, la coutraignant à se consacrer à de seules tâches domestiques et à être entretenue par un conjinint, de tels congés auront presque toujours pour elle de laurdes conséquences à plus ou moins long terme. congé de mère et celle d'un complément familial. Il s'agit pour la gouvernement da réformes • majeures •. Le e congé de mère », de deux ans an maximum (six mois re-nouvelables trois fdis), serait offert

à certaines salariées ; pendant ce congé, qui prendrait la suite du congé de maternité, leur contrat de travail serait suspendu

Parmi les diverses mesures

de travail serait suspendu.

Très curisusement, la lecture des dispositions du projet de ldi révèle à l'évidence que ce congé n'est nullament institué pour être pris : mis en vitrine, mais inaccessible.

Premier barrage, le coagé n'est proposé : qu'aux salariées employèes dans des entreprises occupant au moins 200 travailieurs.

La femme de ménage n'y a pas droit : personne, îl est vrai, ue l'dhlige à avdir des enfants.

Deurième barrage, le congé n'est pas rémunéré : il est réservé à celles qui auront les moyens de le prendre.

le prendre...
Troisième barrage, rien n'est
prévu pour que les intéressées
conservent leurs droits en matière
de sécurité sociale. De sorie que les mères ne bénéficiant pas de la sécurité sociale d'un conjoint perdont tons droits — et notam-ment cenx à l'assurance-maladie — pour elles et pour leur enfant. Le congé n'est pas fait pour les femmes seules...

femmes seules...

Mais ce u'est pas tout i Ainsi il est précisé que la durés du congé n'est pas prise en compte pour la détermination des evantages llés à l'ancienneté. Le contrat n'etant que suspendu, la solution inverse aurait été parfaitement concevable. Nous avons donc interrogé qui de droit sur les raisons de cette disposition, et il nous a été répondu : a Si elles préférent s'occuper de leurs enfants phuôt que de rester au traveal, tant pis pour elles... >

O la merveilleuse politique familiale l'Peut-être, après tout, en dépit

liale l
Peut-être, après tout, en dépit
de tous ces barrages, qualques
centaines de femmes de cadres
vaudront bénéficier de cette innovation; qu'elles prennent cependant garde, et blen garde :
rien n'est prévu pour garants leur
réintégration ! Leur départ a donc
de grandes chances d'étre sans de grandes chances d'être sans retour : en cas de refus de réin-tégration, elles auront tout sim-plement perdu leur emploi. Sans doute auront-elles droit à des indemnités, mais quand les perce-vont-elles si le chet d'entreprise refuse de faire face à ses abliga-tions, ce qui est loin d'être une hypothèse d'école ? Il leur faudra hypothèse d'école ? Il leur faudra plaider contre une entreprise relativement importante dont le chef pourra sans difficulté, avec le concaurs d'avocats peu scrupuleux, faire durer l'affeire pendant plusieurs années : compte tenu de cette possibilité permanente, la prétendue « instice du travall a n'est trop souvent que le déni de justice institutionnaiisé; chacun dans le monde du travail, d'un côté et de l'autre, le sait fort bien. Seule une sanction pénale suffi-

coté et de l'autre, le sait fort blen.
Seule une sanction pénale suffisamment dissuasive garantirait la
réintégration. Il n'en est évidemment pas question.
Alors à qual riment ces propositions qui, an plan des droits
individuels de la femme, sont si
largement « bidons »? Un peu de
tintamarre pour faire s'envoler
les employeurs comme volée de
moineaux devant la perspective de
voir leurs salariées les quitter
pendant deux ans, et pour les

nduvelles perspectives; malocureusement à rêtro 2.

Dans le cadre de telles perspectives, il n'est aucunement question d'aménager des horaires à temps partiel pour les parents — père ou mère — de jeunes enfants. Curieusement — bumour voldntaire du invalentaire? — l'expoét des matifs du projet de id sur le congé de mère « rappelle » islei qu'à l'issue de ce congé le salariée e peut demander à austrer son activité à temps partiel dans les conditions prévues aux articles L. 212.41 et da code du travail ». Effectivement, l'intéressée peut toujours demander — mais ces amoindre droit, lacune qui ne sera

(1) Le Monds du 30 segtembre 1976.

(2) Il est également question, il est également question, il est vrai, de reconnaître à la francillense manuelle syant à charge ud enfant de moins de sept ans, droit à un cougé annuel de fluit jours, non rémanéré. On avance dar millimètres : pouqued réserver ce droit aux ouvrières et le refuser: aux méres et exclure le père ? Que faire sur mires et exclure le père ? Que faire sement de moint de moint de moint de politique familiale » qui, en 1977, in per et envisager de rémunérer parail congé ? ● PRECISION. — Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé « Le GATT se saisit d'une pleinte « Le GATT se saist d'une piente japonaise contre les Etats-Unis » (le Mande deté 29-30 mai.) Au lieu de : « Les Japonais, qui ant exporté l'an dernier aux Etats-Unis du matériel électroissas-onis ad materiei sectro-nique pour plus de 1 milliard de dellars », il convient de lire : « Les Japanais qui ont exporté l'an dernier aux Elos-Unis du matériei électronique pour un milliard 890 millions de dollars. »

inférieurs à un certain plafond. Dans le cas le plus fréquent, il leur est alors versé 87,25 F par mois, chiffre inchangé depuis plusieurs années : cette allocation plusieurs années: cette allocation n'est indexée aur rien et perd done su signification au fur et à mesure que passe le temps. Mais, si les ressources du inver sont inférieures à un plafoud, cette fois beaucoup plus bas, une « majoration e plus substantielle est ajoutée à ces 87,25 F, majoration qui, elle, est indexée sur le SMIC. Or ce dernier évolue plus vite que les prix, et même plus vite que la mesure où le gouvernement s'efforce de venir en alde aux plus faibles. Aussi bien, cette majoration, dont le montant était idention, dont le montant était iden-tique à celui de l'allocation de base en 1972, attelgnait, en 1976, nn chiffre deux fois sapérieur: 194,10 F. aspirations fondamentales, de plus en plus nombreuses sont les jeunes femmes qui font passer l'exercice d'une activité profes-sionnelle avant le désir naturel d'evoir des enfants. Une politique nataliste résilste duit douc éviter

On nous dit aldrs: voyez le progrès i Le complément famillai sera versé sous la même condition de ressources que les allocations de salaire unique ou de la mêre au foyer non majorées; les fayers qui ne percevaient donc que les ellocations non majorées, soit 97.25 P, percevroni 340 F en 1978. Et. de plus, en l'état actuel du projet, ce complément est raccro-ché à la base mensuelle de réféché à la base mensuelle de référence à partir de laquelle sont calculées les allocations familiales; il évoluera comme elle, c'est-à-dire comme les priz. A 97,25 F gelés seront dans substitués 340 F indexés sur les priz. Bond considérable, c'est exact. Mais aux dépens de qui? D'une part, aux dépens des plus déshérités, ceux qui avaient vocation aux allocations de salaire unique ou de la mère au foyer majorées; d'antre part, est-ce un hasard?

d'antre part, est-ce un hasard? aux dépens des mères désireuses d'exercer une ectivité profession-Les premiers, nous l'avons vu, avaient vocation à une prestation se décomposant eu une base fixe et une majoration indexée sur le SMIC. De ce fait, dans la somme de ces deux composantes, la seconde prenait très rapidement une place toujours plus large, et le total lui-même, l'allocation majorée vovait son évocation majorée vovait son évolarge, et le total lui-meme, l'ano-cation majorée, voyait son évo-lution se rapprocher de plus en plus de celle du SMIC. Or désor-mais ces bénéficiaires d'alloca-

tions majorées recevront à leur place un complément familial indexé sur les prix. Il enffira de comparer dans quelques années le montant de leur complément familial et celui de l'allocation majdrée qu'ils auraient perque sans cette réforme pour mesuren la régression à laquelle correspond cette dernière. Etrange politique esociale a qui, dans le souci de donner précipitamment satisfaction au plus grand nombre, sacrifie l'intérêt des plus déshérités.

Mais la substitution du complé-

Mais la substitution du camplé-ment familiai à l'allocation de frais de garde est beaucoup plus frais de garde est beaucoup plus consternante encore. Cette allocation avait un propos presque révolutionnaire, permettre à la fem me qui désire travailler de faire face aux frais de garde de son enfant : ces frais lui étaient remboursés à hauteur de l'allocation de salaire unique majorée, donc à hauteur d'un chiffre tencation de salaire unique majorée, donc à hauteur d'un chiffre tendant à évaluer comme le SMIC. Sans doute la condition de ressources a laquelle était subordonné son octroi était-elle trop étroite; mais enfin, un premier pas é tait fait dans la bonne direction; donner à la femme un réritable choix entre une activité professionnelle un les seules tâches du foyer. Or, le projet de loi supprime cette allocation et lui substitue le complément familial qui, s'il est seulement indexe sur les prix, perdra sans cesse du terrain par rapport aux frais de garde de l'enfant et sera donc inapte à les couvrir. Si le texte n'est pas modifié, une grande idée sera ainsi mise en pièces.

Nouve politique familiale à la

Notre politique familiale à la dérive ne pourrait être redressee que par un grand desseln mettant en œuvre une véritable soll-darité de tous. Au lleu de cela, les projets de loi présentés au Parlement paraisseut répondre au desir pressant de faire n'importe qual pour faire semblant de faire quelque chose. Le gauvernement serait bien inspiré de les modifier, serait-ce « en catastrophe ». Sinon on en viendrait à regretter les gadgets qui, ne changeant rien du presque, ont an moins le mérite de leur insignifiance; tels quels, le congé de mère et le complément familial ne sont pas simplement des faux-semblants Notre politique familiale à la simplement des faux-semblants destinés à faire croire à de véri-tables réformes : lis vont à contre-

REPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN CORPORATION GÉNÉRALE DES GRAINES DU YEMEN

(Publicite)

Présélection des soumissionnaires pour l'adjudication YGGC3

ÉTUDE, FOURNITURE ET INSTALLATION DE MATÉRIELS DE BOULANGERIE ET DE MINOTERIE Y COMPRIS LES SERVICES CONNEXES

Dans le cadre du Projet Nationel de Graines de la République Arabe du Yémen, il est drévu la construction, à Sans'a et à Taiz, de boulangeries capables de transformer, eu enurs d'une journée de scire heures, 10 tonnes de farine en droduits finis, grâce à un puissant procédé de pétrissage des fonruées. A côté des boulangeries, on construirs de getits broyeurs qui produiront 10 tonnes de farine complète dar jour à partir d'un mélange de bié et de sorghu. Le marché sera attribué à un indurtant fabricant de matériels de boulangerie ayant fait ses preuves en metiére de fabrication de produits déterminés à base de pain selon un drocédé de pétriasage à hant rendement. Ce marché inclura :

a) La fourniture d'une chaîne de matériei de buulangerie duur la fabrication de Paiu Blann cult au Moule, de Petits Pains à Crodte Molle, et d'un data bis cult au Moule de enneommation locale. Tous ess pains auront une texture confurme à celle du Pain cult eu Meule fabriqué en Occident et aurout la forme adiatie adoptée idealement.

b) La finantiture des matéricis destinés à un petit broyeur de farine

 e) L'installation d'une unité de manuteution de la farine allant du petit broyenr adjacent au bâtiment de la bouleugerie. n) La inurniture de services conhexes associés à l'exquitation efficace des boulangeries entant que des broyeurs, y comdris la vedeur, l'énergic électrique, l'air comprimé, l'buile, l'eeu et la ventilation mécanique.

 e) La fourniture de matériels de laboratoire destinés à assurer le enutrôle de la qualité. La construction droprement dite fera l'ubjet d'un marché ségaré, Il est grevu que la construction et l'installation se fassent eimulta-nément eur les deux sites.

On attendra de l'adjudicataire nu'il accedte un contrat furfaitnire du tyde eits en main pour la fourniture, le muntage, l'installation, la mise en service et la réalisation d'essais eur tuus les matèriels, équidement et services counexes d'ingénieries nécessaires. L'adjudicataire derra la dréparation des études détaillées à gartir des dians de masse et des devis descriptifs établis der l'ingénieur-Conseil. L'on se propose, à l'beure actuelle, d'inviter les soumissiennaires compétents qui auront été gré-zélectionnés au milleu de l'année 1977 à soumettre des nifres, l'attribution du marché devant se faire vers la lin de 1977 il est grévu que la dériode contractuelle porte sur cuviron dix-buit mois.

Les constructants de matériels de boulangerie nui désireraient doser leur candidature en vue de leur dré-sélection devront rempilr nu questiennaire de dré-sélection nui devra être southis pour examen.

Le questionnaire (et tous les documents contractuels qui eulvront) seront rédigés en langue anglaise. Ils peuvent être obtenus auprès de : Uscar Faber & Partners, Ingénieurs-Conseils, Upper Mariborough Road, St. Albans, Herts. Grande-Bretague.

Les lettres d'intérêt concernant les documents de dré-sélection devront faire figurer is numéro de référence 9330/YGGC 3. Souls les fabricants ayant une expérieure confirmée dans des projets de ce type et de cet drûre de grandeur sont invités à proposer leur candidature.

Une coule de la lettre d'intérêt devra être envoyée à : TEMEN GENERAL GRAIN CORPURATION, P.O. BOY 710, Saud'a, République Arabe du Têmen.

Elle porters la mention : e A l'attention du Directour de Projet s. Le questionnaire devra être rempil et renvoyé à l'adresse indiquée dans les documents de pré-sélection an plus tard le vendred 15 juillet 1977.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 2. DIPLOMATIE La décloratina
- 2. PROCHE-ORIENT
- ceptobles 3. AFRIQUE
- ot Tripoli
- 4. ASIE
- 4. AMÉRIQUES
- 5. DÉFENSE
- 5. POLITIQUE
- Le congrès de la Fédération des conseils de porents d'élèves des écoles pobliques
- POINT DE VUE : L'envers do dêcor pédagogique », par
- 7. RELIGION
- de Fui et Constitution : or demi-siècle d'efforts inacherês eo faveur de l'œcumé-
- Une églisa occupée à Besançoo par des chrétiens traditionalistes.
- 8. FAITS DIVERS
- 8. JUSTICE

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- PAGES 9 A 12
- Un e double secteur e pour lutter contra le chômage, par François Reuter. La rente foncière, frein an
- Les calsses d'allocations fami-liales na font pas qu'envoyer des chèques.
- 13. SPORTS
- RUGBY : lo victoire de Béziers sur Perpignon en finalo - MOTOCYCLISME : les graods
- prix de France. 14. EN ILE-DE-FRANCE
- DEUX POINTS DE VUE : La paix ou Marais? », par Philippe Mithogard; - Quatre roues contro deux », par Michei Delore.

15. EQUIPEMENT

TRANSPORTS : mouvements de grève dons la marine dénoncent le coût des équipages français.

16-17. ARTS ET SPECTACLES Musique de chambre à Evion

- THÊATRE : in unit de noces de Cendrillon.

18 - 19. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE - La politique familiale à la dérive = (II), por Jean-
- Jacques Dupeyroux. - LOGEMENT : un semblout de
- ETRANGER : um million et

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (15) Aujourd'hui (7); Carnet (7); • Journal officiel • (7t; Météo-rologie (7); Mote croisés (7).

Le numéro de - Mande

daté 29-30 mai i977 a été tiré

à 461 445 exemplaires.

(Publicite) Un diplômo apprécié LE B.T.S. TRADUCTEUR

COMMERCIAL

(ungleis, allemand, espagnol, italien, russe)
LANGUES & AFFAIRES, etablissement d'enseignemant privé à distance, vous préparers parfaitement, chez vous, saus que vous 2722 à modifier vos occupations actuelles Cours sur 10-12 mois et moistrate à trans arts compilés. acturiles Cours sur 10-12 mois en moyenne + stage ordi complementaire (igualt.) à Paris-Levaliois. Aucun diptôme exigé, mais pratique usuolle de la lacgue tradispensable. Niveaux totermédiaires de rattrapage (même pour débutants). Inscriptions toute l'année Possibilité de prise en charge par les entreprises des frais d'inscription su tière de la loi sur la FP.C. Doc pravuite mi 1685 à LANGUES à AFFAIRES.

35, rue Collange, 92303 Paris-Levaliois - Tél.: 270-\$1-85.

ABCDEFG

APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DU 27 MAI

Les autorités angolaises affirment avoir rétabli l'ordre sans l'aide des Cubains

Après la tentative de coup d'Etat du vendredi 27 mai, le calme est revenu à Luanda, où des militaires et des policiers fouillalent dimancho les véhicules et les passants, et où le palais présidentiel restait fortement protègé, notamment par des blindés, rapporte le correspondant de l'agence Tanyoug L'aéroport e été roovert. De source privée, nous apprenons que deux cents morts auraient déjà été dénombrés. Les autorités de Luanda affirment, en cofre, que les Cubains o'ont joné aucun rôlo pour les aider à reprendre lo contrôle de la situation. Le Jornal do Angola écrivait dimanche : • Ce qui s'est passé vendredi d Luanda est une tentative de coup d'Etat réactionnaire. Les rebelles voulaient prendre le pouvoir par la force, ils voulaient détruire le M.P.L.A... Nito Alves, aveuglé par l'ambition, voulait remplacer notre président bien-aimé Agostinho Neto. ?

De soo côté, le chef de l'Etat

LES SIX RESPONSABLES

Selon le correspondant de agence France - Presse ô Luanda, six hauts responsa-bles ongolais ont peri victi-mes des événements du 27 mai dans la capitale de l'An-gola :

ASSASSINÉS

 Le commandant Paolo da Silva, membre du comité central du M.P.L.A. de l'étatmajor général et du conseil de la révolution (instance suprême du gouvernement); - le commandant Eugenio da Costa, membre du comité central du M.P.L.A. de l'étatmajor général et du conseil de la révolution;

- le major Saydi Mingas, ministre des finances, mem-bre du comité central et du conseil de la révolution; - le commandant Manuel Gonzalves, membra de l'état-major général et du conseil de la révolution;

Le commandant José
Daiva, membre de l'étatmajor général et du conseil
de la révolution;

- le commandant Esder Neto, membre de la TISA (police politique).

En Egypte

LE PRÉSIDENT SADATE EST SCEPTIQUE SUR LA PROCHAINE RENCONTRE DES CHEFS DES DIPLOMATIES ÉGYPTHENNE ET SOVIÉTIQUE.

Le Caire (A.F.P.). — Le pré-sident Anouar El Sadate a émie sident Anouar El Sadate a émle des doutes dimanche 29 mai sur la tenue de la prochalue réunion do MM. Ismail Fahmi et Andréi Gromyko, prévue les 9 et 10 juin, et destinée à remédier à la détérioration des relations ontre l'Egypte et l'Union soviétique.

• Jusqu'à présent, ja ne sais pas si cette rencontre aura heu ou non • a en effet déclaré

pas si cette rencontre aura hen ou non e. a en effet déclaré M. Sadate, au cours d'une conférence de presse. Le Président égyptien a souligné qu'aucun accord n'était encore intervenu sur le lioo de la réunion a Les Sonétiques, a-t-il précisé, ont proposé que cette réurion se tienne d Moscou, mais nous avons rejusé. »

Le président Sadate a, d'autre part, leissé entendre qu'il ne fallait pas espèrer des résultats spectaculaires d'une telle rencontre, et e'est montré sceptique quant à la reprise des fournitures d'armes soviétiques à l'Egypte. e Après un embargo sur les armes qui dure depuis près de quatre ans, a-t-il dit, nous ne prouvons pas nous utiendre à l'ouverture soudaine des portes des dépôts soviétiques.

soniétiques. e soniétiques. e Le président Sadate a, par ailleurs annoncé quo l'Egypte allait réclamer à Israel deux millards 100 millions de dollars à titre de compensation pour le pétrole du Sinal exploité pendant les huit ans d'occupation des principaux puita à l'est du canal de Suez e Nous avons compte, a-t-ll déclaré, chaque goutte du pétrole extrait par Israël. » Il a encore indiqué quo l'Egypte récla-meralt d'autres compensations pour les dommages subis dans la zone du canal, et quo cette question sera évoquée à la confé-rence de Genève.

[L'annonce d'une rencontre ontre et soriétique avait été faite le 16 mai dernier par M. Ismail Fahmi au lendemain d'one déclaration du président Sadate, laistant entrevoir un • nouvean développement • dans les relations égypto-soviétiques. La presso égyptionne avait, depuis, mis one soudine à sa campagne antisoviétique. Les journaux de Moscon, en revanche, avaient poursuivi leurs attaques contre le chef de l'Etat

angolais, s'adressant samedi soir à ses compatriotes, a annoncé que six haots responsables avaient été a se e s e l n é s (voir encadré cicontre). Durant tout l'après-midi de samedi, Radio-Luanda a diffusé

de sameni, Radio-Idanda a diffuse des chants et de la musique révo-lntionnaires entrecoupés de slo-gans dénonçant « Nito Alves et Jose Van Dunem, chefs d'un grou pe d'aventuriers fraction-nistes qui ont tenté un coup d'Etat ». La radio e également accusé ce groupe d'être constitué par e des éléments internes du F.N.L.A., de

éléments internes du F.N.L.A., de l'UNITA » et affirmé que » la révolution ferait justice ». Enfin, la radio nationalo angolaise, citant des communiqués de l'état-major des forces armées et du corps de la police populaire, a rappelé que le couvre-feu instauré à Luanda partit en signature de la police populaire. restait en vigueur, ainsi que les limitations de circulation dans la Certains des participants d

e Certains des participants de la tentative de coup de force ont été pris et leur sort sera bientôt rendu public », a annoncé le président Neto, qui, seloo le correspondant de Tanyoug, a affirmé: e Nous n'allons pas perdre de temps avec des procès, car ce ne serait pas justifié devant leur conduite aussi évidemment fasciste; par les procédures les plus ciste; par les procédures les plus courtes, nous prendrons des décicontes, nous prenarons des deci-sions conformes à la loi révolu-tionnaire. » Le chef de l'Etat a ajonté qu'il fallait e retroucer le plus vite posible Neto Alves et José Van Dunem, car ceux qui ont tué des dirigeants du M.P.L.A.

Un démenti du Quai d'Orsay

L'hebdo madaire britannique L'hebdo madaire britannique Sunday Times a affirmé dans sou dernier numéro qu'une invasion de l'Angola par des troupes de l'UNITA (Uniou pour l'indépendance totale de l'Angola) et du FLEC (Front pour la libération de l'enclave de Cabinda) était en préparatiou avec l'alde de l'Afrique du Sud, du Zaire, de la France et de la République fédérale d'Allemagne. Cette information a été immédiatement démention a été immédiatement démentle dimanche par le Quai d'Orsay, dont un des porte - parole a déclaré : • Il s'agit de l'affabu-lation d'un journaliste proboble-ment en mal de copie pour le week-end de la Pentecôte. • Dans une communication fatte il y a plus de trois mois devant le

M. ABBA EBAN POSSEDAIT 351 000 DOLLARS SUR DES COMPTES

Selon un rapport du ministre

israélien des finances

A L'ÉTRANGER Tel-Aviv (A.F.P.) — L'ancien ministre israélien des effaires étrangères, M. Abba Eban, possédait dans ses comptes en banque aux Etats-Unis et co Grande-Bretagno (le Monde du 26 avril), des des sommee s'élovaot à 351.000 dollars, révèle un document s'eccret s du ministère des finances dont des extraits ont été lus samedi 28 mai à la télévision.

Cependant, lo ministre des fi-nances, M. Yeboshua Rabinowitz, s'oppose à la conclusion de ce s'oppose à la conclusion de ce document recommandant que M. Abba Eban soit iraduit devant un tribunal. Suivant la presse israélienne, il s'efforceralt d'accurder à l'ancien ministre des affaires étrangères » un permis rétroactif ». Reste à savoir, soulignent les correspondants do presses, si le professeur Aharon Barak, consellior légal du gouvernement, lo permettra.

ses, si le professeur Aharon Barak, conseillor légal du gouvernement, lo permettra.

Quant à M. Eban, il a déclaré à la radio quo toutes les accusations portées contre lui étaient sans fondement, et que les sommes qu'il détenait à l'étranger, provenaient de ses publications en Occident. Il s'est déclaré convaince m'il sortirait blanch! convaince qu'il sertirait blanch de toute cette affaire.

Occupation des Tuileries et Briqueteries I.P.B. à Paulhaguet (Haute-Loire) depuis la décision, vendredi 27 mai du tribunal de commerce de Brioude de fermer l'entreprise (cent trente-cinq salariés). Depuis la mise en règle-ment judiciaire en décembre 1975, le personnel, qui refuse les licen-ciements, continuait la produc tion en pratiquant une « auto-gestion de fati ». — (Corresp.)

 Pour une déviation à Alencon. — Après deux accidents mortels de la circulation dont ont été victimes récemment deux enfants, la population d'Alencon a participé, vendredi 27 mai, à une opération e ville morte » organisée par la municipalité afin d'obtenir des pouvoirs publics qu'une déviation routière soit amenageo notamment pour les poids lourds. Largement suivie par les Alenconnais, l'opération s'est i-rminée par une manifes-tation devant la préfecture, ras-semblant quelque buit cents per-sonnes. — (Corresp.)

corps diplomatiquo accredité à Luanda, M. Neto avait déjà ré-77 », visant à l'invasion de l'Anvélé l'existence d'un plan e Cobra velé l'existence d'un plan e Cobra velé l'existence d'un plan e Cobra velé l'existence de l'Etat angolais avait alors déclaré que e des bandits et des fantoches secondés par des mercenaires » se préparaisent de constitutions de la constitution de la

raient à envahir son pays à partir notamment de la province de Ca-binda. Le cher de l'Etat angolais, binda. Le cher de l'Etat angolais, dans cette communication, avait dénoncé l'existence de nombreuses hases du F.N.L.A. en territoire zaïrois. Toutefois, à aucun moment, le chef do l'Etat angolais u'avait fait allusion à une quel-conque participation de pays tels que la France ou l'Allemagne fédérale.

Selon le Sunday Times Poné.

fédérale.
Selon le Sunday Times, l'opération Cobra 77 est organisée à
partir de « l'ancienne colonie
française du Sénégal, dont le président pro-français, M. Léopold
Sedar Senghar, a refusé de reconnaître le régime du président
Neto en Angola ». L'hebdomadaire
fait un rapprochement entre color. Neto en Angola » L'hebdomadaire fait un rapprochement entre ce plan d'invasion et l'aide apportée récemment par la France au Zaire, écrivant : « Cela semble indiquer clairement que le président Giscard d'Estaing est déterminé d renforcer la position stratégique de la France en Afrique » Le journal affirme d'ailleurs que la France apporte son soutien au FLEC, dont les deux mille soldats seraient sous le commandedats seraient sous le commande ment d'un ancien officier fran çais, Jean da Costa, aujourd'hui membre du S.D.E.C.E. — (A.F.P.,

rorisme politique pour «faire recette»

ou tenter d'apercevoir - les cinq wagons jaunes immobilisés au loin,

dans lesquele l'un des deux comman-

doe nationalistée sud-moluquois

détient toujours une cinquantaine de personnes. Nombreux ont aussi été

les curieux qui ont tenté, mâis en

vain, de e'approcher de l'école da

Smilde, où le second commando

tient quatre enseignants prisonniers.

Vendredl soir, un emboutelliage

conoldarable evait parelyea l'auto-

Les soldats qui etationnent à proxi-

mité onl pu s'adonner, pour passer

lo temps, sux joies délicates du bad-

minton, ou à celles, plus musclées,

du hockey sur gazon. Les journa-listes n'ent pas été oubliés par tes autorités locales da cette sportive

nation : une table de ping-pong a été

installée dans une des salles do presse, entre les téléphones et les

Plusieurs centaines de fidèles,

habitants da la région et visiteurs

mėlės, le visage tendu, ont assistė; dimanoho, à un service religieux en plein eir, au cours duquel ils ont prié

pour le salut des otages. Des volon-

taires, qui domandent à se substitue

oux prisonniers, affluent par dizalnes,

Les occupants du train ont procéda, dans la journée de dimencho

é un certain nombre d'amanagement

qui doivent laur permettre d'affron-

tions leur seconde semaine de cièce.

nettoyés. Cent cinquante couvertures ont été distribuées. Les autorités cont

très préoccupées par le sort d'une

des passagères, enceinte, dont la tibération avait été annoncée, puis

démentie, samedi. A trois reprises,

dimanche, les négociateurs ont

tenté à nouveau do faire libérer la

jeune femmo. Sans succès. Il y a,

Le plus jeune otage a seize ans, le

L'état de santé

des écoliers libérés

L'état de santé de certains des

enfants de l'école de Smilde, libérés

vendredi par la commando, semble,

d'autre part suffigenment sérious pour que l'on écarte l'hypothèse d'un

subterfuge. Vingt-sept sont encore

hospitalisés. Les médecins ne nour-

rissent pas de grandes inquiétudes à

leur égerd, mels ils semblent estimer

que l'affection dont ile ont été frap-

pés ne doit pas être prise à la

samble se préparer à une nouvelle et fongue ottente, après les espoirs

qu'avaient fait naître l'évacuation des

écollers de Smilda. La constitution

plus agé cinquante-huit.

une fleur à le boutonnlare.

route A-7 à Groningue.

mechines à écrire.

Nouveau raid rhodésien au Mozambique

Des commandos da l'armée rhodésienna, appuyés par des chasseurs-bombardiers à réaction, ont attaqué, dimanche 29 mai, une base da maquisards située à 5 kilomètres à l'Intérieur du Mozambique, tuant una vingtaine de guérillaros nationalistes rhodésiens et s'empa rant da matériel de guerre, annonce un communiqué militaire publié à Salisbury. Lundi, les Rhodéeians ont prononcé laur Intention, et attaqué deux eutres camps, indique-t-on à Salisbury.

C'est le troisième ppération militaire rhodésienna du Mozambique officiallement reconnue en moins d'une année. Ella a été réalisée par des soldats spécialement éélectionnés.

En août demier, les troupes d'élite, lors d'une attaqua contre le camp da Nyadzonya, avaient tué environ trois cents guérilleros, selon Salisbury, et, vers la fin de l'année, eu cours d'une autre incureion. les troupes rhodésiennes avaient saisi at détruit 60 tonnes de matériel da guarre. Ces nouvelles opérations rhodésiennes au Mozambique intarviennent alors même qu'à Salisbury, ainsi que le rapporte notre anvoyé spécial, les chances d'un règlement négocié paraissant tou-

Scepticisme à Salisbury devant l'initiative anglo-américaine

De notre envoyé spécial

Salisbury — Après trois jours d'intenses consultations, notam-ment avec l'administration locale les deux émissaires angio-américains chargés d'une mission
exploratoire en vue d'un règlement en Rhodésie ont quitté
Salisbury, dimanche 29 mai, pour
ie Mozambique, afin d'y renconterre des représentants du Front
patriolique et du gouvernement
do Maputo. A l'issue de son séjour
en Rhodésie, M. John Graham,
sous-secrétaire au Foreign Office,
a parlé do progrès tout en ajoules deux émissaires angio-améri a parlé do progrès tout en ajou-tant: « C'est un long chemin et nous n'en sommes qu'au début ». Il semble, en effet, que la négo-ciation demeure blen proche de son point de départ.

Le diplomate britannique et son collègue américain, M. Steven Low, ambassadeur à Lusaka, ont en plusieurs séances de travail

résolo, de toute façon, à refusei

couvrir leur retraite. D'autant que la

prédécesseurs de 1975, soit douze

ou quatorza-lours. Ils estiment que

toute reddition ou compromio hono-

A Smilde, c'est désormale l'en-

diats, qui est bouclé par la police.

Les outorités se demandent en effet

el, la nuit, certaino contacte n'ont

pas lieu entre les terroristes et des

Quelque sept cents soldats

Indépendemment des policiars et des

gendormes - participent au disposi-

tif d'encerclement du train et de

l'école, avec plusieurs dizaines da

véhicules blindés. Au cas où l'as-

saut seralt donné à l'un ou à l'autre

de ces objectife, il serait fait appe

à un autre régiment : celui des fusi-liers marine qui sont cantonnée dans

la région et qui sont actuellement

MISÈRE D'UN ARCHIPEL

LOINTAIN...

David Andelman, envoyé spécial du New York Times aux Moluques du Sud, écrit que la population locale cruint que l'action terroriste nux Pays-Bas ne provoque une réaction de l'administration tradmésierne.

indonésienne. La précédento prise d'olages avait été suivie

aux Moluques de l'arrestation de nombreuses personnes, Diakarta voulait sans doute prévenir la renaissance d'un mouvement séparatiste.

Le sournaliste américain

écrit que le pouvoir central n consacre très peu de crédits

au développement de l'archi-pel. Ce sont d'autre part des

par ce som a unire pur des Japanais — et non des Molu-quois — qui ont les postes importants dans l'armée, la police, la justice, l'économie. Un Moluquois, diplômé d'une université, affirme « Il ny a

ancun doute que nous sommes des citoyens de seconde classe dans notre propre patrie. » Enfin, le coût de la vie aux Moluques est beaucoup plus élevé que dans les autres fles de l'indonésie ; il est e un des parties de l'enfonésie ; il est e un des parties fles de l'indonésie ; il est e un des parties fles de l'indonésie ; il est e un des

plus ëlevés du mande sous-developpé », écrit D. Aldeman.

BERNARD BRIGOULEIX.

saignés dans lour caseme.

voisins moluquois de l'école.

rable sere très difficile à obtenir.

toujours pas connue.

destination éventuelle de l'evion ré-

clamé par les Sud-Moluquola n'est

LES PRISES D'OTAGES AUX PAYS-BAS

La guerre des nerfs se poursuit

entre les commandos et les autorités néerlandaises

De notre envoyé spécial

Assen (province de Drenthe). — Un du nouveau gouvernement néerlan

week-end de Pentecôte du soleil I dels reste en suspens. Le premier

Il n'en faut pas daventage au ter- ministre sortant, M. Den Uyi, semble

Les touristes sont venus par milliers, l'une ou moins des revendications samedi après-midi 28 mai, dimanche des extrémistes : emmener leurs

et encore lundi, pour apercevoir - otages evec eux à l'étranger pour

avec des hauts fonctionnaires rhodésiens dirigés par MM. Jack Gaylard, secrétaire général du gouvernement, et Jim David Young, secrétaire au Trésor. Ils n'ont été reçu que pendant une demi-heure

reçu que pendant une demi-heure par le premier ministre, M. Ian Smith. Ils ont également pu s'entretenir avec les représentants de plusieurs associations et partis politiques de Salisbury.

« Je n'ai pas perdu l'espoir de faire quelque chose, mais pour ce qui est de la fin des combuts nous en sommes loin », a déclaré M. Graham, avant de quitter la Rhodésie. Le scepticisme souleve par cette nouvelle initiative anglo-américaine s'explique, en effet, pour plusieurs raisons.

M. Smith a rappelé dimanche encore qu'une franchise électorale pour les Africains et des garanties pour la minorité eurogaranties pour la minorité euro-

permite pour la minorité euro-péenne constituaient deux reven-dications essentielles de son gou-vernement. Les nationalistes africains, y compris le groupe modéré de Mgr. Muzorewa, rejet-tent catégoriquement ces deux Les autorités rhodésiennes

vient de rappeler avec fermeté le par IU.E.S.S., mais des négo-qu'il-refusait de faire pression fations tout aussi difficiles delsur M. Smith en faveur d'us ent encor avoir ben au sajet compromis M. Smith de son côté les droils de précheors soviétiques s'est de nouveau opposé à la fort us la zoor japonalec.

Dans le camp adverse les mes de cours de la pression d'une partiers les mes de la pression d'une partiers les mes de la pression de la pression altre de la pression la c ligne de front », à l'exception de la c ligne de front », à l'exception de la c ligne de front », à l'exception de la c ligne de front », à l'exception de crigeres japonaires rencerdired et samedi à Lusaka pour les quatre iles des franciles de Sad occuper some la control de la

lutte armée.

Après l'étape de Maputo, sou il devait rencontrer M. Magine lundi 30 mai, M. Graham fioit regagner Londres pour des consultations avec. M. David Owen, secrétaire au Foreign Office. Les deux émissaires anglo-américains doivent réprendre, leur navette diplomatique en Afrique australo après la conférence du Commonwealth, soit dans la deuxième quinzaine de juin. Rien n'indique pour Rinstant que leur première tournée dans la région ait permis de réduire l'écart entre les positions du Front patriotique, qui coiffe la guérilla africaine de Rhodesie, et le gouvernement de Salisbury. Les psychiatres pensent que les deux commandos tiennent à résister au moins aussi longtemps que laurs Jusqu'à l'expiration de ce détal semble du quartier de l'école, et

JEAN-CLAUDE POMONTI.

En Argentine ...

UN GÉNÉRAL D'EXTRÊME DROITE EST MIS AUX ARRÊTS

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., U.P.I.). — Le général Edgardo Vilas, âgé de cinquante et un ans, qui avait critiqué indirectement lo projet de la funte militaire de rétablir à termo un gouvernement civil en Argentine, a été arrêté, selon le journal Cronica.

Récemment, la presse avait publié une lettre de l'officier affirmant qu'il avait été mis à la retraite d'office en dépit de l'efficacité de sa intre contre les militants d'extreme gauche dans les récones avaits. militants d'extreme gaucus usus les régions rurales. Il avait notamment déclaré que le sang des soldats tombés sons son commandement e ne desqui pas servir d'engrats pour le terrain d'un autre compromis politique t. Le général u'avait pas précisé ce qu'il entendait par e compro-mis politique », mais, de l'avis des observateurs, il faisait allusion aux intentions de la junte de res-tituer un jour le pouvoir aux civils Toujours, selon Cronica, le général à été mis aux arrêts pour trants sours

treute jours. D'aotre part, malgré l'inter-diction de toute activité politique décrétée par la junte, des diri-geants péronistes se sont réunis ouvertament à Buenos-Aires le samedi 28 mai. Ils ont indiqué an ils avaient prévent les auto-rités de leur projet de se réunir dans un restaurant du quartier de La Boca, sans susciter de ré-

action de leur part. Enfin seize guérilleros auralent été tués au cours d'un affrontement dans la nuit du samedi au dimanche 29 mai avec les forces de l'ordre argentines; a-t-on annonce dimanche- de con-on-officien

D'UN NATIONALISTE

COMPLIQUE LES DISCUSSIONS SUR L'AVENIR DE LA NAMIBIE

L'EXECUTION

TRENTE-QUATRIENTE ANNA

LIRE PAGE 3

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Jeu de bascule en Extrème-Orient

Les beurts d'interett - politipes, ideologiques, eronomques, gatégique — se nous-airent en Edreme-Orient au sein du driangle > Tokya-Pekin Massau a tent dialogue serieto-nippon geroque l'ire des Chinois et ou. at aussi regulierement, chaqor gaisse de ratprochement sinoponais inquiete le Kremiin. Leseassions meners on the moment mirent, one for encore, qu'il elmpossible d'instaurre le cuotus le equilibre dans celle region du

le Japon et PU.R.S.S. out, loudi imai, reconduit pour ring ans ar second commercial of liuann. La signature arait etc apourg par les Sovietiques à la sutte la défection. À l'automne derst. d'un pilutr, dunt le Mig-25 that restitue par Tokyo qu'apres isolide examen par des experte. meident avait naturelientent mble d'aise les Charois.

Recevant l'an passe des patrons smais, M. Brejner at all parle lef da P.C. soviétique ne pouvait as pescut d'uo grand poids our out a negociations economiques I e Les autorités rhodésiennes ont secondations et de l'estation accueil pultôt froid à baleux compromis qui vieri. la délégation anglo-américaine, fire conclu en matière de droits comme en témoigne la brièveté de l'accuell en matière de droits l'audience accordée par Al Smith. Autre source de scepticisme : le pre miler ministre sud-africain de la conc des 200 milles decré-

a Sad, occopies après la guerre étudier le renforcement deu la ries Sovieilques et dont l'akyo at chicoir la restilution. S'll uit accepte de signer un accord thal qui n'aurait pas distingue me cette zone particulière et le sie de la regioo, le guuvernemt Fukoda zorait impliciteni reconnu la sauveraincié sittique sur les iles euotesters. rient à ce propos de recevoir

les Japonais n'out cependant gagne sor toute la ligne : s'fla foit reculer Moscou, ils ont si dù accopier de furtes reduca de leurs quotas de peche. Le si les Sovietiques ont finé admettre l'existence d'un matieux territorial. c'est par r de voir les Japonais se rapther do Pékin, M. Fukuda a faitement saisi le problème et. donner un « coup de pouce » discussions qu'il devra mener breur avec I'U.R.S.S., il n de samanche que l'objectif priote de sa diplomatie était la mion d'on traite de paix la Chine. Pareil chantage tes fruits of rend les Soviéplus flexibles. D'autant que lemiers ue remportent pas des succès eur leur flanc méal aslatique : le Kremlin a designéablement surpris par date de Nime Gandbi; il a he analyses faites à Tokyo moille rassuré par le récent de en lude de M. Gromyko. wes quinze ans d'interrup-fètin et New-Delhi out dele reprise do leurs échanges.

Chine n'assiste pas en spec-t, fât-il actif. à ce leu de the Elie ne se contente pas ther touis décision étrangère tine les Soviétiques, mais Ment pour défendre ce qu'elle dire comme ses intérêts. En the Chine do Sod, elle a juspresent refuse toute negoarec les Victnamiens, qui leur occupation de pluarchipels. Et. cortes à elle vient d'affirmer que donnie et les Sud-Cortens draleni ratifler ieur traité mitation du plateau contitaus son accord préalable faille pour le contrôle des by door loin d'être termirisque même de s'intenonly des dunées y sent. tours des nances a veuu Me l'intention lui en est M. Carter laisse évoluer shipels micronésiene vers hadance Ce · lac amérimest le Pnetfique du Nord dest le Protigoe du resur de alors de sa fausse quié-coloniale pour se trouver aux rivalités de tous les diterries

Les efforts à la conf ont paru insulf

ril arcapità in colles proje I'm pauratere fee district ren de ticus groupes de tre regard of other life w fight

tes gebuty u'htdent ton the free stands and A stowers one make a ... grad plusiques haden sugmentation do I hide chas. Is unistigh Auf fu norman de stabilisation all sign word day dollar de consistante d'Etal américae tait improspiga, an gondeni in sitta" in ambridad

MAIN TO TENDENT ACTOR MAIN teurs du pronident Gerter a coment, Course insigned candulas pas, on reality, est Que war Barbit in imula von

Le granpe des Din usta decide authori de labore les ministres confidentana à mer de la confrança, the brokenstone in the section the property of part of the pa L LIFTCEN

" HATE ONE SOMETIME M. Mackathon, dependently the entract for price indicate a property. Rendlember, good la tres country or bearing crafts are obtained processes and carits are obtained processes are called an extensive processes and called an extensive processes are considered processes at a constitution of a constitution obtained pages and comprehensive data less pages and comprehensive data les pages and constitution de heat appearant constitution de heat appearant travail et nou de quatra es a finalement eté processé par

AMCENNEZ CHETTO UNIVERSULAINE Lire page to.

de Philippe BOGGIO

Tokyo. - A in mortin des

reaux les joueurs japonais Pachinko lancout infatigal ment leurs billes dans les ints tices de l'appareil à sous. Ve cale, la machine as droise de cux comme un adversaire. A cux comme un adversaire. A autant d'application, les homs d'affaires japonals minent i offensive aur les marchis un diaux, expicitant les crines rentables. Aujourd'ini l'anion

